



MINISTÈRE DE
LA PROTECTION
DE L'ENFANCE

Sébastien
BRANT



La Nef Des Fous



Tome 1 : Poèmes 1 à 38

Traduction littérale française à partir de
la version originale en vieil allemand

par **Thomas BRANT**
et **Marie-Thérèse SCHMALTZ**

Table des matières

Avant-propos de l'adaptateur	4
Présentation de l'oeuvre et son auteur	5
Analyse de l'image de couverture du livre	6
Interprétation du psaume 107 en-dessous de l'image de garde intérieure	8
Explication de la Protestation de Sébastien Brant (1499)	10
Invitation de l'adaptateur à Embarquer dans *La Nef des Fous*	12
Une courte introduction de Brant à La Nef Des Fous	13
La Nef des Fous : Préface et Poèmes 1 à 38	14
Index des références mythologiques, bibliques, historiques	110
Citations de l'Evangile selon Thomas	146
Index des symboliques animales	147
Interprétation des poèmes	152
De Sebastianū ou Sebastianum à Sebastianus	164
A propos de Sébastien Brant	164
Biographie	164
Portraits	165
Une histoire de Jérusalem	166
Blason de la famille Brant	167
La météorite d'Ensisheim	167
Autre dessin connu de Sébastien Brant	170
Les versions modernes de La Nef Des Fous	171
Quelques livres reprenant le titre "La Nef Des Fous" ou "The Ship Of Fools"	178
Quelques descendants de Sébastien Brant	183
Johann Ulric FRIED, dit senior	183
Johann Jacob FRIED	184
Johann Daniel BRANT	185
Georges Albert FRIED	186
Charles Maximilien FRITZ	186
Théodore FRITZ	187
Albert SCHWEITZER	187
Elena et Uriel FRITZ	188

Editions BRANT ACADEMY
7 quai Finkwiller
67000 STRASBOURG
FRANCE
www.brant.academy

Liste des poèmes

N°	Titre Allemand	Titre Français	Page
	Protestation	Protestation	10
	Eine Vorred in das Narrenschiff	Une préface à La Nef Des Fous	14
1	Von unnützen Büchern	Des livres inutiles	20
2	Von guten Reten	De bons conseillers	22
3	Von gytikeit	De la générosité	24
4	Von nuwen funden	De nouvelles découvertes	26
5	Von alten narren	Des vieux fous	28
6	Von ler der kind	D'enseigner à l'enfant	30
7	Von zwytracht machen	De faire la discorde	34
8	Nit volgen gutem ratt	Ne pas suivre les bons conseils	36
9	Von bosen sytten	Des mauvaises manières	38
10	Von worer fruntschafft	De l'amitié véritable	40
11	Verachtüg der gschrift	Mépris de l'écriture	42
12	Von unbesintē narren	Des fous inconsidérés	44
13	Von buolschafft	Des affaires d'amour	46
14	Vō vermessenheit gotz	Sur la présomption de Dieu	50
15	Von narrechtem anslagitre	Des projets de fous	52
16	Von fullen und prassen	De se goinfrer et festoyer	54
17	Von vnnutzem richtum	De la richesse inutile	58
18	Vō dienst zweyer herrē	Du service de deux maîtres	60
19	Von vil schwetzen	De beaucoup de bavardages	62
20	Von schatz fynden	De trouver un trésor	66
21	Vō stroffē und selb tun	De la punition et de l'auto-châtiment	68
22	Die ler der wisheit	De l'enseignement de la sagesse	70
23	Vō vberhebüg glucks	De l'arrogance du bonheur	72
24	Von zū vil sorg	De trop de soucis	74
25	Von zuo borg vff nemē	D'emprunter de l'argent	76
26	Von vnnutzē wunschē	Des souhaits inutiles	78
27	Von vnnutzē studieren	De l'inutilité d'étudier	82
28	Von wider gott reden	De parler contre Dieu	84
29	Der ander lut vrteilt	De juger les autres gens	86
30	Von vile der pfrunden	De beaucoup de bénéfices	88
31	Von vffschlag suchē	De chercher l'ajournement	90
32	Von frowen huetten	De garder les femmes	92
33	Von eebruch	De l'adultère	94
34	Narr hur als vern	Fou aujourd'hui comme hier	98
35	Von luchtlich zyrenen	De la colère légère	100
36	Von Eygenrichtikeit	De la justesse de soi	102
37	Von gluckes fall	De la chute de la fortune	104
38	vō kräckē die nit volgē	Des canassons qui ne suivent pas	106

Avant-propos de l'adaptateur

“La Nef des Fous”, publié en 1494, reste une référence majeure dans la littérature européenne. À travers ses vers mordants et ses illustrations fascinantes, Sébastien Brant nous entraîne dans un voyage allégorique à bord d'un navire peuplé de fous, dénonçant ainsi les vices et les folies de son époque.

Pourquoi cette nouvelle adaptation ? En 2019, je suis tombé par hasard sur les recherches généalogiques d'une tante, et dans ses feuillets, sur le nom “Sébastien Brant”. Ce nom ne me disait alors que vaguement quelque chose, celui d'une place à Strasbourg. Quelques recherches sur internet plus tard, je me rends compte de l'importance de ce personnage, et surtout de son livre “La Nef Des Fous”. Des recherches généalogiques supplémentaires m'ont alors permis de confirmer ce lien de parenté, triple descendance, puisque mon arrière-grand-père Abdallah Fritz est triplement descendant de Brant, suite à des unions entre cousins éloignés de descendants de 2 des enfants de Brant, Onuphrius et Magdalena.

Cette descendance a également fait résonance à ma propre vie. En effet, j'ai dans le passé moi-même souvent été traité de “fou” dans mes projets, comme celui du Racing Club de Strasbourg en 2011. J'ai aussi ouvert des mini-auberges de jeunesse alternatives depuis 2013, alors que Brant a grandi dans l'auberge de ses parents, “Le Lion D'Or”, qui était alors située à Strasbourg. J'ai trouvé dans La Nef Des Fous et dans la vie de Brant, un message correspondant à mon engagement associatif et politique depuis des années.

Au fur et à mesure que je collectionnais les différentes versions en différentes langues de son oeuvre, ainsi que toutes les oeuvres modernes qui s'en inspirent, reprenant le même titre et le même concept, je me suis rendu compte de nombreuses différences entre les traductions modernes, et il m'est venu comme une évidence de faire une nouvelle édition.

Dans ce travail, mon objectif a été de rester le plus fidèle possible au message original de Brant, tout en le rendant accessible et compréhensible pour le lecteur moderne. J'ai cherché à préserver l'essence et l'intégrité de l'oeuvre, en respectant la complexité de ses thèmes et la richesse de son langage.

Pour réaliser cette nouvelle traduction, j'ai utilisé l'intelligence artificielle pour générer un premier squelette en français moderne à partir du texte original en vieil allemand. Ensuite, j'ai confronté cette version avec les traductions modernes en allemand, en français, ainsi qu'une version en italien. Cette dernière, bien que comportant quelques erreurs, me semble la meilleure à ce jour, car elle se base également sur le vieil allemand. En même temps, j'ai analysé chaque référence biblique, mythologique, et chaque symbolique animale pour en saisir au mieux le sens. Enfin, chaque poème a été minutieusement revu en collaboration avec Marie-Thérèse Schmaltz, professeure d'ancien allemand.

Cette traduction, dans ma langue maternelle, le français, a également pour objet de servir de base pour de nouvelles traductions, dans toutes les langues, qui soient les plus exactes et complètes possibles. Par exemple, la version russe actuelle, ne comporte que 54 poèmes, soit moins de la moitié. Une traduction en espagnol, que j'espère réaliser, a pour moi un enjeu personnel : elle pourrait m'aider à retrouver mes enfants, petits descendants de Brant, disparus en Amérique du Sud depuis février, victimes innocentes de la folie humaine et d'un système défaillant, celui de la protection de l'enfance en France.

Thomas BRANT

Présentation de l'oeuvre et son auteur

Sébastien Brant, né en 1457 à Strasbourg, était un humaniste, poète et juriste allemand. Formé à l'Université de Bâle, il est devenu professeur de droit et s'est distingué par son érudition et sa pensée critique. La Nef des fous est son oeuvre la plus célèbre, un texte qui reflète son engagement envers la réforme morale et sociale. À travers ses poèmes et ses satires, Brant adresse une critique acerbe des comportements humains et des institutions de son temps, invitant ses contemporains à la réflexion et à l'amendement.

Avant de publier La Nef des fous, Brant avait déjà attiré l'attention avec son feuillet volant de 1492, qui relatait la chute d'une météorite en Alsace, un événement interprété comme un signe divin. Sa carrière s'est ensuite enrichie par ses collaborations avec des figures influentes comme le prédicateur Geiler de Kaysersberg, dont il soutenait les sermons par ses écrits.

Brant a également joué un rôle politique de premier plan. Conseiller de l'empereur Maximilien Ier, il a été impliqué dans la stratégie impériale pour repousser l'invasion turque. En tant que premier secrétaire de Strasbourg, il a contribué de manière significative à l'administration de la ville et à ses réformes.

Brant est aussi mentionné dans le contexte de la mystérieuse épidémie de danse qui a frappé Strasbourg en 1518. Bien que son rôle précis reste incertain, certains historiens suggèrent qu'il a pu influencer la réponse de la ville à cet étrange phénomène. Il serait aussi possible que Brant ait été à l'origine de cette épidémie à Strasbourg, organisant cela comme un "flashmob" pour manifester le désespoir de la population et générer des changements.

La Nef des fous n'est pas seulement une satire mordante, mais également une véritable encyclopédie de son temps, foisonnant de mentions mythologiques et bibliques. Le texte compte 114 chapitres, un nombre qui évoque une étrange coïncidence avec le nombre de sourates du Coran et les logia de l'Évangile selon Thomas. Cette structure soulève la question de savoir si Brant a consciemment tenté de créer une nouvelle version de la Bible en s'inspirant de la structuration du Coran, offrant ainsi une réflexion plus universelle sur la nature humaine et la société.

Depuis sa première publication, La Nef des fous a traversé les siècles et les frontières, traduite dans de nombreuses langues et adaptée à diverses cultures. De nombreux auteurs ont repris le principe et le nom du livre dans des versions modernes. Par exemple, Michel Onfray et Tucker Carlson ont apporté leur propre interprétation de ce thème dans leurs oeuvres respectives. Le roman anglais de Katherine Anne Porter portant le même titre a même été adapté au cinéma, le film remportant un Oscar en 1965.

La résonance de La Nef des fous a également influencé d'autres oeuvres notables. Erasme a répondu à Brant avec son propre chef-d'oeuvre, L'Éloge de la folie, offrant une réflexion complémentaire et approfondie sur les mêmes thèmes. Erasme est allé jusqu'à réutiliser le même bois avec les mêmes défauts qu'un des poèmes de Brant, pour illustrer le début de son livre.

Le célèbre tableau de Jérôme Bosch, également intitulé La Nef des fous, qui est exposé au Louvre, est également directement inspiré de la couverture du livre.

Je vous invite donc à embarquer à bord de cette nef, pour un voyage à travers les folies et les sagesse de notre humanité, guidés par la plume acérée et visionnaire de Sébastien Brant. Puisse cette adaptation vous inciter, à votre tour, à réfléchir sur les travers et les vertus de notre monde contemporain.

Analyse de l'image de couverture du livre

La couverture de ce livre présente une illustration riche et complexe qui mérite une attention particulière. En haut, nous voyons les fous installés dans un chariot, voyageant à travers un paysage germanique. Ce cadrage suggère un déplacement continu, soulignant le mouvement et la progression de l'histoire tout en reflétant la lecture de gauche à droite.

En bas, les fous ont embarqué sur des bateaux, marquant un changement de décor significatif. Sur le bateau principal, un personnage, désigné comme « doctor Griff », tient un oriflamme. Ce personnage, bien que portant un titre prestigieux, est représenté comme ignorant, ce qui accentue le thème de la fausse érudition.

À droite, un autre personnage chante « Gaudeamus omnes » (Réjouissons-nous tous). Cette inscription, placée sous la voile du bateau, enrichit l'illustration avec une touche de symbolisme et d'ironie. Les notes de musique qui l'accompagnent ajoutent une dimension paradoxale à cette invitation à la joie, soulignant le contraste avec le ton critique de l'œuvre de Brant sur la folie humaine.

La phrase « Gaudeamus omnes » évoque les chants liturgiques et établit un lien avec la tradition religieuse, incitant les lecteurs à réfléchir sur la nature réelle de la joie dans un monde souvent marqué par l'absurde. Elle invite à dépasser les apparences pour explorer les vérités profondes de l'œuvre de Brant.

Les autres inscriptions sur l'image indiquent le voyage des fous : « Ad Narragoniam » (En Narragonie !) annonce une destination fantastique, et « Har noch ! » (Suivez-moi !) exprime l'enthousiasme pour l'expédition. En bas de la page, un commentaire ajoute une touche finale : « Zu Schyff, zu schyff, Bruder. Eß gat, eß gat » (Au navire, au navire, mes frères ! On y va, on y va !), renforçant l'idée d'un départ imminent pour une aventure collective.

Les notes de musique sur la voile du bateau ajoutent une dimension supplémentaire à cette illustration. Pour moi, elles symbolisent une invitation à mettre les poèmes en musique, transformant l'œuvre en une véritable symphonie poétique.

Mon espoir est que ce travail soit le début de la création d'une comédie musicale capable d'engager le monde dans une réflexion et une guérison face à ses vices.

Ainsi, cette couverture ne se contente pas de capturer l'essence satirique de l'œuvre originale mais propose également une réinvention moderne. Elle pourrait insuffler une nouvelle vie à la satire de Brant et offrir une nouvelle voie pour engager le public dans un voyage artistique et thérapeutique.

Jare. 1522.



Zu schyff Zu schyff Brüder / Es gut! Es gut!

Interprétation du psaume 107 en-dessous de l'image de garde intérieure

Brant insère les versets 23 à 27 du Psaume 107 (anciennement Psaume 106 dans la numérotation gréco-latine) en latin sous l'image de garde pour plusieurs raisons.

Ces versets décrivent des marins en détresse face à une tempête, une métaphore puissante de la condition humaine et des tumultes de l'existence, en parfaite résonance avec le thème central du livre : la folie humaine et les épreuves de la vie.

Le choix du latin ajoute une profondeur historique et une solennité, rappelant les traditions intellectuelles et religieuses de l'époque. De plus, ces versets évoquent la puissance divine qui contrôle les éléments, soulignant la dépendance des hommes à une force supérieure face à leur propre folie et impuissance.

Brant invite subtilement ses lecteurs à poursuivre leur lecture jusqu'aux versets suivants, 28 à 43, où ils trouveront des passages plus optimistes sur la rédemption et la providence divine. Ainsi, il encourage une réflexion plus profonde sur la sagesse et l'amour du Seigneur, même au cœur des tempêtes de la vie.



GAUDEAM OMNES

00 Alléluia !

01 Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

02 Ils le diront, les rachetés du Seigneur, qu'il racheta de la main de l'oppresser,

03 qu'il rassembla de tous les pays, du nord et du midi, du levant et du couchant.

04 Certains erraient dans le désert sur des chemins perdus, sans trouver de ville où s'établir :

05 ils souffraient la faim et la soif, ils sentaient leur âme défaillir.

06 R/1 Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, et lui les a tirés de la détresse :

07 il les conduit sur le bon chemin, les mène vers une ville où s'établir.

08 R/2 Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les hommes :

09 car il étanche leur soif, il comble de biens les affamés !

10 Certains gisaient dans les ténèbres mortelles, captifs de la misère et des fers :

11 ils avaient bravé les ordres de Dieu et méprisé les desseins du Très-Haut ;

12 soumis par lui à des travaux accablants, ils succombaient, et nul ne les aidait.

13 R/1 Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, et lui les a tirés de la détresse :

14 il les délivre des ténèbres mortelles, il fait tomber leurs chaînes.

15 R/2 Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les hommes :

16 car il brise les portes de bronze, il casse les barres de fer !

17 Certains, égarés par leur péché, ployaient sous le poids de leurs fautes :
18 ils avaient toute nourriture en dégoût, ils touchaient aux portes de la mort.
19 R/1 Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, et lui les a tirés de la détresse :
20 il envoi sa parole, il les guérit, il arrache leur vie à la fosse.
21 R/2 Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les hommes ;
22 qu'ils offrent des sacrifices d'action de grâce à pleine voix qu'ils proclament ses oeuvres !

23 Certains, embarqués sur des navires, occupés à leur travail en haute mer,
24 ont vu les oeuvres du Seigneur et ses merveilles parmi les océans.
25 Il parle, et provoque la tempête, un vent qui soulève les vagues :
26 portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes, ils étaient malades à rendre l'âme ;
27 ils tournoyaient, titubaient comme des ivrognes : leur sagesse était engloutie.
28 R/1 Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, et lui les a tirés de la détresse,
29 réduisant la tempête au silence, faisant taire les vagues.
30 Ils se réjouissent de les voir s'apaiser, d'être conduits au port qu'ils désiraient.
31 R/2 Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les hommes ;
32 qu'ils l'exaltent à l'assemblée du peuple et le chantent parmi les anciens !

33 C'est lui qui change les fleuves en désert, les sources d'eau en pays de la soif,
34 en salines une terre généreuse quand ses habitants se pervertissent.
35 C'est lui qui change le désert en étang, les terres arides en source d'eau ;
36 là, il établit les affamés pour y fonder une ville où s'établir.
37 Ils ensemencent des champs et plantent des vignes : ils en récoltent les fruits.
38 Dieu les bénit et leur nombre s'accroît, il ne laisse pas diminuer leur bétail.
39 Puis, ils déclinent, ils dépérissent, écrasés de maux et de peines.
40 Dieu livre au mépris les puissants, il les égare dans un chaos sans chemin.
41 Mais il relève le pauvre de sa misère ; il rend prospères familles et troupeaux.
42 Les justes voient, ils sont en fête ; et l'injustice ferme sa bouche.
43 Qui veut être sage retiendra ces choses : il y reconnaîtra l'amour du Seigneur.

Explication de la Protestation de Sébastien Brant (1499)

En 1499, Sébastien Brant ajouta une protestation dans son œuvre *La Nef des fous*, reflétant son désenchantement face aux critiques et aux modifications qui avaient été apportées à son livre. Ce texte offre un aperçu poignant de ses frustrations et de ses réflexions sur le travail acharné qu'il avait investi dans la création de son œuvre.

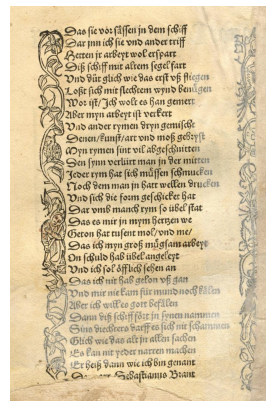
Dans cette protestation, Brant compare son livre à un « bateau de fous » qu'il a construit avec un soin minutieux. Il souligne que ce « bateau »—la métaphore de son œuvre—est non seulement rempli de fous, mais que ces derniers se comportent de manière chaotique, reflétant ainsi les diverses formes de folie qu'il avait cherchées à représenter. Le fait que le bateau soit « chargé de fous à en craquer » et que chacun « se frottait lui-même » illustre la densité et la diversité des caractères décrits dans son livre.

Brant exprime son mécontentement face aux modifications apportées par d'autres personnes, qui ont cherché à ajouter leurs propres « rimes » au texte original. Il reproche à ces intervenants de ne pas reconnaître que, malgré le travail colossal qu'il a fourni, le livre a été déformé par ces ajouts. Il compare cette situation à un bateau naviguant avec de vieilles voiles, qui peine à avancer malgré le vent faible, symbolisant l'inefficacité et la perte de direction causées par les interventions extérieures.

Le passage « Où est-il, je l'aurais remarqué, mais mon travail est vain » révèle le sentiment de frustration de Brant face à l'échec de ses efforts pour maintenir l'intégrité de son œuvre. Il se plaint que son travail a été gâché par les modifications et que ses rimes originales ont été maltraitées. Ce sentiment de trahison est accentué par la constatation que malgré son dévouement, il n'a reçu ni reconnaissance ni récompense pour son effort.

Cette protestation est une expression poignante de la déception de Brant vis-à-vis des critiques et des altérations apportées à son œuvre. Il dénonce les abus faits sur son travail et plaide pour une reconnaissance plus juste de ses contributions. Brant, en tant que « fou Sebastianus Brant », souligne que même le créateur d'une telle satire est vulnérable aux erreurs et aux critiques, et il laisse à Dieu le soin de juger la valeur de son travail.

Ce texte est non seulement un cri du cœur d'un auteur frustré, mais aussi un rappel poignant de l'importance de respecter l'intégrité de l'œuvre originale et de reconnaître le travail des créateurs.



Protestation

Uor hab ichs narren schiff gedieht
Mit grosser arbeyt vff gerieht
Vnd das mit doren also geladen
Das man sie nit durfft anders baden
Ein yeder het sich selbs geriben
Aber es ist dar by nit bliben
Vil mancher hat noch sym geduncken
Noch dem villicht er hatt getruncken
Nuw rymen wellen dar an hencken
Die selben soltten wol geduncken
Das sie vor sæssen jn dem schiff
Dar jnn ich sie vnd ander triff
Hetten jr arbeyt wol erspart
Diß schiff mit altem segel fart
Vnd dût glich wie das erst vß fliegen
Loßt sich mit schlechtem wynd benügen
Wor ist / Ich wolt es han gemert
Aber myn arbeyt ist verkert
Vnd ander rymen dryn gemischt
Denen / kunst / art vnd moß gebryst
Myn rymen sint vil abgeschnitten
Den synn verlürt man jn der mitten
Jeder rym hat sich müssen schmucken
Noch dem man jn hatt wellen drucken
Vnd sich die form geschicket hat
Dar vmb manch rym so übel stat
Das es mir jn mym hertzen we
Geton hat tusent mol / vnd me /
Das ich myn groß mügsam arbeyt
On schuld hab übel angeleyt
Vnd ich sol œfflich sehen an
Das ich nit hab gelon vß gan
Vnd mir nie kam für mund noch kælen
Aber ich will es gott befælen
Dann diß schiff foert jn synem nammen
Sins diechters darff es sich nit schammen
Glich wie das alt jn allen sachen
Es kan nit yeder narren machen
Er heiß dann wie ich bin genant
Der narr Sebastianus Brant

Protestation

J'ai construit un bateau de fous
Avec grand travail il a été achevé
Et chargé de fous à en craquer
Si bien qu'on ne pût les baigner autrement.
Chacun se frottait lui-même
Mais ça ne s'est pas arrêté là
Beaucoup ont encore eu l'air fou
Même après peut-être avoir bu.
Maintenant ils veulent tous y accrocher des rimes
Ceux-là devraient bien se rappeler
Qu'ils étaient assis dans le bateau
Où je les ai rencontrés, ainsi que d'autres
Ils auraient bien économisé leur travail
Ce bateau navigue avec de vieilles voiles
Et il ressemble au premier à prendre son envol
Se laissant aller avec un vent faible
Où est-il / je l'aurais remarqué
Mais mon travail est vain
Et d'autres rimes y sont mélangées
Celles-ci / art / manière et sont forcément abîmées
Mes rimes sont largement coupées
On perd le sens au milieu
Chaque rime a dû se parer
Après qu'on ait voulu les imprimer
Et s'être ajustée à la forme
C'est pourquoi tant de rimes sont si maladroites
Qu'elles m'ont blessé au cœur
Mille fois / et plus
Que mon grand et laborieux travail
Sans faute, a mal tourné,
Et je dois maintenant admettre publiquement
Que je n'ai rien gagné
Et jamais je n'ai reçu de baiser à ma bouche
Mais je vais le confier à Dieu
Car ce bateau part en son nom
Les poètes ne devraient pas en avoir honte
Tout comme le vieux dans toutes choses
Ce n'est pas tout le monde qui peut faire le fou
Il s'appelle comme je suis nommé
Le fou Sebastianus Brant.

Invitation de l'adaptateur à Embarquer dans *La Nef des Fous*

Chers explorateurs de l'absurde, ouvrez grand vos yeux,
Voici le début de l'aventure, pleine de vers ingénieux,
Trente-huit poèmes, tous plus fous les uns que les autres,
Dans cette nef débridée, où sages et fous se rencontrent.

Vous y trouverez des vices et des défauts à profusion,
Des personnages ridicules, un véritable défilé d'illusions.
Sébastien Brant, l'ancêtre que je célèbre avec fierté,
A lancé en 1494 ce navire pour scruter notre humanité.

Je vous invite à plonger dans cette mer d'absurdités,
Où les sages se perdent et les fous s'invitent avec fierté.
Lisez avec humour, savourez chaque ironie mordante,
Laissez vos esprits vagabonder, en quête de la sagesse dansante.

Comme Diogène dans son tonneau, soyez audacieux,
Cherchez la vérité parmi les rires contagieux.
Laissez les pages vous guider, laissez les éclats de rire résonner,
Dans cette satire où la sagesse et l'absurdité sont entremêlées.

En tant que descendant d'un esprit brillant mais un peu fou,
Je vous invite à rejoindre cette aventure, avec un regard neuf et doux.
Ces premiers poèmes sont le prélude à une danse d'esprit,
Un mélange de vers et de rires, pour éveiller votre sens critique.

Créez à partir de ce chaos, laissez libre cours à votre imagination,
Transformez ces absurdités en réflexions et en inspiration.
Que ces écrits, par leur ironie et leur vérité,
Inspirent de nouvelles œuvres, des créations d'originalité.

Chers lecteurs, prenez ce voyage avec un sourire complice,
Embarquez dans cette nef où le ridicule devient délice.
Que ces poèmes vous encouragent à réécrire notre histoire,
En mettant fin aux guerres de religion et au capitalisme illusoire.

Apprenons ensemble à vivre dans un monde uni,
Où nos différences sont des trésors, loin de la discorde infinie.
Avec un clin d'œil et une touche d'ironie sincère,
Je vous invite à faire de cette lecture une joyeuse lumière.

Avec respect et une pincée d'humour affiné,
Comme un fromage,
Thomas Brant, descendant de Sébastien,
vous souhaite une lecture éclairée.

Une courte introduction de Brant à La Nef Des Fous

Au commencement de La Nef des fous, Sébastien Brant présente une introduction qui offre un aperçu essentiel de son œuvre. Dans ce passage, Brant indique que ce « petit livre » est un miroir fidèle de la diversité humaine. Il souligne que le livre mérite d'être acquis pour son mélange de plaisir et de sérieux, et pour sa capacité à capturer la variété des comportements et des caractères humains.

Brant décrit son livre comme une véritable galerie de personnages : il y trouve des « fous comme on veut », représentant une large gamme de types humains. Le livre propose ainsi des portraits de sages qui y découvrent matière à réjouissance, mais aussi de fous qui prennent plaisir à critiquer leurs pairs. Parmi les personnages figurent des sots, des pauvres, des riches, des méchants et des fripons, chacun trouvant un reflet de lui-même ou des autres.

Cette introduction sert non seulement à présenter la richesse et la diversité des personnages et des situations abordés dans le livre, mais aussi à préparer le lecteur à une réflexion sur la nature humaine. En utilisant cette déclaration, Brant positionne son œuvre comme une satire universelle, offrant une analyse critique et divertissante des vices et des vertus de la société. Le lecteur est invité à se reconnaître dans cette vaste panoplie de caractères, tout en engageant une réflexion sur la condition humaine.

Version allemande

*Sie findt man der welt ganzen louf.
dis buochlin wurt guot zuo dem kouf;
zuo schimpf und ernst und allem spil
findt man hie narren, wie man wil;
ein wiser findt, das in erfreit;
ein narr gern von sin brudern seit.
hie findt man doren, arm und rich,
schlim schlem; ein jeder findt sin glich.*

Traduction en français :

*On trouve ici le cours du monde entier.
Ce petit livre vaut bien qu'on l'achète ;
pour le plaisir et le sérieux, pour tout jeu,
on trouve ici des fous, comme on veut ;
un sage y trouve de quoi se réjouir ;
un fou aime à dire du mal de ses frères.
Ici, on trouve des sots, des pauvres et des riches,
des méchants et des fripons ; chacun trouve son semblable.*

Ein vorred In das narren schyff.

Zu nutz vnd heylsamer ler / verma-
nung vnd ervolgung der wyßheit / ver-
nunfft vnd güter sytten: **D**uch zu ver-
achtung vnd straff der narheyt / blint-
heyt yrrsal vnd dorheit / aller stät / vnd
geschlecht der menschen : mit besun-
derem flyß ernst vnd arbeyt / gesamlet
zu Basell: durch **S**ebastianū Brant.
in beyden rechten doctor.

Iland syndt yetz voll heylger geschriff
Vnd was der selen heyl antrifft /
Bibel / der heylgen vätter ler
Vnd ander der glich bücher mer /
In maß / das ich ser wunder hab
Das nyemant bessert sich dar ab /
Ja würt all gschriff vnd ler veracht
Die gantz welt lebt in vinstre nacht
Vnd düt in sünden blint verharren
All strassen / gassen / sindt voll narren
Die nüt dan mit dorheit vmbgan
Wellen doch nit den namen han
Des hab ich gdacht zu diser früst
Wie ich der narren schiff vffrüst
Galleen / süst / eragel / nawen / parec
Viel / weyding / hornach / rennschiff starck
a.ii.

Eine Vorred in das Narrenschiff

Zu nutz und heylsamer ler /
vermanung une ervolgung der wyßheit /
vernunft vod güter sytten:
Ouch zu verachtung und straff der narheyt /
blintheyt yrsal une dorheit /
aller stät /
und geschlecht der menschen:
mit besonderem flyß ernat und arbeyt /
gesamlet zu Basell:
durch Sebastianū Brant.
In beyden rechten doctor.

All land syndt yetz voll heylger gschriff
Vnd was der selen heyl antrifft /
Bibel / der heylgen vätter ler
Vnd ander der glich bücher mer /
In maß / das ich ser wunder hab
Das nyemant bessert sich dar ab /
Ja würt all gschriff und ler veracht
Die gantz welt lebt in vinstre nacht
Und dūt in sünden blint verharren
All strassen / gassen / sindt voll narren
Die nüt dañ mit dorheit vmbgan

Wellen doch nit den namen han
Des hab ich gdacht zū diser früst
Wie ich der narren schiff vff rüst
Gallean / füst / kragk / nawen / parck
Kiel / weyding / hornach / rennschiff starck
Schlytt / karrhen / stoßbæren / rollwagen

Ein schiff mœcht die nit all getragen
Die yetz sindt jn der narren zal
Ein teil kein für hant überall
Die stieben zūher wie die ymmen
Vil vnderstont zū dem schiff schwymmē
Ein yeder der wil vorman syn
Vil narren / doren kumen dryn.

Der bildniß jch hab har gemacht
Wer yeman der die gschriff veracht
Oder villicht die nit künd lesen
Der siecht jm molen wol syn wesen
Vnd fyndet dar jnn / wer er ist
Wem er glich sy / was jm gebrist /

Une préface à La Nef Des Fous

Pour un enseignement utile et salutaire /
exhortation et persécution de la sagesse /
raison, vertu et bonnes mœurs :
Ainsi que pour le mépris et la punition de la folie /
de l'aveuglement, de l'erreur et de la sottise /
de l'humanité de toutes conditions /
et tous genres :
avec une application particulière, sérieux et travail /
assemblé à Bâle :
à travers Sebastianū Brant.
Docteur dans les deux droits.

Tous les pays sont maintenant plein d'écrits saints
Et ce qui concerne la sainteté des âmes /
Bible / enseignements des saints pères
Et d'autres livres similaires /
À tel point / que je me demande souvent
Que personne ne s'améliore par cela /
En effet, tout écrit et enseignement est méprisé
Le monde entier vit dans une nuit sombre
Et persiste dans l'aveuglement du péché
Toutes les rues / les ruelles / sont pleines de fous
Qui ne font rien d'autre que persévérer dans la folie

Les vagues n'ont pas de nom,
C'est ce à quoi je pensais en ce temps de gel,
Comme je prépare le navire des fous,
Galères / fist / grément / mât / parc
Quille / esquif / corne / vaisseau de course robuste
Cale / chariots / supports / chariots roulants

Un navire ne peut pas tous les contenir,
Vu maintenant le nombre des fous,
Certains n'y arrivent pas du tout,
Mais s'y agglutinent comme des abeilles,
Beaucoup se risquent à nager près du navire,
Chacun veut être à l'avant,
Beaucoup de fous / d'idiots y entrent.

Le portrait que j'ai fait ici est
Pour quiconque méprise l'écriture
Ou peut-être ne sait pas lire,
Il voit en cela souvent son être
Et découvre en lui-même qui il est,
À qui il ressemble / ce qui lui manque /

Den narren spiegel ich diß nenn
In dem ein yeder narr sich kenn

Wer yeder sy wurt er bericht
Wer recht in narren spiegel sicht
Wer sich recht spiegelt / der lert wol
Das er nit wis sich achten sol
Nit vff sich haltten / das nit ist /
Dan nyeman ist dem nütz gebrist
Oder der worlich sprechen tar
Das er sy wis / und nit ein narr
Dann wer sich für ein narren acht
Der ist bald zû eym wisen gemacht

Aber wer ye wil witzig syn
Der ist fatuus der gfatter myn
Der dût mir ouch dar an gewalt
Wanñ er dyß büchlin nit behalt

Hie ist an narren kein gebrust
Ein yeder findt das in gelust
Vnd ouch war zû er sy geboren
Vnd war vmb so vil sindt der doren /
Was ere und freyd die wißheit hat /
Wie søerglich sy der narren stat /

Hie findt man der welt gantzen louff
Diß büchlin wurt gût zû dem kouff
Zû schympff und ernst und allem spil
Findt man hie narren wie man wil /
Ein wiser findt das in erfreydt
Ein narr gern von syn brüdern seyt /
Hie findt man doren arm und rich
Schlym schlem / ein yeder findt sin glich /

Ich schrot ein kapp hie manchem man
Der sich des doch nit nyemet an
Het ich in mit sym namen gnent
Er sprech / ich het in nit erkent /

Doch hoff jch das die wisen all
Werdent harjnn han wolgefäll
Vnd sprechen vß jr wissenheit
Das jch hab recht und wor geseit

Sydt jch sollich kuntschafft von jn weiß
So geb jch vmb narren eyn schweyß
Sie müssen høeren worheit all

C'est le miroir des fous que j'appelle ainsi,
Dans lequel chaque fou se reconnaît.

Quiconque entend ce qu'il vaut est décrit,
Qui voit vraiment dans le miroir des fous,
Qui se reflète correctement apprend bien
Qu'il ne doit pas se considérer comme sage,
Ne pas se tenir pour quelqu'un qu'il n'est pas,
Car personne n'a besoin de cela,
Ou qui prétend vraiment dire
Qu'il est sage, et non un fou,
Celui qui se considère comme un fou
Est bientôt amené à devenir sage.

Mais celui qui veut toujours être intelligent
Est un sot, c'est ma conviction.
Il se met aussi en danger
S'il ne garde pas ce petit livre.

Voici, il n'y a pas de protection pour les fous,
Chacun trouve cela plaisant,
Et aussi là où il est né,
Et il y a autant de fous que de gens,
Quelle gloire et quelle joie la sagesse apporte
Quelle tristesse est la condition des fous

Ici on trouve le cours complet du monde,
Ce petit livre vaut bien son achat.
Pour moquerie et sérieux et tout jeu
On trouve ici des fous comme on veut.
Un sage en trouve de la joie,
Un fou est souvent des siens fier.
Ici on trouve des fous, pauvres et riches,
Mauvais et méchants, chacun trouve son semblable.

Je critique bien des gens ici,
Qui pourtant ne s'en soucient pas.
Si je ne l'avais nommé
Il dirait ne pas l'avoir reconnu.

Pourtant, j'espère que tous les sages
Seront heureux d'entendre,
Et diront de leur sagesse,
Que j'ai raison et bien dit.

Si je sais quelque chose d'eux,
Alors je les dérange pour un sot.
Ils doivent entendre toute la vérité,

Ob es jnn joch nit wol gefall

Même si cela ne leur plaît pas.

Wie wol Terencius spricht / das
Wer worheit sag / verdienet haß
Ouch wer sich langzyt schnützen dût
Der würfft ettwan von jm das blût

Comme **Terence** le dit bien :
Celui qui dit la vérité mérite la haine.
Ainsi que celui qui se protège longtemps
Laisse éventuellement du sang sur lui.

Und wanñ man Colerâ anreygt
So würt die gall gar offt beweygt

Et quand on excite la colère,
La bile est souvent remuée.

Dar vmb acht ich nit / ob man schon
Mit Worten mich wirt hindergon
Vnd schelten / vmb myn nutzlich ler

C'est pourquoi je ne m'inquiète pas,
Même si l'on me contrarie avec des paroles
Et des reproches, pour mon enseignement utile.

Ich hab der selben narren mer
Den wißheit nit gefallet wol

Je suis le plus fou de ceux-là
À qui la sagesse ne peut plaire.

Dyß büchlin ist der selben vol

Ce petit livre est plein de semblables.

Doch bitt jch yeden / das er mer
Wil sehen an vernunfft und er
Danñ mich oder min schwach gedicht

Pourtant, je prie chacun de regarder davantage
Vers la raison et l'érudition
Plutôt que vers moi ou mon faible poème.

Warlich hab jch on arbeit nicht
So vil narren zúsamē bracht

En vérité, sans travailler je n'ai pas
Réuni ensemble tant de fous.

Ich hab ettwan gewacht zû nacht
Do die schlyeffent der jch gedacht
Oder villicht by spyl und win
Sassent / und wenig dochtent myn /

J'ai veillé une partie de la nuit
Pensant à ceux qui dormaient
Ou peut-être par le jeu et le vin
Étaient assis / et pensaient peu à moi

Eyn teyl jn schlitten umbher füren
Im schne / das sie wol halb erfrüren
Eyn teyl vff kalbß füß gingen sust /
Die andern rechten jr verlust
Den sie den tag hetten gehan
Vnd was jnn gewyns dar vß möecht gan
Oder wie sie morn wolten liegen
Mit gschwætz / verkouffen / mâchen triegē

Une partie d'entre eux glissaient sur des traîneaux,
Dans la neige, si bien qu'ils étaient presque gelés.
Une partie s'en est allée à pied avec le chagrin,
Les autres ont subi leur perte,
Qu'ils avaient eue toute la journée,
Et ce qu'ils pourraient en tirer.
Ou comment ils voulaient se coucher demain,
Avec des bavardages, des ventes, des querelles.

Den selben noch zûdencken all
Wie mir jr wys / wort / werck / gefall
Ist wunder nit / ob ich schon offt
Do mit myn gdicht nit würd gestrofft
Gewacht hab / so eß nyeman hofft

À penser encore la même chose,
Comment me jugent vos paroles, vos actes, vos goûts,
Ce n'est pas étonnant, même si souvent
Avec mes poèmes je n'ai pas été récompensé.
J'ai veillé, mais personne ne m'a attendu.

In disen spiegel sollen schowen
All gschlecht der mēschē man vñ frowē
Je eyns ich by dem andern meyn

Dans ce miroir doivent se montrer
Toutes sortes d'hommes et de femmes.
Chacun pense de l'autre ce qu'il veut,

Die man sint narren nit allein
Sunder findt man ouch nærrin vil
Den ich die schleyer / sturtz und wile
Mit narren kappen hie bedeck
Metzen hant ouch an narren rœck
Sie wellen yetz tragen on das
Was ettwan mannen schæntlich was /
Spitz schû / und vßgeschnyttten rœck
Das man den milchmerck nit bedeck
Wicklen vil hudlen jn die zœpff
Groß hoerner machen vff die kœpff
Als ob es wer ein grosser stier
Sie gænd har wie die wilden thier /

Doch sollen erber frowen mir
Verzyhen / danñ ich gantz nit jr
Gedencken zû keym argen wyl
Den böesen ist doch nit zû vil
Der selben man ein teil hie fyndt
Die jnñ dem narren schiff ouch syndt

Dar vmb mit flyß sich yedes sûch
Fyndt eß sich nit jn dysem büch
So mag es sprechen / das es sy
Der kappen und des kolben fry

Meint yemant das jch jnn nit rûr
Der gang zûn wysen für die thûr
Vnd lyd sich / und sy güter dyng
Byß ich ein kapp von Franckfurt bryng

Les hommes ne sont pas seuls des fous,
Mais on trouve aussi beaucoup de folles,
Que je couvre ici de voiles / ruse et tromperie
Avec des coiffes de fou.
Les femmes aussi portent des robes de fou
Elles veulent maintenant arborer ce qui
Semblait quelque peu honteux /
Des souliers pointus et des robes taillées en pointe
Qui ne cachent pas le marché du lait
Elles enroulent beaucoup de boucles dans les tresses
Elles font de grandes cornes sur leurs têtes
Comme si elles étaient de grands taureaux
Leurs cheveux sont comme ceux des animaux sauvages

Pourtant, les dames nobles devraient me pardonner
Parce que je ne suis pas du tout à elles
Je ne pense à aucun mal
Aux diaboliques rien n'est jamais trop
Certaines d'entre se trouvent ici
Elles sont également à bord du navire des fous

C'est pourquoi chacun doit se chercher diligemment
S'il ne se trouve pas dans ce livre
Il peut dire que c'est bien ainsi
Qu'il est libre du bonnet et de la marotte

Si quelqu'un pense que je ne l'ai pas touché
Qu'il aille frapper à la porte des sages
Et souffre, et que ce soit une bonne chose
Jusqu'à ce que je ramène une coiffe de Francfort.



Photo de Thomas Brant

*Ce livre, j'aurais voulu
Qu'il soit plus connu
Avant que la folie
N'emène mes petits
Dans les migraines
De la folie humaine*

Insertion de Thomas Brant

Den vordantz hat man mir gelan
Dann ich den nutz vil bücher han
Die ich nit lyß/ vnd nyt verstan



Von vnnutzē buchern

Das ich sytz vornan in dem schyff
Das hat worlich eyn sundren gryff
On vrsach ist das nit gethan
Vff myn libry ich mych verlan

Im Narrentanz voran ich gehe,
Da ich viel Bücher um mich sehe,
Die ich nicht lese und verstehe.

1. Von unnützen Büchern.

Das ich sytz vorman jn dem schyff
Das hat worlich eyn sundren gryff
On vrsach ist das nit gethan
Vff myn libry ich mych verlan
Von büchern hab ich grossen hort
Verstand doch drynn gar wenig wort
Vnd halt sie dennacht jn den eren
Das ich jnn wil der fliegen weren

Wo man von künsten reden düt
Sprich ich / do heym hab jchs fast güt
Do mit loß ich benügen mich
Das ich vil bücher vor mir sych /

Der künig Ptolomeus bstelt
Das er all bücher het der welt
Vnd hyelt das für eyn grossen schatz
Doch hat er nit das recht gesatz
Noch kund dar vß berichten sich

Ich hab vil bücher ouch des glich
Vnd lys doch gantz wenig dar jnn
Worvmb wolt ich brechen myn synn
Vnd mit der ler mich bkümbren fast

Wer vil studiert / würt ein fantast
Ich mag doch sunst wol sin eyn here
Vnd lonen eym der für mich ler
Ob ich schon hab eyn groben synn
Doch so ich by gelerten bin
So kan ich jta sprechen jo
Des tûtschen orden bin ich fro
Danñ jch gar wenig kan latin
Ich weyß das vinû heysset win
Gucklus ein gouch / stultus eyn dor
Vnd das ich heyß domne doctor
Die oren sint verborgen mir
Man sæh sunst bald eins mullers thier

En tête du bal des fous je vais,
Comme autour de moi je vois beaucoup de livres,
Que je ne lis pas et ne comprends pas.

1. Des livres inutiles

- 1 Je suis assis à l'avant du navire
- 2 Qui a vraiment une allure particulière
- 3 Cela n'est pas fait sans raison
- 4 Je désire ardemment mes livres
- 5 J'ai une grande collection de livres
- 6 Pourtant, je n'en comprends très peu
- 7 Je les garde précieusement
- 8 Car en eux je trouve la consolation

- 9 Quand on parle des arts
- 10 Je dis, à la maison, j'en ai beaucoup aussi
- 11 Ainsi, je me contente
- 12 De voir beaucoup de livres devant moi

- 13 Le roi **Ptolémée** a commandé
- 14 Tous les livres du monde
- 15 Et il les a tenus pour un grand trésor
- 16 Pourtant, il n'a pas établi le bon droit
- 17 Ni pu en tirer profit

- 18 J'ai beaucoup de livres aussi
- 19 Et pourtant, j'en lis très peu
- 20 Pourquoi devrais-je me tourmenter l'esprit
- 21 Et m'inquiéter de l'apprentissage

- 22 Qui étudie beaucoup devient un fantasque
- 23 Je peux bien être d'un autre avis
- 24 Et récompenser celui qui m'enseigne
- 25 Même si j'ai un esprit grossier
- 26 Mais si je suis parmi les savants
- 27 Je peux seulement dire "ita"
- 28 Je suis heureux de l'ordre allemand
- 29 Car je connais très peu le latin
- 30 Je sais que "vinum" signifie vin
- 31 "Gucklus" un fou, "stultus" un sot
- 32 Et que je suis appelé "domne doctor"
- 33 Les oreilles me sont cachées
- 34 Sinon, on verrait bientôt l'animal du meunier

Wer sich vff gwalt im radt verlost
Vnd hencet sich wo der wint har bloßt
Der selb die suw jnn Kessel stoßt



Von guten reten

Vil sint den ist dar noch gar not
Wie sie bald kumen in den rot
Sie doch des rechten nit verston
Vnd blintlich an den wenden gon

Wer sich vff gwalt jm radt verloßt
Und henckt sich wo der wint har bloßt
Der selv die suw jnn kessel stoßt

Celui qui se fie à la violence d'un conseil
Et se suspend là où le vent souffle
Celui-là pousse la truie dans le chaudron

2. Von guten Reten

2. De bons conseillers

Vil sint den ist dar noch gar not
Wie sie bald kumen jn den rot
Die doch des rechten nit verston
Vnd blintlich an den wenden gon

1 Beaucoup cherchent tôt ou tard
2 Comment entrer rapidement dans un conseil,
3 Ceux-là ne comprennent rien du droit,
4 Et marchent aveuglément le long des murs.

Der gût **Cusy** ist leyder dot
Achtyofel besytzt den rodt /

5 Le bon **Chusai** est malheureusement mort
6 **Achitophel** possède le conseil /

Wer vrtejn sol vnd raten schlecht
Der dunck vnd folg alleyn zû recht
Vff das er nit ein zunsteck blib
Do mit man die suw in kessel trib

7 Celui qui doit juger et conseiller mal,
8 Qu'il pense et suive seulement le droit,
9 Pour qu'il ne reste pas un piquet de clôture
10 Par lequel on pousse la truie dans le chaudron.

Worlich sag ich es hat kein fûg
Es ist mit duncken nit genûg
Do mit verkürtzet würt das recht

11 En vérité, je le dis, il n'y a pas de raison
12 Ce n'est pas suffisant avec des opinions
13 Avec lesquelles on raccourcit le droit

Es durfft das man sich baß bedecht
Vnd witer fragt / was man nit wust
Danñ wirt das recht verkürtzet sust
So hast kein wœrwort gegen got
Gloub mir / fürwor es ist kein spot

14 On devrait mieux réfléchir
15 Et à nouveau interroger / ce que l'on ne sait pas
16 Sinon le droit est raccourci
17 Et tu n'as aucun argument contre Dieu
18 Crois-moi / ce n'est pas une plaisanterie

Wann yeder wüst / was volgt har noch
Im wer zû vrtejn nit so goch /
Mit soelcher moß / wirt yederman
Gemessen / als er hat gethan

19 Si chacun savait / ce qui suit
20 Il ne jugerait pas si rapidement /
21 Avec sa propre mesure / chacun sera
22 Mesuré / selon ce qu'il a fait.

Wie du richtst mich / vnd ich richt dich
Als wirt er richten dich vnd mich /
Eyn yeder wart noch synem dot
Der vrteil die er geben hat

23 Comme tu me juges / et je te juge
24 Ainsi il te jugera et moi aussi /
25 Chacun attend après sa mort
26 Les jugements qu'il a donnés

Wer mit sym urteil bschwæret vil
Dem ist gesetzet ouch sin zyl
Do er ein gwalttig vrteil fyndt
Der stein der felt jm vff den grindt

27 Celui qui est fortement chargé de jugements
28 Aura aussi sa destination fixée,
29 Là où il trouve un jugement dur,
30 La pierre tombera sur sa gueule.

Wer hie nit halt gerechtikeit
Der fyndt sie dort mit hertikeit
Keyn wishey / gwalt / fûrsichtikeit /
Keyn ratt / got wider sich verdreit

31 Celui qui ne garde pas la justice ici
32 La trouvera là-bas avec sévérité.
33 Ni sagesse, ni pouvoir, ni prévoyance,
34 Ni conseil, ne détournement de Dieu.

Wer setzt sin lust vff zyttlich güt
 Vnd dar inn sücht sin freyd vnd müt
 Der ist eyn narr inn lib vnd blüt



Won gytikeit.

Der ist eyn narr der samlet güt
 Vnd hat dar by keyn fryd noch müt
 Vnd weyß nit wem er solches spart
 So er züm finstren Keller fart

Wer setzt sin lust vff zyttlich gût
Vnd dar jnñ sùcht sin freyd und mùt
Der ist eyn narr jnn lib und blût

3. Von gytikeit

Der ist eyn narr der samlet gût
Und hat dar by keyn fryd noch mùt
Und weyß nit wem er solches spart
So er zûm finstren keller fart

Vyl narrechter ist der verdût
Mit üppykeit und lichtem mùt
Das so jm got hat geben heyne
Dar jnn er schaffner ist allein
Und dar vmb rechnung geben muß
Die me gilt dan ein hand und fûß

Ein narr verlæßt sin fründen vil
Sin sel er nit versorgen wil
Vnd vœrcht jm brest hie zitlich gût
Nit sorgend / waß daß ewig dût /

O armer narr wie bist so blindt
Du vœrchst die rud / und findst den grindt
Mancher mit sunden gût gewynt
Dar vmb er jn der hellen brynt
Syn erben achten das gar klein
Sie hülffen jm nit mit eym stein
Sie læßten jnñ kum mit eym pfundt
So er dieff ligt in hellen grundt /

Gib wil du lebst durch gottes ere
Noch dym dot wirt ein ander here /
Eß hat keyn wyser nye begerdt
Das er mœcht rich syn hie vff erdt
Sunder das er lert kennen sych

Wer wys ist / der ist me dann rich /
Crassus das golt zû letztst vßtrangk
Noch dem jnn hat gedürstet langk /
Crates syn gelt warff jn das mer
Das es nyt hyndert jnn zûr ler /
Wer samlet das zergenglich ist
Der grabt sin sel jn kott und mist

Celui qui place son plaisir dans les biens qui passent
Et y cherche sa joie et son courage
Celui-là est un fou de corps et d'esprit

3. De la générosité

- 1 Celui-là est un fou qui amasse des biens
- 2 Et n'a pour cela ni joie ni courage
- 3 Et ne sait pas pour qui il épargne
- 4 Quand il descend vers la cave sombre
- 5 Beaucoup plus fou est celui qui est satisfait
- 6 Avec suffisance et un esprit léger
- 7 Comme Dieu lui a donné
- 8 Pour lequel il est le seul maître
- 9 Et doit donc en rendre compte
- 10 Ce qui vaut plus qu'une main et un pied
- 11 Un fou abandonne souvent ses amis
- 12 Il ne veut pas prendre soin de son âme
- 13 Et craint que lui manque les biens terrestres
- 14 Ne se souciant pas de ce qui adviendra éternellement
- 15 Ô pauvre fou, comme tu es aveugle
- 16 Tu crains les détritux / et trouves la fange
- 17 Plusieurs gagnent des biens par le péché
- 18 Pour cela ils brûlent dans la lumière
- 19 Ses héritiers estiment cela bien peu
- 20 Ils ne l'aideraient pas avec une pierre
- 21 Ils le laisseraient à peine avec un sou
- 22 Lorsqu'il reposera profondément dans le sol
- 23 Donne, tant que tu vis, grâce à la volonté de Dieu
- 24 Encore après ta mort, un autre en héritera
- 25 Aucun sage n'a jamais désiré
- 26 Etre riche ici sur terre
- 27 Mais plutôt de se connaître
- 28 Celui qui est sage est plus riche
- 29 **Crassus** a finalement bu l'or
- 30 Après cela, il a eu soif pendant longtemps
- 31 **Crates**, son argent il l'a jeté à la mer
- 32 Pour que cela ne l'empêche pas d'apprendre
- 33 Celui qui amasse ce qui est corruptible
- 34 Enterre son âme dans la boue et le fumier

Wer vil nūw fūnd macht durch die land
Der gibt vil ārgernyß vnd schand
Vnd halt den narren by der hand



Won nuwen funden

Das ettwan was eyn schantlich dyng
Das wygt man yetz schlecht vnd gering
Eyn ere was ettwan tragen bert
Fertz hand die wibschē mañ gelert

Wer vil nūw fünd macht durch die land
Der gibt vil ærgernyß und schand
Vnd halt den narren by der hand

4. Von nuwen funden

Das ettwan was eyn schantlich dyng
Das wygt man yetz schlecht und gering
Eyn ere was ettwan tragen bert
Jetzt hand die wibschē mañ gelert
Vnd schmyeren sich mit affen schmaltz
Vnd dünt entblössen jren halß
Vil ring und grosse ketten dran
Als ob sie vor Sant lienhart stan

Mit schwebel / hartz / büffen das har
Dar in schlecht man dan eyer klar
Das es jm schusselkorb werd kruß
Der henckt den kopff zūm fenster vß
Der bleicht es an der sunn und für
Dar vnder werden lüse nit düer
Die trügen yetz wol in der welt
Das düt all kleider sindt vol felt
Röeck / mentel / hembder und brustdūch
Pantoffel / Styffel / hosen / schüch
Wild kappen / mentel / vmblouff dran /

Der jüdisch syt wil gantz vffstan
Dann ein fundt kum dem andern wicht
Das zeygt / das vnser gmūt ist licht
Vnd wanckelbar in alle schand
Vil nūwring ist jn allem land
Kurtz schæntlich und beschrotten röeck
Das einer kum den nabel bdœck

Phfuch schand der tütschen nacion
Das die natur verdeckt wil han
Das man das bloest / und sehen lat
Dar vmb es leider übel gat
Vnd wurt bald han ein böesern stand

We dem der vrsach gibt zū schand
We dem ouch der solch schand nit strofft
Im wurt zū lon das er nit hofft

Qui cherche du nouveau à travers le pays
S'attire beaucoup d'ennuis et de honte
Et tient le fou par la main

4. De nouvelles découvertes

- 1 Ce qui autrefois était une chose honteuse
- 2 Est maintenant mal jugé et sans valeur
- 3 Autrefois porter la barbe était un honneur
- 4 Maintenant les hommes apprennent la féminité
- 5 Et se badigeonnent de graisse de singe
- 6 Et montrent leur cou dénudé
- 7 Beaucoup de bagues et de grandes chaînes autour
- 8 Comme s'ils se tenaient devant Saint Léonard

- 9 Avec du soufre, de la résine, ils parfument leurs cheveux
- 10 À l'intérieur, on mélange des œufs clairs
- 11 Pour que ça devienne bouclé dans le panier
- 12 Celui qui pend sa tête par la fenêtre
- 13 La blanchit au soleil et au feu
- 14 En dessous, les poux ne meurent pas
- 15 Ils infestent maintenant le monde entier
- 16 Car tous les vêtements sont pleins de plis
- 17 Vestes, manteaux, chemises et brassards
- 18 Pantoufles, bottes, pantalons, chaussures
- 19 Capes sauvages, manteaux avec des ajouts

- 20 Le style juif se répand
- 21 Car une trouvaille suit une autre
- 22 Cela montre que notre esprit est léger
- 23 Et changeant dans toutes les infamies
- 24 Il y a beaucoup de nouveautés dans tout le pays
- 25 De courtes vestes honteuses et misérables
- 26 Qui à peine couvrent le nombril

- 27 Honte à la nation allemande
- 28 Que la nature veut cacher
- 29 Que l'on montre et laisse voir
- 30 Pour cela, malheureusement, les choses vont mal
- 31 Et elles seront bientôt dans un pire état

- 32 Malheur à celui qui cause cette honte
- 33 Malheur aussi à celui qui ne punit pas une telle honte
- 34 Il recevra une récompense qu'il n'espérait pas

Wie wol ich vff der grüben gan
 Vnd das schyntmesser jm ars han
 Mag ich myn narrheyt doch nit lan



W on alten narren.

Myn narrheyt kost mich nit sin gryf
 Ich byn fast alt / doch gantz vnwys
 Eyn böses kynt von hundert jor
 Den jungen trag ich die schellen vor

Wie wol jch vff der grüben gan
Vnd das schyntmesser jm ars han
Mag jch myn narrheydt doch nit lan

5. Von alten narren.

Myn narrheydt loßt mich nit sin grys
Ich byn fast alt / doch gantz vnwys
Eyn böeßes kynt von hundert jor
Den jungen trag ich die schellen vor
Den kynden gib ich regiment
Vnd mach mir selbst ein testament
Das mir leydt würt noch mynē dot
Ich gib exempel und böess rodt
Vnd trib was ich jung hab gelert

Mynr boßheit wil ich syn geert
Vnd gtar mich rümen myner schand
Das ich beschissen hab vil land
Vnd hab gemacht vil wasser tryeb
In boßheit ich mich allzyt yeb
Vnd ist myr leydt / das ichs nit mag
Volbringen me / myn alten tag

Aber was ich yetz nym mag thûn
Wil ich entpfellen heyntz mym sûn
Der würt thûn / was ich hab gespart
Er kopt yetz mir noch jn die art
Eß stat jm dapferlichen an
Lebt er / eß würt vß jm eyn man
Man muß sprechen / er sy myn sûn
Dann er dem schelmē recht würt thûn
Vnd wirt sich in kein dingē sparen.
Vnd in dem narren schiff ouch faren

Das wirt mich nach mym dot ergetzē
Das er mich wirt so gantz ersetzen
Do mit dût alter yetz vmb gan
Alter will gantz kein witz me han

Susannen richter zeigten wol
Waß man eim alten truwen sol
Ein alter nar synr sel nit schont
Swær jst recht thûn / ders nit hat gewont

Comme j'aimerais aller dans la taverne
Et avoir le couteau pointu dans le derrière
Cependant, je ne peux abandonner ma folie

5. Des vieux fous

1 Ma folie ne me laisse pas être sage
2 Je suis presque vieux / mais totalement insensé
3 Un méchant enfant de cent ans
4 Je mène les jeunes en leur portant les clochettes
5 Je donne aux enfants le pouvoir
6 Et je me fais moi-même un testament
7 Ce qui me fera encore mal après ma mort
8 Je donne l'exemple et de mauvais conseils
9 Et fais ce que j'ai appris étant jeune

10 Je veux que ma méchanceté soit honorée
11 Et me vanter de ma honte
12 Que j'ai trompé beaucoup de gens
13 Et fait couler beaucoup d'eau
14 Je m'adonne toujours à la méchanceté
15 Et cela me chagrine de ne plus pouvoir
16 L'accomplir à cause de mon âge

17 Mais ce que je peux encore faire maintenant
18 Je veux le confier aujourd'hui à mon fils
19 Il fera ce que j'ai épargné
20 Il continue dans ma voie
21 Cela lui va courageusement
22 S'il vit, il deviendra un homme
23 On dira : il est mon fils
24 Car il fera vraiment ce que fait un scélérat
25 Et ne se privera de rien
26 Et montera aussi sur le navire des fous

27 Cela me réjouira après ma mort
28 Qu'il me remplacera complètement
29 Avec cela, le vieil homme fait le tour
30 Le vieil homme ne veut plus de sagesse

31 Les juges de **Susanne** ont bien montré
32 Ce qu'il faut attendre d'un vieux
33 Un vieux fou ne prend pas soin de lui-même
34 Celui qui n'a pas l'habitude de faire le bien trouve cela difficile

Wer synen kynden übersicht
Irn mütwil/ vnd sie stroffet nicht
Dem selb zü letzst vil leydes geschicht



Won ler der kind

Der ist in narheyt gantz erblindt
Der nit mag acht han / das syn kyndt
Mit züchten werden vnderwist
Vnd er sich funders dar vff flyßt

Wer synen kynden übersicht
Im mütwil / und sie stroffet nicht
Dem selb zů letzt vil leydes geschicht

Celui qui néglige ses enfants
Ses caprices / et ne les corrige pas
À la fin, il lui arrivera beaucoup de malheurs

6. Von ler der kind

6. D'enseigner à l'enfant

Der ist in narheyt gantz erblindt
Der nit mag acht han / das syn kyndt
Mit züchten werden vnderwißt
Vnd er sich sunders dar vff flyßt
Das er sie loß jrr gon on straff
Glich wie on hirten goent die schaf
Vnd jn all mütwil vbersicht /
Vnd meynt sie dœrffen stroffens nicht /
Sie sygen noch nit by den joren
Das sie behaltten jn den oren
Was man jn sag / sy stroff und ler /

1 Il est complètement aveuglé, dans la folie
2 Celui qui ne se soucie pas / Que ses enfants
3 Soient éduqués avec discipline
4 Et il se concentre particulièrement
5 À les laisser errer sans correction
6 Comme les moutons sans berger
7 Et tous leurs caprices les néglige
8 Et pense qu'ils n'ont pas besoin d'être corrigés
9 Qu'ils ne sont pas encore arrivés à l'âge
10 Où ils retiennent dans leurs oreilles
11 Ce qu'on leur dit / les punit et leur enseigne /

O grosser dor / merck zů und hœr

12 Ô grand fou / prends note et écoute

Die jugent ist zů bhaltten gering
Sie mercket wol vff alle ding /
Was man jn nüwe hæfen schitt
Den selben gsmack verlont sie nit /

13 La jeunesse doit être tenue en bride,
14 Elle remarque bien toutes choses
15 Quand on la plante dans un nouveau pot
16 Elle ne perd pas son goût

Ein junger zwyg sich biegen lot /
Wann man ein altten vnderstat
Zů biegen / so knellt er entzwey
Zymlich stroff / brīgt kein søerglich gschrey

17 Une jeune branche se plie
18 Mais on ne peut plier un vieux tronc
19 Qui craquera brusquement en deux
20 Sans plainte de douleur

Die rüt der zücht vertribt on smertz
Die nartheit vß des kindes hertz
On straffung selkten yemens lert
Alls übel wechßt das man nit wert

21 La tige de l'éducation chasse sans douleur
22 La folie hors du cœur de l'enfant
23 Rarement quelqu'un apprend sans punition
24 Tout mal croît si l'on ne le corrige pas

Hely was recht und lebt on sünd
Aber das er nit strofft sin kynd
Des strofft jn got / das er mit klag
Starb / und syn sün vff eynen tag /

25 Ely était juste et vivait sans péché
26 Mais il ne punissait pas ses enfants
27 Dieu le punit pour cela, avec des lamentations,
28 Il mourut / Et ses fils aussi le même jour /

Das man die kind nit ziehen wil
Des findt man Cathelynen vil

29 Quand on ne veut pas élever l'enfant
30 On trouve beaucoup de **Catilina**

Es stünd yetz vmb die kynd vil bas
Geb man schülmeister jnn / als was
Phenix / den peleus synem sün
Achilli sũcht / und zů wolt dũn
Philippus durch sũcht kriechē landt

31 Les enfants iraient bien mieux maintenant
32 Si on leur donnait des maîtres d'école, comme
33 **Phoenix**, que **Pélée** pour son fils
34 **Achille** a cherché, et comme a voulu faire
35 **Philippe** qui a cherché dans toute la Grèce

Biß er sym sün ein meister fandt	36	Jusqu'à ce qu'il trouvât un maître pour son fils
Dem grøesten kunnig jn der welt	37	Du plus grand roi du monde
Wart Aristoteles zû geselt	38	Aristote fut le précepteur
Der selb Platonē hort lang jar	39	Lui-même a écouté Platon pendant longtemps
Vnd Plato Socratem dar vor	40	Et Platon Socrate auparavant
Aber die vætter vnser zitt	41	Mais les pères de notre temps
Dar vmb das sie verblent der gyt	42	Parce qu'ils sont aveuglés par le bien
Nemen sie vff soelich meister nûn	43	Ils prennent maintenant un tel maître
Der jn zûm narren macht ein sün	44	Qui fait de leurs fils un fou
Vnd schickt jn wider heym zû huß	45	Et les renvoie à la maison,
Halb narrechter dann er kam druß	46	A moitié plus fous qu'ils ne l'étaient.
Des ist zû wundern nit dar an	47	Cela n'est pas étonnant
Das narrē narrecht kynder han	48	Que les parents fous aient des enfants fous
Crates der allt sprach / wân es jm	49	Cratès disait toujours / où qu'il
Zû stünd / wolt er mit heller stym	50	Se trouvait / qu'il voulait d'une forte voix
Schryē / jer narrē vnbedacht	51	Crier / Vous, fous, insoucians,
Ir hant vff gûtsamlē groß acht	52	Vous estimez beaucoup vos mains généreuses,
Vnd achtē nit vff vwer kind	53	Et vous ne tenez pas compte de vos enfants,
Den jr soelich richtum samlen sindt	54	Qui doivent recueillir votre richesse solitaire.
Aber vch wirt zû letst der lon	55	Mais à la fin, vous recevrez la récompense,
Wann uwer sün jn rott scønt gon	56	Quand vos fils iront au conseil
Vnd stellen zücht und eren nach	57	Et chercheront la discipline et l'honneur
So ist jn zû dem wesen gach	58	Ainsi se fera-t-on rapidement une idée
Wie sie von jugent hant gelert	59	De ce qu'ils ont appris dans leur jeunesse
Dann wirt des vatters leydt gemert	60	Alors le malheur du père se manifeste
Vnd frist sich selbst das er on nutz	61	Et il se reproche lui-même d'avoir élevé
Erzogen hat ein wintterbutz	62	Un vilain garçon.
Ettlich dûnt sich in bûben rott	63	Certains se regroupent en conseils de garçons
Die læstern und gesmæchen gott	64	Qui blasphèment et se moquent de Dieu,
Die andren hencken an sich sæck	65	D'autres s'accrochent à leur bourse,
Dise verspielen roß und røeck	66	Ceux-là jouent et dissipent argent et biens.
Die vierden prassen tag und nacht	67	Les quatrièmes font ripaille jour et nuit.
Das würt vß solchen kynden gmacht	68	Cela se fait à partir de tels enfants
Die man nit jn der iugent zücht	69	Que l'on n'a pas éduqués dans la jeunesse
Vnd (mit) eim meister wol versycht	70	Et (avec) un maître bien expérimenté.
Dann anfang / mittel / end / der ere	71	Car le début / le milieu / la fin / de l'honneur
Entspringt allein vß gûter lere	72	Ne proviennent que d'un bon enseignement.
Ein loeblich ding ist edel syn	73	Une chose louable est la vertu noble,
Es ist aber frøembd / und nit din	74	Elle est cependant étrangère et pas à toi,
Es kumbt von dynen eltern har /	75	Elle vient de tes parents durement
Ein koestlich ding ist richtum gar	76	Une chose précieuse est la richesse,
Aber des ist des gelückes fall	77	Mais cela dépend du hasard de la fortune,

Das vff und ab dantzt wie ein ball /

78 Qui danse comme une balle.

Ein hubsch ding der welt glory ist /
Vnstantbar doch / dem alzyt gbrist /

79 Une chose jolie est la gloire du monde,
80 Cependant, elle est éphémère / toujours absente.

Schonheit des libes man vyl acht
Wert ettwan doch kum vbernacht /

81 La beauté de l'amour, on l'apprécie beaucoup,
82 Mais quelque chose de précieux ne vient pas du jour au
lendemain /

Glich wie gesuntheit ist vast liep
Und stielt sich ab doch wie ein diep
Groß sterck / acht man für koestlich hab
Nymbt doch von krankheit / altter ab /

83 Tout comme la santé est très précieuse,
84 Et s'en va furtivement comme un voleur.
85 Une grande force / on la considère comme un trésor
86 Mais elle diminue avec la maladie et la vieillesse.

Dar vmb ist nützt vndœttlich mer
Vnd bliblich by uns dann die ler
Gorgias frogt / ob sellig wer
Von Persia der mæchtig her
Sprach Socrates / ich weiß noch nüt
Ob er hab ler und tugent üt /
Als ob er sprech / das gwalt und golt
On ler der tugent nützet solt

87 C'est pourquoi rien n'est plus utile et bénéfique
88 Et durable pour nous que l'enseignement.
89 **Gorgias** demanda s'il était béni
90 Par la puissante **Perse**.
91 **Socrate** répondit / je ne sais toujours pas
92 S'il a appris et pratiqué la vertu /
93 Comme s'il disait: la force et l'or
94 Ne servent à rien sans l'apprentissage de la vertu.



Photo de Thomas Brant

Wer zwischen stein vnd stein sich leit
Vnd vil lüt vff der zungen dreit
Dem widerfert bald schad vnd leidt



VON ZWYTRACHT MACHEN

Mancher der hat groß freud dar an
Das er verwirret yederman
Vnd machen künnt diß hor vff das
Dar vß vnfrüntschafft spring vnd haß

Wer zwischen stein und stein sich leit
Vnd vil lüt vff der zungen dreit
Dem widerfert bald schad und leidt

Celui qui se faufile entre les pierres,
Et tourne beaucoup de gens sur la langue,
Bientôt se voit confronter au malheur et à la douleur.

7. Von zwytracht machen

7. De faire la discorde

Mancher der hat groß freüd dar an
Das er verwirret yederman
Und machen künn diß hor vff das
Dar uß unfrüntschaftt spring und haß
Mit hynder red und lyegen groß
Gibt er gar manchem einen stoß
Der das erst uberlang entpfindt
Und machet vß dem fründ ein findt

1 Beaucoup prennent grand plaisir
2 À troubler chacun
3 Et ils peuvent semer la discorde
4 Par le mépris et la haine
5 Ils parlent en cachette et mentent
6 Et donnent à beaucoup un coup
7 Qu'ils ressentent longtemps
8 Et fait d'un ami un ennemi.

Und das ers wol besyglen möeg
Lügt er / das er vil dar zü leg
Vnd wills jn bichts wiß han geton
Das nit verwissung kum dar von
Und das ers under der rosen hett
Und jn din eigen hertz geredt

9 Et s'il peut bien le dissimuler
10 Il ment, il ajoute beaucoup à cela
11 Et ne veut pas que cela se sache
12 Que la confusion ne vienne pas de là
13 Et il l'a sous les roses
14 Et tu l'as dit dans ton propre cœur.

Meynen do mit gefallen wol
Die welt ist soelcher zwytracht voll
Das man eins vff der zungen trag
Wyter dann vff eim hangenden wag
Als Chore det / und Absolon
Das sie groß anhang möechten han
Aber es flytzt jn vbel vß

15 Penser alors, avec plaisir
16 Que le monde est plein de telles querelles
17 Que l'on porte une chose sur la langue
18 Plus que sur un chariot suspendu
19 Comme le firent **Coré** et **Absalom**
20 Pour avoir une grande influence
21 Mais ils en sortirent très mal.

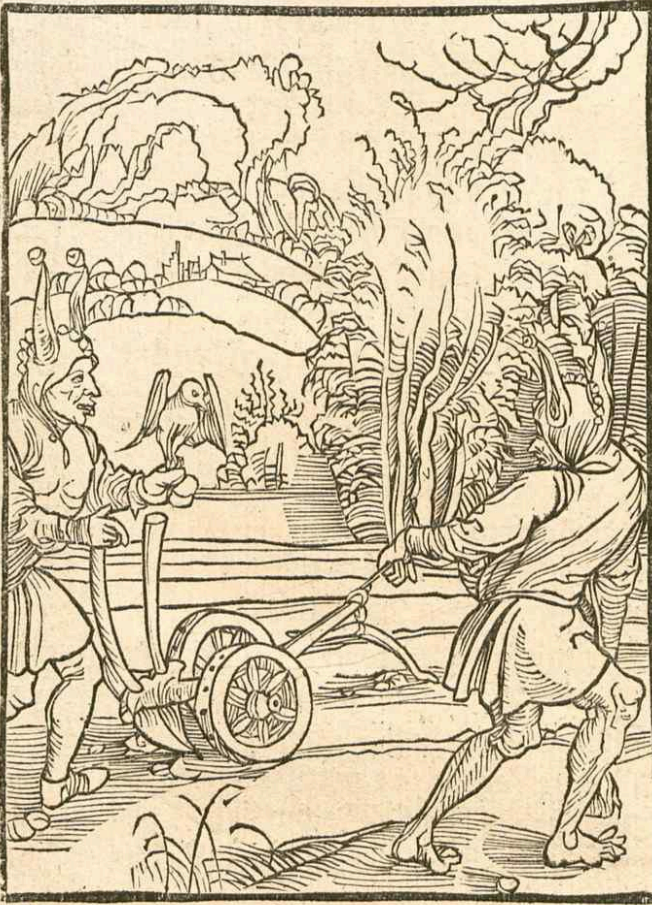
In allem land ist Alchymus
Der fründ zertrag und hynder lieg
Und finger zwüschen angel dieg
Die werden offt geklembt dar von
Als der / der meynt entpfohen lon
Vmb das er Saul erslagen hett
Und die do doettent Hißboseth

22 En tout pays, c'est **Alchymus**
23 Qui supporte l'ami et ment
24 Et insère des doigts entre les joints
25 Ils sont souvent pincés par là
26 Comme celui qui pense recevoir une récompense
27 Parce qu'il a tué **Saül**
28 Et comme ceux qui ont tué **Isboseth**

Als dem der zwischen mülstain lyt
Gschicht / wer vil zwytraht macht all zyt
Man sicht gar bald jn gberden an
Was er sag und sy für ein man
Bürg man ein narren hynder thür
Er streckt die oren doch har für

29 Comme celui qui est entre les meules à broyer
30 Qui se produit, qui fait toujours beaucoup de querelles
31 On le voit très vite à son comportement,
32 Ce qu'il dit et quel genre d'homme il est.
33 Si l'on met un fou devant une porte,
34 Il tend cependant les oreilles.

Wer nit kan sprechen ja vnd neyn
Vnd pflegen ratt vmb groß vnd kleyne
Der hab den schaden jm allein



Hic volgen gutem ratt.

Der ist ein narr der wys will syn
Vnd weder glympf / noch moß düt schyn
Vnd wenn er wyßheit pflegen will
So ist ein gouch syn faderspyl /

Wer nit kan sprechen ja und neyn
Vnd pflügen ratt vmb groß und kleyn
Der hab den schaden jm allein

Celui qui ne sait pas dire oui et non,
Et conseiller à tous, grands et petits,
Celui-là subit seul les dommages

8. Nit volgen gutem ratt

Der ist ein narr der wys will syn
Vnd weder glympf / noch moß düť schyn
Vnd wenn er wyßheit pflügen will
So ist ein gouch syn fæderspyl /
Vil sint von worten wyse und klüg
Die ziehen doch den narren pflüg
Das schaffť das sie vff ir wyßheit
Verlossen sich und bschydikeit
Vnd achten vff kein frøemden ratt
Biß jn vnglück zů handen gat

Syn sůn Thobias allzyt lert
Das er an wysen ratt sich kert /
Dar vmb das nit folgt gůttem rott
Vnd den veracht die husfrow Loth
Wart sie geplagt von got dar von
Vnd müť do zů eim zeichen ston /

Do Roboam nit volgen wolt
Den alten wysen / als er stolt
Vnd volgt den narren / do verlort
Er zehen gslecht / und bleib ein dor /

Het Nabuchodonosor Daniel ghøert
Er wer nit jnn ein dier verkoert
Machabeus der sterckest man
Der vil groß tugent hat getan
Hett er gefolget Jorams rott
Er wer nit so erschlagen dot /

Wer allzytt volgt sym eygnen houbt
Vnd gůttem rott nit folgt und gloubť
Der acht vff glück und heyl gantz nůť
Vnd will verderben ee dann zyťť
Ein frůndes ratt nieman veracht
Wo vil ræťť sint / ist glück und macht

Achitofel sich selber dot
Das Saul nit volget synem rott

8. Ne pas suivre les bons conseils

1 Il est un fou celui qui veut être sage,
2 Et ni le sarcasme ni le besoin ne l'éclairent,
3 Et s'il veut suivre la sagesse,
4 C'est comme jouer au fou, le jeu de son père.
5 Beaucoup sont sages et intelligents en paroles,
6 Ils labourent quand même le sillon du fou,
7 Ce qui fait que sur leur sagesse
8 Ils se perdent et sont honteux,
9 Et ne tiennent pas compte des conseils étrangers
10 Jusqu'à ce que le malheur les frappe.

11 A son fils **Tobias** apprend toujours
12 Qu'il doit suivre les bons conseils,
13 Parce que celle qui n'a pas suivi les bons conseils
14 Et qui a méprisé les avertissements, Madame Loth
15 A été punie par Dieu pour cela
16 Et a dû devenir un symbole /

17 Quand **Roboam** ne voulut pas suivre
18 Les anciens sages, comme il le devait,
19 Et a suivi les fous, il a perdu
20 Dix générations et est resté un mendiant.

21 Si **Nabuchodonosor** avait écouté **Daniel**,
22 Il ne serait pas devenu une bête,
23 **Machabée**, l'homme le plus fort,
24 Qui a accompli de grandes vertus,
25 S'il avait suivi les conseils de **Joram**,
26 Il ne serait pas mort si brutalement.

27 Celui qui suit toujours sa propre tête
28 Et ne suit ni ne croit en un bon conseil,
29 Il n'a aucun égard pour la chance et le salut,
30 Et veut se perdre avant le temps.
31 Personne ne méprise le conseil d'un ami,
32 Là où il y a beaucoup de conseils, il y a chance et pouvoir.

33 **Achitophel** s'est tué lui-même
34 Pour que **Saül** ne suive pas son conseil.

Wer hat böß sitten vnd geberd
Vnd guckt wo er züm narren werd
Der schleyfft die kappen an der erd



Won bosen sytten.

Vil gandt gar stolz in schuben har
Vnd werffent den kopff har vnd dar
Dann hyn zü tal/ dann vff zü berg
Dann hynder sich dann vberzweg

Wer hat boeß sitten und geberd
Vnd guckt wo er zûm narren werd
Der schleyfftt die kappen an der erd

Celui qui a mauvaises manières et mauvais gestes,
Et regarde où il peut devenir fou
Il met son chapeau par terre

9. Von bosen sytten.

Vil gandt gar stoltz jn schuben har
Vnd werffent den kopff har und dar
Dann hyn zû tal / dann vff zû berg
Dann hyndersich dann vberzweg
Dann gont sie bald / dann vast gemach
Das gibt ein anzeig und vrsach
Das sie hant ein lichtferig gmût
Vor dem man sich gar billich hûtt

Wer wyß ist / und gût sitten hatt
Dem selb syn wesen wol an stat
Vnd was der selb anfaht und dût
Das dunckt ein yeden wysen gût

Die wor wysheit voht an mit scham
Sie ist züchtig / still / und fridsam /
Vnd ist ir mit dem gûten wol
Des füllt sie got genaden vol

Besser ist haben gût geberd
Dann alle richtum vff der erd
Vß sytten man gar bald verstat
Was einer jn sym hertzen hat

Mancher der sytten wenig schont
Das schafft / er hatt sin nit gewont
Vnd ist gezogen nit dar zû
Des hatt geberd er / wie ein kû

Die best gezierd / und hoehster nam
Das sint gût sitten / zucht / und scham
Zû gûttem sydt sich Noe zoch
Doch flûg jm Cham syn sùn nit noch

Wer einen wysen sùn gebert
Der sytt / vernunfft / und wyßheit lert
Der soll des billich dancken got
Der jn mit gnad versehen hat
Syns vatters nase Albinus aß
Das er jn nit hatt gzogen baß

9. Des mauvaises manières

1 Beaucoup se vantent fièrement
2 Et secouent la tête ici et là
3 Tantôt en vallée, tantôt en montagne
4 Tantôt en arrière, tantôt en avant
5 Tantôt vite, tantôt très lentement
6 Cela montre et prouve
7 Qu'ils ont un esprit léger
8 Dont on devrait vraiment se méfier.

9 Celui qui est sage et a de bonnes manières
10 Est bien en vue pour cela
11 Et ce qu'il commence et fait
12 Semble bon à tout homme sage.

13 La sagesse commence avec la honte
14 Elle est modeste, silencieuse et pacifique
15 Et avec le bien elle est à l'aise
16 Cela la remplit de la grâce de Dieu.

17 Il vaut mieux avoir de bonnes manières
18 Que toute richesse sur terre
19 À cause des manières, on reconnaît
20 Ce que quelqu'un a dans son cœur.

21 Beaucoup se soucient peu des manières
22 Cela montre qu'ils ne sont pas habitués
23 Et ils ne sont pas entraînés à cela
24 Pour eux, cela est comme pour une vache.

25 Le meilleur ornement et le plus grand renom
26 Sont les bonnes manières, la discipline et la pudeur.
27 **Noé** s'est distingué par de bonnes manières
28 Mais **Cham** ne l'a pas suivi.

29 Celui qui a engendré un fils sage
30 Qui apprend les manières, la raison et la sagesse
31 Il devrait remercier Dieu
32 Qui l'a gratifié de sa grâce.
33 Le nez de son père **Albinus** a mangé
34 Parce qu'il ne l'avait pas bien éduqué.

Wer vnrecht / gwalt / düt einem man
Der im nye leydes hat gethan
Do stoffend sich sunst zehen an



von wores fruntschafft

Der ist ein narr / vnd gang dorecht
Der einem menschen düt vnrecht
Dan er dar durch gar manchen tröwt
Der sich dar nach syms vnglücks fröwt

Wer vnrecht / gwalt / dût einem man
Der jm nye leydes hat gethan
Do stossend sich sunst zehen an

Celui qui fait tort, violence ou offense à un homme
Qui ne lui a jamais causé de peine
Se heurtera à dix autres.

10. Von worer fruntschafft

10. De l'amitié véritable

Der ist ein narr / und gantz dorecht
Der einem menschen dût vnreht
Dan er dar durch gar manchen trœwt
Der sich dar nach syns vnglücks frœwt

1 Il est un fou et tout à fait insensé
2 Celui qui fait du tort à une personne,
3 Car il trahit ainsi beaucoup de gens
4 Qui ensuite se réjouissent de son malheur.

Wer synem frund üt vbels dût
Der all sin hoffnung / trûw / und mût
Allein gesetzet hat vff jnn
Der jst ein narr und gantz on synn

5 Celui qui fait du mal à son ami,
6 En qui son espoir, sa fidélité et son courage
7 En lui seul il avait placés,
8 Celui-là est un fou et totalement dépourvu de sens.

Man findt der fründ / als Daudid was
Gantz keinen me / mit Jonathas
Als Patroclus und Achilles
Als Horestes und Pilades
Als Demades und Pythias
Oder der schyltknecht Saulis was
Als Scipio / und Lelius

9 On ne trouve l'ami / comme **David** l'était
10 Plus du tout / avec **Jonathan**,
11 Comme **Patrocle** et **Achille**,
12 Comme **Oreste** et **Pylade**,
13 Comme **Démade** et **Pythias**,
14 Ou comme l'écuyer de **Saül** était,
15 Comme **Scipion** et **Laelius**.

Wo gelt gbrist do jst fruntschafft vß

16 Là où manque l'argent, l'amitié disparaît.

Keiner so lieb syn nechsten hat
Als dan jm gsatz geschriben stat
Der eigen nutz vertribt all recht
All fruntschafft lieb sipschafft / geschlecht

17 Personne n'aime son prochain
18 Comme il est écrit dans la loi.
19 L'intérêt personnel détruit toute justice,
20 Toute amitié, tout amour filial / parental.

Kein fyndt man Moysi jetz gelich
Der andre lieb hab / als selbst sich
Oder als was Neemias
Vnd der gotzvorchtig Thobias

21 On ne trouve plus personne semblable à **Moïse**
22 Qui aime les autres / comme lui-même,
23 Ou comme **Néhémie**,
24 Et le pieux **Tobie**.

Wem nit der gmein nütz jst als werd
Als eigen nutz des er begert
Den halt jch für ein nærschen gouch
Was gmeyn ist / das ist eigen ouch

25 Celui qui ne considère pas l'intérêt commun comme précieux
26 Mais qui ne cherche que son propre avantage
27 Je le tiens pour un véritable idiot.
28 Ce qui est commun est aussi bien à soi-même

Doch Cayn ist in allem stat
Dem leid ist was glücks Abel hat

29 Pourtant, **Caïn** est en tout état de cause,
30 Celui que le bonheur d'**Abel** contrarie.

Fruntschafft wann es gat an ein not
Gant vier und zweintzig vff ein lot
Vnd well die besten meynen syn
Gant siben wol vff ein quintin

31 L'amitié quand il en vient à un besoin
32 Viennent vingt-quatre sur un fil à plomb,
33 Et pour ceux qui sont les meilleurs
34 Il en est sept sur l'épaisseur d'un cheveu.

Wer yedem narren glauben will
So man doch hört der gschrift so vil
Der schickt sich wol ins narren spil



verachtig der gschrift

Der ist ein narr der nit der geschrift
Will glauben die das heil antriff
Vnd meynet das er leben soll
Als ob kein got wer / noch kein heil

Wer yedem narren glouben will
So man doch hoert der gschrift so vil
Der schickt sich wol jns narren spil

11. Verachtüg der gschrift

Der ist ein narr der nit der geschrift
Will glouben die das heil antrifft
Vnd meynet das er leben soell
Als ob kein got wer / noch kein hell
Verachtend all predig und ler
Als ob er nit sæh noch hær

Kem einer von den dotten har
So lieff man hundert mylen dar
Das man von jm hort nuwe mer
Was wesens jn der hellen wer
Vnd ob vil lut fürand dar jn
Ob man ouch schanckt do nuwen win
Vnd des glich ander affen spil

Nun hat man doch der gschrift so vil
Von alter und von nuwer ee
Man darff kein zugniß furter me
Noch sùchen die kappel und klusen
Des sackpiffers von Nickelshusen

Got redt das vß der worheit sin
Wer hie sünd dût / der lidt dort pin
Wer hie sin tag zû wißheit kert
Der wirt jn ewikeit geert

Gott hat geschaffen das ist wor
Das sæh das oug / und hoerr das or
Dor vmb ist der blind und ertoubt
Der nit hoert wißheit und jr gloubt
Oder hoert gern nuw mær und sag

Ich voercht / es kumen bald die tag
Das man me nuwer mær werd jnn
Dann uns gefall und syg zû synn

Theremias der schrey und lert
Vnd wart von nyeman doch gehoert
Des glichen ander wisen me
Des ging harnoch vil plag und we

Qui veut croire à chaque fou,
Bien que l'on entende tant d'écrits,
Se prête bien au jeu des fous

11. Mépris de l'écriture

- 1 Celui-là est un fou qui, sans se fier aux Écritures,
- 2 Veut croire à ce qui mène au salut
- 3 Et pense qu'il doit vivre
- 4 Comme s'il n'y avait ni Dieu, ni enfer,
- 5 Méprisant toute prédication et tout enseignement,
- 6 Comme s'il ne voyait ni n'entendait rien.

- 7 Si quelqu'un revenait des morts
- 8 On courrait cent milles
- 9 Pour entendre de lui de nouvelles histoires
- 10 Sur l'essence de l'enfer
- 11 Et si beaucoup de gens y vont
- 12 Et si on y offre du vin nouveau
- 13 Et autres jeux de **singes**

- 14 Maintenant, nous avons tant d'Écritures
- 15 De l'ancien et du nouveau temps
- 16 On n'a plus besoin de témoignage supplémentaire
- 17 Ni de chercher la chapelle et l'ermitage
- 18 Du **joueur de cornemuse de Niklashausen**

- 19 Dieu dit que la vérité est ainsi :
- 20 Celui qui pêche ici souffre là-bas
- 21 Celui qui consacre ici ses jours à la sagesse
- 22 Sera honoré pour l'éternité

- 23 Dieu a créé, c'est vrai
- 24 L'œil voit, et l'oreille entend
- 25 C'est pourquoi il est aveugle et sourd
- 26 Celui qui n'entend pas la sagesse et ne la croit pas
- 27 Ou aime entendre de nouvelles histoires et récits

- 28 Je crains que les jours ne viennent bientôt
- 29 Où l'on entendra de plus en plus de nouvelles histoires
- 30 Qui nous plairont et nous les prendrons pour vérité

- 31 **Jérémie** crie et enseigne
- 32 Et n'est pourtant entendu par personne
- 33 De même pour d'autres sages
- 34 Et cela a causé beaucoup de plaies et de souffrances

Wer nit vor gürt / ee danñ er rytt
Und sych versicht vorhyn by zyt
Des spott man / falt er an eyn sytt



Won vnbesintē narren

Der ist mit Narheyt wol vereynt
Wer spricht / das hett ich nit gemeint
Danñ wer bedencft all d'ynge by zyt
Der satlet wol / ee danñ er rytt

Wer nit vor gürt / ee danñ er rytt
Vnd sych versicht vorhyn by zyt
Des spott man / falt er an eyn sytt

Celui qui ne s'équipe pas avant de monter à cheval
Et ne se prépare pas à temps
On se moque de lui / s'il tombe de côté

12. Von unbesintē narren

Der ist mit Narheyt wol vereynt
Wer spricht / das hett jch nit gemeint
Danñ wer bedenckt all dyng by zyt
Der satlet wol / ee danñ er rytt

Wer sich bedenckt noch der gedat
Des anslag gmeynlich kumbt zū spat /
Wer jnn der gdat gūt anslag kan
Der muß syn ein erfarnier man
Oder hat das von frowen gelert
Die syndt sollchs rates hochgeert /

Het sich Adam bedocht vor baß
Ee dann er von dem appfel aß
Er wer nit von eym kleynen biß
Gestossen vß dem Paradiß /

Hett Jonathas sich recht bedacht
Er hett die goben wol veracht
Die jm Tryphon jn falscheit bot
Vnd jn erschlūg dar noch zū dot /

Gut anschleg kund zū aller zyt
Julius der keiser / jn dem strit /
Aber do er hat frid und glück
Sumbt er sich an eym kleynen stuck
Das er die brieff nit laß zū hant
Die jm jn warnung worent gsant /

Nycanor vberschlūg geryng
Verkoufft das wyltpret / ee ers fyng
Sin anschlag doch so grœplich fælt
Zung / handt / und grynt man jm abstrælt

Gūt anslæg die sint allzyt gūt
Wol dem / der sy by zyten dūt
Mancher ylt / und kumbt doch zū spot
Der stoßt sich bald / wem ist zū not /
Wer Asahel nit schnell gesyn
Abner hett nit erstochen jn

12. Des fous inconsiderés

- 1 Il est bien uni à la folie
- 2 Celui qui dit / je n'avais pas l'intention
- 3 Car celui qui réfléchit à tout à temps
- 4 Selle bien / avant de monter à cheval
- 5 Celui qui réfléchit encore après l'action
- 6 Le conseil arrive généralement trop tard /
- 7 Celui qui sait bien réfléchir à l'action
- 8 Doit être un homme expérimenté
- 9 Ou a appris cela des femmes
- 10 Qui sont très estimées pour leurs conseils /

- 11 Si **Adam** avait mieux réfléchi
- 12 Avant de manger la pomme
- 13 Il n'aurait pas été pour une petite bouchée
- 14 Chassé du Paradis /

- 15 Si **Jonathan** avait bien réfléchi
- 16 Il aurait bien méprisé
- 17 Les cadeaux que **Tryphon** lui offrait avec ruse
- 18 Et ensuite l'a tué /

- 19 Une bonne préparation est toujours utile
- 20 **Jules César** / dans le combat /
- 21 Mais quand il eut la paix et la prospérité
- 22 Il trébucha sur une petite chose
- 23 Pour ne pas avoir laissé les lettres à portée de main
- 24 Qui lui avaient été envoyées en avertissement /

- 25 **Nicanor** calcula mal
- 26 Vendant le gibier avant de l'avoir attrapé
- 27 Son plan tomba cependant de façon si terrible
- 28 Langue, main, et visage lui furent coupés

- 29 Les bons plans sont toujours bons
- 30 Heureux celui qui les suit à temps
- 31 Certains se dépêchent / et arrivent pourtant trop tard
- 32 Ils se heurtent vite / à qui cela profite-t-il /
- 33 Si **Asahel** n'avait pas été si rapide
- 34 **Abner** ne l'aurait pas tué

An mynem seylich draffter yeich
 Vil narren / affen / esel / geüch
 Die ich verfür betrüg vnd leyech



Von buolschafft

frow Venus mit dem ströwen ars
 Byn nit die mynnst jm narren fars
 Ich züch zu mir der narren vil
 Vnd mach ein gouch vß wem ich wil

An mynem seyl ich draffter yeich
Vil narren / affen / esel / geüch
Die ich verfür betrüg und leych

13. Von buolschafft

Frow Venus mit dem ströwen ars
Byn nit die mynnst jm narren fars

Ich züch zû mir der narren vil
Vnd mach ein gouch vß wem ich wil

Myn kunden nyemans nennet all
Wer hat gehoert von Circes stall /
Calypso / der Syrenen joch
Der gdenck / was gwaltes ich hab noch

Welcher meynt das er wytzig sy
Den dunck ich dieff jnn narren bry /
Wer eyn mol wurt von mir verwunt
Den macht keyn krütter krafft gesunt /

Dar vmb hab ich ein blynden sûn /
Keyn bûler sicht was er soll tûn /

Myn sûn ein kindt ist / nit eyn man
Bûler mit kintheit dûnt vmbgan /
Von jnn wurt selkten dappfer wort
Glych wie von eynem kindt gehoert /

Myn sûn stat nackt und bloß all tag
Dann bûlschafft nyeman bergen mag /

Bœß lieb die flügt / nit lang sie stat
Dar vmb myn sûn zwen flügel hat /
Bûlschafft ist licht zû aller frist
Nüt vnstætters vff erden ist /

Cupido treit syn bogen bloß
Vff yeder sytt / ein kocher groß /
In eyem / hat er vil hocken pfil
Do mit trifft er der narren vil /
Die sint scharpff / guldē / hockecht / spitz
Wer troffen würt / der kumbt von witz /
Vnd dantzt har noch am narren holtz /
Im andern kœcher / vogelboltz
Sint stumpf / mit bly beswert / nit lücht
Der erst macht wunt / der ander flücht

À mon grément, j'attache volontiers
Beaucoup de fous, de singes, d'ânes, de bêtes
Que je séduis, trompe et mens

13. Des affaires d'amour

- 1 Dame **Vénus**, avec le derrière hérissé,
- 2 N'est pas la moindre dans la farce des fous
- 3 J'attire à moi beaucoup de fous
- 4 Et fais un idiot de qui je veux.
- 5 Mes compétences, personne ne les nomme toutes.
- 6 Qui a entendu parler du troupeau de **Circé** /
- 7 **Calypso**, des **sirènes** aussi ?
- 8 Rappelez-vous / quel pouvoir j'ai encore.
- 9 Celui qui pense être sage
- 10 Je le plonge profondément dans la folie.
- 11 Quiconque est une fois blessé par moi,
- 12 Aucune herbe ne peut le guérir.
- 13 C'est pourquoi j'ai un fils aveugle,
- 14 Aucun amant ne voit ce qu'il doit faire.
- 15 Mon fils est un enfant / pas un homme
- 16 Les amants se comportent comme des enfants.
- 17 D'eux, on entend rarement de paroles sages,
- 18 Comme d'un enfant on entend.
- 19 Mon fils se tient nu et découvert tous les jours,
- 20 Car la luxure ne peut être cachée à personne.
- 21 L'amour vicieux s'envole / il ne reste pas longtemps.
- 22 C'est pourquoi mon fils a deux ailes.
- 23 La luxure est légère à toute heure,
- 24 Il n'y a rien de plus instable sur terre.
- 25 **Cupidon** porte son arc ouvert
- 26 De chaque côté / un grand carquois
- 27 Dans l'un / il a beaucoup de flèches pointues,
- 28 Avec celles-ci, il touche beaucoup de fous
- 29 Elles sont acérées, dorées, pointues, aiguisées.
- 30 Celui qui est touché / il perd la raison,
- 31 Et danse encore au poteau des fous.
- 32 Dans l'autre carquois / des flèches pour oiseaux,
- 33 Sont émoussées, chargées de plomb, non légères.
- 34 La première fait une blessure, l'autre maudit.

Wæn trifft Cupido / den entzyndt
Amor syn brüder / das er bryndt
Vnd mag nit leschen wol die flam
Die Didoni jr leben nam
Vnd macht das Medea verbrant
Ir kind / den brüder dot mit jr handt

Tereus wer ouch keyn wydhopff nit /
Pasyphae den stier vermitt /
Phedra Theseo fúr nit nach
Noch súcht an jrem styeff sún smach /
Nessus wer nit geschossen dott /
Troy wer nit kumen jn solch not /
Scylla dem vatter ließ syn hor
Hyacinthus wer keyn ritter spor /
Leander nit syn schwymmen dæt
Messalina wer jn kúscheit stæt
Mars ouch nit jnn der ketten læg
Procris der hecken sich verwæg
Sappho nit von dem berg abfiel
Syræn vmb kerten nit die kyel
Circe ließ faren wol die schiff
Cyclops und pann nit leichtlich pfiß
Leucothoe nit wyhrouch gbær
Myrrha wer nit Adonis swær
Byblis wer nit jrm brüder holt
Danæ entpfing nit durch das golt
Nyctimine flúg nit vß by nacht /
Echo nit wer ein stym gemacht /
Tysbe ferbt nit die wissen bær
Athalanta keyn læwin wer
Des leuiten wib wer nit gesmæcht
Vnd drumb erschlagen eyn geschlecht
Dauid ließ weschen Bersabe
Samson vertruwt nit Dalide
Die abgoet Salmon nit anbæt
Amon wer an synr swester stæt
Joseph würd nit verklagt vmb süß
Als Bellerophon Hyppolitus
Der wiß man als eyn roß nit gyng
Am thurn Virgilius nit hyng
Ouidius hett des keysers gunst
Hett er nit gelert der büler kunst
Es kæm zú wißheit mancher me
Wann jm nit wer zúr búlschafft we

Wer mit frowen hat vil credentz
Dem würt verbrennt syn conscientz

35 Quiconque est touché par **Cupidon**,
36 L'**Amour** son frère l'embrase,
37 Et il ne peut éteindre la flamme,
38 Celle qui a pris la vie de **Didon**.
39 Et a fait que **Médée** brûla
40 Son enfant / son frère tua de sa main.

41 **Térée** n'aurait pas été une **huppe**,
42 **Pasiphaé** n'aurait pas séduit le **taureau**,
43 **Phèdre** n'aurait pas suivi **Thésée**,
44 Ni cherché honte en son beau-fils.
45 **Nessus** n'aurait pas été tué par une flèche,
46 **Troie** n'aurait pas connu telle misère.
47 Ni **Scylla** pris le cheveu de son père,
48 **Hyacinthe** n'aurait pas eu la lance du chevalier,
49 **Léandre** n'aurait pas nagé,
50 **Messaline** serait restée chaste.
51 **Mars** n'aurait pas été enchaîné au lit,
52 **Procris** se serait éloignée de la haie,
53 **Sappho** ne serait pas tombée de la montagne,
54 Les **sirènes** n'auraient pas attiré les bateaux.
55 **Circé** aurait laissé partir les navires,
56 **Cyclope** et **Pan** n'auraient pas sifflé,
57 **Leucothoe** n'aurait pas porté d'encens,
58 **Myrrha** ne serait pas lourde d'**Adonis**,
59 **Byblis** ne serait pas amoureuse de son frère,
60 **Danaé** n'aurait pas reçu par l'or,
61 **Nyctimène** ne volerait pas de nuit,
62 **Echo** n'aurait pas fait une voix,
63 **Thisbé** n'aurait pas teint la mûre,
64 **Atalante** ne serait pas une lionne.
65 La femme du **Lévite** n'aurait pas été déshonorée,
66 Et un peuple ne serait pas exterminé.
67 **David** aurait laissé se laver **Bethsabée**,
68 **Samson** n'aurait pas fait confiance à **Dalila**,
69 **Salomon** n'aurait pas adoré les idoles,
70 **Amnon** n'aurait pas été près de sa sœur.
71 **Joseph** n'aurait pas été accusé de douceur,
72 Comme **Bellérophon** ou **Hippolyte**.
73 L'homme sage n'irait pas comme un cheval,
74 **Virgile** ne pendrait pas à la tour,
75 **Ovide** aurait eu la faveur de l'empereur,
76 S'il n'avait pas enseigné l'art de la volupté.
77 Beaucoup viendraient à la sagesse,
78 S'il n'y avait pas la luxure.

79 Celui qui a beaucoup de crédit avec les femmes
80 En lui est brûlée sa conscience

Vnd mag gæntzlich nit dienen got
Wer mit jnn vil zû schafften hat

Die bûlschafft ist eym yeden stand
Gantz spœtlich / nærrisch / und eyn schand
Doch vil schæntlicher ist sie dann
So bûlen dûnt allt wib und mann /

Der ist eyn narr / der bûlen will
Vnd meynt doch haltten maû und zil /
Dann das man wyûsheit pfleg und bûl
Mag gantz nit ston jn eynem stûl /

Eyn bûler wûrt verblænnt so gar /
Er meynt / es næm nyeman sin war /
Diû ist das kreffttigst narren krutt
Diû kappen klæbt lang an der hûtt
-

81 Et il ne peut totalement servir Dieu
82 Qui a beaucoup à faire avec elles.

83 La luxure est pour tout le monde
84 Très moqueuse, stupide et une honte.
85 Mais elle est encore plus honteuse
86 Quand hommes et femmes pratiquent la volupté.

87 Il est un fou / qui veut la volupté
88 Et pense pourtant rester mesuré /
89 Car on ne peut cultiver sagesse et volupté
90 Cela ne peut tenir en un seul siège /

91 Un débauché devient complètement aveugle /
92 Il pense / que personne ne s'en aperçoit /
93 C'est la plus puissante des herbes folles
94 Ces bonnets s'accrochent longtemps à sa tête.



Illustration du poème 13, revue par Janin (2022)

Wer spricht das gott barmhertzig sy
Alleyn / vnd gerecht dar by
Der hat vernunfft wie genß vnd sü



vō vermessenheit gotz

Der schmyert sich wol mit esels schmalz
Vnd hat die büchsen an dem halß
Der sprechen gtar / das gott der herr
So barmyg sy / vnd zürn nit ser

Wer spricht das gott barmhertzig sy
Alleyn / und (nit) gerecht dar by
Der hat vernünfft wie genß und sü

Qui dit que Dieu est miséricordieux
Seulement / et (pas) juste en même temps,
Il a raison comme l'oie et le cochon

14. Vō vermessenheit gotz

Der schmyert sich wol mit esels schmaltz
Vnd hat die büchsen an dem halß
Der sprechen gtar / das gott der herr
So bærmig sy / und zürn nit ser
Ob man joch ettwann sund volbring /
Vnd wygt die sünden also gering
Das sünden ye sy gantz menschlich

Nûn hab doch gott das hymelrich
Den gensen ye gantz nit gemacht

So hab man allzyt sünd volbracht
Vnd vohe nit erst von nuwem an /
Die Bybel er erzelen kan
Vnd ander sunst hystorien vil /
Dar vß er doch nit mercken will
Das allenthalt die stroff darnach
Geschriben stat / mit plag und rach /
Vnd das gott nye die leng vertrüg
Das man jn an eyn backen schlüg /

Gott ist keyn bohem / oder Datt
Ir sprochen er doch wol verstat /

Wie wol syn bærmung ist on moß /
On zal / gewiecht / vnntentlich groß /
So blibt doch syn gerechtikeyt
Vnd strofft die sünd jn erwikeyt
An allen den / die nit dünt recht
Gar oft / biß jnn das nünd geschlecht

Barmhertzigkeyt die leng nit stat
Wenn gott gerechtikeyt verlat /
Wor ist / der hymel ghoert nit zû
Den gensen / aber ouch keyn kü

Keyn narr / aff / esel / oder schwyn
Kumbt yemer ewiglich dar jn /
Vnd was ghoert jn des tüffels zal
Das nymbt jm nyeman vberal /

14. Sur la présomption de Dieu

1 Il s'enduit bien de graisse d'âne
2 Et a les bourses autour du cou
3 Celui qui dit que / Dieu le Seigneur,
4 Est si miséricordieux / et ne se met pas en colère
5 Même si on accomplit encore des péchés
6 Et considère les péchés comme peu graves
7 Parce que les péchés sont tout à fait humains.

8 Or Dieu n'a pas fait le royaume des cieux
9 Entièrement pour les oies

10 Ainsi, on a toujours commis des péchés
11 Et pas seulement récemment /
12 La Bible peut le raconter
13 Et bien d'autres histoires également /
14 Mais ils ne veulent pas comprendre
15 Que partout le châtiment
16 Reste écrit / avec plaies et vengeance /
17 Et Dieu ne supporte jamais longtemps
18 Qu'on le frappe sur une joue.

19 Dieu n'est ni de **Bohême** / ni de **Dacie**
20 Mêmes si leurs langages il les comprend bien /

21 Bien que sa miséricorde soit sans mesure /
22 Sans calcul / importante / infiniment grande /
23 Sa justice demeure cependant
24 Et punit les péchés dans l'éternité
25 Pour tous ceux / qui n'agissent pas avec droiture
26 Souvent / jusqu'à la neuvième génération.

27 La miséricorde ne dure pas longtemps
28 Quand Dieu passe à la justice /
29 Il est vrai que / le ciel n'appartient pas
30 Aux **oies** / mais pas non plus aux **vaches**.

31 Aucun imbécile / **singe** / **âne** / ou **cochon**
32 N'y entrera jamais éternellement /
33 Et ce qui appartient au **diable**,
34 Jamais personne ne le lui enlèvera /

Wer buwen will / der schlag vor an
Was kostens er dar zü muß han
Er würt sunst vor dem end abstan



Won narrechez anslag

Der ist eyn narr der buwen wil
Vnd nit vorhyn anschlecht wie vil
Das kosten werd / vnd ob er mag
Volbringen solchs / noch sÿm anschlag

Wer buwen will / der schlag vor an
Was kostens er dar zû müß han
Er würt sunst vor dem end abstan

Celui qui veut bâtir / qu'il commence par
Quels coûts il doit prévoir
Sinon, il s'arrêtera avant la fin

15. Von narrechtem anslagitre

Der ist eyn narr der buwen wil
Vnd nit vorhyn anschlecht wie vil
Das kosten werd / und ob er mag
Volbringen solchs / noch sym anschlag

Vil hant groß buw geschlagen an
Vnd moechtent nit dar by bestan
Der kunig Nabuchodonosor
Erhûb jn hochfart sich entbor
Das er Babylon die grosse statt
Durch synen gwalt gebuwen hatt
Vnd kam jm doch gar bald dar zû
Das er jm feld bleib / wie eyn kû

Nemroth wolt buwen hoch jn lufft
Eyn grossen thurn für wassers klüfft
Vnd schlûg nit an das jm zû swær
Sin buwen / und nit mœglich wær

Es buwt nit yeder so vil vß
Als vor zyten dett Lucullus
Wer buwen will / das in nit ruw
Der bdenck sich wol / ee dann er buw
Dann manchem kumbt sin ruw zû spat
So jm der schad jnn seckel gat /

Wer ettwas groß will vnderstan
Der soll sin selbst bewerbung han
Ob er mœg kumen zû dem stat
Den er jm für genomen hatt
Do mit jm nit eyn gluck zû fall
Vnd werd zû spot den menschen all /

Vil weger ist / nüt vnderstan
Dann mit schad / schand / gespœt ablan
Pyramides die kosten vil
Vnd Labyrinthus by dem Nyl /
Doch ist es als nûn langst do hyn /
Keyn buw mag lang vff erd hye syn /

15. Des projets de fous

1 Est un fou celui qui veut bâtir
2 Et n'estime pas d'abord combien
3 Sera le coût / et s'il peut
4 Réaliser cela, selon son projet.

5 Beaucoup ont fait de grandes constructions
6 Et n'ont pas pu y survivre.
7 Le roi **Nabuchodonosor**
8 S'éleva en orgueil pour se glorifier
9 Puisque par son pouvoir il avait bâti
10 la grande ville de **Babylone**
11 Et il lui arriva cependant très vite
12 Qu'il resta sur le champ / comme une vache

13 **Nemroth** a voulu construire haut dans les airs
14 Une grande tour au-dessus de la mer
15 Et n'a pas réalisé que sa construction
16 était et trop lourde / et pas possible

17 Tout le monde ne construit pas autant
18 Comme **Lucullus** le faisait autrefois
19 Celui qui veut construire, pour qu'il ne soit pas déçu
20 Qu'il y réfléchisse bien avant de construire
21 Parce que beaucoup sont déçus au final
22 Puisque le mal leur cause des dégâts dans la poche /

23 Celui qui veut entreprendre quelque chose de grand
24 Doit avoir sa propre évaluation
25 S'il veut arriver au but
26 Qu'il a fixé
27 Ainsi il ne dépend pas de la chance
28 Et ne devient pas la risée de tout le monde /

29 Il est beaucoup plus sage de ne rien entreprendre
30 Alors avec du mal, de la honte, de la moquerie,
31 Les pyramides coûtent beaucoup
32 Et le **labyrinthe près du Nil** /
33 Pourtant, c'est comme il y a longtemps
34 Aucune construction ne peut durer ici bas.

Billich in kunfftig armüt felst
Wer stäts noch schleck vnd füllen stelt
Vnd sich den brassern zü geselt



Von fullen vnd prassen

Der düt eym narren an die schü
Der weder tag noch nacht hat rüw
Wie er den wanst füll / vnd den buch
Vnd mach vß jm selbs eyn wynschluch

Billich jn kunfftig armût feltt
Wer stæts noch schleck und füllen stelt
Vnd sich den brassern zû geselt

Il tombera bientôt dans la pauvreté
Celui qui pense toujours à la gourmandise et la goinfrerie
Et se joint aux fêtesards

16. Von fullen und prassen

Der dût eym narren an die schû
Der weder tag noch nacht hat rûw
Wie er den wanst füll / und den buch
Vnd mach vß jm selbs eyn wynschluch
Als ob er dar zû wer geboren
Das durch jn wurd vil wyns verloren
Vnd er wer eyn tæglicher riff
Der ghoert wol jn das narren schiff
Dann er zerstœrt vernunfft und synn
Das würt er jn dem altter jnn
Das jm würt schlottern kopff und hend
Er kürztz syn leben und syn end

Eyn schædlich ding ist vmb den wyn
By dem mag nyeman witzig syn
Wer freüd und lust dar jnn jm sûcht
Eyn drunckner mësç gar nyemâs rûht
Vnd weiß keyn moß noch vnderscheit /

Vil vnkusch kumbt vß trunckenheyt /
Vil vbels ouch dar vß entsprinckt /
Eyn wiser ist / wer syttlich drinckt /

Noe mœcht lyden nit den wyn
Der jnn doch fand und pflantzet jn /

Loth sündt durch wyn zûr andern fart /
Durch wyn der toüffer kœppfet wart /

Wyn machet vß eym wysen man
Das er die narren kapp streiffet an /

Do Israhel sich füillet wol /
Vnd jnn der buch was me dann vol /
Do fyngen sie zû spyelen an
Vnd müsten do gedantzet yan /

Gott gbot den sūnen Aaron
Das sie syn soltten wynes on /
Vnd alles das do truncken macht
Des priesterschaftt doch wenig acht

16. De se goinfrer et festoyer

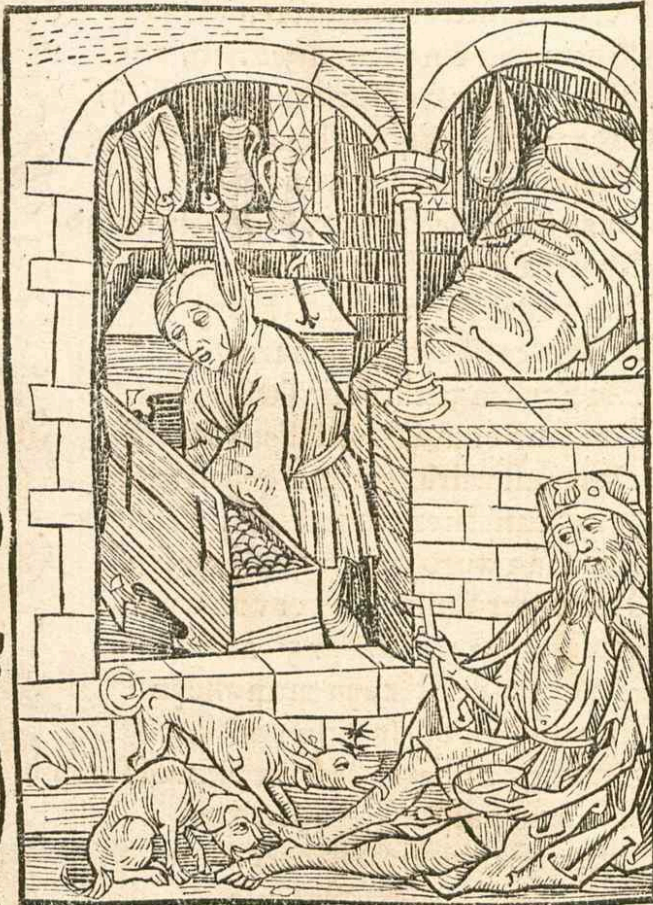
- 1 Il met une chaussure de fou
- 2 Celui qui n'a ni jour ni nuit de repos,
- 3 Car il remplit son ventre / et son estomac
- 4 Et fait de lui même une gorgée de vin,
- 5 Comme s'il était né pour cela,
- 6 À travers lui beaucoup de vin est perdu.
- 7 Et il est un pillard quotidien,
- 8 Il appartient bien sûr à la nef des fous,
- 9 Car il détruit raison et bon sens,
- 10 Ce qui l'atteindra dans sa vieillesse
- 11 Quand sa tête et ses mains trembleront,
- 12 Il raccourcit sa vie et sa fin.
- 13 Une chose nuisible est le vin,
- 14 Par lui personne ne peut être sage
- 15 Celui qui cherche joie et plaisir en lui
- 16 Un homme ivre ne trouve jamais de repos
- 17 Et ne connaît ni limite ni discernement /
- 18 Beaucoup de désastres viennent de l'ivresse /
- 19 Beaucoup de maux en découlent également /
- 20 Un sage est celui / qui boit avec modération /
- 21 **Noé** ne pouvait supporter le vin
- 22 Pourtant, il l'a découvert et planté /
- 23 **Loth** a péché doublement à cause du vin /
- 24 A cause du vin le **Baptiste** fut décapité /
- 25 Le vin fait d'un homme sage
- 26 Qu'il porte le chapeau des fous /
- 27 Quand **Israël** se fut bien goinfré /
- 28 Et que son ventre fut plus que plein /
- 29 Alors ils se mirent à jouer /
- 30 Et ils ont dû se mettre à danser /
- 31 Dieu a ordonné aux fils d'**Aaron**
- 32 Qu'ils devraient s'abstenir de vin /
- 33 Et tout ce qui rend ivre
- 34 Mais le clergé y prête peu attention

Do holofernes truncken wart Verlor den kopff er / zů dem bart /	35 Quand Holopherne fut ivre 36 Il perdit la tête / jusqu'à la barbe /
Thamyris riecht zů spieß und tranck Do sie den künig Cyrum zwang /	37 Thamyris a usé de nourriture et de boisson, 38 Pour faire balancer le roi Cyrus /
Durch wyn lag nyder Bennedab / Do er verlor noh all sin hab /	39 A cause du vin fut vaincu Bennedab / 40 Et il perdit tout ce qu'il avait /
All ere und tugent gar vergaß Allexander / wann er truncken was / Vnd dett gar offt in trunckenheit Das jm wart selber darnoch leit /	41 Tout honneur et toute vertu il oubliait / 42 Alexandre / lorsqu'il était ivre / 43 Et très souvent dans l'ivresse 44 Il fit des choses qu'il regretta ensuite
Der rich man tranck als eyn gesell Vnd aß des morndes jnn der hell /	45 L'homme riche buvait comme un compagnon 46 Et mangeait le matin dans la lumière
Der mensch wer fry / keyn knecht gesin Wann drunckenheit nit wer / und wyn /	47 L'homme serait libre / ne serait pas esclave 48 Si l'ivresse n'existait pas / et le vin /
Wer wyns und feißt dings flysset sich Der wurt nit selig oder rich / Dem we und synem vatter we Dem wurt krieg / und vil vnglucks me	49 Celui qui ne se soucie que de vin et de choses grasses 50 Ne sera ni béni ni riche / 51 Malheur à lui et malheur à son père 52 Il aura la guerre / et beaucoup de malheurs en plus
Wer stædts sich fullet wie eyn ků Vnd will eym yeden drincken zů Vnd wartten / als das man jm bringt / Dann wer on not vil wyns vßtrinckt Dem ist glich / als der vff dem mer Entschlofft / und lyt on synn / und wer	53 Celui qui se remplit constamment comme une vache 54 Et veut boire à chaque occasion 55 Et attend / que quelqu'un lui apporte à boire / 56 Alors il boit sans cesse, sans nécessité 57 Il est semblable / à celui qui est en mer 58 Endormi / et reste sans sens / et défense
Als dünt die vff den praß hant acht Schlëmen und demmen / tag und nacht	59 Ainsi ceux qui se concentrent uniquement sur les festivités 60 Se goinfrent et se saoulent / jour et nuit
Den dreit der wirt noch kuntschafft zů Eyn bůg und viertel von eyner ků Vnd bringt jnn mandel / figen / riß / So bzalen sie jn vff dem yß	61 Si l'aubergiste apporte à ses clients 62 Un boudin et un quart de vache 63 Et leur apporte des amandes / des figues / du riz 64 Alors ils le paieront sur la glace
Vil würden bald vast witzig syn Wann wyßheit steckt jnn dem wyn	65 Beaucoup deviendraient bientôt très sages 66 Si la sagesse résidait dans le vin
Die jnn sich giessen spat und frů Je eyner drinckt dem andren zů / Ich bring dir eins / ich kützel dich / Das gbürt dir / der spricht / so wart ich / Vnd wer mich / biß wir beid sint vol	67 Ceux qui en versent, tard et tôt 68 Quand l'un boit pour l'autre / 69 Je t'en apporte un / je te chatouille / 70 Cela te revient / il dit / alors j'attends / 71 Et attends-moi / jusqu'à ce que nous soyons tous deux pleins

Do ist den narren yetz mit wol Eins vff den becher / zwey für den mund	72 Alors les fous sont maintenant satisfaits avec cela 73 Un sur le verre / deux pour la bouche
Ein strick an hals wer eym gesund Vnd wæger dann sollich füllery Triben / es ist eyn groß narry / Die Seneca zittlich für sach Dar vmb er jnn syn büchern sprach Das man würd ettwann geben mer Eym druncknen / dann eim nühtern ere Vnd man wurd wellen gerümet syn Das eyner druncken wer von wyn /	74 Une corde autour du cou serait mieux pour la santé 75 Et meilleure plutôt qu'un telle goinfrerie 76 Poursuivre / c'est une grande folie / 77 Que Sènèque considérait comme morale 78 C'est pourquoi il disait dans ses livres 79 Que l'on donnerait plus d'honneur 80 À l'ivrogne / qu'au sobre 81 Et que celui qui serait célebré 82 Serait celui ivre de vin /
Die biersupper ich dar zû meyn Do eyner drinckt eyn tunn alleyn Vnd werden do by allso vol Man lieff mit eym eyn tür vff wol /	83 Aux buveurs de bière, je pense 84 Où l'un boit un tonneau à lui seul 85 Et devient si plein 86 Qu'on pourrait ouvrir une porte avec lui /
Eyn narr muß vil gesoffen han Eyn wiser mæßlich drincken kan Vnd ist gesünder vil dar mit Dann / der mit kübeln jn sich schüt	87 Un fou doit beaucoup boire 88 Un sage peut boire modérément 89 Et il est bien plus sain 90 Que / celui qui se verse des seaux
Der wyn ist gar senfft am jngang Zû letzt sticht er doch wie eyn slang Vnd güßt syn gifft durch alles blüt Glich wie der Basiliscus düt /	91 Le vin est très doux au début 92 Mais à la fin, il mord comme un serpent 93 Et verse son poison dans tout le sang 94 Comme le fait le Basilic /



Wer güt hat / vnd ergetzt sich mit
 Vnd nit dem armen do von gytt
 Dem wurt verseit / so er ouch bitt



Von vnnutzem richruz

Die grössst torheit in aller welt
 Ist / das man eret für wißheit gelt /
 Vnd zücht harfür eyn richen man
 Der oren hat / vnd schellen dran

Wer güt hat / und ergetzt sich mit
Vnd nit dem armen do von gytt
Dem wurt verseit / so er ouch bitt

Celui qui a du bien et s'en réjouit
Et ne le donne pas au pauvre
Sera privé de ce qu'il a, même s'il le demande

17. Von vnutzem richtum

Die gröest torheit jn aller welt
Ist / das man eret für wißheit gelt /
Vnd zücht harfür eyn richen man
Der oren hat / und schellen dran
Der muß alleyn ouch jn den rat
Das er vil zû verlieren hat /

Eym yeden gloubt so vil die welt
Als er hat jnn sinr tæschen gelt
Her pfening der muß vornen dran
Wer noch jn leben Salomon
Man ließ jn / jnn den rat nit gon
Wann er eyn armer weber wer
Oder jm stünd sin seckel ler /

Die richen ladt man zû dem tisch
Vnd bringt jnn wiltpret / vogel / visch /
Vnd dût on end mit jnn hofiern
Die wile der arm stat vor der türen
Vnd switzet / das er mœcht erfrieren /
Zûm richen spricht man / essen herr /
O pfening / man dût dir die ere
Du schaffst / daß vil dir günstig sint

Wer pfening hat / der hat vil fründ
Den grüßt und swagert yederman /
Wolt eyner gern eyn ee frow han /
Die erst frag ist / was hat er doch /
Man fragt der erberkeyt / nym noch
Oder der wißheit / ler / vernunft
Man sùcht eyn vß der narren zunfft
Der jnn die mylch zû brocken hab
Ob er joch sy eyn kœppels knob

All kunst / ere / wißheit / ist vmb sunst
Wo an dem pfening ist gebrust
Wer syn or / vor dem armen stopfft
Den høert got nit / so er ouch klofft

17. De la richesse inutile

1 La plus grande folie dans le monde entier
2 Est de considérer l'argent comme sagesse,
3 Et d'estimer un homme riche
4 Qui a des oreilles, et des grelots à celles-ci.
5 Il doit être seul dans le conseil
6 Parce qu'il a beaucoup à perdre.

7 Le monde croit en chacun autant
8 Qu'il a d'argent dans sa poche.
9 Le pfennig doit être devant tout.
10 Si **Salomon** vivait encore,
11 On ne le laisserait pas entrer dans le conseil
12 S'il était un pauvre tisserand
13 Ou si sa bourse était vide.

14 On invite les riches à la table
15 Et on leur sert du gibier, des oiseaux, du poisson,
16 Et on les honore sans fin,
17 Tandis que le pauvre se tient devant la porte,
18 Et transpire / alors qu'il voudrait être au frais
19 Au riche, on dit / "Mangez, monsieur,"
20 Ô pfennig / on te fait honneur.
21 Tu fais / que beaucoup te soient favorables.

22 Celui qui a de l'argent / a beaucoup d'amis,
23 Tout le monde le salue et se pavane devant lui.
24 Si quelqu'un veut prendre une épouse,
25 La première question est : "Que possède-t-il donc ?"
26 On ne demande pas son honnêteté, ni
27 Sa sagesse, ni son savoir, ni sa raison.
28 On cherche parmi les fous
29 Celui qui a du pain dans son lait,
30 Même s'il n'est qu'un garçon de couplage

31 Toute science / tout honneur / toute sagesse / sont vains
32 Si le pfennig fait défaut.
33 Celui qui ferme ses oreilles au pauvre
34 N'est pas entendu par Dieu, même s'il frappe.

Der vocht zwen hasen vff ein mol
Wer meynt zweyn herren dienen wol
Vnd richten vß me dann er sol



vō dienst zweyer herrē

Der ist eyn narr der vnderstot
Der welt zū dienen / vnd ouch got
Dann wo zwen herren hat eyn knecht
Der mag in nyemer dienen recht

Der vocht zwen hasen vff ein mol
Wer meynt zweyn herren dienen wol
Vnd richten vß me dann er sol

Celui qui court deux lièvres à la fois
Il pense vouloir servir deux maîtres
Et accomplir plus qu'il ne doit

18. Vō dienst zweyer herrē

18. Du service de deux maîtres

Der ist eyn narr der vnderstot
Der welt zū dienen / und ouch got
Dann wo zwen herren hat eyn knecht
Der mag jn nyemer dienen recht

1 Il est un fou qui s'efforce
2 De servir le monde et aussi Dieu
3 Car un serviteur qui a deux maîtres
4 Ne peut jamais bien les servir.

Gar offt verdürbt eyn hantwercksman
Der vil gewærb und hantwerck kan

5 Souvent un artisan se ruine,
6 Alors qu'il connaît bien son métier et son travail

Wer jagen will / und vff eyn stund
Zwen hasen vohen / mit eym hund
Dem wurd ettwan kum eyner wol
Gar dick würt jm gantz nüt zūmol

7 Celui qui veut chasser, et en une heure
8 Attraper deux **lièvres** avec un **chien**,
9 Il aura du mal à bien réussir,
10 Souvent il lui manquera l'essentiel.

Wer schiessen vß vil armbrust will
Der trifft kum ettwan wol das zil
Wer vff sich selbst vil æmpter nymt
Der mag nit tûn das yedem zymbt

11 Celui qui veut tirer avec de nombreuses arbalètes
12 N'atteint jamais bien la cible.
13 Celui qui prend beaucoup de charges sur lui-même
14 Ne peut satisfaire chaque demande.

Der hye muß syn und anderswo
Der ist reht weder hie noch do

15 Celui qui veut être à la fois ici et ailleurs,
16 Il n'est juste ni ici ni là-bas.

Wer tûn will das eym yeden gfalt
Der muß han ottem warm und kalt
Vnd schlucken vil das jm nit smeckt
Vnd strecken sich noch der gedeckt
Vnd können pfulwen vnderstrowen
Eym yeden vndern ellenbogen
Vnd schmyeren yedem wol syn styrn
Vnd lügen das er keynen erzûrn

17 Celui qui veut plaire à chacun,
18 Doit toujours supporter à la fois chaleur et froid.
19 Et avaler beaucoup de choses qui ne lui plaisent pas,
20 Et s'étirer encore sous la couverture
21 Et pouvoir placer des coussins
22 Sous chaque coude
23 Et enduire chaque front de son propre miel,
24 Et mentir pour ne fâcher personne.

Aber vil æmpter schmecken wol
Man wermbt sich bald by grossem kol
Vnd wer vil wyn versûchen dût
Den dunckt doch nit eyn yeder gût
Dann schlæcht gesmydt / ist bald bereit

25 Mais on aime beaucoup de charges
26 On se chauffe vite à un grand feu,
27 Et celui qui veut goûter beaucoup de vin
28 Ne pense pas que chacun est bon
29 Car mal forgé / est bientôt prêt.

Dem wisen liebt eynfaltikeyt
Wer eynem dient / und dût jm recht
Den halt man für eyn truwen knecht
Der esel starb / und wart nie satt
Der all tag nuwe herren hatt

30 Le sage aime la simplicité.
31 Celui qui sert quelqu'un et le sert bien
32 Est considéré comme un serviteur fidèle.
33 L'**âne** est mort / et n'était jamais rassasié,
34 Car il a eu chaque jour de nouveaux maîtres.

Wer syn zung vnd syn mundt behüt
Der schyrmt vor angst / sel / vnd gemüt
Eyn specht sin jung mit gschrey verriet



Won vil sch wetzen

Der ist eyn narr der anden wil
Dar zü sunst yederman swigt still
Vnd wil on not verdienen haf
So er mit ere möcht schwigen basß

Wer syn zung und syn mundt behüt
Der schyrmt vor angst / sel / und gemüt
Eyn specht sin jung mit gschrey verriet

Celui qui garde sa langue et sa bouche
se protège de la peur, de la solitude et de l'esprit.
Un pic trahit son jeune avec ses cris

19. Von vil schwetzen

Der ist eyn narr der anden wil
Dar zû sunst yederman swigt still
Vnd wil on not verdienen haß
So er mit ere mœcht schwigen baß

Wer reden wil / so er nit sol
Der fügt jn narren orden wol
Wer antwurt / ee man froget jn
Der zeigt sich selbs eyn narren syn
Mancher hatt von sym reden freid
Dem doch dar vß kumbt schad und leid
Mancher verlaßt sich vff syn schwætzten
Das er eyn nuß redt von eynr hætzten

Des wort die sindt so starck und tieff
Das er eyn loch redt jn eyn brieff
Vnd richtet zû eyn gschwætz gar licht
Aber wenn er kumbt zû der bicht
Do es jm gyltet ewig lon
So will die zung von stat nit gon /

Es sindt vil Nabal noch vff erd
Die schwætzten me dan (jn) gût werd /
Mancher für witzig würd geschetzt
Wann er sich nit hett selbst verschwætzet
Eyn spæcht verradt mit syner zung
Das man syn næst findt / und die jung

Mit schwigen man veranttwurt vil
Schaden entpfocht / wer schwætzten wil /
Es ist die zung eyn kleyn gelyd
Bringt doch vil vnrû / und vnfrid
Befleckt gar dick den gantzen lib
Vnd macht vil zancken / krieg / und kyb
Vnd ist eyn wunder groß jn mir
Das man macht zam eyn yedes thier
Wie hert / wie wild / wie grymm das ist /

Keyn mensch synr zungen meister ist
Zung ist eyn vngerûwigs gût
Vil schaden sy dem menschen dût /
Durch sie so dünt wir schelkten gott

19. De beaucoup de bavardages

1 Il est un fou qui veut parler d'un autre
2 Que chacun se taise
3 Et ne tende pas à gagner de la haine sans nécessité
4 Car il vaut mieux se taire avec honneur

5 Celui qui veut parler quand il ne devrait pas
6 Se classe lui-même parmi les fous
7 Celui qui répond avant qu'on ne le questionne
8 Révèle en lui-même un esprit de fou
9 Beaucoup prennent plaisir à parler de quelqu'un
10 Mais il en ressort dommage et peine
11 Beaucoup se fient à leur bavardage
12 Pensant tirer une noix d'une provocation

13 Les mots sont si forts et profonds
14 Qu'ils peuvent creuser un trou dans une lettre
15 Et donnent lieu à une conversation légère
16 Mais quand on en vient à la confession
17 Où on doit éternellement rendre compte
18 La langue refuse de bouger de place.

19 Il y a encore beaucoup de **Nabal** sur la terre,
20 Qui parlent plus que leur valeur ne le permet.
21 Beaucoup seraient considérés comme sages,
22 S'ils ne s'étaient pas eux-mêmes dévoilés par leurs paroles.
23 Un pic ébruite par sa langue
24 Où l'on peut trouver son nid / et les jeunes

25 Avec le silence, on justifie beaucoup de choses.
26 Le mal s'échappe / de qui veut bavarder /
27 La langue est un petit organe
28 Qui apporte beaucoup de désordre et de discorde
29 Elle souille fortement tout le corps
30 Et engendre beaucoup de querelles, de guerres et de disputes
31 Et c'est une merveille pour moi
32 Que l'on puisse apprivoiser chaque animal
33 Aussi dur, sauvage, féroce qu'il soit.

34 Aucun être humain n'est maître de sa langue
35 La langue est un bien très imprévisible
36 Elle fait beaucoup de mal aux gens
37 À cause d'elle, nous insultons même Dieu

Den nächsten gschmæhen wir mit spot Mit flüchen / nochred / und veracht Den gott noch sym bild hat gemacht / Durch sie / verrotten wir vil lüt Durch sie / blibt vnuerschwigen nüt /	38 Nous méprisons notre prochain avec moquerie, 39 Avec des jurons, des commérages, et du mépris, 40 Celui que Dieu a pourtant créé à son image 41 A cause de cela, nous corrompons beaucoup de gens, 42 A cause de cela, rien ne reste indicible.
Mancher durch gschwæzt sich so begot Er darff nit kouffen wyn noch brot	43 Certains, par leurs bavardages, se vantent tellement 44 Qu'ils n'ont plus besoin d'acheter ni vin ni pain.
Die zung die brucht man in das recht Durch sie würt krū das vor was schlecht Durch sie / verlürt manch armer man Syn sach / das er muß bettlen gan /	45 La langue est utilisée pour plaider en justice, 46 Elle rend courbé ce qui était droit. 47 À cause d'elle, bien de pauvres gens perdent 48 Leur cause / et doivent mendier
Schwætzter ist nüt zū reden vil Er kitzt sich / und lacht wann er wil Vnd redt keym menschen üt gūts noch Er sy joch nyder oder hoch /	49 Le bavard n'a rien d'important à dire, 50 Il se chatouille lui-même et rit quand il veut, 51 Il ne dit jamais rien de bon à personne, 52 Qu'il soit de rang élevé ou modeste
Welch machen groß geschrey und braht Die lobt man yetz und hat jr acht Vor vß welch koestlich jnhar gant Vil grosser rœck und ring an hant Die fügen yetz wol für die lüt Eyns dünnen rocks acht man yetz nüt /	53 Ceux qui font grand bruit et tumulte, 54 On les loue maintenant et on les respecte 55 Pour l'éclat de leur apparence 56 Le grand habit et la bague à la main 57 Ils conviennent maintenant parfaitement aux gens 58 On ne fait plus attention à un manteau fin
Wer noch vff erd Demosthenes Tullius oder Eschynes Man geb jn durch jr wißheynt nüt Wann sie nit kündent bschissen lüt Vnd reden vil geblümter wort Vnd was eyn yeder narr gern hort /	59 Si sur terre étaient encore Démosthène 60 Cicéron ou Eschine 61 On ne leur donnerait rien pour leur sagesse 62 S'ils ne pouvaient tromper les gens 63 Et dire beaucoup de mots fleuris 64 Et ce que chaque fou veut entendre
Wer vil redt / der redt dick zū vil / Vnd muß ouch schiessen zū dem zil Werffen den schlegel verr und witt Vnd rinckgeyessen zū widerstrit	65 Qui parle beaucoup parle souvent trop 66 Et il doit aussi souvent viser la cible 67 Il lance le marteau mal et loin 68 Et foment des intrigues dans le conflit
Vil schwæzeten ist selkten on sünd Wer vil lügt / der ist nyemans fründ Wer herren vbel redet üt Das blibt verschwygen nit lang zit Ob es joch ver geschæh von jm Die vogel tragen vß din stym Vnd nymbt die leng nit wol gūt end Dann herren hant gar lange hend /	69 Parler beaucoup est rarement sans péché 70 Celui qui ment beaucoup / n'est l'ami de personne 71 Celui qui parle mal des seigneurs 72 Ne reste pas longtemps caché 73 Même si cela se passe loin de lui 74 Les oiseaux portent sa voix 75 Et cela ne finit pas très bien 76 Car les seigneurs ont de longues mains
Wer vber sich vil howen wil	77 Celui qui veut beaucoup se vanter,

Dem fallen spæn jn die ougen vil	78	Des copeaux tomberont dans ses yeux,
Vnd wer syn mundt jnn hymel setzt	79	Et celui qui place sa bouche dans le ciel,
Der würt offft mit sym schad geletzt /	80	Souvent s'inflige du tort avec ses paroles.
Eyn narr syn geist eyns mols vff schytt	81	Un sot parle une fois de manière hâtive
Der wis schwigt und beit kunfftig zytt	82	Le sage se tait et attend le temps futur
Vß vnnütz red / keyn nutz entspringt	83	De paroles inutiles, rien d'utile ne découle
Schwætze me schad dañ frommē bringt	84	Parler beaucoup nuit plus que cela ne profite
Dar vmb vil wæger ist geschwygen	85	C'est pourquoi il vaut mieux se taire
Dann schwætzen reden oder schryen	86	Plutôt que de bavarder, parler ou crier
Sotades durch wenig wort	87	Sotade par quelques mots
Gekerckert wart als vmb eyn mort /	88	A été mis en cage comme pour un meurtre
Es sprach alleyn Theocrytus	89	Théocrite a seulement dit
Das einoygig wer Antigonus /	90	Qu' Antigone était borgne,
Vnd starb drumb jn sym eygnen huß	91	Et il est mort dans sa propre maison,
Als Demosthenes und Tullius	92	Comme Démosthène et Cicéron
Schwigen ist loblich / recht / und güt	93	Le silence est louable, juste et bon
Besser ist red / der jm recht dût	94	Mais mieux vaut parler / quand cela est juste.

Wer ettwas syndt / vnd dreyt das hyn
Vnd meynt gott well / das es sy syn
So hat der tufel bschyssen in



Won schatz fynden

Der ist eyn narr der ettwas syndt
Vnd in sym synn ist also blindt
Vnd spricht / das hat mir got beschert
Ich acht nit wem es zü gehört /

Wer ettwas fyndt / und dreyt das hyn
Vnd meynt gott well / das es sy syn
So hat der tufel bschysen jn

Celui qui trouve quelque chose / et s'en empare,
Et croit que Dieu veut / que ce soit à lui,
Le diable l'a trompé.

Von schatz fynden

Der ist eyn narr der ettwas fyndt
Vnd jn sym synn ist also blindt
Vnd spricht / das hat mir got beschert
Ich acht nit wem es zû gehoert /

Was eyner nit hat vß gespreit
Das ist zû schnyden jm verseit /

Eyn yeder wisß by siner ere
Das das eym andern zû gehoer

Was er weiß das es syn nit ist
Es hilfft nit / ob jm schon gebryst
Vnd er es fyndet on geuerd
Er lûg das es dem wider werd
Weißt er jn / des es ist gesyn
Oder geb es den erben syn
Ob man die all nit wissen kan
So geb man es eym armen man
Oder sunst durch gotts willen vß
Es soll nit bliben jn dym huß
Dann es ist ab getragen gût
Dar durch verdampft jn hellen glût

Gar mancher vmb solch synden sitzt
Den man offt ribt / so er nit schwitzt /
Achor behielt das nit was syn
Vnd brocht dar durch das volck jn pyn
Zû letst wart jm / das er nit meynt
Do man on bærmung jn versteynt /
Wer vff sich ladet eyn kleyne bürd
Der næm eyn grosser / wen es jm wurd /

Fynden und rouben acht got glich
Dann er din hertz ansycht und dich /
Vil wæger ist gantz fynden nüt
Dann fundt / den man nit wider gitt
Was man fyndt und kumbt eym zû huß
Das kumbt gar vngern wider druß

20. De trouver un trésor

- 1 Celui qui trouve quelque chose est un fou
- 2 Et à son avis, son esprit est aussi aveugle
- 3 Et il dit / Dieu me l'a offert,
- 4 Je ne me soucie pas à qui cela appartient

- 5 Ce que quelqu'un n'a pas semé
- 6 Il lui est interdit de récolter.

- 7 Chacun sait avec honneur
- 8 Que cela appartient à un autre

- 9 Ce qu'il sait ne pas être à lui
- 10 Ne sert à rien / s'il manque de cela
- 11 Et le trouve sans propriétaire
- 12 Il ment s'il dit que cela est à lui.
- 13 S'il sait / à qui cela appartient,
- 14 Ou qu'il le donne à ses héritiers.
- 15 Si on ne peut pas tous les connaître,
- 16 Alors qu'on le donne à un homme pauvre
- 17 Ou, par la volonté de Dieu, qu'on le distribue.
- 18 Cela ne doit pas rester dans la maison,
- 19 Car c'est un bien volé
- 20 Qui condamne à l'enfer ardent.

- 21 Bien des gens souffrent de tels péchés,
- 22 Que l'on tourmente souvent, bien qu'ils ne transpirent pas.
- 23 **Acan** a gardé ce qui n'était pas à lui,
- 24 Et à cause de cela, il a mis le peuple dans la souffrance.
- 25 À la fin, il a reçu ce qu'il ne croyait pas,
- 26 Car on l'a lapidé sans pitié.
- 27 Celui qui se charge d'un petit fardeau
- 28 Un plus grand / prendra aussi

- 29 Trouver et voler Dieu le juge pareillement,
- 30 Car il regarde ton cœur et toi /
- 31 Il est bien plus sage de ne rien trouver du tout
- 32 Que de trouver ce qui ne peut être rendu.
- 33 Ce que l'on trouve et entre dans la maison,
- 34 En ressort très difficilement.

Wer zeygen düt eyn güte stroß
Vnd blibt er in dem pfütz vnd moß
Der ist der synn vnd wißheit bloß



vō stroffē vnd selb tun

Der ist eyn narr der stroffen will
Das im zū tūn nit ist zū vil
Der ist eyn narr vnd vngeert
Der alle sach zūm bösten kert

Wer zeygen dût eyn gûte stroß
Vnd blibt er jn dem pfütz und moß
Der ist der synn und wißheit bloß

Qui montre une bonne route
Et reste dans la flaque et la mousse
Celui-là est dénué de sens et de sagesse

21. Vō stroffē und selb tun

Der ist eyn narr der stroffen will
Das jm zû tûn nit ist zû vil
Der ist eyn narr und vngeert
Der alle sach zûm böesten kert
Vnd yedem ding eyn spett anhenckt
Vnd nit syn eygnen bresten denckt

Ein hant die an dem wægscheid stat
Die zeygt eyn weg / den sie nit gat
Wer jn sym oug eyn trotboum trag
Der tûg jn druß / ee dann er sag
Brüder / hab acht / ich sieh an dir
Ein æglin die mißfallet mir

Es stat eym lerer vbel an
Der sunst kan stroffen yederman
Wann er das laster an jm hat
Das vbel ander lüt an stat /
Vnd das er lyden müß den spruch
Herr artzt dünt selber heylen üch

Mancher kan ratten ander lüt
Der jm doch selb kan raten nüt
Als Gentilis und Mesue
Der yeder starb am selben we
Des er meynt helffen yederman
Vnd aller meyst geschriben von /

Eyn yedes laster das geschieht
So vil schynbarer man das sieht
So vil / als der wurt hœher geacht
Der sollichs laster hat volbraht

Dû vor die wergk / dar noch die lere
Wilt du verdienen lob und ere

Das volck von jsrahel hatt synn
Stroffen die sún Benyamyn
Vnd lagen sie dar nyder doch
Dann sie jn sünden worent noch

21. De la punition et de l'auto-châtiment

- 1 Il est un fou celui qui veut punir
- 2 Et le faire à lui-même est de trop
- 3 Il est un fou et un ignorant
- 4 Celui qui voit le mal partout
- 5 Et attache une moquerie à chaque chose
- 6 Sans penser à ses propres défauts

- 7 Une main qui se tient à la croisée des chemins
- 8 Montre une route qu'elle ne suit pas
- 9 Celui qui porte une poutre dans son œil
- 10 Devrait l'enlever avant de dire
- 11 Frère, fais attention, je vois en toi
- 12 Une paille qui me déplaît

- 13 Il sied mal à un enseignant,
- 14 Qui peut réprimander tout le monde,
- 15 Quand il porte en lui-même le vice,
- 16 Qu'il condamne chez les autres.
- 17 Et qu'il doit entendre cette parole :
- 18 "Médecin, guéris-toi toi-même."

- 19 Certains peuvent conseiller les autres,
- 20 Mais ne peuvent se conseiller eux-mêmes,
- 21 Comme **Gentilis** et **Mesue**,
- 22 Qui sont morts du même mal
- 23 Qu'ils pensaient pouvoir guérir chez tous
- 24 Et sur lequel ils ont tant écrit.

- 25 Chaque vice qui se produit,
- 26 Plus il y a de personnes qui le voient,
- 27 Plus / celui qui l'a réalisé
- 28 Est estimé.

- 29 D'abord les œuvres / ensuite la leçon,
- 30 Si tu veux mériter louanges et honneurs.

- 31 Le peuple d'**Israël** a puni
- 32 Les péchés de **Benjamin**,
- 33 Et pourtant ils ont été vaincus,
- 34 Car ils étaient encore dans le péché.

Wer gern die wiffheyt hört vnd lert
Gentzlich zu jr sich allzyt lert
Der wurt in ewigeyt geert



Die ler der wiffheit.

Die wiffheyt schrygt mit heller stym
O menschlich gschlecht myn wort vernym
Vff bschydikeyt hant acht jr kyndt
Mercken all/ die in dorheyt synt/

Wer gern die wißheyth höert und lert
Gentzlich zû jr sich allzyt kert
Der wurt jn ewikeyt geert

22. Die ler der wisheit

Die wißheyth schrygt mit heller stym
O menschlich gschlecht myn wort vernym
Vff bschydikeyt hant acht jr kyndt
Mercken all / die jn dorheyth synt /
Sûchen die ler und nit das gelt

Wißheyth ist besser dann all welt
Vnd alles das man wûnschen mag
Stellen noch wißheyth nacht und tag
Nût ist / das ir glich vff der erd

In rætten ist wißheyth gar werdt
All sterck und all fürsichtikeyt
Stot zû mir eyn / spricht die wißheyth
Durch mich / die kunig hant jr kron
Durch mich / all gsatz mit reht vff ston
Durch mich / die fürsten hant jr landt
Durch mich / all gwælt jr rehtspruch hâd

Wer mich lieb hat / den lieb ouch ich
Wer mich frü sucht / der fyndt mich
By mir ist richtûm / gût / und ere
Mich hat besessen gott der herre
Von anbegynn jn ewikeyt
Durch mich hatt got all ding bereit
Vnd on mich ist gar nût gemacht

Wol dem / der mich allzyt betracht
Dar vmb myn sûn nit synt so træg
Sellig ist der gat vff mym wæg

Wer mich findt / der fyndt heil und glück
Der mich hasßt / der verdyrbt gar dick

Die plag wurt vber narren gan
Sie werdent wißheyth sehen an
Vnd den lon / der drumb ist bereit
Vnd werend wurt jn ewikeyt
Das sie jnblûtend und selbst sich
In jamer nagent ewiglich

Qui aime écouter et apprendre la sagesse
Se tourne entièrement vers elle à tout moment
Il sera honoré pour l'éternité

22. De l'enseignement de la sagesse

- 1 La sagesse crie avec une voix claire :
- 2 Ô race humaine, écoutez mes paroles.
- 3 Ayez égard à la prudence, vous les enfants,
- 4 Prenez tous note / ceux qui sont dans la folie /
- 5 Recherchez l'enseignement et non l'argent.
- 6 La sagesse vaut mieux que tout au monde,
- 7 Et tout ce que l'on peut désirer,
- 8 La sagesse le dépasse nuit et jour.
- 9 Rien n'est semblable à elle sur terre
- 10 Dans les conseils, la sagesse est très précieuse,
- 11 Toute force et toute prévoyance
- 12 Reposent sur moi, dit la sagesse.
- 13 Grâce à moi, les rois ont leur couronne,
- 14 Grâce à moi, toutes les lois sont établies avec justice,
- 15 Grâce à moi, les princes ont leur pays,
- 16 Grâce à moi, toute autorité a son jugement légitime.
- 17 Celui qui m'aime, je l'aime aussi,
- 18 Celui qui me cherche tôt me trouve.
- 19 Chez moi se trouvent richesse, bien et honneur.
- 20 Dieu le Seigneur m'a possédée
- 21 Depuis le commencement de l'éternité.
- 22 Par moi, Dieu a tout préparé,
- 23 Et sans moi, rien ne s'est fait.
- 24 Heureux celui qui me considère toujours.
- 25 C'est pourquoi, mes fils, ne soyez pas si paresseux,
- 26 Béni est celui qui suit mon chemin.
- 27 Celui qui me trouve / trouve salut et bonheur.
- 28 Celui qui me hait / il se détruit complètement.
- 29 Le fléau s'abattra sur les fous,
- 30 Ils regarderont la sagesse,
- 31 Et la récompense qui est prête pour cela,
- 32 Et dureront dans l'éternité
- 33 Ils saigneront intérieurement et
- 34 Se rongeront eux-mêmes dans la misère éternelle

Wer meynt das jm gantz nütz gebrest.
Vnd er glück hab vffs aller best
Den trifft der klüpfel doch zu lest



vō vberhebūggluckes

Der ist eyn narr der rümen gtar
Das jm vil glücks zū handen far
Vnd er glück hab in aller sacht
Der wardt des schlegels vff dem tacht

Wer meynt das jm gantz nütz gebrest
Vnd er glück hab vffs aller best
Den trifft der klüpfel doch zů lest

Celui qui pense qu'il ne lui manque rien
Et qu'il a la meilleure des chances
Sera finalement frappé par le maillet.

23. Vō vberhebūg glucks

Der ist eyn narr der rümen gtar
Das jm vil glücks zů handen far
Vnd er glück hab jn aller sach
Der wardt des schlegels vff dem tach
Dann glücksal der zergenglicheyt
Eyn zeychen ist und vnderscheyt
Das got des menschen sich verrücht
Den er zů zytten nit heymsücht

Im spruchwort mā gemeynlich gyecht
Eyn fründt den andern offft besiecht
Eyn vatter strofft offft synen sūn
Das er vorcht hab / und recht ler tūn
Eyn artzt / gibt sur und bitter trangk
Do mit dest ee genæß der krank
Eyn scherer meisselt / schnydt die wund
Do mit der siech bald werd gesunt /

We we dem krancken wann verzagt
Der artzt / und er nit strofft / noch sagt
Das solt der siech nit han geton /
Er solt das / und das han gelon /
Sunder er spricht / gent jm recht hyn
Als das er wil / und glustet jn /
Als wæn der tufel bschissen wil
Dem gibt er glück / und richtum vil

Gedult ist besser jn armūt
Dann aller welt glück / richtūm / gūt /
Sins glücks sich nyemans vberhab
Dann wenn gott will / so nymbt es ab /

Eyn narr ist / wer do schryget dyck
O glück wie loßtū mich / o glück
Was zychstu mich / gib mir so vil
Das ich eyn narr blib noch eyn wil

Dann grosser narren wurden nye
Dann die allzyt glück hatten hye

23. De l'arrogance du bonheur

1 Il est un fou celui qui se vante
2 Que beaucoup de chance lui est arrivée
3 Et qu'il a de la chance en toute chose
4 Il recevra le coup de massue sur le toit
5 Car la prospérité de la jeunesse
6 Est un signe et une fragilité
7 Que Dieu abandonne l'homme
8 Qu'il ne visite pas de temps en temps

9 Le proverbe dit communément
10 Un ami rend souvent visite à l'autre
11 Un père réprimande souvent son fils
12 Pour qu'il ait de la crainte et apprenne la justice
13 Un médecin donne des potions aigres et amères
14 Avec lesquelles le malade guérit d'autant plus vite
15 Un chirurgien sonde / coupe les plaies
16 Avec lesquelles le malade guérit bientôt

17 Malheur au malade si par découragement
18 Le médecin / ne punit pas / et ne dit pas :
19 " Tu n'aurais pas dû faire cela,
20 Tu aurais dû renoncer à ceci ou cela "
21 Mais il dit plutôt / " Fais ce que tu veux,
22 Ce qui te plaît et te tente. "
23 Comme si le diable voulait tromper,
24 À celui-là il donne chance et beaucoup de richesse.

25 La patience est meilleure dans la pauvreté
26 Que toute la chance, richesse et biens du monde.
27 Que personne ne se vante de son bonheur
28 Car quand Dieu le veut, il l'enlève.

29 C'est un fou celui qui crie souvent :
30 'O chance, pourquoi me laisses-tu ? O chance,
31 Pourquoi te retires-tu de moi ? Donne-moi assez
32 Pour que je reste fou.'

33 Car il n'y a jamais eu de plus grands fous
34 Que ceux qui ont toujours eu de la chance ici-bas.

Wer aller welt sorg vff sich ladet
Vnd nit gedencet syn nutz vnd schad
Der lyd sich / ob er ettwann bad



Won zu vil sorg.

Der ist eyn narr / der tragen will
Das jm vffheben ist zu vil
Vnd der alleyn will vnderston
Das er selb dritt nit möcht gethon

Wer aller welt sorg vff sich ladt
Vnd nit gedenckt syn nutz und schad
Der lyd sich / ob er ettwan bad

Celui qui porte sur lui tous les soucis du monde
Et ne pense pas à son propre bien et mal
Se fait du tort, même s'il s'en réjouit parfois.

24. Von zû vil sorg.

Der ist eyn narr / der tragen will
Das jm vffheben ist zû vil
Vnd der alleyn will vnderston
Das er selb dritt nit mœcht gethon

24. De trop de soucis

1 Celui-là est un fou / qui veut porter
2 Ce qui est trop lourd à soulever pour lui
3 Et qui veut entreprendre seul
4 Ce que lui-même trois fois ne pourrait faire.

Wer nymbt die gantz welt vff syn rûck
Der felt jn eynem ougenblûck

5 Celui qui prend le monde entier sur son dos
6 Tombe en un instant.

Man lyßt von Alexander das
Die gantz welt jm zû enge was
Vnd schwitzt dar jnn / als ob er nit
Für synen lib genûg hett witt
Ließ doch zû letst benûgen sich
Mit sibenschûhigem erterich
Allein der dot erzeigen kan
Wo mit man muß benûgen han

7 On lit à propos d'**Alexandre** que
8 Le monde entier était trop étroit pour lui,
9 Et il y transpirait, comme s'il n'avait pas
10 Assez d'espace pour son corps
11 Il finit pourtant par se contenter
12 D'un lopin de terre de sept pieds
13 Seule la mort peut montrer
14 Ce avec quoi on doit se contenter

Diogenes vil mæhtiger was
Wie wol sin bhusung was eyn faß
Vnd er nüt hatt vff aller erdt
So was doch nüt das er begerdt
Dann Alexander solt für gon
Vnd jm nit vor der sunnen ston /

15 **Diogène** était bien plus puissant,
16 Bien que sa maison fût un tonneau,
17 Et qu'il ne possédât rien sur terre,
18 Il ne désirait pas ce qu'il n'avait pas
19 Et **Alexandre** aurait dû partir
20 Et non rester debout devant le soleil /

Wer hohen dingen stellet noch
Der muß die schantz ouch wogen hoch
Was hülff eyn menschen das er gwynn
Die gantz welt / und verdurb er drynn
Was hülff dich / das der lib kæm hoch
Vnd foer die sel jns hellen loch /

21 Celui qui aspire à de grandes choses
22 Doit également peser les charges élevées
23 Que sert à un homme de gagner
24 Le monde entier/ s'il se perd dedans
25 Que t'importe / si la vie atteint des sommets
26 Et te mène vers l'enfer /

Wer sorget ob die gænß gent bloß
Vnd sægen will all gaß und stroß
Vnd eben machen berg und tal
Der hat keyn fryd / rûw / vberal

27 Celui qui s'inquiète que les oies restent nues
28 Et veut bénir chaque rue et chemin
29 Et égaliser montagnes et vallées
30 N'a de paix / ni repos / nulle part

Zû vil sorg / die ist nyenan für
Sie machet manchen bleich und dürr

31 Trop de soucis / n'apporte rien
32 Cela rend beaucoup de personnes pâles et maigres

Der ist eyn narr der sorget all tag
Das er doch nit gewenden mag

33 Il est un fou celui qui s'inquiète chaque jour
34 De ce qu'il ne peut pas changer

Wer vil zü borg vffnemen will
Dem essent wölff doch nit syn zyl/
Der esel schlecht in vnderwil



von zuo borg vff nemē
Der ist me dann eyn ander narr
Wer stāts vff nymbt vff borg vnd harr
Vnd in jm nit betrahten wil
Das man spricht / wölff essen kēyn zyl

Wer vil zû borg vff nemen will
Dem essent wœlff doch nit syn zyl /
Der esel schlecht jn vnderwil

Qui veut emprunter de l'argent,
Les **loups** ne mangent pas ses crédits,
L'**âne** le porte vers le bas.

25. Von zuo borg vff nemē

25. D'emprunter de l'argent

Der ist me dann eyn ander narr
Wer stæts vff nymbt vff borg und harr
Vnd jn jm nit betrahten wil
Das man spricht / wœlff essen keyn zyl

1 Il est encore un autre fou
2 Celui qui toujours prend en gage et en réserve
3 Et ne veut pas considérer
4 Que l'on dit / le **loup** ne mange pas les crédits

Als dûnt ouch die / den jr boßheyt
Gott lang vff besserung vertreit
Vnd sie doch tæglich mer und mer
Vff laden / dar durch gott der herr
Ir warttet / byß das stundlin kunt
So bzalen sie bym mynnsten pfundt

5 Quand dure trop longtemps / la méchanceté,
6 Dieu tarde à apporter la repentance,
7 Et ils prennent chaque jour de plus en plus
8 Sur crédit / Dieu le Seigneur
9 Vous attendez / jusqu'à ce que vienne l'heure
10 Alors ils paieront au moins une livre

Es sturben frowen / vieh / und kyndt
Do der von Amorreen sünd
Vnd Sodomiten kam jr ziel /

11 Sont morts des femmes / du bétail / et des enfants
12 À cause des péchés des **Amorrhéens**
13 Et les **Sodomites** ont atteint leur fin /

Hierusalem zû boden fiel
Do jm gott beittet lange jr

14 **Jérusalem** est tombée à terre.
15 Pourtant Dieu avait attendu longtemps

Die Niniuiten bzaltten vor
Gar bald jr schuld / und wurden quit
Doch bhartten sie die lenge nit
Sie nomen vff noch gröesser we
Des schickt jn gott keyn Jonas me /
All ding die hant jr zyt und zyl
Vnd gant jr stroß noch / wie gott wil /

16 Les **Ninivites** ont payé d'avance
17 Leur faute très rapidement, et ont été acquittés,
18 Mais ils ne durèrent pas longtemps.
19 Ils ont continué dans un péché encore plus grand,
20 Dieu n'envoie plus **Jonas** /
21 Toutes choses ont leur temps et leur terme
22 Et poursuivent leur chemin, selon la volonté de Dieu

Wem wol ist mit nēmen vff borg
Der hat zû bzalen gantz keyn sorg /
Nit biß by den / die bald jr hendt
Strecken / und für dich bürgen wendt
Dann so man nit zû bzalen hett
Sie nement kuter von dem bett /

23 Celui qui se sent bien en prenant à crédit
24 N'a absolument aucun souci à payer /
25 Sauf devant ceux /qui bientôt leurs mains
26 Tendent / Et se portent garants pour toi /
27 Car si l'on n'avait rien pour payer
28 Ils prendraient même la couverture du lit /

Do hunger jn Egypten was
Nomen sie korn vff so vil / das
Sie eygen wurden hyndennoch
Vnd müsten das bezalen doch /

29 Lorsque la famine était en **Égypte**
30 Ils prenaient du grain en si grande quantité
31 Qu'ils devenaient eux-mêmes des esclaves
32 Et devaient encore le payer /

Wann der esel anfoht syn dantz
Haltt man jn nit wol by dem schwantz

33 Quand l'**âne** commence sa danse
34 On ne le tient pas bien par la queue

Wer wünschet das er nit verstor
Vnd nit syn sachen setz zü got
Der kumbt zü schaden dick vnd spott



Von vnnutzē wünschē

Der ist eyn narr der wünschē düt
Das jm als bald schad ist als güt/
Vnd wann ers hett / vnd wurd jm wor
So wer er doch eyn narr als vor

Wer wünschet das er nit verstot
Vnd nit syn sachen setzt zû got
Der kumbt zû schaden dick und spott

Qui souhaite ce qu'il ne comprend pas
Et ne place pas ses affaires devant Dieu
Va souvent à la perte et à la raillerie

26. Von vnnutzē wünschē

Der ist eyn narr der wünschen dût
Das jm als bald schad ist als gût /
Vnd wann ers hett / und wurd jm wor
So wer er doch eyn narr als vor

Mydas der kunig wünschen wolt
Das alls / das er angriff / würd goldt
Do das wor wart / do leidt er nott
Dann jm zû gold wart wyn und brot /
Recht hatt er / das er deckt sin hor
Das man nit sæch syn esels or
Die dar noch wüchsen jn dem or
We dem syn wünsch all werden wor /

Vil wünschen das sie leben lang
Vnd dûnt der sel doch also trang
Mit schlēmen / prassen im wynhuß
Das sie vor zyt muß faren vß /
Dar zû ob sie schon werden alt
Sint sie doch bleich / siech / vngestalt
Ir backen und hüt sint so lær
Als ob eyn aff jr müter wær /

Vil getzlicheyt die jugent hat
Das altter jn eym wesen stat
Inñ zittern glyder / stym / und him /
Eyn trieffend naß / und glatzeht stirn /
Synr frowen ist er vast vnmær /
Im selbst / und synen kynden schwær
Im schmeckt und gfelt nüt was man dût
Und sicht vil das jn nit dunckt gût /

Welch leben lang / die hand groß pin
Allzyt jn nüwem vnglück syn
In truren und jn stætem leidt /
Enden jr tag jn schwartzem kleyd

Nestor / Peleus / und Laertes /
Beklagten sich jm alter des
Das sie zû lang ließ leben gott
Do sie jr sún an schowten dot /

26. Des souhaits inutiles

1 Est un fou celui qui souhaite
2 Que ce qui lui fait du mal soit aussi bon /
3 Et quand il obtient / ce qui lui arrive
4 Alors il reste un fou comme avant.

5 Comme le roi **Midas** voulait souhaiter
6 Que tout ce qu'il touchât devienne de l'or,
7 Quand cela arriva, il connut le besoin,
8 Car en or tournèrent vin et pain.
9 Il avait raison de cacher son erreur,
10 Pour que l'on ne voie pas les oreilles de son **âne**
11 Qui, cependant, poussaient dans la forêt
12 Où son souhait fut accompli.

13 Beaucoup souhaitent vivre longtemps,
14 Et pourtant ils se comportent
15 Avec débauche / festolement dans la maison du vin
16 Ainsi ils doivent partir avant leur temps /
17 Et même s'ils prennent de l'âge
18 Ils sont pâles / malades / déformés
19 Leurs joues et leur peau sont très vides
20 Comme si un singe était leur mère /

21 Beaucoup de bonheur la jeunesse a
22 Le vieux, dans une forme, se tient
23 Dans des membres tremblants / voix / et cerveau /
24 Un front humide / et chauve /
25 De sa femme, il est presque indifférent /
26 À lui-même et à ses enfants il est rude
27 Il ne goûte ni ne trouve rien de ce qu'on fait
28 Et voit beaucoup de choses qu'il ne juge pas bonnes /

29 Qui vit longtemps, la main grande et puissante,
30 Est toujours en proie à de nouveaux malheurs,
31 En chagrin et en souffrance constante,
32 Ses jours se terminent en habits noirs.

33 **Nestor, Pelée et Laërte**
34 Se plaignirent de leur âge
35 Que Dieu les ait laissés vivre trop longtemps
36 Quand ils ont vu leur fils mourir /

Wer Priamus gestorben vor
Vnd het gelebt nit so vil jor
Sæh er nit leid so jæmerlich
An sūn / frow / doechter /
stat / und rich/

Wann Mythridates / und Marius /
Cresus / und der groß Pompeyus
Nit werent worden also alt
Werent sie dott in grossem gwalt /

Wer hübscheyt jm / und synem kynd
Wünschet / der sücht vrsach zū sünd

Wer Helena nit gwesen schon
Pariß het sie jn kriechen gelon /

Wer hæsllich gsyn Lucrecia
Sie wer geschmæchet nit also /

Hett Dyna kropff und hofer ghan
Sychem hett sie gelossen gan /

Es ist gar selkten das man treit
Bynander schonheynt und küscheyt /
Vor vß / die hübschen hansen nūn
Die went all bübery yetz tūn
Vnd werden doch gefellet dick
Das man sie sticht jm narren strick /

Mancher wünsch /hüser/frow/ und kynd
Oder das er vil gulden fynd
Vnd des glich göückels / das gott wol
Erkennt / wie es geroten sol
Dar vmb gibt er uns ettwan nüt
Vnd das er gibt / nymbt er zū zyt

Ettlich dem gwalt ouch wünschē noch
Vnd wie sie stygen vff vast hoch
Vnd btrachten nit das hœher gwalt
Dest hœher wider abher falt
Vnd das / wer vff der erden lyt
Der darff vor vall sich vœrchten nyt

Gott gibt vnß alles das er will
Er weist was recht ist / was zū vil
Ouch was uns nüt sy / und kum wol
War vß uns schad entspringen sol

37 Si **Priam** était mort avant
38 Et n'avait pas vécu autant d'années,
39 Il n'aurait pas vu un tel chagrin
40 Pour son fils, sa femme, ses filles,
son statut et sa richesse.

41 Si **Mithridate** et **Marius**,
42 **Crésus** et le grand **Pompée**
43 N'étaient pas devenus aussi vieux,
44 Ils n'auraient pas fini dans une si grande puissance /

45 Celui qui la beauté pour lui / et son enfant
46 Souhaite / cherche des raisons de pécher

47 Si **Hélène** n'avait pas été si belle,
48 **Pâris** l'aurait laissée en Grèce.

49 Si **Lucrece** avait été laide,
50 Elle n'aurait pas été aussi calomniée.

51 Si **Dinah** avait eu un goître et boitait
52 **Sichem** ne l'aurait pas suivie /

53 Il est bien rare que l'on trouve
54 Beauté et chasteté réunies /
55 Souvent / les beaux garçons
56 Sont tous devenus tricheurs
57 Et comme cela leur plaît beaucoup
58 On les attrape dans le filet des fous

59 Beaucoup souhaitent maison, femme et enfant,
60 Ou qu'ils trouvent beaucoup d'or,
61 Et la bonne chance / que Dieu
62 Connait bien / comment elle doit se réaliser.
63 C'est pourquoi il ne nous donne rien
64 Et ce qu'il donne / il le reprend à temps.

65 Certains désirent aussi le pouvoir
66 Et comme ils grimpent très haut
67 Ils ne considèrent pas que le pouvoir élevé
68 Tombe d'autant plus bas.
69 Et celui qui / gît par terre
70 Ne craint pas de tomber plus bas.

71 Dieu nous donne tout ce qu'il veut
72 Il sait ce qui est juste, ce qui est trop,
73 Aussi ce qui nous est utile / ce qui ne l'est pas,
74 Pourquoi nous devrions subir un préjudice

Vnd wann er uns nit lieber hett
Dann wir uns selb / und das er dæt
Vnd macht uns (was wir wünschttē) wor
Es ruwt uns / ee vß kem eyne jor /
Dann vnser bgir die macht uns blint
Zû wünschē ding / die wider uns sint /

Wer wünschē well das er reht leb
Der wünsch das jm gott dar zû geb
Eyne gsunden synn / lib / und gemût
Vnd jn vor vorcht des todes bhût
Vor zorn / begyr / und böesem gydt

Wer das erwirbt jn diser zyt
Der hat sin tag geleit baß an
Dann Hercules ye hat gethan
Oder Sardanapalus hatt
In wollust / gfüll / und fæderwatt
Vnd hatt alles das jm wurt sin not
Darff nit an rüffen glück für got

Eyne narr wünsch synen schaden dyck
Syn wunsch würt offt syn vnglück

75 Et s'il ne nous aimait pas plus
76 Que nous nous aimons nous-mêmes / et ce qu'il fait,
77 Il nous fait (ce que nous souhaitons) réaliser
78 Cela nous repentit / même si cela dure un an /
79 Parce que notre désir nous rend aveugles
80 À souhaiter des choses / qui nous sont contraires /

81 Qui souhaite vivre bien,
82 Il souhaite que Dieu lui donne
83 Un esprit sain / corps / et âme
84 Et le protège de la crainte de la mort
85 De la colère / de l'envie / du mauvais esprit.

86 Qui obtient cela en ce temps
87 Il a passé sa journée mieux
88 Que **Hercule** n'a jamais fait
89 Ou que **Sardanapale** a eu
90 Dans la luxure / l'abondance / et en lit de plume
91 Et a tout ce qui lui est nécessaire
92 Il n'a pas besoin d'appeler la chance au lieu de Dieu.

93 Un fou souhaite souvent son malheur
94 Son souhait devient souvent sa malchance.



Wer nit die rechte kunst studiert
Der selb jm wol die schellen rürt
Vnd wurt am narren seyl gefürt



Von vnnutzē studieren

Der studentten ich ouch nit für
Sie hant die kappen vor zū stür
Wann sie alleyn die streiffen an
Der zippfel mag wol naßer gan

Wer nit die rechte kunst studiert
Der selb jm wol die schellen rürt
Vnd wurt am narren seyl gefürt

Qui n'étudie pas l'art véritable
Celui-là même agite les grelots pour lui-même
Et sera conduit sur la corde des fous

27. Von vnnutzē studieren

27. De l'inutilité d'étudier

Der studentten ich ouch nit für
Sie hant die kappen vor zû stür
Wann sie alleyn die streiffen an
Der zippfel mag wol naher gan
Dann so sie soltten vast studieren
So gont sie lieber bübelieren

1 Je ne suis pas pour les étudiants
2 Ils ont la tête prête à tomber
3 Quand ils mettent leur bonnet
4 La pointe peut bien se rapprocher
5 Plutôt que d'étudier sérieusement
6 Ils préfèrent s'amuser

Die jugent acht all kunst gar kleyn
Sie lerent lieber yetz alleyn
Was vnnütz und nit fruchtbar ist
Das selb den meystern ouch gebrüst
Das sie der rehten kunst nit achten

7 La jeunesse estime tous les arts très petits
8 Elle préfère seulement apprendre maintenant
9 Ce qui est inutile et non fructueux
10 Cela rend même le maître vaniteux
11 Qui ne respecte pas l'art véritable

Vnnütz geschwetz alleyn betrachten
Ob es well tab syn / oder nacht
Ob hab eyn mensch / eyn esel gmacht
Ob Sortes oder Plato louff
Sollich ler ist yetz der schülen kouff /

12 Ils ne considèrent que les paroles inutiles
13 Si c'est bien le jour / ou la nuit
14 Si un homme a / fait un âne
15 Si **Socrate** ou **Platon** courait
16 Voilà ce qu'achètent les écoles maintenant

Syndt das nit narren und gantz dumb
Die tag und nacht gant do mit vmb
Vnd krützigem sich und ander lüt
Keyn bessere kunst achten sie nit

17 Ne sont-ils pas fous et complètement stupides
18 Ceux qui tournent autour jour et nuit
19 Et se tourmentent eux-mêmes et les autres
20 Et ne considèrent aucune science meilleure

Dar vmb Origines / von jñ
Spricht / das es sint die froesch gesyn
Vnd die hundsmucken die do hant
Gedurechtet Egypten landt /

21 C'est pourquoi **Origines** / d'eux
22 Parle / Qu'ils sont nés dans la fraîcheur
23 Et les pédants qui sont là
24 Ont torturé le pays d'**Égypte** /

Do mit so gat die jugent hyen
So sint wir zû Lyps / Erfordt / Wyen
Zû Heidelberg / Mentz / Basel / gstanden
Kumen zû letst doch heym mit schanden
Das gelt das ist verzeret do
Der truckery sint wir dann fro
Vnd das man lert vfftragen wyn
Dar vß wurt dann eyn henselyn
So ist das gelt geleit wol an
Studenten kapp will schellen han

25 Donc la jeunesse va par ici
26 Nous sommes à Leipzig / Erfurt / Vienne
27 À Heidelberg / Mayence / Bâle / établis
28 Finalement, nous rentrons à la maison avec honte
29 L'argent est gaspillé ici
30 Nous sommes alors contents de la falsification
31 Et que l'on apprenne à supporter le vin
32 De là un coq devient un chevalier
33 Donc l'argent est bien dépensé
34 Les bonnets d'étudiants auront des grelots

Solt gott noch vnserm willen machen
 Vbel ging es in allen sachen
 Wir wurden weynen me dann lachen



Won wider gott reden

Der ist eyn narr / der macht eyn für
 Das er dem sunnen schyn geb stür
 Oder wer sackeln zündet an
 Vnd will der sunnen glast zü stan

Solt gott noch vnserm willen machen
Vbel ging es jn allen sachen
Wir wurden weynen me dann lachen

Si Dieu faisait selon notre volonté
Cela irait mal dans toutes les affaires
Nous pleurerions plus que nous ne ririons

28. Von wider gott reden

28. De parler contre Dieu

Der ist eyn narr / der macht eyn für
Das er dem sunnen schyn geb stür
Oder wer fackeln zündet an
Vnd will der sunnen glast zû stan

1 Celui-là est un fou / qui fait un feu
2 Pour s'opposer au soleil qui brille
3 Ou celui qui allume des torches
4 Et veut rivaliser avec la lumière du soleil.

Vil mer der gott strofft vmb syn werck
Der heisßt wol Henn von narrenberg
Dann er all narren vbertrifft
Sin narrheytt gibt er jn geschrift
Dann gotts gnad und fürsichtikeytt
Ist so voll aller wissenheytt
Das sie nit darff der menschen ler
Oder das man mit rûm sie mer

5 Bien plus, Dieu châtie son œuvre
6 Il est bien nommé Henn de "Fouville"
7 Car il surpasse tous les fous
8 Sa folie, il la met par écrit
9 Car la grâce et la providence de Dieu
10 Sont si pleines de toute sagesse
11 Qu'elles n'ont pas besoin de l'enseignement des hommes
12 Ou qu'on accroisse leur gloire

Dar vmb o narr / was strafftst du gott
Din wißheit ist gen jm eyn spot

13 C'est pourquoi ô fou / pourquoi punis-tu Dieu ?
14 Ta sagesse est pour lui une raillerie.

Loß gott dûn synem willen nach
Es syg gûttæt / stroff / oder rach
Loß wittern jn / loß machen schoen
Dann ob du joch dar vmb bist hoen
So gschicht es doch nit dester ee

15 Laisse Dieu faire selon sa volonté
16 Que ce soit bonté / punition / ou vengeance
17 Laisse-le tonner / laisse-le faire beau
18 Car même si tu en es indigné,
19 Cela n'arrivera pas plus tôt pour autant.

Din wûnschen dût alleyn dir wee
Dar zû versündest dich gar schwær
Vil wæger dir geschwygen wer
Wir betten das syn will der werd
Als jn dem hymel / so vff erd /
Vnd du narr wilt jn stroffen leren
Als ob er sich an dich müst keren
Gott weiß all ding baß ordinieren
Dann durch din narreht fantisieren

20 Tes désirs ne te causeront que douleur
21 C'est ainsi que tu te rends vraiment coupable
22 Il serait bien plus sage de garder le silence
23 Nous prions pour que sa volonté soit faite
24 Aussi bien au ciel que sur terre
25 Et toi, tu veux le convaincre de punir
26 Comme s'il devait se tourner vers toi
27 Dieu sait mieux ordonner toutes choses
28 Que tes fantasmes fous

Das judisch volck das lert uns wol
Ob gott well das man murmeln sol

29 Le peuple juif nous l'apprend bien
30 Si Dieu veut qu'on murmure contre lui

Wer was sin ratgeb zû der zyt
Do er all ding schûf / macht vß nüt
Wer hat jm geben vor und ee
Der rûm sich des / und stroff jn me

31 Qui l'a conseillé en ce temps ?
32 Quand il créa tout / à partir de rien
33 Celui qui lui a donné avant et après,
34 Qu'il se glorifie de cela / et le blâme encore plus

Wer vff syn frumkeyt halt alleyn
Vnd ander vrteilt böß vnd kleyn
Ser stoßt sich oft an hertte steyn



Der ander lut vrteilt

Ser ist eyn narr der sich vertrößt
Vff won / vnd meynt er sig der größt
Vnd weiß nit das in eyner stund
Syn selfert dieß in hellen grund

Wer vff syn frumkeyt halt alleyn
Vnd ander vrtelt böß und kleyn
Der stoßt sich offft an hertte steyn

Celui qui compte seulement sur sa piété
Et juge les autres mauvais et petits
Se heurte souvent à de dures pierres

29. Der ander lut vrteilt

Der ist eyn narr der sich vertroest
Vff won / und meynt er sig der grœßt
Vnd weiß nit das jn eyner stund
Syn sel fert dieff jn hellen grund

Aber den trost hat yeder narr
Er meynt nit syn der næhst der far

Wann er schon ander sterben sicht
Bald hat eyn vrsach er erdicht
Vnd kan sagen / der dett also /
Der was zû wild / der selkten fro
Der hatt diß / und der jhens gethan
Dar vmb hatt jn gott sterben lan
Vnd vrteilt eynen noch sym tod

Der villicht ist jn gotts gnod
So er jn grössern sünden lebt
Wider gott und syn næhsten strebt
Vnd forcht dar vmb nit stroff noch büß
Vnd weiß doch das er sterben muß
Wo / wenn / und wie / ist jm nit kundt
Biß das die sel fert vß dem mundt
Doch gloubt er nit das syg eyn hell
Biß er hin jn kumbt vber die schwell
So wurt jn den der synn vff gan
So sie jn mitt der flâmen stan

Eyn yeden dunckt syn leben gût
Alleyn das hertz gott kennen dût
Für böß schetzt man offft manchen man
Den gott doch kent / und lieb will han
Mancher vff erden würt geert
Der noch sym tod zûr hellen fert

Eyn narr ist wer gesprechen dar
Das er reyn sig von sünden gar
Doch yedem narren das gebrist
Das er nit syn will / das er ist

29. De juger les autres gens

1 Il est un fou celui qui compte sur la consolation
2 Et pense / qu'il est le meilleur de tous
3 Et ne sait pas qu'en une heure
4 Son âme peut plonger dans les tréfonds de l'enfer.

5 Mais chaque fou a cette consolation,
6 Il ne pense pas être le prochain à partir

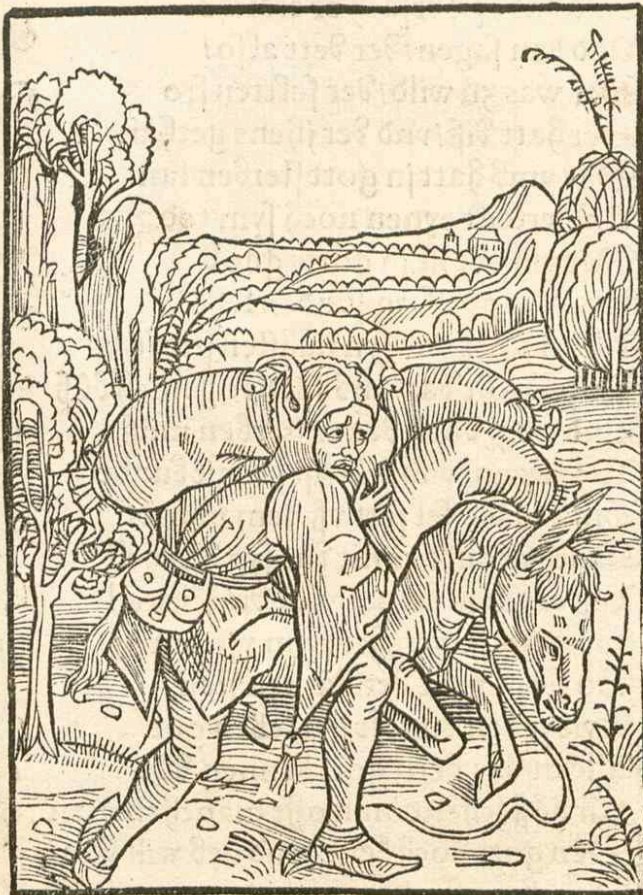
7 Même s'il voit d'autres mourir
8 Rapidement, il invente une raison
9 Et peut dire / qui a agi ainsi,
10 Qui était trop sauvage / Qui rarement joyeux,
11 Qui avait ceci / et qui avait fait cela
12 Et c'est pourquoi Dieu l'a laissé mourir.
13 Et le juge encore dans sa mort

14 Celui qui peut-être est dans la grâce de Dieu,
15 Même s'il vit dans de grands péchés
16 Contre Dieu et son prochain s'oppose
17 Et ne craint ni punition ni châtement
18 Et pourtant il sait qu'il doit mourir.
19 Où / quand / et comment, il ne le sait pas
20 Jusqu'à ce que l'âme sorte de sa bouche
21 Pourtant, il ne croit pas à l'enfer
22 Jusqu'à ce qu'il en soit venu au seuil
23 C'est alors qu'il comprendra
24 Quand il se tiendra au milieu des flammes

25 Chacun pense que sa vie est bonne,
26 Mais seul Dieu connaît le cœur
27 On considère souvent mauvais
28 Celui que Dieu connaît / et veut aimer.
29 Certains sont honorés sur la terre,
30 Qui, après leur mort, iront en enfer.

31 Un fou est celui qui prétend
32 Être complètement pur de tout péché
33 Mais à chaque fou manque
34 La volonté de reconnaître / ce qu'il est.

Wem noch vil pfrunden hie ist nott
Des esel felt me dann er got
Vil seck die synt des esels dot



Wan vile der pfrunden

Der ist eyn narr / wer hat eyn pfrun
Der er alleyn kum recht mag tün
Vnd ladt noch vff so vil der seck
Bis er den esel gantz ersteck

Wem noch vil pfründen hie ist nont
Des esel feltt me dann er got
Vil seck die synt des esels dot

30. Von vile der pfrunden

Der ist eyn narr / wer hat eyn pfrûn
Der er alleyn kum recht mag tûn
Vnd ladt noch vff so vil der seck
Biß er den esel gantz ersteck

Eyn zymlich pfrûnd nert eyenen wol
Wer noch eyn nymbt / der selb der sol
Acht han / das er eyn oug bewar
Das jm das selb nit ouch vß far
Dann wo er noch eyn dar zû nynnt
Wurt er an beiden ougen blynt

Dar noch keyn tag noch nacht hat rûw
Wie er on zal vff nem dar zû
Als ist dem sack der boden vß
Biß er fert jnn das gernerhuß /

Aber man dût yetz dispensieren
Dar durch sich mancher ist verfiere
Der meynt das er sy sicher gantz
So eilff und vnglück wurt syn schantz /

Mancher vil pfründen bsitzen dût
Der nit wer zû eym pfrûndlin gût
Dem er allein wol recht mœcht tûn
Der bstelt / duscht/koufft/ so manig pfrûn
Das er verjrrt dick an der zal
Vnd dût jm also we die wal
Vff welcher er doch sytzen well
Do er mœg syn eyn gût gesell
Das ist eyn schwer sorglich collect
Worlich der dot jm hafem steckt

Selften man pfrûnden yetz vß gyt
Symon und Hyesy louffen mit

Merck wer vil pfrûnden haben well
Der letsten wart er jnn der hell
Do wurt er fynden eyn presentz
Die me dût dann hie sechs absentz

À qui manque encore beaucoup de bénéfices
L'âne tombe souvent dans la boue,
Beaucoup d'affaires sont la mort de l'âne

30. De beaucoup de bénéfices

1 C'est un fou / celui qui a un bénéfice,
2 Qu'il peut à peine gérer correctement seul,
3 Et qui charge encore tant de sacs,
4 Jusqu'à ce qu'il étouffe complètement l'âne.

5 Un bénéfice raisonnable nourrit bien une personne,
6 Qui en prend un autre doit
7 Faire attention à ne pas perdre un œil,
8 Pour que ce dernier ne se détériore pas non plus,
9 Car s'il en prend encore un de plus,
10 Il deviendra aveugle des deux yeux.

11 Après cela, il n'a de repos ni de jour ni de nuit,
12 Comme il prend sans fin encore plus,
13 Jusqu'à ce le fond du sac ait disparu,
14 Et qu'il entre dans la maison des plaintes..

15 Mais maintenant, on donne des dispenses,
16 Par lesquelles beaucoup sont trompés,
17 Ils pensent être complètement en sécurité,
18 Mais précipitation et infortune deviennent leur lot.

19 Certain possède de nombreux bénéfices,
20 Qui ne serait même pas bon pour un petit bénéfice,
21 Qu'il pourrait bien gérer seul.
22 Il prend / échange / achète tant de bénéfices
23 Qu'il se perd souvent dans le nombre,
24 Et cela le fait souffrir comme la baleine,
25 Sur laquelle il veut pourtant s'asseoir,
26 Là où il peut être bon compagnon
27 C'est une collecte difficile et soucieuse
28 Véritablement, la mort l'attend dans le port.

29 Rarement on distribue maintenant des bénéfices,
30 **Simon et Hyesy** courent avec.

31 Notez que celui qui veut avoir beaucoup de bénéfices,
32 Attendra le dernier en enfer,
33 Là, il trouvera une présence
34 Qui fait plus mal que six absences ici.

Wer singt **Cras Cras** gleich wie eyn rapp
Der blibt eyn narr biß jnn syn grapp
Morn hat er noch eyn grösser kapp



Von vffschlagsuc hē

Der ist eyn narr dem gott in gyt
Das er sich besseren soll noch hüt
Vnd soll von synen sünden lan
Eyn besser leben voben an

Wer singt Cras Cras glich wie eyn rapp
Der blybt eyn narr biß jnn syn grapp
Morn hat er noch eyn gröesser kapp

31. Von vffschlag suchē

Der ist eyn narr dem gott jn gyt
Das er sich besseren soll noch hüt
Vnd soll von synen sünden lan
Eyn besser leben vohen an
Vnd er jm selbs sücht eyn vffschlag
Vnd nymbt zyl vff eyn andern tag
Vnd singt Cras / Cras / des rappē gsang
Vnd weißt nit ob er leb so lang /

Dar durch synt narren vil verlorn
Die allzyt süngen / morn / morn / morn /
Was sünd an trifft und narrheyt sust
Do ylt man zû mit grossem lust
Was got an trifft / und recht ist gton
Das will gar schwærlich naher gon
Vnd sücht eyn vffschlag jm allzyt

Bychten ist besser morn / dann hüt
Morn went wir erst recht leren tûn
Als spricht mancher verlornen sün
Das selb morn / kumbt dañ nyemer me
Es flüht und smyltzt glich wie der schne
Biß das die sel nym blibē mag
So kumbt dann erst der mornig tag

So wurt von we der lib gekrenckt
Das er nit an die sel gedencckt

Also verdurbent jn der wüst
Der juden vil / der keyner müst
Noch solt gantz kumen jn das landt
Das gott verhieß mit syner handt

Wer hüt nit gschickt zû ruwen ist
Der fyndt morn me das jm gebrist

Wæn hüt berüfft die gottes stym
Der weißt nit / ob sie morn rüff jm
Der sint vil tusent yetz verlorn
Die meynten besser werden morn

Qui chante Cras Cras comme un corbeau
Reste un fou jusqu'à sa fin
Demain, il aura encore un plus grand bonnet

31. De chercher l'ajournement

- 1 Celui-là est un fou à qui Dieu accorde
- 2 Qu'il se corrige dès aujourd'hui encore
- 3 Et qu'il laisse derrière lui ses péchés
- 4 Pour mener une meilleure vie désormais
- 5 Mais il cherche une excuse pour lui-même
- 6 Et remet ses visées à un autre jour
- 7 Et chante Cras / Cras / le chant du corbeau
- 8 Sans savoir s'il vivra aussi longtemps /
- 9 C'est ainsi que beaucoup de fous sont perdus
- 10 Qui chantent toujours / demain / demain / demain /
- 11 On prend plaisir à ce qui touche au péché
- 12 C'est avec grand plaisir qu'on s'y attèle
- 13 Ce que Dieu demande, et ce qui est juste
- 14 Est bien difficile à suivre de près
- 15 Et il cherche une excuse tout le temps
- 16 Confesser ses péchés est mieux demain qu'aujourd'hui
- 17 Demain, nous apprendrons à faire mieux
- 18 Comme dit un certain fils perdu
- 19 Mais ce demain / jamais il ne vient plus
- 20 Il fuit et fond comme la neige
- 21 Jusqu'à ce que l'âme ne puisse plus subsister
- 22 Alors seulement vient le matin du nouveau jour
- 23 Ainsi, le corps blessé de douleur
- 24 Qu'il ne pense plus à l'âme
- 25 Ainsi, périrent dans le désert
- 26 Beaucoup de Juifs / dont pas un seul ne devait
- 27 Aboutir dans ce pays
- 28 Que Dieu leur avait promis de sa main généreuse
- 29 Qui n'est pas prêt à regretter aujourd'hui
- 30 Il trouvera plus difficile encore demain de le faire
- 31 Quand aujourd'hui appelle la voix de Dieu
- 32 Il ne sait pas / si demain elle le rappellera
- 33 Beaucoup de milliers sont déjà perdus
- 34 Qui pensaient s'améliorer demain

Der hütt der hewschreck an der sunn
 Vnd schüttet wasser in eyn brunn
 Wer hüttet das syn frow bliß frum



Won frowen huetten

Vil narren tag / vnd selten güt
 Hat wer synr frowen hütten düt
 Dann welch wol wil / die düt selb recht
 Welch vbel wil / die macht bald schlecht

Der hütt der hewschreck an der sunn
Vnd schüttet wasser jn eyn brunn
Wer hüttet das syn frow blib frum

Qui est gardien des sauterelles sous le soleil
Verse de l'eau dans un puits
Qui veille à ce que sa femme reste pieuse

32. Von frowen huetten

32. De garder les femmes

Vil narren tag / und selkten güt
Hat wer synr frowen hütten düt
Dann welch wol wil / die düt selb recht
Welch vbel wil / die macht bald schlecht
Wie sie zû wegen bring all tag
Ir böß fürnemen und anschlag

1 Souvent fou / et rarement bon
2 Est celui qui garde sa femme
3 Car celle qui veut bien / agit correctement d'elle-même
4 Celle qui veut le mal / elle le fera bientôt
5 Comme elle échafaude chaque jour
6 Ses mauvais desseins et complots

Leitt man eyn malschloß schon dar für
Vnd bslüßt all rygel / tor / und tür /
Vnd setzt jns huß der hütter vil
So gatt es denaht als es wil

7 Si l'on met un cadenas déjà devant
8 Et verrouille toutes serrures / portes / et issues /
9 Et place de nombreux gardiens dans la maison
10 Cela se passe alors comme cela se doit

Was halff der turn dar jnn Danaë ging
Dar für / do sie eyn kynd entpfyng /
Penelope was fry und loß
Vnd hatt vmb sich vil büler groß
Vnd was jr man zwentzig jor vß
Bleib sy doch frum / jn irem huß

11 À quoi servit la tour où **Danaë** alla
12 Devant laquelle / elle reçut un enfant /
13 **Pénélope** était libre et pure
14 Et avait autour d'elle beaucoup de prétendants
15 Et bien que son mari fût absent vingt ans
16 Elle resta vertueuse / dans sa maison

Der sprech alleyn / das er noch sy /
Vor btrügniß syner frowen fry
Der hab syn frow ouch lieb und holt
Den syn frow nie betriegen wolt

17 Qui dit seulement / qu'il est encore /
18 Libre de la tromperie de sa femme
19 Qu'il aime aussi sa femme fidèlement
20 Que jamais il ne voudrait trahir sa femme

Eyn hübsch frow die eyn nærrin ist
Ist gleich eym roß dem oren gbryst
Wer mit der selben eren will
Der machet krumber fürchen vil

21 Une jolie femme qui est une folle
22 Est semblable à un cheval dont les oreilles sont coupées
23 Qui veut honorer celle-là
24 Il trace de nombreux sillons tortueux

Eyn fröme frow sol haben gberd
Ir ougen schlagen zû der erd
Vnd nit hoffwort mit yederman
Tryben / und yeden gæfflen an
Noch hoeren alles das man jr seitt /
Vil kuppler gont jn schoffes kleydt

25 Une femme pieuse doit avoir une démarche
26 Ses yeux doivent regarder vers le sol
27 Et ne pas échanger des mots vains avec tout le monde
28 Ni se lier avec chaque flagorneur
29 Ni écouter tout ce qu'on lui dit /
30 De nombreux entremetteurs se déplacent
en vêtements de berger

Hett nit Helen vff pariß giff
Eyn antwürt geben jn geschrift
Vnd Dydo durch jr schwester Ann
Sie werent beid on fröemde mann

31 Si **Hélène** n'avait pas donné à **Paris**
32 Une réponse écrite
33 Et **Didon** par sa sœur **Anne**
34 Elles seraient toutes deux sans homme étranger.

Wer durch die synger sehen kan
Vnd loßt syn frow eym andern man
Do lacht die katz die müß süß an



Won eebruch

Ebrechen wigt man als gering
Als ob man schnellt eyn kyseling/
Ebruch / das gsatz yetz ganz veracht
Das keiser Julius hatt gemacht

Wer durch die fynger sehen kan
Vnd loßt syn frow eym andern man
Do lacht die katz die müß süß an

Qui peut regarder à travers ses doigts
Et laisse sa femme à un autre homme
Le chat rit alors doucement à la souris

33. Von eebruch

Eebrechen wigt man als geryng
Als ob man schnellert eyn kyselung /
Eebruch / das gsatz yetz gantz veracht
Das keiser Julius hatt gemacht

Man voerht keyn pen noch stroff yetz me
Das schafft das die synt jn der ee
Zerbrechen krüg und hæfen glich
Vnd kratz du mich / so kratz ich dich
Vnd schwig du mir / so schwig ich dir

Man kan wol haldden finger für
Die ougen / das man sæch dar vß
Vnd wachend tûn / als ob man ruß /
Man mag yetz lyden frowen schmach
Vnd gat dar nach keyn stroff noch rach

Die mann / starck mægen hant jm land
Sie mægen towen gar vil schand
Vnd tûn als ettwan dett Catho
Der lech syn frow Hortensio /

Wenig sint den gat yetz zû hertz
Vß eebruch sollch leyd / sorg / und smertz
Als Atrydes strafften mit recht
Do jn jr wiber worent gschmæht /
Oder als Collatinus det
Das man Lucretz geschmæhet het /

Des ist der eebruch yetz so groß
Clodius beschisßt all weg und stroß /
Der yetz mit geyßlen die wol strich
Die vß dem eebruch rûmen sich /
Als man Salustio gab lon
Mancher der wurd vil schnatten han /

Ging yedem eebruch sollch plag nach
Als dann Abymelech geschach /
Vnd den sünen Benyamyn /
Oder dar noch ging sollich gwynn
Als Dauid gschah mit Bersabee
Manchen glust brechen nit die ee /

33. De l'adultère

1 On considère l'adultère comme aussi insignifiant
2 Que de casser une noisette /
3 L'adultère / la loi est maintenant complètement méprisée
4 Celle que **Jules César** avait faite.

5 On ne craint plus peine ni punition
6 Cela fait que ceux qui sont dans le mariage
7 Brisent des cruches et des pots de la même manière
8 Et tu me grattes / alors je te gratte
9 Et tu me tais / alors je te tais

10 On peut bien se tenir les doigts devant
11 Les yeux / pour faire semblant de ne pas voir
12 Et éveillé / agir comme si on rêvait /
13 Maintenant, on peut supporter la honte des femmes
14 Sans que cela n'entraîne punition ni vengeance

15 Les hommes / puissants dans le pays
16 Peuvent tolérer beaucoup de honte
17 Et agissent comme **Cato** autrefois
18 Qui laissa sa femme à **Hortensio** /

19 Peu ressentent maintenant
20 Les souffrances / les soucis / et les douleurs de l'adultère
21 Comme les **Atrides** punirent justement
22 Quand leurs femmes furent déshonorées /
23 Ou comme **Collatinus** fit
24 Quand **Lucrèce** fut déshonorée /

25 Maintenant, l'adultère est si répandu
26 **Clodius** souille partout et en toute occasion /
27 Celui qui frappait bien avec des fouets
28 Ceux qui se vantaient de l'adultère /
29 Comme on a récompensé **Salustio**
30 Beaucoup en seraient réduits à des haillons /

31 Si chaque adultère subissait une telle punition
32 Comme cela est arrivé à **Abimélech**
33 Et aux fils de **Benjamin** /
34 Ou encore si une telle récompense survenait
35 Comme cela arriva à **David** avec **Bethsabée**,
36 Beaucoup cesseraient de briser leurs vœux /

Wer lyden mag das syn frow sy
Im eebruch / und er wont jr by
So er das wißlich weißt und sycht
Den halt ich für keyn wysen nycht
Er gibt jr vrsach mer zû fall
Dar zû die nochburn mumlen all
Er hab mit jr teyl und gemeyn
Sie bring ouch jm den roërroub heyne
Sprech zû jm / hans myn gütter man
Keyn liebern will ich / wen dich han

Eyn katz den müsen gern noch gat
Wann sie eynst angebissen hat /
Welch hatt vil ander mann versücht
Die würt so schamper und verrücht
Das sie keyn scham noch ere me acht
Irn müßwill sie alleyn betracht /
Eyn yeder lûg das er so leb
Das er synr frow keyn vrsach geb
Er hallt sie früntlich / lieb und schon
Vnd vœrcht nit yeden glocken thon /
Noch kyfel mit jr nacht und tag
Lûg dar by was die glocken schlag

Dann ich das rott jn truwen keym
Das er vil gest für mit jm heym
Vor vß lûg für sich der genow
Wer hat ein hübsch / schō / weltlich frow
Dann nyemans ist zû truwen wol
All welt ist falsch und vntruw vol

Menelaus hett syn frow behan
Hett er Paris do vsßhin gelan /
Hett Agammennon nit zû huß
Gelossen syn fründt Egysthus
Vnd dem vertruwt hof / güt / und wyb
Er wer nit kumen vmb syn lyb /
Glych wie Candaules der dor groß
Der zeigt syn wyb eym andern bloß /

Wer nit syn freüd mag han alleyn
Dem gschicht reht das sie werd gemeyn
Dar vmb soll man han für das best
Ob eelüt nit gern haben gest
Vor vß / den nüt zû trüwen ist
Die weltt steckt voll beschysß und lyst
Wer argwon hat / der gloubt gar bald
Das man tûg das jm nit gefalt

37 Qui peut supporter que sa femme
38 Soit adultère / et qu'il vive avec elle
39 S'il le sait et le voit clairement
40 Je ne le considère pas comme sage
41 Il lui donne davantage de raisons de faillir
42 Et les voisins murmurent tous
43 Qu'il partage avec elle et qu'ils sont complices
44 Elle lui apporte aussi la honte
45 Et lui dit / Hans, mon bon homme,
46 Je ne veux personne d'autre que toi

47 Un chat aime bien les souris encore
48 Quand il a mordu une fois /
49 Cela a tenté beaucoup d'autres hommes
50 Elle devient si indigne et dévergondée,
51 Qu'elle ne respecte plus honte ni honneur,
52 Elle ne considère que son propre désir /
53 Chacun veille à vivre de telle sorte
54 Qu'il ne donne aucune raison à sa femme
55 Il la traite amicalement / avec amour et respect
56 Et ne craint pas chaque son de cloche /
57 Ni ne se dispute avec elle nuit et jour
58 En veillant au son des cloches

59 Alors je ne conseille aucunement en toute sincérité
60 D'amener de nombreux invités avec lui à la maison
61 En apparence, il semble fidèle
62 Qui a une jolie / belle / femme mondaine
63 Car personne n'est vraiment fidèle
64 Le monde entier est plein de fausseté et de trahison

65 **Menelaus** aurait gardé sa femme
66 Si **Paris** n'était pas venue /
67 **Agamemnon** n'aurait pas dans sa maison
68 Laissé son ami **Egysthus**
69 Et ne lui aurait confié cour / biens / et femme
70 Il n'aurait pas perdu sa vie /
71 Comme **Candaules**, l'idiot,
72 Qui montra sa femme nue à un autre /

73 Celui qui ne peut jouir seul de sa joie
74 Mérite bien qu'elle devienne commune
75 C'est pourquoi il faut faire le mieux possible,
76 Si les gens mariés n'aiment pas avoir des invités
77 En apparence / personne n'est digne de confiance
78 Le monde est plein de tromperie et de ruse
79 Celui qui a des soupçons / il croit facilement
80 Que l'on agit contre ses intérêts

Als Jacob mit dem rock beschach
Den er mit blüt besprenget sach
Aswerus gdocht das Amon meynt
Hester gesmæhen der doch weynt /
Abraham vorcht synr frowen ee
Dann er ye kæm gon Gerare
Wæger eyn schmyrtzler jn sym huß
Dann brüten frømde eyer vß
Wer vil vß fliegen will zû wald
Der wurt zû eyner grasmuck bald /

Wer brennend kol jnn goeren leidt
Vnd schlangen jnn sym büsen treyt
Vnd jnn synr teschen zücht eyn muß
Solch gest lont wenig nutz jm huß

81 Comme **Jacob** avec la tunique
82 Qu'il vit aspergée de sang
83 **Assuérus** pensa qu'**Aman** voulait
84 Déshonorer **Esther** qui pourtant pleurait /
85 **Abraham** craignait pour sa femme
86 Car il arriva à **Gézar**
87 Qu'un faux-semblant dans sa maison
88 Ne fasse éclore des œufs étrangers
89 Celui qui veut beaucoup voler dans la forêt
90 Deviendra rapidement comme une fauvette /

91 Celui qui porte des charbons ardents en ses genoux
92 Et des serpents dans son sein
93 Et qui cultive une souris dans sa poche
94 Une telle personne trouvera peu de profit dans sa maison



Photo de Thomas Brant

Manchen dunckt / er wer witzig gern
 Vnd ist eyn ganß doch / hür als vern
 Dann er keyn zücht. / vernunfft / will lern



Narr hur als vern

Eyn narr ist der vil güttes hört
 Vnd würt syn wißheyt nit gemört
 Der allzyt bgert erfaren vil
 Vnd sich dar von nit besseren wil

Manchen dunckt / er wer witzig gern
Vnd ist eyn ganß doch / hür als vern
Dann er keyn zücht / vernunft / will lern

34. Narr hur als vern

Eyn narr ist der vil güttes hoert
Vnd würt syn wißheynt nit gemoert
Der allzyt bgert erfaren vil
Vnd sich dar von nit besseren wil
Vnd was er sicht will er han ouch
Das man merck / das er sy eyn gouch
Dann das ist aller narren gbrust
Was nuw ist / allzyt doren glust
Vnd hant doch bald vernüwger dran
Vnd wellen ettwas frömdes han

Eyn narr ist wer vil land durchfert
Vnd wenig kunst / noch tugend lert
Als ist eyn ganß geflogen vß
Vnd gagack kumbt wider zû huß /

Nit gnüg / das eyner gwæsen sy
Zû Rom / Hierusalem / Pauy
Aber do ettwas geleret han
Das man vernunft / kunst / wißheit kan
Das halt ich für eyn wandlen gût /
Dann ob voll krützer wer din hût
Vnd du künst schissen berlin kleyn
Hielt ich doch nit vff das allein
Das du vil land ersüchet hast
Vnd wie eyn kû / on wißheit gast
Dann wandlen ist kein sunder ere
Es sy dann das man sunder ler

Hett Moyses jn Egypten nüt /
Vnd Daniel gelert die zyt
Do er was jn Chaldeen landt
Sye weren nit so wol erkant

Mancher kumbt melbig zû der bicht
Der gantz wiß werden meint / und licht
Vnd gat beræmt doch wider heyne
Vnd dreyt am hals eyn mülensteyn

Un certain pense / être bien intelligent
Et pourtant il n'est qu'une oie / aujourd'hui comme hier
Car il ne veut apprendre / ni discipline / ni raison

34. Fou aujourd'hui comme hier

1 Un fou est celui qui entend beaucoup de bonnes choses
2 Et n'augmente pas sa sagesse
3 Qui désire toujours en apprendre beaucoup
4 Sans vouloir s'améliorer pour autant
5 Et ce qu'il voit, il veut aussi l'avoir
6 Pour que l'on remarque / qu'il est un sot
7 Car c'est l'orgueil de tous les fous
8 Ce qui est nouveau / toujours désirer
9 Et pourtant, ils s'en lassent vite
10 Et veulent quelque chose d'étranger

11 Un fou est celui qui parcourt beaucoup de pays
12 Et peu d'art / ni de vertu, n' apprend
13 Comme une oie qui s'envole loin
14 Et revient en cacardant à la maison /

15 Il ne suffit pas d'avoir été
16 À Rome / à Jérusalem / à Pavie,
17 Si l'on n'a rien appris
18 De la raison / de l'art / ou de la sagesse
19 Je considère cela comme un bon voyage,
20 Car même si ton chapeau est plein de croix
21 Et que tu sais tirer de petits berlinois,
22 Je n'en tiendrai pas compte,
23 Si tu as parcouru beaucoup de pays
24 Comme une vache / sans acquérir de sagesse.
25 Car voyager n'est pas en soi un honneur,
26 À moins qu'on n'apprenne quelque chose de particulier

27 Si Moïse n'avait rien appris en Égypte /
28 Et Daniel appris le temps
29 Quand il était en terre Chaldéenne,
30 Ils ne seraient pas si bien connus.

31 Certains viennent mielleux à la confession
32 Pensant être devenus sages / et éclairés,
33 Mais retournent de nouveau impurs chez eux
34 Avec une meule autour du cou

Wer statts im esel hat die sporen
Der juckt im dick biß vff die oren
Bald zürnen/stat wol zü eym doren



Von luchtlich zürnen

Der narr den esel allzyt ryt
Wer vil zürnt do man nüt vmb gyt
Vnd vmb sich schnawet als eyn hunt
Keyn gütig wort gat vß sym munde

Wer stæts jm esel hat die sporen
Der juckt jm dick biß vff die ore
Bald zürnen / stat wol zû eym doren

35. Von luchtlich zyrnen

Der narr den esel allzyt ryt
Wer vil zürnt do man nüt vmb gyt
Vnd vmb sich schnawet als eyn hunt

Keyn gütig wort gat vß sym mundt
Keyn bûchstab kan er dann das R
Vnd meynt man soll jn vœrchten ser
Das er müg zürnen wann er well

So spricht eyn yeder gütter gsell
Wie dût der narr sich so zerryssen
Vnglück will uns mit narren bschysen
Er wænt man hab keyn narren vor
Gesehen / dann hans esels or /

Der zorn hyndert eyns wysen mût
Der zornig weyßt nit was er dût /
Archytas / do jm vnrecht gschach
Von synem knecht / zû jm er sprach /
Ich soltt das yetz nit schencken dir
Wann ich nit merckt eyn zorn jn mir /
Des glychen Plato ouch geschach
Keyn zorn von Socrates man sach /

Wæn lycht syn zorn jn vngedult
Zücht / der velt bald jn sünd und schuldt /
Gedult / senfft widerwertikeyt
Eyn weiche zung bricht herttikeyt
All tugend / vngedult verschytt
Wer zornig ist / der bettet nit
Vor schnellem zorn / dich allzyt hût
Dann zorn wont jnn eyns narrē gmût

Vil ringer wer eyns beren zorn
Der joch syn jungen hett verlorn
Dann tulden / das eyn narr dir dût
Der vff syn narrheytt setzt syn mût /
Der wiß man dût gemach allzyt
Eyn gæher / billich esel rytt

Qui met toujours les éperons à l'âne,
Le pique souvent jusqu'aux oreilles,
Il se met vite en colère / cela correspond à un fou

35. De la colère légère

- 1 Le fou qui chevauche toujours l'âne
- 2 Se met en colère pour rien,
- 3 Comme un **chien** qui aboie,
- 4 Aucun mot gentil ne sort de sa bouche,
- 5 Il ne connaît qu'une lettre, le R,
- 6 Et pense qu'on doit le craindre fort
- 7 Parce qu'il peut se mettre en colère quand il veut.
- 8 Ainsi parle tout bon compagnon
- 9 Regarde comme le fou se met en pièces
- 10 Le malheur veut nous tromper avec des fous,
- 11 Il pense que l'on n'a jamais vu
- 12 De fou / hormis Hans Oreille d'Âne.
- 13 La colère entrave l'esprit sage,
- 14 L'homme en colère ne sait pas ce qu'il fait /
- 15 **Archytas**, quand il subit une injustice
- 16 De la part de son serviteur, lui dit :
- 17 "Je ne devrais pas te pardonner maintenant
- 18 Si je ne sentais pas la colère en moi."
- 19 Il en alla de même pour **Platon**,
- 20 On ne vit jamais **Socrate** en colère.
- 21 Quand la colère mène à l'impatience
- 22 Elle conduit vite au péché et à la faute
- 23 La patience adoucit l'adversité
- 24 Une langue douce brise la dureté
- 25 Toute vertu est détruite par l'impatience
- 26 Celui qui est colérique / ne prie pas
- 27 De la colère rapide / garde-toi toujours
- 28 Car la colère habite l'esprit du fou
- 29 Il est plus facile de supporter la colère d'un **ours**
- 30 Qui a perdu ses petits
- 31 Que de tolérer / ce qu'un fou te fait
- 32 Car il met toute son âme dans sa folie
- 33 Un homme sage agit toujours calmement,
- 34 Un fou / chevauche hâtivement l'âne

Wer vff syn eygnen synn vßflücht
Der selb zün vogel näster stücht
Das er offft/vff der erden lücht



Won Eygenrichtikeit

Der kratzet sich mit den dornen scharff
Wan duncket das er nyemans darff
Vnd meynt er sy alleyn so flüg
Vnd allen dingen witzig gnüg

Wer vff syn eygenn synn vßflügt
Der selb zûn vogel næster stygt
Das er offft / vff der erden lygt

Celui qui se fie à son propre jugement
Monte au nid de l'oiseau
Pour souvent / se retrouver à terre.

36. Von Eygenrichtikeit

36. De la justesse de soi

Der kratzet sich mit den dornen scharff
Wæn duncket das er nyemans darff
Vnd meynt er sy alleyn so klûg
Vnd allen dingen witzig gnûg
Der jrret gar dick vff ebner stroß
Vnd fûrt sich jnn eyn wiltniß groß
Das er nit licht kumbt wyder heyn /

1 Celui qui se gratte avec des épines aiguës
2 Pense qu'il n'a besoin de personne
3 Et croit qu'il est le seul si sage
4 Et assez intelligent pour toutes choses
5 Il s'égare souvent sur une route droite
6 Et se conduit dans une grande solitude
7 D'où il ne revient pas facilement /

We dem der velt / und ist alleyn
Zû kætzer synt vil worden offft
Die woltten nit / das man sie strofft
Verlossend sich vff eygne kunst
Das sie eruolgtent rûm und gunst

8 Malheur à celui qui erre seul dans le monde
9 Beaucoup sont souvent devenus hérétiques
10 Parce qu'ils ne voulaient pas / qu'on les réprimande,
11 Se fiant à leur propre savoir
12 Pour obtenir renommée et faveur

Vil narren fyelen ettwann hoch
Die stygen vogelnæster noch
Vnd sûchten wæg / do keyner was
On leyttter mancher nyder saß
Verachtung dick den boden rûrt
Vermessenheyt vil schiff verfürd

13 Beaucoup de fous tombent parfois de haut,
14 Ils montent encore dans les nids d'oiseaux
15 Et cherchent un chemin / là où il n'y en a pas,
16 Sans échelle, certains sont tombés bas
17 Le mépris touche souvent le sol
18 La présomption a conduit de nombreux navires à la dérive

Nyemer erfolget nutz noch ere
Wer nit mag han / das man jn lere
Die welt wolt Noe hæren nye
Biß vndergingen lût und vied /
Chore wolt dûn das jm nit zam
Dar vmb er mit sym volck vmb kam

19 Personne ne gagne utilité ni honneur
20 S'il ne peut accepter / qu'on l'instruise
21 Le monde ne voulait jamais écouter **Noé**
22 Jusqu'à ce que pèrissent gens et bétail
23 **Coré** ne voulait pas se soumettre
24 C'est pourquoi lui et son peuple périrent.

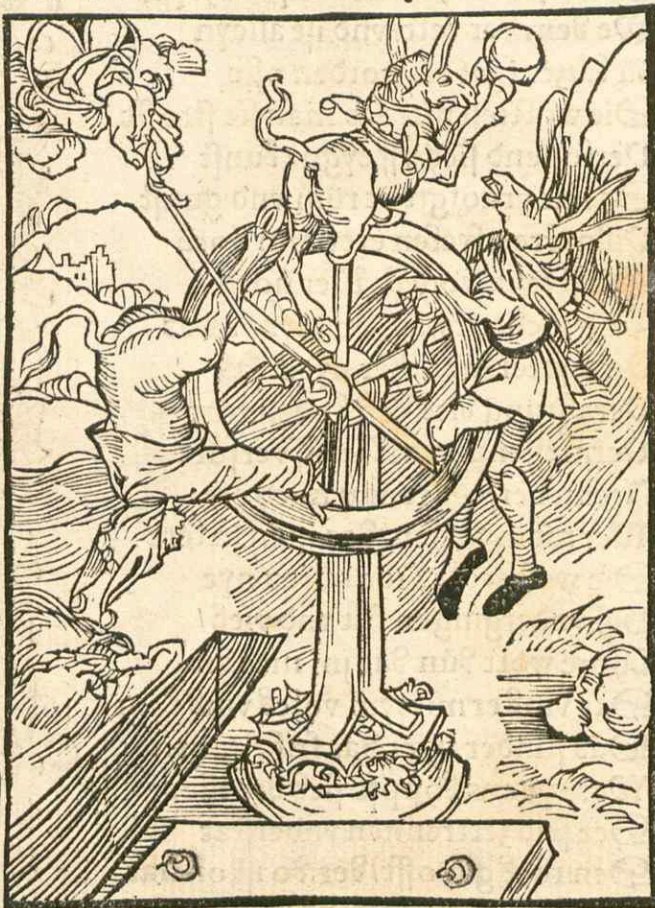
Das sunder thier das frißt gar vil
Wer eygens koppfs sich bruchen will /
Der selb zertrennen vnderstat
Den rock gar offft / der do ist on nat

25 Ce qui est sans grâce dévore beaucoup,
26 Celui qui veut se fier à son propre jugement /
27 Se déchire lui-même en morceaux
28 Et aussi souvent sa robe / qui est sans couture

Wer hofft dem narren schiff entgan
Der muß des wachs jnn oren han
Das brucht Vlisses vff dem mer
Do er sach der Syrenen her
Vnd er durch wißheyt von jnn kam
Do mit eyn end jr hochfart nam

29 Celui qui espère échapper au navire des fous
30 Doit avoir de la cire dans les oreilles
31 Comme **Ulysse** en mer,
32 Quand il entendait le chant des **sirènes**,
33 Et il échappa à ce danger par sa sagesse
34 Ainsi prit fin leur arrogance

Wer sitzet vff des glückes rad
Der ist ouch warten fall / mit schad
Vnd das er ettwann nãm eyn bad



Von gluckes fall

Der ist eyn narr der stiget hoch
So mitt man sãch syn schand vnd schmoch
Vnd sũchet stãts eyn hõhern grad
Vnd gdencket nit an glückes rad

Wer sitzet vff des glückes rad
Der ist ouch warten fall / mit schad
Vnd das er ettwann næm eyn bad

Celui qui est assis sur la roue de la fortune
Est aussi en attente de la chute / avec dommages
Et il finirait un jour par prendre un bain

37. Von gluckes fall

37. De la chute de la fortune

Der ist eyn narr der stiget hoch
Do mitt man sæch syn schand und schmoch
Vnd sûchet stæts eyn hoehern grad
Vnd gdencket nit an glückes rad

1 C'est un fou qui monte haut
2 Et ainsi on voit son affront et sa honte
3 Et il cherche toujours un rang plus élevé
4 Et il ne pense pas à la roue de la fortune

Eyn yedes ding wann es vffkunt
Zûm hœchsten / felt es selbst zû grunt
Keyn mensch so hoch hie kumen mag
Der jm verheiß den mornden tag
Oder das er morn glück soll han
Dann Clotho loßt das rad nit stan /
Oder den syn gût und gewalt
Vorm tod eyn ougenblick behalt /

5 Chaque chose, lorsqu'elle atteint
6 Le sommet / redescend forcément au sol
7 Aucun homme ne peut arriver si haut ici
8 Qu'il puisse garantir le lendemain
9 Ou qu'il ait de la chance le jour suivant
10 Car **Clotho** ne laisse pas la roue s'arrêter /
11 Ou bien il conserve son bien et son pouvoir
12 Un instant seulement avant la mort /

Wer gwalt hatt der hat angst und nott
Vil synt durch gwalt geschlagen dott /
Den gwalt man nit langzyt behalt
Den man muß schyrmern mitt gewalt
Wo nit lieb ist und gunst der gmeyn
Do ist vil sorg und wollust kleyn

13 Celui qui a du pouvoir éprouve peur et détresse
14 Beaucoup sont morts à cause du pouvoir /
15 Le pouvoir ne se conserve pas longtemps
16 Car on doit toujours le protéger avec force
17 Là où il n'y a pas l'amour et la faveur de la communauté
18 Il y a beaucoup de soucis et peu de plaisir

Der muß vil vœrchten / der do wil
Das jn ouch soellen vœrchten vil
Nûn ist vorcht / gar eyn böeser knecht
Die leng mag sie nit hütten recht

19 Il doit avoir beaucoup de peur / celui qui veut
20 Aussi que beaucoup aient peur de lui
21 Maintenant la peur / est un mauvais serviteur
22 Elle ne peut pas maintenir l'ordre longtemps

Wer hatt gewalt der selb der ler
Lieb haben gott / und sûch syn ere
Wer gerechtikeyt halt jn der hant
Des gwalt mag haben gût bestant

23 Celui qui a du pouvoir doit lui-même apprendre
24 À aimer Dieu / et rechercher son honneur
25 Celui qui garde la justice dans ses mains
26 Peut maintenir son pouvoir de manière stable

Der hatt syn gwalt wol angeleyt
Vmb des abgang man truren treit
We dem regyerer noch des dot
Man sprechen muß gelobt sy gott

27 Celui qui a bien géré son pouvoir
28 Pour sa perte on porte le deuil
29 Que ce soit du dirigeant ou de la mort
30 On doit dire : "Loué soit Dieu."

Wer waltzt eyn steyn vff jn die hœz
Vff den falt er und dût jm we
Vnd wer verloßt sich vff syn glück
Der vellt offt jn eym ougenblyck

31 Celui qui élève une pierre en hauteur
32 La fait souvent retomber sur lui en douleur
33 Et celui qui se fie à sa fortune
34 Il tombe souvent en un clin d'œil

Wer krank ist / vnd lyt in der nott
Vnd volget nit eyns argtes rott
Der hab den schaden / wie es gott



vō krāckē die nitvolgē

Der ist eyn narr der nit verstat
Was im eyn arzt jnn nöten rat
Vnd wie er recht haltt syn dyget
Die im der arzt gesezet hett

Wer krank ist / und lyt jn der nort
Vnd volget nit eyns artztes rott
Der hab den schaden / wie es gott

Celui qui est malade / et gît dans la détresse
Et ne suit pas les conseils d'un médecin
Subit le mal / comme Dieu le veut

38. vō krâckē die nit volgē

38. Des canassons qui ne suivent pas

Der ist eyn narr der nit verstat
Was jm eyn artzt jnn noeten rat
Vnd wie er recht haltt syn dyget
Die jm der artzt gesetzt hett
Vnd er für wyn das wasser nymbt
Oder des glich das jm nit zymbt
Vnd lûg das er syn lust erlab
Biß man jn hyn treit zû dem grab

1 C'est un fou qui ne comprend pas
2 Ce qu'un médecin lui conseille dans le besoin
3 Et comment il doit garder la diète
4 Que le médecin lui a donnée
5 Il préfère boire du vin plutôt que de l'eau
6 Ou agir de façon qui lui convient
7 Et ment sur ses plaisirs
8 Jusqu'à ce qu'il soit conduit vers la tombe

Wer will der krankheyt bald entgan
Der soll dem anfang widerstan
Dann artzeny muß wûrcken langk
Wann krankheyt vast nymbt vberhanck
Wer gern well werden bald gesund
Der zoug dem artzet recht die wund
Vnd lyd sich / so man die vff brech
Oder mit meißlin dar jn stech
Oder sie hefft / wesch / oder bynd
Ob man jm schon die hut abschynd
Do mit alleyn das leben blib
Vnd man die sel nit von jm trib /

9 Celui qui veut échapper rapidement à la maladie
10 Doit la combattre dès son commencement
11 Car le remède doit agir longtemps
12 Lorsque la maladie s'installe fermement
13 Celui qui souhaite vite recouvrer la santé
14 Doit présenter correctement sa plaie au médecin
15 Et endurer / que celui-ci l'ouvre
16 Ou qu'il y introduise un scalpel,
17 Ou qu'il l'incise / lave / ou bande,
18 Même si cela signifie qu'il doit lui couper la peau
19 Avec cela seulement la vie peut être préservée
20 Et l'âme ne sera pas séparée de lui /

Eyn gûtter artzt dar vmb nit flücht
Ob joch der krank halber hyn zücht
Eyn siech sich billich lyden sol
Vff hoffnung / das jm bald werd wol /

21 Un bon médecin ne fuit pas cette tâche
22 Même si le malade pourrait en mourir
23 Un patient doit supporter cela avec raison
24 Dans l'espoir / qu'il ira bientôt mieux /

Wer eym artzt jn der krankheyt lûgt
Vnd jn der bicht eyn priester drügt
Vnd vnwor seyt sym aduocat
Wann er will nemen by jm ratt
Der hatt jm selbs alleyn gelogen
Vnd mit sym schaden sich betrogen

25 Celui qui trompe un médecin en temps de maladie
26 Et se tourne vers un prêtre
27 Ou se laisse tromper par un avocat
28 Quand il accepte les conseils d'un autre
29 Il a menti seulement à lui-même
30 Et est le seul à s'être fait du tort

Eyn narr ist / der eyn artzet sùcht
Des wort / und ler / er nit gerücht
Vnd volget altter wiber rott
Vnd loßt sich segen jn den dott
Mitt kracter und mitt narren wurtz
Des nymbt er zû der hell eyn sturtz

31 Un fou est / celui qui consulte un médecin
32 Pour ses mots / et ses enseignements / qu'il ne comprend pas
33 Il suit les conseils des vieilles femmes
34 Et se laisse guider vers la mort
35 Avec des remèdes et des pratiques folles
36 Il prend un plongeon vers l'enfer

Des abergloub ist yetz so vil

37 La superstition est maintenant si répandue

Do mitt man gsuntheyt sůchen will	38	Que l'on cherche avec elle la santė
Wann ich das als zů samen sůch	39	Et si je rassemblais tout cela
Ich maht wol druß eyn ketzerbůch	40	Je pourrais en faire un livre d'hėrėsie
Wer krank ist der wer gern gesunt	41	Celui qui est malade souhaite ardemment guėrir
Vnd acht nit wo die hilf har kunt	42	Et ne se soucie pas de l'origine de l'aide
Den tůfel růff gar mancher an	43	Nombreux sont ceux qui invoquent le diable
Das er der krankheyt mœcht engan	44	Pour qu'il puisse mettre fin à leur mal
Wann er von jm hůlff wartend wer	45	Espėrant de lui un secours
Vnd nit můst sorgen grėsser schwer /	46	Et ěviter de souffrir encore davantage /
Der wůrt jnn narrheyt gantz verrůcht	47	Il devient complėtement insensė dans sa folie
Wer wider gott gesuntheyt sůcht	48	Celui qui cherche la santė en dėfiant Dieu
Vnd on die wore wißheyt gert	49	Et dėsire la sagesse sans la vraie connaissance
Das er well wyß syn und gelert	50	Prėtendant ětre sage et instruit.
Der ist nit gsunt / sunder gantz blœd /	51	Il n'est pas sain, mais totalement stupide,
Nit wyß / sunder jn torheyt schnœd	52	Non pas sage, mais dėchirė par la folie.
In stœtter krankheyt er verhartt	53	Il s'enferme dans une maladie constante,
In vnsůnn blintheyt gantz ernarrt /	54	Ěgarė dans l'aveuglement insensė de la folie.
Krankheyt vß sůnden dick entspringt	55	La maladie provient souvent des pėchės,
Die synd vil grosser siechtag bringt	56	Les pėchės apportent de grandes souffrances.
Dar vmb wer krankheyt will engan	57	C'est pourquoi, celui qui veut ěchapper à la maladie
Der soll gott wol vor ougen han	58	Doit avoir Dieu constamment devant les yeux.
Lůgen das er der bicht sich noh	59	Qu'il se confesse de ses mensonges,
Ee er die artzeny entpfoh	60	Avant de recevoir le remėde,
Vnd das die sel vor werd gesunt	61	Et que son ěme soit guėrie
Ee dann der liplich artzet kunt	62	Avant que le mėdecin du corps n'intervienne
Aber es spricht yetz mancher gouch	63	Mais maintenant, beaucoup de fous disent :
Was sich gelibt das gesœlt sich ouch	64	Quand le corps vit l'ěme vit aussi
Doch wurt es sich zů lest so liben	65	Et pourtant, ils finiront par perdre le corps
Das weder lib noch sel wurt bliben	66	Et il ne restera ni corps ni ěme
Vnd werden ewig krankheyt han	67	Et nous porterons une maladie ěternelle
So wir der zyttlich went engan	68	Quand nous pensons ěviter une souffrance temporelle
Vil sindt yetz ful / und langest dott	69	Beaucoup sont maintenant pourris / et morts depuis longtemps
Hetten sie vor gesůchet gott	70	S'ils avaient cherchė Dieu auparavant,
Syn gnad erworben / hůlff / und gunst	71	Acquis sa grěce, son aide et sa faveur,
Ee dann sie sůchten artzet kunst	72	Avant de se tourner vers l'art mėdical,
Vnd meynten leben on syn gnad	73	Espėrant vivre sans sa grěce,
Stůrben doch mit der selen schad /	74	Ils mourraient encore mais sans nuire à l'ěme /
Hett Machabeus sich verlon	75	Si Machabėe s'ėtait fiė
Alleyn vff gott / und nit vff Rom	76	Uniquement à Dieu / et non à Rome
Wie er zům ersten dett dar vor /	77	Comme il le fit la premiėre fois /
Er hett gelebt noch lange jor	78	Il aurait vėcu encore de nombreuses annėes

Ezechias wer gestorben dott
Hett er sich nit gekoert zû gott
Vnd dar vmb erworben / das gott wolt
Das er noch lenger leben soltt

Hett sich Manasses nit bekert
Gott hett jn nyemer me erhoert

Der herr zû dem bettrysen sprach
Der lange jor was gwesen schwach
Gang hyn / sünd nym / nit biß eyn narr
Das dir nit böesers wider far /

Mancher gelobt jn krankheyt vil
Wie er syn leben bessern will
Dem spricht man / do der siech genaß
Do wart er böeser dann er was
Vnd meynt gott do mitt btrogen han
Bald gont jn grosser plagen an

79 **Ezechias** serait mort plus tôt
80 S'il ne s'était pas tourné vers Dieu
81 Et ainsi gagné, par cela, la volonté de Dieu
82 De prolonger encore sa vie

83 S'il ne s'était repenti, **Manassé**
84 N'aurait jamais été entendu par Dieu

85 Le Seigneur parla à l'infirme,
86 Qui depuis longtemps était faible :
87 'Va, ne pêche plus, ne reste pas un fou,
88 Pour que rien de pire ne t'arrive.'"

89 Certains promettent beaucoup en temps de maladie
90 En espérant améliorer leur vie
91 On leur répond : Quand le malade s'est rétabli,
92 Il est devenu pire qu'auparavant.
93 Il pense alors que Dieu l'a trompé
94 Et il tombe bientôt dans des tourments plus grands



Photo de Thomas Brant

Index des références mythologiques, bibliques, historiques

NOM	POEMES	HISTOIRE
Aaron	16	Aaron, frère de Moïse et premier grand prêtre d'Israël, reçut l'ordre de Dieu de s'abstenir de vin et d'alcool lorsqu'il entra dans la tente de réunion (Lévitique 10:8-11). Cela souligne l'importance de la sobriété pour les prêtres.
Abel	10	Abel, fils d'Adam et Ève, est une figure religieuse majeure dans les traditions judéo-chrétiennes et islamiques. On croit qu'il a vécu vers 4000 av. J.-C. Son frère Caïn, par jalousie, le tua, faisant d'Abel la première victime humaine de l'histoire.
Abimélech	33	Abimélech, roi de Gêrar, apparaît dans la Bible hébraïque. Dans l'histoire de la Genèse, Abimélech prend Sarah, l'épouse d'Abraham, croyant qu'elle est la sœur d'Abraham. Dieu intervient pour protéger Sarah et avertir Abimélech, montrant la gravité de l'adultère même par inadvertance. Le poème utilise cette référence pour évoquer la notion de justice divine et la punition qui s'abat sur ceux qui s'adonnent à l'adultère, soulignant que de telles sanctions devraient dissuader les comportements immoraux.
Abner	12	Abner était un commandant militaire et le cousin du roi Saül. Il servit comme commandant de l'armée de Saül et soutint plus tard la revendication au trône du fils de Saül, Ish-Bosheth. Abner joua un rôle crucial dans les luttes de pouvoir précoces du Royaume d'Israël. Sa mort survint à la suite d'intrigues politiques, tué par Joab en représailles pour la mort d'Asahel.
Absalom	7	Absalom est un personnage important de la Bible hébraïque, principalement mentionné dans le livre de 2 Samuel. Il était le fils du roi David et est surtout connu pour sa rébellion contre son père, qui a conduit à une période de troubles et de conflits dans le royaume d'Israël.
Acan	20	Acan (ou Achor), se trouve dans le livre de Josué, chapitre 7. Acan a désobéi aux ordres divins en gardant pour lui des biens destinés à être détruits après la conquête de Jéricho. En conséquence, le peuple d'Israël a subi des défaites et des souffrances, jusqu'à ce qu'Acan soit puni par la lapidation.
Achille	6, 10	Achille est un personnage de la mythologie grecque, héros de la guerre de Troie, ayant vécu vers 1200 av. J.-C. en Thessalie, Grèce. Fils de Pélée et Thétis, Achille est célèbre pour sa force et son invulnérabilité (sauf au talon) et son amitié avec Patrocle. Il fut éduqué par le centaure Chiron.
Achithophel	2, 8	Achithophel était un conseiller sage et respecté du roi David. Il est surtout connu pour avoir rejoint la rébellion d'Absalom contre David. Achithophel est un personnage clé dans les livres de Samuel, où ses conseils étaient considérés comme extrêmement précieux, comparables à la parole de Dieu (2 Samuel 16:23). Après qu'Absalom ne suivit pas ses conseils, Achithophel, prévoyant l'échec de la rébellion, se suicida en rentrant chez lui et en mettant ses affaires en ordre (2 Samuel 17:23). Comme Chusi, les dates précises de la vie d'Achithophel ne sont pas mentionnées dans la Bible, mais il vécut également au 10 ^e siècle av. J.-C.

NOM	POEMES	HISTOIRE
Adam	12	Adam est une figure centrale du récit biblique de la création, considéré comme le premier homme créé par Dieu, selon le Livre de la Genèse dans l'Ancien Testament. Il vivait dans le Jardin d'Éden, un royaume paradisiaque créé par Dieu. L'histoire d'Adam est surtout connue pour la tentation et la chute, où lui et Ève ont mangé le fruit défendu de l'Arbre de la Connaissance, entraînant leur expulsion d'Éden.
Adonis	13	Adonis était un jeune homme d'une beauté exceptionnelle, aimé par Aphrodite. Il fut tué par un sanglier lors d'une chasse. Sa mort et sa résurrection ont symbolisé le cycle de la vie et de la mort dans la mythologie grecque.
Agamemnon	33	Agamemnon, frère de Ménélas et roi de Mycènes, fut trahi par son épouse Clytemnestre et son amant Égisthe à son retour de la guerre de Troie. Égisthe et Clytemnestre complotèrent pour assassiner Agamemnon, ce qu'ils réussirent à faire. Le poème 33 mentionne Agamemnon pour montrer les conséquences tragiques de la confiance mal placée et de l'adultère, soulignant la nécessité de vigilance et de justice.
Albin	9	Albin n'est pas une figure historique ou mythologique largement connue et n'apparaît pas dans les textes mythologiques ou bibliques majeurs. Dans le contexte fourni, Albin semble être un personnage utilisé de manière illustrative. Sans références historiques plus spécifiques, il est difficile de fournir des informations détaillées.
Alexandre (Alexandre le Grand)	16, 24	Alexandre le Grand (356-323 av. J.-C.) était un roi de Macédoine qui conquiert une grande partie du monde connu à son époque. Il est souvent cité comme l'un des plus grands conquérants de l'histoire. Dans le poème 16, il est fait référence au fait qu'il était connu pour ses excès, notamment en matière de boisson. Son penchant pour l'ivresse lui a souvent causé des problèmes personnels et politiques. Le poème 24 critique la manière dont la quête incessante de pouvoir et de conquête peut mener à une réalisation tardive de la simplicité et de la mortalité humaine. Malgré ses conquêtes impressionnantes, Alexandre n'a pas pu échapper à la réalité de sa propre mortalité et a finalement dû se contenter d'un espace aussi réduit que celui d'une tombe, illustrant la vanité des ambitions humaines face à la mort. Ce poème évoque aussi sa rencontre avec Diogène.
Amnon	13	Amnon est le fils aîné de David. Il fut roi de Juda au 7ème siècle av. J.-C. et est connu pour son règne impie et sa mort violente, assassinée par ses propres serviteurs. Son règne fut bref et marqué par l'instabilité. Le poème 13 fait référence à l'histoire d'Amnon et sa passion malsaine pour Tamar, sa demi-sœur. Tamar est la sœur de son demi-frère Absalom. Amnon est consumé par son désir pour elle, ce qui le conduit à élaborer un stratagème pour la séduire. Il feint une maladie et demande à Tamar de venir le voir pour le soigner. Une fois seule avec elle, Amnon la viole. Après l'agression, il la rejette brutalement, exacerbant sa souffrance.

NOM	POEMES	HISTOIRE
Amorrhéens	25	<p>Les Amorrhéens, ou Amorrites, étaient un peuple sémitique ancien de Syrie dont les premières traces remontent au milieu du III^e millénaire av. J.-C. (sumérien : MAR.TU ; akkadien : Tidnum ou Amurrūm ; égyptien : Amar ; hébreu : אַמּוֹרִי 'Ĕmōrī ; grec ancien : Ἀμορραῖοι). Ils migrèrent ensuite vers la Mésopotamie, où ils occupèrent de larges régions du sud, fondant plusieurs cités-États, notamment Babylone. Ils apparaissent dans les textes sumériens et akkadiens comme un peuple nomade, parfois perçu comme "non civilisé". Vers le XXIV^e siècle av. J.-C., les Amorrhéens étaient mentionnés dans les textes d'Ebla et de la période d'Akkad, et, au XXI^e siècle av. J.-C., certains d'entre eux s'installèrent en Basse Mésopotamie. La période entre 2000 et 1595 av. J.-C. est parfois appelée "Période amorrite", marquée par les rivalités entre leurs royaumes, tels que Babylone, Larsa, et Mari. Le déclin des Amorrhéens s'achève avec l'invasion des Hittites vers 1600 av. J.-C., et leur culture finit par être absorbée par les Araméens vers 1200 av. J.-C. Les Amorrhéens sont souvent mentionnés dans la Bible comme les ennemis des Israélites, habitant Canaan. Leurs péchés et leur destruction divine sont évoqués comme symboles de corruption et de jugement divin. Dans le poème 25, la référence aux Amorrhéens sert à illustrer les conséquences graves des péchés et de l'irresponsabilité, notamment en matière de dettes. Tout comme les Amorrhéens furent punis par Dieu pour leurs péchés, ceux qui empruntent de l'argent sans réfléchir aux conséquences se trouvent accablés par la dette, un fardeau comparable à la destruction subie par les Amorrhéens. Le poème utilise cette référence historique pour souligner que les actions imprudentes, qu'il s'agisse de péchés moraux ou financiers, entraînent des punitions inévitables. Cela renforce le message moral du poème sur la nécessité de la prudence et de la responsabilité.</p>
Amour	13	<p>Dans le poème 13, il y a une substitution intrigante entre les figures mythologiques de Thanatos et Amor. Brant désigne Amor (ou Cupidon) comme le frère de Cupidon, alors qu'ils sont en réalité le même personnage. En attribuant à Amor le rôle de provoquer une passion intense qui conduit à la mort, Brant transpose les attributs de Thanatos, le dieu de la mort, à Amor. Cette substitution sert à illustrer comment l'amour peut être tout aussi dévastateur que la mort, soulignant ainsi le pouvoir destructeur des passions excessives. Brant utilise des exemples de mythes, comme ceux de Didon et Médée, pour montrer que les désirs amoureux incontrôlés peuvent entraîner des conséquences tragiques comparables à la mort.</p>
Anne	32	<p>Anne, également connue sous le nom de Anna Perenna, est un personnage de la mythologie romaine associée à l'histoire de Didon (ou Dido), la reine légendaire de Carthage. Dans l'Énéide de Virgile, Didon tombe éperdument amoureuse d'Énée, un héros troyen qui cherche à fonder une nouvelle patrie après la chute de Troie. Anne joue un rôle significatif dans cette histoire en soutenant et en encourageant la relation entre Didon et Énée.</p>
Antigone	19	<p>Antigone est un personnage de la mythologie grecque, notamment dans la tragédie de Sophocle. Dans certaines traditions, elle est décrite comme ayant</p>

NOM	POEMES	HISTOIRE
		<p>été maudite ou affligée par diverses épreuves.</p> <p>Dans le poème 19, mention d'Antigone et du fait qu'elle était "borgne" fait référence à des histoires où les défauts physiques ou moraux conduisent à la chute des personnages. Dans le texte, cela souligne le fait que même les grandes figures peuvent tomber en disgrâce ou en échec à cause de défauts ou de critiques.</p>
Archytas	35	<p>Archytas de Tarente était un philosophe, mathématicien, astronome et général grec, né vers 428 avant J.-C. et mort vers 347 avant J.-C. Il est surtout connu comme un représentant de l'école pythagoricienne et pour son influence sur Platon.</p> <p>Le poème 35 fait référence à Archytas car il est souvent cité pour ses vues sur la modération et le contrôle des émotions. Un exemple célèbre est son approche envers la colère. Lorsqu'il subit une injustice de la part de son serviteur, il reconnaît sa colère mais choisit de ne pas punir immédiatement, démontrant ainsi sa capacité à maîtriser ses émotions et à agir avec sagesse.</p>
Asahel	12	<p>Asahel était un guerrier rapide et le frère cadet de Joab, commandant de l'armée du roi David, selon la Bible (2 Samuel). La rapidité et l'agilité d'Asahel étaient remarquables, mais il trouva la mort aux mains d'Abner, le commandant de l'armée de Saül. Asahel poursuivit Abner après une bataille, et malgré les avertissements, Abner le tua pour éviter d'être capturé. Cet événement se déroula dans l'ancien Royaume d'Israël.</p>
Atalante	13	<p>Atalante est une héroïne mythologique grecque, reconnue pour ses talents de chasseresse, de lutteuse et de coureuse. Atalante est également célèbre pour avoir battu Pélée lors des combats funéraires en l'honneur de Pélias.</p> <p>Fille de Schœnée, roi béotien, ou d'Iasos, et de Clymène, elle est élevée par une ourse envoyée par Artémis après avoir été abandonnée par ses parents. Déterminée à rester vierge, elle devient une compagne de chasse d'Artémis et joue un rôle crucial dans la chasse au sanglier de Calydon, où elle inflige la première blessure à la bête redoutable avant que Méléagre ne l'achève.</p> <p>Sous la pression de son père, elle accepte finalement de se marier à condition que son prétendant la batte à la course.</p> <p>La légende indique que les prétendants partaient les premiers, sans armes, et qu'Atalante, munie d'un javalot, tuait ceux qu'elle dépassait. De nombreux prétendants moururent ainsi, jusqu'à ce que se présente Hippomène qui, aidé d'Aphrodite, laissa tomber trois pommes d'or, provenant du jardin des Hespérides, données par la déesse dans sa course ; curieuse, la jeune fille s'arrêta pour les ramasser, et fut ainsi devancée à l'arrivée.</p> <p>Cependant, leur bonheur est de courte durée.</p> <p>Chez Ovide, Hippomène oublie de remercier Aphrodite pour les pommes d'or qui lui ont permis de gagner la course. Pour se venger, la déesse incite les amants à éprouver un désir irrésistible, les conduisant à s'unir dans un temple de Cybèle. En colère, Cybèle les transforme en lions et les attelle à son char.</p> <p>Selon Apollodore, ils s'unissent simplement dans un temple de Zeus, sans mentionner de vengeance divine spécifique.</p>

NOM	POEMES	HISTOIRE
		Chez Hygin, Aphrodite est également responsable de leur désir sacrilège, mais c'est Zeus qui les transforme en lions. Hygin ajoute que, sous leur forme de lions, les amants ne peuvent plus avoir de relations sexuelles.
Atrides	33	Les Atrides, une lignée royale de la mythologie grecque, comprennent des figures comme Agamemnon et Ménélas. Agamemnon, roi de Mycènes, et Ménélas, roi de Sparte, sont connus pour avoir réagi avec une grande sévérité à l'infidélité et à la déshonorabilité de leurs épouses, Clytemnestre et Hélène respectivement. Leur histoire est marquée par des actes de vengeance sanglants et de rétribution sévère. Le poème les évoque pour souligner que dans les temps anciens, l'adultère était sévèrement puni, contrastant avec la tolérance contemporaine.
Babylone	15	Voir Nabuchodonosor
Baptiste	16	Jean-Baptiste, figure centrale du Nouveau Testament, est un prophète connu pour son rôle de précurseur de Jésus-Christ. Fils de Zacharie et d'Élisabeth, il est célèbre pour avoir baptisé Jésus dans le fleuve Jourdain, marquant le début du ministère de ce dernier. Jean-Baptiste est aussi reconnu pour son ascétisme rigoureux et son appel à la repentance. Cependant, son destin tragique survient lorsqu'il est décapité à la demande de Salomé, la fille d'Hérodiade, lors d'un banquet orchestré par Hérode Antipas. Cet événement dramatique est attribué en partie à l'ivresse et aux excès de la fête, qui influencent la décision d'Hérode. Le poème 16 utilise l'exemple de Jean-Baptiste pour illustrer les dangers de l'ivresse, en soulignant que les excès festifs peuvent mener à des actions graves et irrationnelles.
Bathsheba	13	Bathsheba était l'épouse d'Urie le Hittite et est connue pour son affaire avec le roi David d'Israël. Elle vivait à Jérusalem autour du 10ème siècle av. J.-C. Son histoire est marquée par des événements politiques et personnels significatifs.
Bellérophon	13	Bellérophon est un héros de la mythologie grecque, célèbre pour avoir dompté le cheval ailé Pégase. Cependant, après avoir repoussé les avances de Sthénébée (ou Antéia), l'épouse du roi Proétos, il est faussement accusé par celle-ci d'avoir tenté de la violer. Pour se débarrasser de Bellérophon sans se salir les mains, Proétos l'envoie accomplir des missions périlleuses, espérant ainsi qu'il y trouvera la mort. Bellérophon, comme Joseph, incarne la figure de l'homme juste, piégé par la fausseté et la jalousie, mais qui survit malgré les dangers.
Benjamin	21, 33	Benjamin, le plus jeune fils de Jacob et Rachel, est une figure importante de la Bible hébraïque. Né dans la douleur de la mort de sa mère, il est le fondateur de la tribu de Benjamin. Benjamin joue un rôle central dans l'histoire de Joseph, où ses frères doivent le ramener en Égypte pour prouver leur honnêteté. La tribu de Benjamin est également impliquée dans un grave conflit avec les autres tribus d'Israël, aboutissant à sa presque destruction avant une réconciliation. Symbole de bravoure et de survie, Benjamin est

NOM	POEMES	HISTOIRE
		étroitement associé à la région autour de Jérusalem. Dans le poème 33, il est fait référence au fait que Les fils de Benjamin, mentionnés dans le Livre des Juges de la Bible, ont commis des actes de violence et d'immoralité, notamment l'agression sexuelle et le meurtre de la concubine d'un Léviste. Leur comportement a conduit à une guerre civile et à leur quasi-extermiation par les autres tribus d'Israël. Le poème fait référence à cette histoire pour montrer les conséquences désastreuses de l'immoralité sexuelle et l'importance de la justice pour maintenir l'ordre social.
Bennedab (Ben-Hadad)	16	Le poème 16 évoque la chute de Bennedab, une référence au personnage historique Ben-Hadad. Cette allusion se base sur l'histoire biblique de Ben-Hadad II, roi d'Aram, et illustre comment l'ivresse a contribué à sa défaite. Selon 1 Rois 20:16-21, Ben-Hadad II, après avoir été vaincu par les Israélites, se retire à Damas et se livre à une fête avec ses nobles. Enivré, il devient vulnérable et incapable de défendre sa position. Cette situation de faiblesse permet à l'armée israélite, dirigée par le roi Achab, de lancer une attaque décisive, entraînant la capture de Ben-Hadad et la chute de son empire.
Bethsabée	13, 33	Bethsabée est une figure biblique connue pour son histoire avec le roi David, relatée dans le livre de 2 Samuel. Mariée à Urie le Hittite, elle fut séduite par David, entraînant une grossesse. Pour dissimuler l'affaire, David fit tuer Urie et épousa Bethsabée. Leur premier enfant mourut en punition divine, mais leur second fils, Salomon, devint un roi célèbre pour sa sagesse. Bethsabée joua un rôle crucial dans l'accession de Salomon au trône, symbolisant des thèmes de pouvoir, de repentance et de rédemption.
Bohême	14	La Bohême (Čechy en tchèque, Böhmen en allemand) est une région historique d'Europe centrale, actuellement l'une des composantes de la Tchéquie avec la Moravie et une petite fraction de la Silésie. Elle tire son nom français des Celtes boiens et du germanique heim (ancien français ham ou hameau).
Byblis	13	Byblis est une figure de la mythologie grecque, fille du roi Milet et amoureuse de son frère jumeau Caunus. Leur amour incestueux conduit Byblis à se transformer en une fontaine après sa mort, tandis que Caunus s'exile.
Caïn	10	Caïn, le premier fils d'Adam et Ève, est une figure centrale dans les traditions judéo-chrétiennes et islamiques. On croit qu'il a vécu vers 4000 av. J.-C. Caïn est tristement célèbre pour avoir tué son frère Abel par jalousie, marquant le premier meurtre enregistré de l'histoire humaine.
Calypso	13	Une nymphe de la mythologie grecque, Calypso est la fille du titan Atlas. Elle vit sur l'île d'Ogygie et retient Ulysse captif pendant sept ans, le séduisant avec son amour. Bien qu'elle l'aime profondément, elle est finalement contrainte de le laisser partir par ordre des dieux.
Candaules	33	Candaules, roi de Lydie, est célèbre pour une histoire racontée par Hérodote. Fier de la beauté de sa femme, il la montra nue à son garde du corps, Gygès.

NOM	POEMES	HISTOIRE
		Offensée, la reine complota avec Gygès pour tuer Candaules et prendre le trône. Le poème 33 utilise cet exemple pour illustrer la stupidité et les conséquences de ne pas respecter la dignité et l'intimité de son épouse, montrant que l'indiscrétion peut mener à des résultats catastrophiques.
Catilina	6	Catilina (108–62 av. J.-C., Rome) était un sénateur romain connu pour sa tentative de renverser la République romaine, ce qui mena à la Conjuration de Catilina en 63 av. J.-C.
Cato	33	Caton d'Utique (95-46 av. J.-C.), également connu sous le nom de Marcus Porcius Cato Uticensis, était un homme politique et philosophe romain renommé pour son intégrité morale et son adhésion au stoïcisme. Il s'opposa farouchement à Jules César, défendant les principes de la République romaine jusqu'à sa mort. Caton était un ardent défenseur du stoïcisme, prônant la vertu, la sagesse, et la maîtrise de soi. Il s'opposa à César durant la guerre civile romaine, préférant se suicider plutôt que de vivre sous la domination de son rival, devenant ainsi un symbole de la résistance républicaine. Le poème 33 fait référence au fait que Caton prêta sa femme Marcia à son ami Quintus Hortensius pour qu'il puisse avoir un héritier, et la reprit après la mort de celui-ci. Le poème utilise cet épisode pour illustrer la tolérance et la permissivité contemporaines vis-à-vis de l'adultère, en soulignant que même des figures morales élevées peuvent être impliquées dans des comportements controversés.
Chaldée	34	La Chaldée, située au sud de la Mésopotamie (actuel Irak), est une région clé de l'Antiquité, célèbre pour son rôle dans l'Empire néo-babylonien et son savoir en astronomie et astrologie. Peuple sémitique apparu vers le IXe siècle avant notre ère, les Chaldéens se sont installés dans des villes influentes comme Babylone et Ur. Sous Nabopolassar, ils renversent la domination assyrienne et fondent un empire qui atteint son apogée avec Nabuchodonosor II, constructeur des célèbres jardins suspendus. En 539 avant J.-C., la conquête perse met fin à cet empire, mais l'héritage chaldéen continue d'influencer les savoirs antiques. Le poème 34 fait référence au fait que Daniel, emmené à Babylone après la conquête de Jérusalem, y est formé aux savoirs chaldéens, notamment l'astronomie et l'astrologie. Grâce à cette expertise et son don pour interpréter les rêves, il gagne la confiance du roi Nabuchodonosor, devenant un conseiller influent à la cour babylonienne.
Cham	9	Cham est l'un des fils de Noé mentionnés dans la Bible. Il est connu pour son indiscrétion envers son père Noé, ce qui conduit à une malédiction sur ses descendants. L'événement est décrit dans Genèse 9:20-27. Cham est traditionnellement considéré comme étant né vers 2446 av. J.-C. Ses actions après le déluge ont eu des conséquences importantes, marquant une leçon morale sur le respect et la décence dans les relations familiales. Comme Noé, Cham aurait vécu en Mésopotamie.

NOM	POEMES	HISTOIRE
Chusi	2	Chusi est mentionné dans la Bible hébraïque. Il est souvent identifié avec Hushai l'Arkite, un ami et conseiller du roi David. Hushai est connu pour avoir contrecarré les conseils d'Ahithophel pendant la rébellion d'Absalom contre David. Dans le deuxième livre de Samuel (2 Samuel 15-17), Hushai aide David en infiltrant la cour d'Absalom pour déjouer les plans d'Ahithophel. Les dates précises de la vie de Chusi/Hushai ne sont pas mentionnées dans les textes bibliques, mais il vécut vers le 10 ^e siècle av. J.-C.
Cicéron	19	Cicéron (106-43 av. J.-C.) était un avocat, politicien et orateur romain, réputé pour ses discours et ses écrits sur la rhétorique. Dans le poème 19, comme Démosthène, Cicéron est utilisé pour illustrer comment, malgré sa grande sagesse et ses talents oratoires, la réputation de ces figures peut être éclipsée si leur discours ne captive pas ou ne trompe pas les gens efficacement.
Circé	13	Circé, dans la mythologie grecque, est une magicienne puissante, souvent considérée comme une déesse, fille d'Hélios (le Soleil) et de Perséis, une Océanide. Elle vit sur l'île d'Ééa dans un palais entouré de loups et de lions, des hommes qu'elle a ensorcelés. Dans l'Odyssée d'Homère, Ulysse et ses compagnons débarquent sur son île. Vingt-deux hommes sont transformés en porcs par Circé après avoir bu un breuvage enchanté. Hermès fournit à Ulysse une herbe protectrice, le "moly", qui le rend invulnérable à la magie de Circé. Ulysse oblige Circé à libérer ses hommes et ils restent un an sur l'île avant de repartir. Circé a plusieurs enfants avec Ulysse, dont Télégonos. Elle est connue pour ses nombreuses liaisons et actions malveillantes, comme la transformation de Scylla en monstre marin. Dans la mythologie romaine, elle est associée à la fondation de Circaeum en Italie. Circé apparaît dans divers arts, de la littérature antique aux œuvres modernes, y compris des romans, des pièces de théâtre, et des peintures.
Collatinus	33	Lucius Tarquinius Collatinus, un noble romain, était l'époux de Lucrece, dont le viol par Sextus Tarquin provoqua une révolte menant à l'expulsion des rois étrusques et à l'établissement de la République romaine. Collatinus a joué un rôle crucial en ralliant les Romains à la cause de sa femme, insistant sur la justice pour l'honneur perdu de Lucrece. Le poème 33 évoque cette histoire pour rappeler l'indignation et la réponse vigoureuse face à l'infidélité et l'agression sexuelle dans le passé.
Coré	36	Coré est une figure biblique clé, connu pour sa rébellion contre Moïse et Aaron dans le livre des Nombres. Membre de la tribu de Lévi, Coré contesta l'autorité divine et fut puni de manière dramatique lorsque la terre s'ouvrit et engloutit lui et ses partisans, tandis que le feu consuma d'autres rebelles. Cette histoire symbolise les dangers de l'insubordination et de l'arrogance face à l'autorité légitime. Dans le poème 36, l'histoire de Coré illustre les conséquences graves de la rébellion et de la présomption. Elle sert d'exemple pour démontrer que ceux qui se fient uniquement à leur propre jugement et refusent les conseils sages finissent souvent par subir des échecs et des punitions sévères. En intégrant

NOM	POEMES	HISTOIRE
		ce récit, le poème renforce l'idée que l'humilité et la soumission à une autorité reconnue sont essentielles pour éviter la destruction personnelle et l'isolement.
Clodius	33	Publius Clodius Pulcher était un politicien romain connu pour ses scandales, notamment une affaire d'adultère avec la femme de Jules César, Pompeia. Clodius est souvent associé à des intrigues et des comportements immoraux. Le poème mentionne Clodius pour illustrer la corruption et la dépravation dans la société, soulignant que ceux qui auraient dû être punis pour leurs actions adultérines sont au contraire récompensés, soulignant l'injustice et l'hypocrisie.
Clotho	37	Clotho est l'une des trois Parques dans la mythologie grecque, responsables de la destinée humaine. Elle est spécifiquement chargée de filer le fil de la vie, symbolisant la création et le début du destin. Sa fonction est de déterminer la longueur de la vie et de commencer le processus de la destinée, ce qui reflète l'idée que la vie et la fortune sont en perpétuel mouvement et imprévisibilité. Dans le poème 37, Clotho est utilisée pour symboliser la nature changeante et capricieuse de la fortune. Le texte explique que, malgré les efforts pour atteindre des hauteurs sociales ou de pouvoir, tout est éphémère, car "Clotho ne laisse pas la roue s'arrêter". La roue de la fortune, constamment en mouvement, indique que le statut élevé ou le pouvoir est temporaire et peut facilement se retourner. Le poème met en garde contre la vanité de chercher à maintenir un pouvoir ou un statut élevé sans tenir compte des réalités de la vie et des fluctuations du destin. En intégrant Clotho, le poème souligne que la véritable stabilité vient de la justice et de la piété, plutôt que de la simple poursuite du pouvoir ou de la richesse.
Crassus	3	Crassus était un général et homme politique romain fortuné qui vécut de 115 av. J.-C. à 53 av. J.-C. Il faisait partie du Premier Triumvirat aux côtés de Jules César et Pompée. Crassus accumula une immense richesse grâce à la spéculation immobilière et aux conquêtes militaires. Le texte fait référence à lui buvant sa richesse, vraisemblablement en allusion à sa mort lors de la désastreuse bataille de Carrhes, où il fut tué par les Parthes, qui auraient versé de l'or fondu dans sa bouche comme symbole de sa cupidité.
Cratès l'Ancien	3, 6	Cratès le Cynique vécut vers 365 av. J.-C. à Athènes, Grèce. Cratès était un philosophe cynique, connu pour son mépris pour la richesse et son insistance sur la vertu et la simplicité. Il critiquait souvent les riches pour le manque d'éducation morale de leurs enfants, préférant une éducation fondée sur la vertu plutôt que sur la richesse matérielle.
Crésus	26	Crésus était le dernier roi de Lydie, règne de 595 à 546 av. J.-C. Il est célèbre pour sa richesse immense et est souvent cité dans les récits historiques pour sa légendaire fortune. Sa chute est également bien documentée, après sa défaite face à Cyrus le Grand de Perse. Dans le poème 26, Crésus est utilisé pour démontrer que même les plus riches, malgré leur opulence, peuvent finir dans la misère. Sa mention, aux

NOM	POEMES	HISTOIRE
		côtés de Mithridate et des autres figures historiques, souligne que la richesse et la longévité ne garantissent pas une fin heureuse et peuvent, au contraire, conduire à de grands tourments.
Cupidon	13	Dans la mythologie romaine, Cupidon est le dieu de l'amour, fils de Vénus. Aussi connu sous le nom de Éros dans la mythologie grecque.. Il est souvent représenté comme un enfant ailé armé d'un arc et de flèches, capable de faire tomber les individus amoureux en les touchant avec ses flèches. Ses flèches peuvent soit infliger un amour profond et irrésistible, soit un amour superficiel.
Cyclope	13	Dans la mythologie grecque, les cyclopes sont des géants à un seul œil. Le plus célèbre d'entre eux est Polyphème, rencontré par Ulysse dans l'Odyssee. Polyphème est également au centre d'une autre histoire d'amour décrite par Ovide. Dans cet épisode, Galatée, une nymphe de la mer, est cachée derrière un rocher avec son amant Acis. Pendant ce temps, Polyphème, du haut d'un promontoire, exprime son amour pour elle à travers une chanson qu'il accompagne en jouant d'une flûte faite de cent roseaux assemblés. Bien qu'elle soit dissimulée, Galatée est plongée dans la voix et la mélodie du cyclope, dont les notes résonnent dans toute la montagne et jusque sur les vagues. Elle écoute attentivement ses paroles et les grave dans sa mémoire. Voici la traduction en français du texte d'Ovide sur ce passage : <i>« Il dépose à ses pieds un pin qui lui servait de bâton et qui aurait pu soutenir des vergues ; il prend une flûte formée de cent roseaux assemblés ; avec cet instrument pastoral, il fait retentir au loin de ses sifflements les montagnes et les flots. J'étais cachée sous une roche et je reposais sur le sein de mon Acis. J'entendis alors de loin les paroles que voici et je les gravai dans la mémoire. »</i>
Cyrus	16	Cyrus II (Kūruš en vieux perse), dit Cyrus le Grand, fut le fondateur de l'Empire perse et de la dynastie des Achéménides, régnant de 559 à 530 av. J.-C. Conquérant exceptionnel, il unifia un vaste territoire qui comprenait les Mèdes, la Lydie, les cités grecques d'Ionie, et l'Empire néo-babylonien, marquant la fin des grands royaumes mésopotamiens et inaugurant une nouvelle ère d'empires multinationaux. Sa mort survint lors d'une campagne contre les Massagètes. Cyrus est vénéré pour sa magnanimité, respecté autant par les Grecs que par la Bible hébraïque, qui le célèbre pour avoir libéré les Juifs exilés. En Iran, il est considéré comme une figure fondatrice. Dans le poème 16, l'auteur fait référence à la stratégie de Tomyris qui a enivré les troupes de Cyrus pour le battre.
Dacie	14	La Dacie (en latin et roumain Dacia) est, dans l'Antiquité, un territoire à cheval sur les Carpates et le bassin du bas-Danube jusqu'au littoral pontique occidental, correspondant approximativement aux actuelles Roumanie, Moldavie et aux régions adjacentes. Le mot Dacie vient de ses principaux occupants, les Daces, très proches des Thraces ² . Il a aussi donné son nom à la roche volcanique dacite et à la marque automobile roumaine « Dacia ».
Dalila	13	Voir "Samson"

NOM	POEMES	HISTOIRE
Damon	10	Un orateur et homme politique athénien, né vers 380 av. J.-C., connu pour son esprit et son influence politique.
Danaé	13, 32	Danaé fut enfermée dans une tour par son père, le roi Acrisios, pour empêcher une prophétie selon laquelle son fils le tuerait. Malgré ces mesures strictes, Zeus parvint à la féconder en se transformant en pluie d'or, et elle donna naissance à Persée. Dans le poème 13, l'histoire de Danaé illustre les dangers de la séduction et des conséquences imprévues de la passion divine. Dans le poème 32, Brant utilise cette histoire pour illustrer l'idée que même les mesures de protection les plus rigoureuses ne peuvent empêcher une femme déterminée d'accomplir ses désirs. Cela renforce le thème de l'inutilité de surveiller ou de contrôler une femme qui a déjà pris sa décision.
Daniel	8, 34	Daniel, contemporain de Nebucadnetsar, était un noble juif emmené en captivité par les forces de Nebucadnetsar. Il servit dans les cours babylonienne et persane grâce à sa capacité à interpréter les rêves et sa sagesse. La sagesse et les conseils de Daniel furent déterminants dans la vie de Nebucadnetsar, y compris l'interprétation de ses rêves, ce qui contribua à la restauration de Nebucadnetsar après sa période de folie. Le poème 34 fait référence à Daniel pour souligner l'importance de l'apprentissage durant les voyages. À Babylone, Daniel étudia les sciences et les arts babyloniens, ce qui lui permit de devenir un conseiller influent. Son séjour en Chaldée (Babylone) fut non seulement une période de survie, mais aussi d'apprentissage et de sagesse. Ce passage souligne que, comme Daniel, il est essentiel de profiter des opportunités d'apprentissage lors des voyages pour véritablement en retirer des bénéfices.
David	10, 33	Né vers 1040 av. J.-C., il fut le deuxième roi du Royaume uni d'Israël et de Juda. Le poème 10 fait référence à l'amitié profonde entre David et Jonathan. Dans le poème 13, l'évocation "David aurait laissé se laver Bethsabée" fait référence à l'épisode biblique du roi David et Bethsabée dans le Deuxième Livre de Samuel (chapitres 11-12). Dans cette histoire, David, en voyant Bethsabée se baigner, est pris de désir pour elle. Bien qu'elle soit l'épouse d'Urie, un de ses soldats, David la convoque, couche avec elle, et elle tombe enceinte. Pour dissimuler son acte, David organise la mort d'Urie en l'envoyant au front, où il est tué. Le poème 33 fait référence au fait que le roi David est tombé amoureux de Bethsabée, la femme d'Urie, et l'a fait venir à lui, entraînant une grossesse. Pour dissimuler son adultère, David ordonna de placer Urie en première ligne au combat, où il fut tué. Cette histoire montre la gravité de l'adultère et ses conséquences désastreuses. Le poème utilise cet exemple pour montrer que même les grands rois peuvent être coupables d'immoralité et subir les conséquences de leurs actions.
Delilah	13	Delilah est une figure biblique du Livre des Juges, connue pour avoir trahi Samson en révélant le secret de sa force aux Philistins. Son histoire est un

NOM	POEMES	HISTOIRE
		exemple de trahison et de conséquence dans le récit biblique.
Démosthène	19	Démosthène (384-322 av. J.-C.) était un célèbre orateur et homme politique grec, connu pour ses discours politiques contre Philippe II de Macédoine. Dans le poème 19, Démosthène est mentionné pour illustrer l'idée que même les grands orateurs peuvent être oubliés ou méprisés s'ils ne réussissent pas à impressionner avec des mots fleuris.
Diable	14	Le diable représente le mal et le péché dans les traditions religieuses, contrastant avec le divin et le sacré. Selon les croyances chrétiennes, le diable est l'antagoniste spirituel, et tout ce qui lui appartient ne peut entrer dans le royaume des cieux.
Didon	13, 32	Didon, reine de Carthage, tomba amoureuse d'Énée après la mort de son mari. Sa sœur Anne joua un rôle en favorisant cette relation. Lorsque Énée quitta Carthage, Didon, désespérée, se suicida. Le poème 32 fait allusion à cette histoire pour montrer que les influences extérieures (comme Anne dans le cas de Didon) peuvent affecter les décisions et le destin des femmes, encore une fois, soulignant que le contrôle et la surveillance ne peuvent pas toujours prévenir des actions dictées par l'amour ou le désespoir.
Dieu	-	Brant écrit le nom de Dieu dans les poèmes suivant : 2, 3, 6, 8, 9, 11, 13,14, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 25, 26, 28, 29, 31, 37, 38.
Dinah	26	Dinah est une figure biblique mentionnée dans la Genèse. Elle est la fille de Jacob et Léa, et son histoire est marquée par l'agression de Sichem, fils de Hamor le Hivite, ce qui entraîne des conflits violents entre les familles. Dans le poème 26, Dinah est utilisée pour démontrer que même des attributs physiques attirants peuvent entraîner des situations périlleuses. Son histoire illustre les risques associés à la beauté et à la séduction, montrant que ces traits peuvent attirer des problèmes graves et des conflits.
Diogène	24	Diogène de Sinope (412-323 av. J.-C.) était un philosophe grec et l'un des plus célèbres cyniques. Il prêchait la simplicité et l'ascétisme, rejetant les normes sociales et les possessions matérielles comme superflues. Dans le poème 24, il est fait référence à une rencontre légendaire entre Alexandre le Grand et Diogène. Alexandre, impressionné par le philosophe, lui aurait demandé s'il pouvait faire quelque chose pour lui. Diogène aurait répondu : "Oui, écarte-toi, tu me caches le soleil." Cette réponse montre l'indépendance et le mépris de Diogène pour le pouvoir et les richesses matérielles, contrastant fortement avec Alexandre, qui malgré son immense pouvoir, ne pouvait pas atteindre la même satisfaction intérieure que Diogène.
Echo	13	Echo était une nymphe chasserresse qui se plaisait à converser avec les autres divinités, mais fut punie par la déesse Junon pour avoir distrait cette dernière avec des bavardages incessants. En conséquence, Echo fut réduite à un état où elle ne pouvait plus parler que pour répéter les derniers mots qu'elle entendait. Sa passion non requise pour Narcisse, un jeune homme qui se contentait de contempler sa propre image dans l'eau, la conduisit à une

NOM	POEMES	HISTOIRE
		souffrance profonde, et elle se retire finalement dans les montagnes. Echo devient ainsi un symbole poignant de l'amour non réciproque et de la solitude, sa voix résonnant comme un écho dans les vallées, reflet de son désespoir et de sa perte.
Egypte	25, 27, 34	<p>Dans le poème 25, la famine en Égypte fait référence à celle décrite dans le livre de la Genèse comme un exemple célèbre de gestion de crise. Après que le Pharaon ait eu des rêves annonçant sept années d'abondance suivies de sept années de famine, Joseph, un jeune Hébreu, conseille de stocker du grain durant les années prospères. Lorsque la famine survient, l'Égypte est bien préparée et devient un centre de commerce crucial. Les gens, désespérés, doivent vendre leurs terres et se rendre esclaves pour obtenir de la nourriture, illustrant comment une crise peut entraîner endettement et perte de liberté.</p> <p>Dans le poème 27, l'expression "Et les pédants qui sont là / Ont torturé le pays d'Égypte" sert de métaphore pour critiquer la manière dont les enseignants et étudiants superficiels, les "pédants", dégradent la qualité de l'éducation. L'Égypte, souvent symbole de sagesse ancienne et de savoir prestigieux, est ici utilisée pour représenter l'intellect et la culture. En disant que ces pédants "torturent" l'Égypte, le poète accuse ces individus de corrompre et de déformer le véritable savoir par leur obsession des détails futiles et leur manque de véritable compréhension. Cette métaphore souligne le contraste entre la richesse intellectuelle que l'éducation devrait offrir et le gâchis de ressources et de potentiel causé par une approche académique superficielle et prétentieuse.</p> <p>Dans le poème 34, la mention de l'Égypte fait référence à l'importance de tirer profit des expériences acquises durant les séjours à l'étranger. En particulier, l'Égypte est utilisée comme un exemple clé pour illustrer l'idée que les voyages et les séjours dans des lieux étrangers peuvent être très enrichissants s'ils sont accompagnés d'un véritable apprentissage et d'une acquisition de sagesse.</p>
Élie	6	Élie est un prophète biblique, actif vers 850 av. J.-C. en Israël, sous le règne d'Achab et Jézabel. Élie joua un rôle important dans l'histoire biblique en luttant contre le culte de Baal. Il est réputé avoir été enlevé au ciel dans un char de feu. Il fut sévèrement éprouvé par Dieu en raison des péchés de ses contemporains, et sa vie est souvent associée à la souffrance et à l'épreuve.
Eschine	19	Aeschine (389-314 av. J.-C.), orateur et homme politique athénien, est l'un des dix orateurs attiques célèbres de la Grèce antique. Né dans une famille modeste, il a commencé comme acteur et secrétaire avant de se lancer en politique. Initialement opposé à la Macédoine, il a ensuite soutenu une politique de compromis, ce qui l'a mis en conflit avec Démosthène, son principal rival. Leur affrontement verbal culmine dans les discours "Contre Ctésiphon" et "Sur la couronne", où Démosthène l'a vaincu, poussant Aeschine à s'exiler à Rhodes. Là, il a fondé une école de rhétorique et passé ses dernières années à enseigner et à écrire, laissant un héritage important en rhétorique attique.

NOM	POEMES	HISTOIRE
Ézéchias	38	<p>Ézéchias était un roi de Juda qui règne au VIII^e siècle av. J.-C. et est connu pour ses réformes religieuses et son fidèle engagement envers Dieu. L'une des histoires marquantes de son règne est son rétablissement miraculeux après avoir été gravement malade, comme le rapporte la Bible dans le Livre des Rois et dans le Livre d'Isaïe.</p> <p>Dans le Poème 38 : Ézéchias est mentionné comme ayant prolongé sa vie grâce à sa foi et à ses prières. Le poème note que sa guérison est venue en réponse à ses prières sincères à Dieu, ce qui souligne que la foi et la demande de miséricorde divine peuvent avoir un impact puissant sur la guérison physique. Cette histoire illustre l'idée que les efforts spirituels et la foi peuvent compléter les traitements médicaux pour atteindre une meilleure santé et prolonger la vie.</p>
Gentilis	21	<p>Gentile da Foligno (vers 1280/1290 – 18 juin 1348) était un médecin, philosophe et humaniste italien renommé pour ses travaux en médecine et sa contribution à la philosophie scolastique. Formé à l'université de Bologne et à l'université de Padoue, il exerça la médecine à Bologne avant de tenter sans succès de fonder une école médicale à Sienne, puis de s'établir à Pérouse. Il est surtout connu pour ses commentaires sur les œuvres d'Avicenne, Hippocrate et Galien, ainsi que pour son traité sur les bains de cure thermale. Gentile est également un pionnier de la littérature sur la peste, ayant élaboré une théorie miasmatique et astrologique sur la maladie. Il mourut à Foligno en 1348, victime de la peste noire qui ravagea l'Europe à cette époque.</p>
Gorgias	6	<p>Gorgias (vers 485–380 av. J.-C.) était un sophiste et orateur grec de Léontini, en Sicile. Il était connu pour ses compétences oratoires et ses enseignements sur la rhétorique, influençant de nombreux individus dans la Grèce antique avec ses idées.</p>
Hélène de Troie	26, 32	<p>Hélène de Troie, fille de Zeus et Leda, est une figure centrale dans la mythologie grecque, célèbre pour sa beauté exceptionnelle, qui est à l'origine de la guerre de Troie (vers 1200 av. J.-C.). Son enlèvement par Pâris déclenche un conflit majeur entre les Grecs et les Troyens.</p> <p>Dans le poème 26, Hélène est utilisée pour montrer comment la beauté peut être source de conflit et de malheur. Le poème affirme que si Hélène n'avait pas été aussi belle, elle n'aurait pas suscité la convoitise de Pâris et les événements tragiques qui ont suivi. Elle illustre que les désirs et les souhaits associés à la beauté peuvent avoir des conséquences dévastatrices.</p> <p>Dans le poème 32, cette référence illustre l'idée que les actions d'une femme (comme Hélène écrivant à Paris) peuvent avoir des conséquences monumentales, malgré toute tentative de la contrôler ou de la protéger. C'est un autre exemple de la futilité de la surveillance stricte et de la prédestination de certains événements indépendamment de la volonté humaine.</p>
Hercule	26	<p>Hercule, ou Héraclès en grec, est un héros mythologique célèbre pour ses douze travaux, ses exploits héroïques et sa force surhumaine. Fils de Zeus et d'Alcmène, il est connu pour ses aventures épiques, mais aussi pour sa fin</p>

NOM	POEMES	HISTOIRE
		tragique. Dans le poème 26, Hercule est mentionné pour montrer que même les héros les plus célèbres, malgré leurs réalisations et leur force, ne sont pas exemptés des souffrances et des difficultés. Le texte suggère que le véritable bonheur et la satisfaction ne résident pas dans les exploits héroïques mais dans la simplicité et la sagesse intérieure.
Hippolyte	13	Hippolyte est le fils de Thésée dans la mythologie grecque. Dévot de la déesse Artémis et adepte de la chasteté, il rejette les avances de sa belle-mère Phèdre. Humiliée et furieuse, Phèdre accuse alors Hippolyte d'avoir tenté de la séduire. Thésée, croyant sa femme, maudit son fils, ce qui conduit à la mort tragique de ce dernier.
Holopherne	16	Holopherne, général assyrien, fut décapité par Judith alors qu'il était ivre (Livre de Judith 12:10-13:8). Cette histoire démontre comment l'ivresse peut conduire à la perte de contrôle et à la défaite.
Hyacinthe	13	Dans la mythologie grecque, Hyacinthe est un jeune homme d'une grande beauté, aimé d'Apollon et de Zéphyr. Lors d'un entraînement au lancer du disque, Zéphyr, jaloux de l'amour d'Apollon pour Hyacinthe, dévie le disque lancé par Apollon, le frappant à la tempe et le tuant. Du sang d'Hyacinthe surgit une fleur, le hyacinthe, qui porte son nom. Hyacinthe est un héros laconien, dont le tombeau et le culte se trouvent à Amyclées près de Sparte. Il est célébré lors des Hyacinthies, une fête en son honneur, qui se tenait à Sparte et dans d'autres cités doriennes. Il est intéressant de noter que ce passage "Hyacinthus wer keyn ritter spor" est traduit dans de nombreuses adaptations par "Hyacinthe n'aurait pas été transformé en fleur", faisant ainsi allusion à la suite du mythe.
Hysesy	30	Hysesy est probablement une variante orthographique de Guéhazi (ou Gehazi), un personnage biblique connu pour sa cupidité et sa tromperie. Guéhazi était le serviteur du prophète Élisée dans l'Ancien Testament. Dans le Deuxième Livre des Rois (chapitre 5), après qu'Élisée ait guéri Naaman de la lèpre et refusé ses cadeaux, Guéhazi court après Naaman, ment en prétendant qu'Élisée a changé d'avis, et prend les cadeaux pour lui-même. En conséquence, Élisée le punit en transférant la lèpre de Naaman à Guéhazi et à sa descendance pour toujours. Dans le contexte du poème, Guéhazi symbolise la corruption et la cupidité parmi ceux qui détiennent des positions religieuses. Mentionner Simon (le Magicien) et Guéhazi ensemble critique ceux qui obtiennent des bénéfices spirituels par des moyens immoraux, soulignant que ces actions mènent finalement à la punition divine.
Ish-Boscheth	7	Ish-Boscheth, fils du roi Saül, devient roi d'Israël après la mort de son père. Son règne est court et fragile, principalement soutenu par Abner, le chef militaire de son père. Il règne sur les tribus du nord, tandis que David est roi de Juda. Après une dispute avec Abner, qui rejoint David, Ish-Boscheth perd son principal soutien. Il est finalement assassiné par deux de ses capitaines, mais David fait exécuter ces assassins, unifiant ainsi les tribus d'Israël sous son propre règne. Ish-Boscheth est souvent perçu comme un roi faible et

NOM	POEMES	HISTOIRE
		tragique.
Israël (Les Israélites)	16	Les Israélites, peuple de l'Ancien Testament, étaient souvent réprimandés pour leur comportement, y compris l'ivresse (Ésaïe 5:11-12). Le texte biblique met en garde contre la débauche et l'ivresse.
Jérémie	11	Jérémie, connu comme l'un des grands prophètes de la Bible hébraïque et de l'Ancien Testament chrétien, vécut approximativement de 650 à 570 av. J.-C. dans le royaume ancien de Juda. Il est renommé pour ses prophéties qui avertirent le peuple de Juda de la destruction imminente en raison de leur infidélité à Dieu. Le poème 11 fait référence au fait que malgré ses efforts fervents pour rappeler son peuple à la droiture, les messages de Jérémie furent largement ignorés, conduisant à la chute et à l'exil de Juda. Sa vie et son œuvre soulignent les thèmes de la justice divine et des conséquences de l'éloignement de la vérité spirituelle.
Jérusalem	25, 34	Jérusalem est une ville sainte pour les trois grandes religions monothéistes : le judaïsme, le christianisme et l'islam. Elle est le site du Temple de Jérusalem et de nombreux événements bibliques importants. Dans le poème 25, Jérusalem représente un symbole de la rétribution divine et de la justice. Sa chute est une métaphore de la manière dont le mal et les péchés accumulés conduisent à des conséquences graves. Le passage fait référence à la destruction de Jérusalem, un événement historique et biblique qui marque la punition divine pour les péchés des habitants. Le texte souligne que malgré l'attente prolongée pour la réformation ou le changement, lorsque la justice divine se manifeste, elle est sévère et irréversible. La mention de Jérusalem illustre la leçon que la patience divine n'exclut pas la rigueur de la justice une fois le jugement décidé. Dans le poème 34, Jérusalem est citée de manière similaire à Rome pour montrer que le fait de visiter des lieux sacrés ou historiques n'est pas en soi un accomplissement significatif sans apprentissage. Le poème souligne que la valeur d'un voyage ne réside pas uniquement dans les destinations visitées, mais dans les leçons et la sagesse acquises pendant le voyage.
Jonas	25	Jonas est une figure prophétique de l'Ancien Testament, principalement connue pour son rôle dans le Livre de Jonas. Dieu ordonne à Jonas d'aller à Ninive pour prêcher la repentance aux Ninivites, menaçant de détruire leur ville en raison de leurs péchés. Cependant, Jonas, craignant cette mission, tente de fuir en prenant un bateau vers Tarsis. Une violente tempête survient, et Jonas, réalisant que la tempête est divine, demande à être jeté par-dessus bord. Il est avalé par un grand poisson (souvent interprété comme une baleine) où il reste trois jours et trois nuits avant d'être recraché sur la terre ferme. Après cette épreuve, Jonas obéit finalement à Dieu et va à Ninive, où les habitants se repentent de leurs péchés, et la ville est épargnée. Dans le poème 25, Jonas est mentionné pour souligner le thème de la repentance et de la rédemption. Les Ninivites, après avoir écouté le message de Jonas, se repentent rapidement de leurs fautes et sont acquittés par Dieu.

NOM	POEMES	HISTOIRE
		Ce contraste avec leur retour ultérieur à des péchés encore plus grands met en évidence l'idée que la repentance doit être sincère et durable. La référence à Jonas et aux Ninivites sert de leçon sur l'importance de reconnaître ses erreurs et de changer de comportement avant qu'il ne soit trop tard. Dans le contexte des dettes et de l'emprunt irresponsable évoqués dans le poème, cela illustre que l'irresponsabilité financière doit être corrigée rapidement et sincèrement pour éviter des conséquences désastreuses. Jonas, en tant que messager de la repentance, rappelle aux lecteurs la possibilité de rédemption et la nécessité d'agir avant que les situations ne deviennent irréparables.
Jonathan	10, 12	Fils du roi Saül, né vers 1040 av. J.-C., vivant en Israël. Il était connu pour son amitié avec David, qui devint plus tard roi d'Israël. Jonathan est souvent célébré pour sa loyauté et son courage. Sa vie prit fin lors de la bataille sur le mont Guilboa, où il combattit aux côtés de son père contre les Philistins et fut finalement tué.
Joram	8	Joram, ou Jehoram, fut un roi d'Israël ayant régné d'environ 852 à 841 av. J.-C. Son règne fut marqué par des conflits et une apostasie. La référence spécifique dans le texte concerne probablement un incident où les actions imprudentes de Joram conduisirent à sa chute, comme le suggèrent les versets.
Joseph	13	Joseph est une figure biblique du Livre de la Genèse, connu pour son histoire de trahison par ses frères et son ascension en Égypte où il devint un puissant vizir. Il vivait vers le 17ème siècle av. J.-C. et est célèbre pour son interprétation des rêves. Le poème 13 fait référence au récit de Joseph et la femme de Putiphar, raconté dans la Bible et le Coran. Joseph, vendu comme esclave en Égypte, devient le serviteur de Putiphar, un haut fonctionnaire. La femme de Putiphar, séduite par la beauté de Joseph, tente de le séduire, mais il refuse par loyauté envers son maître et fidélité à Dieu. En réaction, elle l'accuse faussement de tentative de viol, ce qui conduit Joseph en prison. Bien que les deux Récits Bibliques et Coraniques partagent une trame commune, ils divergent sur plusieurs points importants : La Résistance de Joseph : Dans la Bible, Joseph repousse les avances en s'appuyant sur sa responsabilité morale et son refus de pécher contre Dieu. Le Coran ajoute une dimension divine à sa résistance : Joseph est préservé de la tentation par un signe de Dieu, ce qui renforce son image d'homme pieux et élu. L'Accusation et la Preuve : Dans le récit biblique, la femme de Putiphar est immédiatement crue, ce qui mène à l'emprisonnement de Joseph. Dans le Coran, un témoin propose une méthode pour vérifier la véracité de l'accusation en examinant la tunique de Joseph. Cette approche plus rationnelle met en lumière l'innocence de Joseph. Complexité du Personnage Féminin : Tandis que la Bible dépeint la femme de Putiphar comme une figure perfide, le Coran la décrit avec plus de nuances, soulignant son amour dévorant pour Joseph. Cette complexité a inspiré diverses interprétations dans la tradition islamique, où elle est souvent

NOM	POEMES	HISTOIRE
		appelée Zouleikha.
Joueur de cornemuse de Niklashausen	11	Hans Böhm, connu sous le nom de Joueur de cornemuse de Niklashausen, fut une figure notable de l'Allemagne du XVe siècle. Berger et musicien, Böhm mena un mouvement religieux paysan dans les années 1470 après avoir affirmé avoir eu des visions de la Vierge Marie. Ses enseignements attirèrent un large public, surtout parmi la paysannerie mécontente. Böhm critiqua l'église établie et appela à des réformes sociales et religieuses, ce qui conduisit finalement à son arrestation et à son exécution. Sa vie et son mouvement reflètent les tensions sociales et religieuses de l'Allemagne médiévale, mettant en lumière l'intersection de la foi, de la justice sociale et de la quête de réforme.
Jules César	12, 13	Gaius Julius Caesar (100 av. J.-C. – 44 av. J.-C.) était un général romain, homme d'État et une figure clé dans la transition de la République romaine à l'Empire romain. Né à Rome, il se distingua par une série de conquêtes militaires, notamment en Gaule. La vie de César fut marquée par sa consolidation du pouvoir et l'établissement d'une dictature, qui prit fin brusquement lorsqu'il fut assassiné le 15 mars 44 av. J.-C., à Rome. Dans le poème 12, la lettre mentionnée dans le texte fait allusion à l'avertissement qu'il reçut sur la conspiration contre lui, qu'il ignora, menant à son assassinat. Le poème 33 fait référence à une époque où les lois contre l'adultère étaient strictes, associées à l'autorité de figures puissantes comme César. César lui-même avait édicté des lois pour maintenir la moralité publique, mais le poème souligne que ces lois sont maintenant méprisées, reflétant un déclin moral dans la société contemporaine par rapport à l'époque romaine.
Korah	7	Korah est un personnage biblique mentionné dans le Livre des Nombres, chapitre 16, de l'Ancien Testament. Il était un membre de la tribu de Lévi et se rebella contre l'autorité de Moïse et Aaron, prétendant que la direction religieuse et spirituelle du peuple d'Israël devait être partagée de manière plus égalitaire. Korah, accompagné de Datan et Abiram, et de 250 autres dirigeants d'Israël, contesta le leadership de Moïse, ce qui conduisit à une confrontation dramatique avec Dieu. Selon le récit, Korah et ses partisans furent engloutis par la terre, symbolisant la punition divine pour leur rébellion et leur défiance envers l'autorité établie par Dieu.
Labyrinthe près du Nil	15	Peut faire référence au Labyrinthe d'Égypte, attribué par certains à Amenemhat III à Hawara, un complexe massif qui symbolise la complexité et la grandeur des ambitions architecturales.
Laelius	10	Gaius Laelius, homme d'État romain et ami de Scipion l'Africain, connu pour sa sagesse et son amitié.
Laërte	26	Laërte est le père d'Ulysse (Odysseus) dans la mythologie grecque. Il est roi d'Ithaque avant son fils et est souvent dépeint comme un vieil homme dont les actions sont marquées par la sagesse et la tristesse. Son personnage apparaît dans l'« Odyssée » d'Homère, où il vit des moments de solitude et de chagrin à cause de l'absence prolongée de son fils.

NOM	POEMES	HISTOIRE
		Dans le poème 26, Laërte est utilisé pour montrer que la vieillesse, même chez les personnages sages et respectés, est souvent synonyme de déclin et de souffrance. Son inclusion avec d'autres figures anciennes comme Nestor et Priam renforce le message que la longévité peut mener à des moments de douleur et de regret.
Léandre	13	Léandre est un jeune homme de mythologie grecque qui, amoureux de Héro, nage chaque nuit à travers l'Hellespont pour la rejoindre. Il se noie lorsqu'une tempête éteint le phare où Héro l'attendait.
Léucothée	13	<p>Leucothoé est un personnage fascinant de la mythologie grecque, surtout connu à travers les Métamorphoses d'Ovide. Elle était une princesse mortelle, fille du roi Orchamos de Perse, et se distingua par sa grande beauté, qui attira l'attention du dieu solaire, Apollon.</p> <p>Selon la légende, Apollon tomba profondément amoureux de Leucothoé. Pour s'approcher d'elle sans être reconnu, il prit l'apparence de sa mère. Une fois à l'abri des regards, il révéla sa véritable identité et tenta de la séduire. Leucothoé, malgré la grandeur du dieu, était réticente. Cependant, la passion d'Apollon finit par l'emporter.</p> <p>Cet amour, cependant, n'était pas destiné à rester caché. Clytie, une nymphe autrefois aimée d'Apollon, était jalouse de l'attention qu'il portait à Leucothoé. Elle dénonça leur liaison à Orchamos, le père de Leucothoé, qui, dans un accès de colère et d'honneur bafoué, condamna sa fille à être enterrée vivante.</p> <p>Le sort tragique de Leucothoé toucha profondément Apollon. Incapable de sauver sa bien-aimée, il utilisa ses pouvoirs divins pour métamorphoser son corps en un arbuste d'encens (généralement identifié comme un arbre de myrrhe ou de cinnamome, selon les versions). Cet arbre, qui exhale une odeur douce et agréable, symbolise l'amour éternel d'Apollon pour Leucothoé.</p>
Lévite	13	<p>L'histoire du Lévite et de sa concubine, racontée dans le Livre des Juges (chapitre 19), est un des récits les plus sombres de la Bible.</p> <p>Un Lévite d'Éphraïm prend pour concubine une femme de Bethléhem, qui le quitte et retourne chez son père. Après quatre mois, le Lévite décide de la ramener chez lui. En chemin, ils s'arrêtent à Guibea, une ville de la tribu de Benjamin.</p> <p>La nuit, des hommes de la ville encerclent la maison où ils sont hébergés et demandent à abuser sexuellement du Lévite. Pour protéger le Lévite, le maître de maison propose sa fille vierge et la concubine du Lévite.</p> <p>Finalement, le Lévite offre sa concubine à la foule à leur place.</p> <p>Au matin, le Lévite trouve sa concubine morte sur le seuil de la maison. Il la ramène chez lui, la découpe en douze morceaux qu'il envoie aux douze tribus d'Israël pour les alerter de l'horreur commise. Cet acte déclenche une guerre civile, où les tribus d'Israël unissent leurs forces pour punir la tribu de Benjamin, exterminant presque totalement ses membres en représailles.</p> <p>Cette histoire met en balance deux dimensions du mal : d'une part, le mal initial des hommes de Guibea, qui se manifeste par leur brutalité et leur désir</p>

NOM	POEMES	HISTOIRE
		de viol ; d'autre part, la lâcheté du Lévite, qui préfère sacrifier une innocente plutôt que de risquer sa propre vie.
Lienhart	4	Saint Léonard de Noblac, né vers 485 après J.-C. en Gaule (France actuelle), était un moine connu pour sa piété et ses miracles. Il devint célèbre pour son plaidoyer en faveur des prisonniers et est représenté dans l'art chrétien avec des chaînes, symbolisant son rôle de saint patron des prisonniers. La vie de Léonard de Noblac contraste fortement avec les bijoux et ornements excessifs critiqués dans le texte, mettant en avant son héritage de compassion et d'abnégation. Il mourut vers 559 après J.-C., laissant un impact durable sur la dévotion chrétienne et le soin des nécessiteux.
Lot	8,16	Lot est une figure biblique qui vivait dans la ville de Sodome. Il est connu pour avoir été sauvé par des anges de la destruction de Sodome et Gomorre, comme le raconte le Livre de la Genèse. La femme de Lot, cependant, désobéit aux instructions de l'ange et regarde en arrière, se transformant en une colonne de sel en conséquence. L'histoire de Lot sert d'avertissement contre la désobéissance et le manque de sagesse. Le poème 16 fait référence au fait que ses filles l'ont fait boire pour assurer avec lui leur descendance (Genèse 19:30-36). Cet acte est vu comme un péché grave provoqué par l'ivresse.
Lucrece	26	Lucrece était une femme romaine dont le viol par Sextus Tarquin a conduit à l'effondrement de la monarchie romaine et à l'établissement de la République romaine en 509 av. J.-C. Son histoire est un symbole de l'injustice et du bouleversement social résultant de la violence. Dans le poème 26, la référence à Lucrece montre que la beauté peut entraîner des accusations et des violences. Le poème utilise son histoire pour illustrer que le désir de beauté ou les attributs physiques peuvent parfois conduire à des tragédies personnelles et publiques, soulignant les dangers associés à la beauté et au désir.
Lucullus	15	Lucius Licinius Lucullus était un général et homme politique romain célèbre pour sa richesse et ses banquets somptueux. Il symbolise la démesure et la construction de luxueuses résidences qui finissent par être des folies coûteuses.
Maccabée / Machabée	8, 38	Juda Maccabée était un prêtre juif et fils de Mattathias, qui mena la Révolte des Maccabées contre l'Empire séleucide de 167 à 160 av. J.-C. Il est célébré pour avoir restauré le culte juif au Temple de Jérusalem et est un symbole de la résistance et de l'indépendance juives. Le poème 38 suggère que si Machabée avait entièrement placé sa confiance en Dieu plutôt qu'en alliances politiques avec Rome, il aurait pu prolonger sa vie. Ce passage critique la tendance à rechercher des solutions terrestres plutôt que de s'appuyer uniquement sur la foi en Dieu. Il sert de leçon sur l'importance de la dévotion spirituelle et la confiance en Dieu pour obtenir des bénédictions durables, plutôt que de se fier uniquement à des soutiens politiques ou matériels.

NOM	POEMES	HISTOIRE
Manassé	38	<p>Manassé était également un roi de Juda, mais son règne est marqué par l'idolâtrie et la déviation des voies divines, avant son repentir tardif. Selon la Bible, après une période de malveillance, il a été capturé et emprisonné, mais s'est ensuite repenti et a imploré Dieu pour sa délivrance.</p> <p>Dans le poème 38: Manassé est présenté comme un exemple de ceux qui, après avoir ignoré les voies de Dieu et vécu dans le péché, se retrouvent finalement sans rémission. Le texte critique le fait que, malgré le repentir tardif de Manassé, il a été rejeté par Dieu pour ses actes passés. Cette référence met en avant l'importance du repentir sincère et de la repentance avant qu'il ne soit trop tard, et souligne que même les actes tardifs de foi peuvent ne pas toujours inverser les conséquences d'une vie de péché.</p>
Marius	26	<p>Gaius Marius était un général et homme politique romain, né en 157 av. J.-C. et décédé en 86 av. J.-C. Il est connu pour ses réformes militaires et pour ses conflits politiques avec Sylla. Marius a eu une carrière militaire prestigieuse, mais sa fin de vie a été marquée par le désordre et les troubles civils.</p> <p>Dans le poème 26, Marius est cité pour illustrer comment même les figures puissantes et influentes peuvent finir dans la détresse et le désespoir. Son inclusion, aux côtés de Crésus et Mithridate, souligne que la longévité et la réussite ne garantissent pas une fin paisible, et que les désirs de pouvoir et de gloire peuvent entraîner des conséquences amères.</p>
Mars	13	<p>Mars est le dieu romain de la guerre, identifié au dieu grec Arès. Il faisait partie du panthéon romain antique.</p> <p>Dans le poème 13, il est fait référence au mythe relaté par Ovide et Homère, où Vénus, la déesse de l'Amour, mariée à Vulcain, le dieu du feu, tombe amoureuse de Mars, le dieu de la guerre. Leur liaison est découverte lorsque le Soleil avertit Vulcain de l'infidélité de sa femme. Pour se venger, Vulcain crée un filet invisible et piège les amants dans le lit conjugal. Il invite alors les autres dieux de l'Olympe à assister à la scène, qui se moquent de la situation.</p>
Médée	13	<p>Médée, fille du roi Étéas de Colchide et puissante sorcière, tombe amoureuse de Jason, chef des Argonautes, venu chercher la Toison d'or. Elle l'aide grâce à sa magie, et ils s'enfuient ensemble après avoir volé la Toison.</p> <p>Pendant leur fuite, Médée tue son propre frère, Absyrte, pour ralentir leur père, Étéas, qui les poursuit. Elle découpe le corps de son frère et jette les morceaux dans la mer, obligeant Étéas à s'arrêter pour récupérer les restes, leur permettant ainsi de s'échapper.</p> <p>De retour en Grèce, Médée et Jason se marient et ont des enfants. Lorsque Jason l'abandonne pour épouser Glaucé, la fille du roi de Corinthe, Médée se venge en tuant Glaucé avec une robe empoisonnée et en assassinant ses propres enfants.</p>
Ménélas	33	<p>Ménélas, roi de Sparte et mari d'Hélène, a déclenché la guerre de Troie pour récupérer sa femme enlevée par Paris, prince de Troie. Ménélas est un symbole de la rétribution sévère contre l'adultère et l'enlèvement, prêt à lancer une guerre pour restaurer son honneur. Le poème 33 l'évoque pour illustrer la détermination à punir l'adultère, contrastant avec la tolérance et la complaisance contemporaines.</p>

NOM	POEMES	HISTOIRE
Messaline	13	Messaline était l'épouse de l'empereur romain Claude. Elle est notoire pour ses nombreuses aventures extraconjugales et sa vie scandaleuse à la cour, ce qui a conduit à sa chute et son exécution.
Mesue	21	Les figures historiques portant le nom de Mésué (ou Mesua) sont associées à des contributions significatives dans le domaine médical et pharmaceutique, mais leurs vies présentent des distinctions notables. Mésué l'Ancien (fin du VIIIe siècle-début du IXe siècle), également connu sous le nom de Masawaih, était un pharmacien persan de l'hôpital de Gundishapur, célèbre pour ses préparations pharmaceutiques. Yuhanna ibn Masawaih, souvent appelé Jean Mésué (777-857), était le fils de Mésué l'Ancien. Médecin arabe chrétien converti à l'islam, il a contribué à la médecine arabe et a été connu pour ses travaux en tant que médecin et traducteur. Mésué le Jeune (925-1015), ou Pseudo-Mésué, était un médecin chrétien de l'Église syrienne orthodoxe d'origine italienne, célèbre pour son ouvrage "Antidotarium Mesuae". Ce livre, un recueil de recettes pharmaceutiques et de confiseries, a eu une grande influence en Europe jusqu'au XVIIe siècle. Chacune de ces figures a laissé une empreinte importante dans l'histoire de la médecine et de la pharmacie, bien que leurs vies et leurs contributions diffèrent considérablement.
Midas	26	Le roi Midas est une figure mythologique célèbre pour sa quête de richesse excessive, symbolisée par le "don du toucher d'or". Selon le mythe, Midas souhaite que tout ce qu'il touche se transforme en or, un désir qui se réalise bientôt, mais avec des conséquences catastrophiques. Ce mythe apparaît principalement dans les récits grecs anciens et est associé au royaume de Phrygie, une région située en Anatolie (actuelle Turquie). Ce qui semblait être une bénédiction devient une malédiction lorsque le roi découvre que même la nourriture et la boisson se changent en or, le condamnant à mourir de faim. Le mythe de Midas est souvent interprété comme une critique de l'avidité et des désirs insatiables, montrant que la recherche d'une richesse matérielle sans réflexion peut conduire à une perte totale de ce qui est vraiment précieux. Dans le poème 26, il est fait référence à la légende des oreilles d'âne de Midas, qui étaient cachées et visibles seulement par les autres ânes, ajoute une dimension de ridicule et de honte à son histoire, soulignant la futilité de sa quête.
Mithridate VI Eupator	26	Mithridate VI Eupator était roi du Pont, un royaume situé sur la côte sud de la mer Noire, de 120 à 63 av. J.-C. Il est connu pour avoir résisté aux tentatives d'annexion de Rome, et pour sa longévité et son déclin final. Sa vie est marquée par des luttes incessantes et une fin tragique. Dans le poème 26, Mithridate est mentionné pour illustrer que même les figures puissantes et longtemps en vie ne sont pas à l'abri des souffrances et des échecs. Son inclusion dans le poème souligne le thème selon lequel une longue vie peut mener à une fin douloureuse, ce qui renforce la critique du désir de vivre longtemps.

NOM	POEMES	HISTOIRE
Moïse	10, 34	<p>Moïse, figure clé des religions abrahamiques, aurait vécu de vers 1391 à 1271 av. J.-C. Il est surtout connu pour avoir conduit les Israélites hors d'Égypte, comme le décrit le livre biblique de l'Exode. Selon la tradition, Moïse naquit en Égypte, où il passa ses premières années avant de fuir à Madian. Là, il reçut un appel divin d'un buisson ardent, lui ordonnant de retourner en Égypte pour libérer les Israélites. Il mourut vers 1271 av. J.-C. sur le mont Nébo, surplombant la Terre Promise, qu'il n'était pas autorisé à entrer. Moïse est vénéré comme prophète dans le judaïsme, le christianisme et l'islam, et sa vie continue d'inspirer des millions de personnes dans le monde.</p> <p>Le poème 34 évoque Moïse pour illustrer l'importance de l'apprentissage durant les voyages. Moïse, ayant grandi en Égypte à la cour du pharaon, a acquis des connaissances et des compétences cruciales pour son leadership futur. Si Moïse n'avait pas tiré parti de son séjour en Égypte, il n'aurait pas été aussi bien préparé pour guider les Israélites et recevoir les révélations divines. L'idée est que les voyages doivent servir à apprendre et à se développer, comme le fit Moïse.</p>
Myrrha	13	<p>Myrrha, fille du roi Cinyras de Chypre, est au cœur d'une tragédie mythologique. Vaniteux de la beauté de sa fille, Cinyras osa comparer celle-ci à celle d'Aphrodite, ce qui courrouça la déesse. En représailles, Aphrodite provoqua chez Myrrha un amour incestueux pour son père. Discrètement, Myrrha se glissa dans la couche de Cinyras, et de cette union interdite naquit Adonis. Horrifié par la découverte de ce crime, le roi expulsa sa fille. Désespérée, Myrrha monta sur une colline où elle fut transformée en arbre de myrrhe par la déesse. Aphrodite, émue par le sort de l'enfant, recueillit Adonis.</p> <p>Le mythe de Myrrha, relaté par Ovide dans ses Métamorphoses, fait écho à une version antérieure de Panyasis, qui mentionne Smyrna plutôt que Myrrha. Le nom "Smyrna" pourrait être une variante de "Myrrha", mais cette connexion reste controversée. D'autres sources, comme le Pseudo-Apollodore et Hésiode, offrent des généalogies différentes pour Adonis, sans inclure Myrrha.</p> <p>Myrrha est également liée à la myrrhe, une résine précieuse utilisée dans l'Antiquité pour les embaumements, la parfumerie, et l'encens. Le mot "myrrhe" dérive du grec ancien <i>múrrha</i> et se rapporte à la substance produite par l'arbre dont les larmes auraient donné naissance à la myrrhe.</p>
Nabal	19	<p>Le personnage de Nabal provient de la Bible, plus précisément de l'Ancien Testament dans le premier livre de Samuel (1 Samuel 25). Nabal est décrit comme un homme riche mais rude et insensé, son nom signifiant même "insensé" ou "stupide" en hébreu. Dans l'histoire biblique, il refuse d'aider le futur roi David et insulte ses messagers, ce qui aurait pu provoquer une vengeance de David. Finalement, Nabal meurt subitement après avoir été frappé par Dieu, et son épouse Abigail devient l'une des femmes de David.</p>

NOM	POEMES	HISTOIRE
Nabuchodonosor/ Nebucadnetsar	8, 15	<p>Nabuchodonosor II, dont le nom signifie « Ô Nabû, protège mon fils aîné ! », est l'un des plus célèbres rois de l'Empire néo-babylonien, régnant de 605 à 562 av. J.-C. Il est surtout connu pour avoir transformé Babylone en une ville majestueuse, marquée par des constructions grandioses comme la porte d'Ishtar et la ziggourat d'Étemenanki. Le roi est également associé aux jardins suspendus de Babylone, bien que leur existence réelle reste incertaine. En outre, Nabuchodonosor est une figure marquante de la Bible hébraïque, notamment pour sa destruction du Temple de Salomon et pour son rôle dans les récits de la déportation des Juifs.</p> <p>Dans le poème 8, l'histoire de Nabuchodonosor est utilisée pour illustrer les thèmes de la sagesse et de l'humilité. Le poème fait référence à l'histoire biblique, où Nabuchodonosor, en ignorant les avertissements du prophète Daniel, est frappé de folie et réduit à un état bestial. Cette transformation en bête est présentée comme une conséquence directe de son arrogance et de son incapacité à reconnaître la supériorité divine.</p> <p>Dans le poème 15, Nabuchodonosor II est utilisé comme un exemple pour illustrer les défis et les limites liés à la réalisation de grands projets. Le poème fait référence à la grandeur de ses constructions, en particulier à Babylone, et souligne que malgré ces accomplissements impressionnants, le roi a fini par rencontrer des difficultés significatives. Il est mentionné que Nabuchodonosor a échoué à préserver sa gloire et a finalement dû faire face à des revers qui ont terni son image de grand bâtisseur.</p> <p>Le poème utilise l'exemple de Nabuchodonosor pour mettre en évidence l'ironie et les dangers de l'orgueil associé à la grandeur. Malgré ses réalisations monumentales et ses ambitions de construction, il n'a pas réussi à éviter les échecs personnels et politiques. Cette référence critique à Nabuchodonosor illustre le message selon lequel même les plus grands accomplissements peuvent être éphémères et que l'orgueil peut conduire à des conséquences négatives imprévues. L'échec de Nabuchodonosor, malgré ses réalisations, devient ainsi un symbole des risques inhérents à l'excès de confiance et à la vanité.</p>
Néhémie	10	Figure centrale de la Bible hébraïque, Néhémie était un leader juif qui reconstruisit Jérusalem au 5ème siècle av. J.-C.
Nemroth	15	Nemroth (ou Nimrod) et la Tour de Babel (Genèse 11:1-9) représentent l'ambition humaine démesurée et la volonté de défier les limites imposées par Dieu. La confusion des langues est une punition pour cette arrogance.
Nessus	13	Nessus est un centaure qui, en transportant Déjanire à travers une rivière, la viole. Héraclès, le mari de Déjanire, tue Nessus avec une flèche empoisonnée. Avant de mourir, Nessus donne à Déjanire une potion qu'il prétend être un charme pour Héraclès. Cette potion est en réalité un poison. Déjanire utilise la potion sur une tunique qu'elle envoie à Héraclès. Lorsque celui-ci met la tunique, le poison le brûle vif, entraînant sa mort. Ainsi, la vengeance de Nessus provoque la mort douloureuse d'Héraclès.
Nestor	26	Nestor est un personnage de la mythologie grecque, roi de Pylos, connu pour sa sagesse et son âge avancé. Il apparaît dans les épopées homériques

NOM	POEMES	HISTOIRE
		<p>comme l'« Iliade » et l'« Odyssee ». Nestor est souvent représenté comme un vieil homme sage qui participe aux événements de la guerre de Troie et sert de conseiller aux héros plus jeunes.</p> <p>Dans le poème 26, Nestor est utilisé pour représenter les désillusions et les souffrances associées à une longue vie. Le texte évoque la lamentation de Nestor sur les effets de l'âge, suggérant que la vieillesse, malgré la sagesse acquise, apporte souvent des douleurs et des regrets. Cela reflète le thème du poème selon lequel les désirs de vie prolongée peuvent aboutir à une existence marquée par la déception et la tristesse.</p>
Nicanor	12	<p>Nicanor était un général séleucide du 2ème siècle av. J.-C., surtout connu pour son rôle dans la Révolte des Maccabées contre les rebelles juifs dirigés par Judas Maccabée. Nicanor fut défait lors de la bataille d'Adasa (161 av. J.-C.), où il fut tué. Sa mort est commémorée lors de la fête juive de la Journée de Nicanor.</p>
Ninivites	25	<p>Les Ninivites étaient les habitants de Ninive, une des plus anciennes et importantes villes de l'ancienne Mésopotamie, située sur le fleuve Tigre, dans l'actuel Irak. Capitale de l'empire assyrien sous le règne de plusieurs rois célèbres comme Sennachérib et Assurbanipal, Ninive est souvent évoquée dans la Bible, notamment dans le Livre de Jonas. Selon ce récit biblique, Dieu envoya le prophète Jonas à Ninive pour prêcher la repentance à ses habitants, menaçant de détruire la ville en raison de leurs nombreux péchés. Les Ninivites, dirigés par leur roi, se repentirent de leurs mauvaises actions en jeûnant et en portant des sacs de cendre, ce qui amena Dieu à épargner la ville. Cette histoire est souvent interprétée comme un puissant exemple de la miséricorde divine et de la possibilité de rédemption. Cependant, malgré cette période de repentir, la ville finit par être détruite en 612 av. J.-C. par une coalition de Babyloniens, Mèdes et Scythes, marquant la fin de l'empire assyrien.</p> <p>Dans le contexte du poème 25, les Ninivites symbolisent la capacité à reconnaître ses erreurs et à se repentir avant qu'il ne soit trop tard, contrastant avec les autres exemples de destruction pour souligner l'importance de la responsabilité et de la réforme morale.</p>
Noé	9, 16, 36	<p>Noé est une figure centrale de la Bible, principalement connu à partir du Livre de la Genèse. Il est surtout célèbre pour avoir construit l'Arche et survécu au Déluge, que Dieu envoya pour purifier le monde du péché. Selon la chronologie biblique, Noé naquit vers 2948 av. J.-C. et vécut 950 ans, mourant vers 1998 av. J.-C. Il résidait dans la région traditionnellement identifiée comme la Mésopotamie, correspondant à l'Irak moderne. Noé est souvent vénéré comme un symbole de justice et d'obéissance à la volonté de Dieu.</p> <p>Le poème 16 fait référence au fait qu'après le Déluge, Noé planta une vigne, fit du vin et s'enivra (Genèse 9:20-21). Cet épisode illustre comment même un homme juste peut succomber aux effets de l'ivresse.</p> <p>Le poème 36 mentionne que "le monde ne voulait jamais écouter Noé jusqu'à ce que périssent gens et bétail". Cela souligne l'importance d'écouter les</p>

NOM	POEMES	HISTOIRE
		avertissements et les conseils des sages, car l'ignorance et l'arrogance mènent à la destruction.
Nyctimène	13	Nyctimène était une nymphe qui, par dédain des avances d'Apollon, se retira dans les bois pour mener une vie solitaire et nocturne. Elle fut moquée par les autres nymphes pour son comportement étrange et sa dévotion excessive à la nuit. En conséquence, elle se réfugia dans une grotte, loin des regards, et finit par se transformer en une chouette, un oiseau nocturne.
Orestes	10	Fils d'Agamemnon et de Clytemnestre, né vers 1300 av. J.-C., figure centrale de la mythologie grecque.
Origène	27	Origène (c. 185-253 ap. J.-C.) était un théologien et érudit chrétien, connu pour ses travaux en exégèse biblique et sa défense de la foi chrétienne contre les hérésies. Dans le poème, Origène est cité pour renforcer la critique des académies modernes, suggérant que les étudiants se détournent des études sérieuses et profondes que des penseurs comme Origène ont promues. Dans le poème 27, son inclusion met en lumière l'idée que les véritables connaissances, comme celles issues des réflexions d'Origène, sont ignorées au profit de divertissements académiques futiles.
Ovide	13	<p>Ovide était un poète romain du 1er siècle av. J.-C., célèbre pour ses <i>Métamorphoses</i>.</p> <p>Le poème 13 fait référence à l'exil d'Ovide. En effet, en 8 ap. J.-C., Ovide fut exilé à Tomis, sur les côtes du Pont-Euxin (aujourd'hui la mer Noire), par un édit d'Auguste. Cette décision, prise sans procès, permettait à Ovide de conserver sa citoyenneté et ses biens, bien que son éloignement de Rome et de sa culture romaine le marqua profondément. Pendant les dix années suivantes, il y écrivit les <i>Tristes</i> et les <i>Pontiques</i>, exprimant sa mélancolie et sa détresse d'exilé. Il tenta en vain de revenir à Rome, et fut probablement enterré à Tomis.</p> <p>Les raisons de son exil sont encore débattues. Ovide a évoqué deux causes : d'une part, son recueil <i>L'Art d'aimer</i>, qui, dans le contexte des lois morales d'Auguste visant à restaurer la moralité romaine, était considéré comme un encouragement à l'adultère et à la débauche. Ovide lui-même se décrit comme un « professeur de l'obscène adultère » à cause de ce poème. D'autre part, il parle d'une « erreur », sans préciser de quoi il s'agit, mais laissant entendre qu'il aurait été un simple spectateur d'un crime dont il ne connaissait pas la nature. Dans ses <i>Tristes</i>, il exprime sa douleur en déclarant : « Je n'ai rien dit, ma langue n'a proféré nul outrage ; des mots coupables ne m'ont pas échappé dans les fumées du vin : c'est uniquement parce que mes regards, sans le savoir d'avance, ont vu un crime, que je suis frappé. Ma faute est d'avoir eu des yeux. »</p> <p>Plusieurs hypothèses ont été proposées pour expliquer son exil : Relation amoureuse avec Julie : Certains ont suggéré qu'Ovide aurait eu une liaison avec Julie, la fille d'Auguste. Cependant, cette hypothèse est peu probable en raison du calendrier, Julie ayant été surveillée et exilée avant que cette liaison ne puisse se produire.</p> <p>Participation à des rites religieux : D'autres supposent qu'Ovide aurait</p>

NOM	POEMES	HISTOIRE
		<p>participé à des rites dédiés à la déesse Isis ou à la Bonne Déesse, des cultes considérés comme subversifs par le régime.</p> <p>Pratique de la divination : Les hypothèses les plus crédibles avancent qu'Ovide aurait été impliqué dans des pratiques de divination illégales, ce qui aurait pu être perçu comme une menace pour les prérogatives impériales.</p> <p>Jérôme Carcopino a même suggéré que la divination pourrait avoir concerné la mort d'Auguste ou les victoires de Germanicus, rendant l'affaire particulièrement délicate.</p> <p>Après deux millénaires d'exil, Ovide a été réhabilité en décembre 2017 par le conseil municipal de Rome. Cette décision a été prise en l'honneur du 2000^e anniversaire de la mort du poète, marquant une forme de réparation pour le préjudice subi par Ovide, dont l'œuvre continue d'influencer la littérature et la culture aujourd'hui.</p>
Pan	13	<p>Pan, le dieu rustique de la mythologie grecque, est l'incarnation même de la nature sauvage. Fils d'Hermès et d'une nymphe, il est le protecteur des bergers et des troupeaux, mais aussi des bois et des montagnes. Avec ses jambes et cornes de bouc, Pan est souvent associé aux faunes et aux satyres, des créatures mi-homme, mi-bouc qui symbolisent la fertilité et la vitalité de la nature.</p> <p>L'une des légendes les plus célèbres concernant Pan est celle de sa flûte, également connue sous le nom de "flûte de Pan" ou "syrinx". Cette flûte tire son origine d'une tragique histoire d'amour. Pan, connu pour ses nombreuses conquêtes amoureuses, tomba un jour amoureux d'une nymphe nommée Syrinx. Effrayée par l'apparence et les avances du dieu, Syrinx s'enfuit à travers les bois. Alors qu'elle atteignait les rives d'un fleuve, elle pria les dieux de la sauver de Pan. Répondant à sa prière, les dieux la transformèrent en roseaux.</p> <p>Désespéré en réalisant ce qui s'était passé, Pan se mit à couper les roseaux et les rassembla pour créer un instrument de musique. Il assembla plusieurs de ces tiges creuses de différentes longueurs, les attachant ensemble pour former une flûte capable de produire une gamme de notes. À partir de ce moment, Pan joua de cette flûte avec mélancolie, se remémorant à chaque souffle sa bien-aimée perdue. La musique de la flûte de Pan est réputée pour son pouvoir enchanteur, évoquant la beauté sauvage et indomptée de la nature.</p> <p>La flûte de Pan, avec son son doux et pastoral, est devenue un symbole de l'harmonie entre l'homme et la nature, rappelant la simplicité et la pureté du monde rural. Elle incarne la nostalgie de ce qui est perdu et l'intemporelle mélodie de la nature, jouée par un dieu dont le cœur est à jamais marqué par l'amour et le regret.</p>
Paradis	12	<p>Paradis fait référence au concept religieux du lieu de bonheur éternel après la mort pour ceux qui ont vécu une vie juste. Dans la théologie chrétienne, le paradis est souvent décrit comme le Jardin d'Éden ou le Ciel, où résident Dieu et les âmes des justes. L'idée du paradis trouve ses racines dans plusieurs religions anciennes, mais est particulièrement développée dans les traditions abrahamiques.</p>

NOM	POEMES	HISTOIRE
Pasiphaé	13	<p>Pasiphaé, fille du dieu soleil Hélios et de l'océanide Persé, est l'épouse de Minos, roi de Crète. Sous l'effet d'une malédiction de Poséidon, elle tombe amoureuse d'un magnifique taureau blanc envoyé par le dieu.</p> <p>Pour satisfaire son désir, elle demande à Dédale, un inventeur et architecte talentueux, de lui construire une vache en bois creuse. Déguisée dans cette vache, Pasiphaé s'accouple avec le taureau et donne naissance au Minotaure, une créature mi-homme mi-taureau.</p> <p>Le Minotaure est enfermé dans le Labyrinthe, une structure complexe conçue par Dédale sur ordre de Minos. L'histoire de Pasiphaé met en lumière les thèmes de la passion, de la malédiction divine et des conséquences tragiques.</p>
Patrocle	10	<p>Né vers 1500 av. J.-C., il était un compagnon et meilleur ami d'Achille dans la mythologie grecque.</p> <p>La relation entre Patrocle et Achille est un exemple de philia (l'amitié profonde et vertueuse) et parfois interprétée comme une relation amoureuse par certains auteurs anciens et modernes. Ils ont grandi ensemble et se sont entraînés sous la tutelle du centaure Chiron. Leur amitié est basée sur un profond respect et une loyauté mutuelle.</p> <p>Dans l'Iliade, pendant la guerre de Troie, Achille, en colère contre Agamemnon, refuse de combattre. Patrocle, voyant les Grecs en difficulté, supplie Achille de lui permettre de porter son armure et de mener les Myrmidons au combat pour inspirer les troupes grecques et effrayer les Troyens. Achille accepte à contrecœur, mais avec des instructions strictes : Patrocle doit repousser les Troyens mais ne doit pas poursuivre la bataille jusqu'aux portes de Troie.</p> <p>Patrocle mène les Myrmidons au combat avec succès, mais il ignore les avertissements d'Achille et poursuit les Troyens jusqu'aux portes de Troie. Là, il rencontre Hector, le prince troyen, qui le tue en duel. La mort de Patrocle provoque une immense douleur et colère chez Achille. Enragé et dévasté par la perte de son ami, Achille retourne au combat, tue Hector et venge la mort de Patrocle.</p>
Pavie	34	<p>Pavie, une ville du nord de l'Italie, fut la capitale du royaume des Lombards et est connue pour son importance historique et ses institutions religieuses.</p> <p>Dans le poème 34, Pavie est incluse parmi d'autres villes célèbres pour accentuer le point que le simple fait d'avoir visité des lieux réputés ne garantit pas l'acquisition de sagesse. Comme Rome et Jérusalem, Pavie est un exemple de ville prestigieuse dont la visite n'apporte pas nécessairement de valeur spirituelle ou intellectuelle si elle est faite sans intention d'apprendre véritablement</p>
Peleus / Pélée	6, 26	<p>Pélée est un personnage majeur de la mythologie grecque. Roi de Phthie, il est surtout connu pour son mariage avec la nymphe Thétis, dont le mariage est un événement important dans les mythes grecs. Leur union donne naissance à Achille, l'un des héros les plus célèbres de la guerre de Troie.</p> <p>Pélée est également célèbre pour sa participation à la chasse au sanglier de Calydon et à d'autres aventures épiques.</p>

NOM	POEMES	HISTOIRE
		<p>Le poème 6 fait référence à sa recherche du centaure Chiron pour éduquer son fils, Achille.</p> <p>Dans le poème 26, Pélée est utilisé pour illustrer la sagesse et les douleurs associées à la vieillesse. Comme personnage vénéré et important dans les récits mythologiques, sa vieillesse et ses souffrances sont évoquées pour montrer que même les figures héroïques et sages ne sont pas exemptes des défis et des regrets liés au passage du temps.</p>
Pénélope	32	<p>Pénélope est un modèle de fidélité et de vertu. Pendant les vingt années d'absence de son mari Ulysse, elle repoussa les avances de nombreux prétendants en utilisant une ruse (défaire chaque nuit le tissage du linceul qu'elle promettait de finir avant de choisir un nouveau mari). Le poème utilise cet exemple pour montrer que la vertu et la fidélité d'une femme ne dépendent pas de la surveillance ou du contrôle mais de son propre caractère moral et de sa volonté.</p>
Phèdre et Thésée	13	<p>Phèdre, fille de Minos et Pasiphaé, épouse Thésée, roi d'Athènes. Lorsqu'il doit expier le meurtre de ses cousins, les Pallantides, Thésée se retire à Trézène pour se purifier. Phèdre le suit, mais en sa présence, elle tombe amoureuse de son beau-fils Hippolyte, qui est dévoué à la chasse et refuse ses avances.</p> <p>Rejetée par Hippolyte, Phèdre, accablée et désespérée, accuse fausement son beau-fils de tentative de viol. Thésée, croyant sa femme, demande à Poséidon de punir Hippolyte. Le dieu envoie un monstre marin qui effraie les chevaux d'Hippolyte, causant sa mort.</p> <p>Accablée par la culpabilité, Phèdre se suicide, laissant une lettre révélant la vérité sur ses accusations.</p>
Philippe II de Macédoine	6	<p>Philippe II régna de 359 av. J.-C. à 336 av. J.-C. en Macédoine. Il est connu pour avoir unifié la Macédoine et pour ses réformes militaires et politiques. Il est également célèbre pour être le père d'Alexandre le Grand. Il engagea Aristote comme précepteur d'Alexandre, assurant ainsi une éducation exemplaire pour son fils.</p>
Platon	6, 27, 35	<p>Platon vécut de vers 427 av. J.-C. à 347 av. J.-C. à Athènes, en Grèce. Platon fut un disciple de Socrate et le fondateur de l'Académie, souvent considérée comme la première institution d'enseignement supérieur en Occident. Il est l'auteur de nombreux dialogues philosophiques explorant une large gamme de sujets, y compris la justice, la politique, la connaissance et l'éducation. Son œuvre la plus célèbre est sans doute "La République", où il expose sa théorie de la justice et de l'État idéal.</p> <p>Le poème 27 mentionne Platon pour souligner que les académies modernes se détournent des vérités profondes que Platon a enseignées, en se concentrant plutôt sur des sujets insignifiants.</p> <p>Le poème 35 fait référence à Platon car en tant que disciple de Socrate, il incarne les enseignements de son maître, notamment la valeur de la maîtrise de soi et de la raison. Platon est souvent vu comme celui qui a transcrit et développé les idées de Socrate, y compris l'importance de la modération.</p>

NOM	POEMES	HISTOIRE
Pompée	26	<p>Gnaeus Pompeius Magnus, connu sous le nom de Pompée, était un général et homme politique romain né en 106 av. J.-C. et mort en 48 av. J.-C. Il est célèbre pour ses conquêtes militaires et son rôle dans la fin de la République romaine. Après avoir été vaincu par Jules César, Pompée se retire en Égypte où il est assassiné.</p> <p>Dans le poème 26, Pompée est mentionné pour montrer que même les figures les plus puissantes et influentes peuvent finir dans le déclin et la misère. Sa vie, marquée par de grands succès suivis d'une fin tragique, illustre le thème du poème selon lequel le désir de pouvoir et la recherche de gloire peuvent aboutir à des malheurs</p>
Priam	26	<p>Priam est le roi de Troie durant la guerre de Troie, célèbre pour sa dignité et son chagrin face à la destruction de sa ville. Son histoire est surtout racontée dans l'« Iliade » d'Homère. Priam vit des moments de grande détresse, notamment lors de la perte de ses fils Hector et Paris et de la chute de Troie en 1184 av. J.-C.</p> <p>Dans le poème 26, Priam symbolise la tragédie qui accompagne une vie prolongée, surtout lorsqu'elle est marquée par des catastrophes personnelles. Dans le poème, Priam est mentionné pour montrer que, même s'il avait été mort plus tôt, il aurait évité une partie de son immense chagrin. Cette illustration des désirs de longévité en tant que source de douleur renforce le message que vivre longtemps n'est pas nécessairement une bénédiction.</p>
Procris	13	<p>Procris, princesse d'Athènes et épouse du prince thessalien Céphale, vivait dans une belle union jusqu'à ce qu'Éos (l'Aurore), amoureuse de Céphale, complota pour les séparer. Sous l'influence de la déesse, Céphale décida de tester la fidélité de Procris. Se déguisant, il parvint à la séduire, ce qui poussa Procris, humiliée, à quitter son foyer pour se réfugier en Crète.</p> <p>En Crète, Artémis lui offrit un chien et un javalot magique, et Procris revint chez elle sous l'apparence d'une jeune femme séduisante. Elle espérait regagner l'amour de Céphale en échange de ces dons divins. Leur réconciliation sembla possible, mais la méfiance et la jalousie persistèrent dans le cœur de Procris. Elle craignait que Céphale n'aille retrouver Éos lors de ses chasses nocturnes.</p> <p>Une nuit, en suivant secrètement Céphale pour vérifier ses suspicions, Procris fit accidentellement du bruit en remuant une branche. Céphale, croyant avoir découvert un gibier, lança son javalot et blessa mortellement Procris. Désespérée par cette tragédie, Procris essaya de comprendre ce qui venait de se passer, mais la douleur était trop grande. Selon une version, elle fut ensuite bannie et se jeta à la mer sur l'île de Céphalonie, hantée par la perte de son amour et par le souvenir de la trahison.</p>
Ptolémée	1	<p>Ptolémée II Philadelphie (309 av. J.-C. – 246 av. J.-C.), roi d'Égypte, fonda la célèbre Bibliothèque d'Alexandrie, renommée pour avoir amassé une vaste collection de manuscrits du monde antique.</p>
Pylade	10	<p>Ami et cousin d'Orestes, connu pour sa loyauté inébranlable. Tous deux étaient impliqués dans l'histoire de la Maison des Atrides, telle que racontée par Eschyle et Euripide.</p>

NOM	POEMES	HISTOIRE
Pythis	10	Philosophe et ami de Damon, connu pour sa loyauté dans l'histoire de "Damon et Pythis" (Pythagoriciens).
Réhoboam	8	Réhoboam était un roi biblique de Juda, fils du roi Salomon. Il régna d'environ 928 à 911 av. J.-C. La décision imprudente de Réhoboam de suivre le conseil de ses pairs plutôt que celui des anciens conduisit à la révolte de dix des douze tribus d'Israël, divisant ainsi le royaume.
Rome	34	Rome, la capitale de l'Empire romain, était à l'époque antique un centre de pouvoir, de culture et de savoir. Elle était connue pour son immense influence politique, ses réalisations architecturales et son rôle dans la diffusion de la civilisation romaine à travers l'Europe et au-delà. Dans le poème 34, Rome est mentionnée pour illustrer le fait que visiter des lieux prestigieux, comme Rome, ne garantit pas l'acquisition de sagesse ou de vertu. Le poème critique ceux qui se vantent d'avoir visité des lieux renommés sans avoir véritablement appris ou grandi personnellement. La visite de Rome est utilisée comme un exemple de destination dont la renommée ne confère pas automatiquement une valeur ou une sagesse intrinsèque.
Salomon	13, 17	Dans le poème 13, l'expression "Salomon n'aurait pas adoré les idoles" fait référence à un aspect crucial du règne du roi Salomon, tel qu'il est décrit dans la Bible. Salomon, le fils du roi David, est connu pour sa sagesse et la construction du Temple de Jérusalem, mais il est également critiqué pour son écart par rapport à la fidélité à Dieu. Selon le Livre des Rois (1 Rois 11), Salomon, bien que sage et puissant, est attiré par les cultes étrangers à cause de ses nombreuses épouses et concubines issues de nations païennes. Ses femmes influencent Salomon à adorer leurs dieux et à construire des hauts lieux pour ces idoles, malgré les avertissements de Dieu. Cet acte d'idolâtrie est présenté comme la principale faille dans la vie de Salomon et conduit à des conséquences graves pour le royaume d'Israël. Si Salomon avait maintenu une fidélité stricte au Dieu d'Israël et n'avait pas été influencé par ses épouses étrangères, il aurait évité la colère divine et les troubles qui suivirent. Le poème 17, évoque que malgré sa sagesse légendaire, dans un monde obsédé par l'argent, même Salomon ne serait pas respecté s'il était pauvre.
Samson	13	Dans le poème 13, "Samson n'aurait pas fait confiance à Dalila" évoque la tristement célèbre trahison dans le Livre des Juges (chapitre 16). Samson, un héros doté d'une force prodigieuse, est un nazaréen consacré à Dieu. Sa force réside dans ses cheveux jamais coupés, symboles de son vœu sacré. Samson tombe amoureux de Dalila, qui est soudoyée par les Philistins, ennemis des Israélites, pour découvrir le secret de sa force. Après plusieurs tentatives de manipulation, Dalila parvient à obtenir de Samson la vérité : sa force réside dans ses cheveux non coupés. Dalila trahit cette confiance, fait couper les cheveux de Samson pendant qu'il dort, le rendant ainsi vulnérable. Les Philistins le capturent, le rendent aveugle et l'enchaînent.

NOM	POEMES	HISTOIRE
Sappho	13	Sappho était une poétesse lyrique grecque connue pour ses poèmes sur l'amour et le désir, qui vécut sur l'île de Lesbos vers le 7ème siècle av. J.-C.
Sardanapale	26	Sardanapale était le dernier roi des Assyriens, connu pour sa défaite et la chute de son empire en 612 av. J.-C. Il est souvent dépeint comme un roi efféminé et décadent, et son histoire est marquée par une fin tragique où il se suicide après la prise de sa ville. Dans le poème 26, Sardanapale est utilisé pour symboliser les conséquences de la recherche de luxe et de décadence. Sa fin tragique après une vie de plaisir illustre que les désirs de luxe et de pouvoir peuvent mener à des échecs et des souffrances, renforçant le thème que les aspirations matérielles et superficielles peuvent conduire à des conséquences désastreuses.
Saül	7, 10	Saül, figure centrale de la Bible, vécut vers 1080 à 1010 av. J.-C. Né à Gabaon, une ville dans le territoire de Benjamin, en Israël actuel, le règne de Saül en tant que premier roi d'Israël est enregistré dans l'Ancien Testament, où il est décrit comme un dirigeant politique et militaire important. Sa vie est marquée par sa popularité initiale auprès du peuple, ses luttes avec le prophète Samuel et sa chute éventuelle. Saül mourut lors de la bataille de la montagne de Gilboa, vers 1010 av. J.-C., après avoir été mortellement blessé en tombant sur son épée (1 Samuel 31:4-6). Son histoire, qui inclut ses rencontres avec David, son successeur, et sa relation avec Dieu, est une représentation poignante du pouvoir, de la foi et des conséquences de la désobéissance dans le récit biblique. Dans le poème 10, la mention de l'écuyer de Saül met en avant l'extrême loyauté et la fidélité de certains serviteurs envers leurs maîtres. L'écuyer de Saül choisit de mourir avec son maître plutôt que de survivre sans lui, illustrant une forme de dévouement et de solidarité qui dépasse même la peur de la mort.
Scipion l'Africain	10	Scipion l'Africain, célèbre général romain victorieux de Hannibal, entretenait une profonde amitié avec Caius Laelius, son fidèle lieutenant. Ensemble, ils ont remporté la victoire décisive à la bataille de Zama. Leur relation, basée sur la loyauté et le respect mutuel, est devenue un modèle d'amitié romaine, souvent évoquée pour illustrer les valeurs de vertu et de camaraderie. Leur lien a également été immortalisé par Cicéron, qui a utilisé leur amitié comme exemple dans son ouvrage sur l'amitié.
Scylla	13	Scylla est une figure complexe et tragique de la mythologie grecque, souvent représentée comme un monstre marin. Elle est la fille de Phorcys et Ceto, et se distingue par ses douze têtes de chien et six paires de jambes de serpent. Dans les récits mythologiques, Scylla est le personnage d'une histoire de passion déçue et de trahison, marquée par un drame intérieur intense. Son histoire est surtout célèbre pour sa relation avec Minos, roi de Crète, qui assiège la ville de Mégare, dirigée par son père, Nisus. Alors que Minos mène son offensive, Scylla observe les combats et tombe amoureuse du roi assaillant. Déchirée entre son devoir envers sa patrie et son désir pour Minos, elle finit par trahir sa ville en lui livrant le cheveu pourpre de son père, un symbole de pouvoir et de protection. Cette trahison, motivée par un amour

NOM	POEMES	HISTOIRE
		non réciproque, conduit à des événements tragiques et à la transformation finale de Scylla en monstre par Circé.
Sénèque	16	Sénèque (4 av. J.-C. - 65 apr. J.-C.), philosophe romain, a critiqué l'ivresse et a souligné l'importance de la sobriété et de la modération. Dans ses écrits, il valorise la tempérance comme une vertu essentielle.
Sichem	26	Sichem est un personnage biblique mentionné dans la Genèse. Il est le fils de Hamor le Hivite et est connu pour avoir violé Dinah, la fille de Jacob et Léa. Cet acte provoque une grande tragédie et des conflits violents entre les familles. Dans le poème 26, Sichem est utilisé pour illustrer que la beauté et les désirs associés peuvent entraîner des conflits et des souffrances. L'histoire de Sichem et Dinah montre comment les attributs physiques peuvent attirer des désastres et des conflits, renforçant l'idée que les désirs mal placés peuvent avoir des conséquences graves.
Simon	30	Le poème 30 fait référence à Simon le Magicien, aussi connu sous le nom de Simon de Samarie ou Simon le Mage. Dans les Actes des Apôtres (Actes 8:9-24), Simon est décrit comme un magicien qui, après avoir été baptisé, offre de l'argent aux apôtres Pierre et Jean pour obtenir le pouvoir de conférer le Saint-Esprit par l'imposition des mains. Ce comportement a donné lieu au terme "simonie", qui désigne l'achat ou la vente de choses spirituelles, notamment des offices religieux. Simon est donc un symbole de corruption et de marchandage spirituel.
Sirènes	13, 36	Les Sirènes sont des créatures mythologiques, mi-femmes mi-oiseaux, qui attirent les marins avec leur chant.
Socrate	6, 27, 35	Socrate vécut de vers 470 av. J.-C. à 399 av. J.-C. à Athènes, en Grèce. Socrate est l'un des philosophes les plus célèbres de l'histoire occidentale. Il est connu pour sa méthode d'enseignement basée sur la question, connue sous le nom de méthode socratique. Il n'a jamais rédigé de textes philosophiques lui-même, mais ses idées ont été transmises par ses disciples, dont Platon. Socrate est considéré comme le père de la philosophie morale et éthique. Dans le poème 27, Socrate est évoqué pour critiquer le décalage entre l'éducation superficielle des étudiants et la sagesse véritable. Dans le poème 35, Socrate est présenté comme l'incarnation de la sagesse et de la maîtrise de soi. La phrase "On ne vit jamais Socrate en colère" met en lumière sa capacité exceptionnelle à rester calme et rationnel, même face à des provocations ou des injustices. Socrate est connu pour sa méthode dialectique, encourageant le questionnement et la réflexion plutôt que les réactions émotionnelles impulsives. Cette qualité est mise en contraste direct avec le comportement irrationnel et colérique du fou, soulignant l'écart entre la véritable sagesse et la folie. En mentionnant Socrate, le poème rappelle que la maîtrise des émotions et la réflexion philosophique sont essentielles pour mener une vie vertueuse, opposant ainsi la sérénité socratique à l'instabilité émotionnelle du fou.

NOM	POEMES	HISTOIRE
Sodomites	25	Les Sodomites étaient les habitants de Sodome, une ville biblique détruite par Dieu pour son immoralité, notamment inhospitalité, violence et dépravation sexuelle, relatée dans Genèse 18 et 19. Située près de la mer Morte, Sodome, avec Gomorrhe, devint un symbole de corruption et de péché extrême. Leur destruction, après l'attaque des anges envoyés pour avertir Lot, sert d'avertissement biblique contre les conséquences des actes mauvais. Dans le poème, les Sodomites illustrent les résultats inévitables de la dépravation, soulignant que les péchés, qu'ils soient moraux ou financiers, entraînent des punitions sévères, renforçant ainsi le message sur la prudence et la responsabilité.
Sotade	19	Sotade, souvent appelé Sotade le Sauvage ou Sotade le Bouffon, était un poète grec du IV ^e siècle av. J.-C. Il est surtout connu pour ses œuvres satiriques et obscènes, notamment ses épigrammes qui critiquaient ouvertement et souvent de manière grossière des figures publiques et des pratiques sociales. Ses poèmes étaient connus pour leur audace et leur critique acerbe.
Suzanne	5	Suzanne est une figure biblique du Livre de Daniel (chapitre 13), souvent appelée "Suzanne et les anciens". Suzanne, une femme vertueuse, est faussement accusée d'adultère par deux vieillards lubriques après avoir rejeté leurs avances. Ce récit se trouve dans les ajouts grecs au Livre de Daniel et illustre la lutte entre innocence et corruption, vertu et méchanceté. Suzanne est sauvée grâce à l'intervention du prophète Daniel qui expose les mensonges des vieillards. L'histoire date du 2 ^e siècle av. J.-C.
Terence	0	Térence (Publius Terentius Afer) était un dramaturge romain du II ^e siècle av. J.-C., célèbre pour ses comédies qui abordaient les aspects de la nature humaine et des moeurs sociales avec subtilité et ironie. Ses œuvres explorent les contradictions humaines, les comportements sociaux et les faiblesses individuelles, souvent avec une approche satirique. Dans l'avant-propos du poème, l'auteur mentionne Térence pour souligner une approche critique et ironique envers la sagesse, la vertu et la folie. En utilisant une citation attribuée à Térence ("Celui qui dit la vérité mérite la haine"), l'auteur établit un parallèle entre le travail de Térence et le message qu'il souhaite transmettre à travers ses propres poèmes.
Térée	13	Térée, roi de Thrace, épouse Procné, la fille de Pandion, roi d'Athènes. Ils ont un fils nommé Itys. Cependant, Térée désire Philomèle, la sœur de Procné. Il l'enlève, la viole et lui coupe la langue pour qu'elle ne puisse pas révéler son crime. Philomèle parvient néanmoins à communiquer son sort à Procné en brochant un message sur une tapisserie. Horrifiée, Procné libère Philomèle et, pour se venger de Térée, tue leur fils Itys et le sert comme repas à Térée. Quand Térée découvre la vérité, il poursuit les sœurs pour les tuer. Les dieux interviennent et transforment Térée en huppe, Procné en hirondelle et Philomèle en rossignol.

NOM	POEMES	HISTOIRE
Thamyris	16	Dans le poème 16, l'auteur mentionne "Thamyris", mais le ver évoquant le roi Cyrus montre clairement qu'il s'agit de Tomyris, la reine des Massagètes. Tomyris est célèbre pour son affrontement avec Cyrus le Grand, roi des Perses. Après avoir refusé une proposition de mariage de Cyrus, qui cherchait à conquérir son royaume, elle tente d'éviter la guerre. Cependant, Cyrus utilise la ruse pour capturer son fils, Spargapises, qui, par honte, se suicide en captivité. En réponse, Tomyris, furieuse et déterminée à venger la mort de son fils, engage les Massagètes dans une bataille contre les Perses. Après avoir vaincu Cyrus, elle ordonne que sa tête soit coupée et plongée dans une outre remplie de sang, déclarant qu'elle l'a finalement "abreuvé de sang" comme il le désirait, ce qui symbolise sa vengeance implacable contre celui qui a causé la mort de son fils.
Theocrite	19	Théocrite (c. 300-260 av. J.-C.) était un poète grec connu pour ses idylles et ses œuvres pastorales.
Thésée	13	Voir "Phèdre"
Thisbé	13	Dans le poème 13, l'histoire de Thisbé et Pyramus est abordée avec une intensité poignante. Pyramus, jeune Babylone, est épris de sa voisine Thisbé, mais leurs parents leur interdisent de se marier. Pour communiquer, ils se retrouvent secrètement à travers une fissure dans un mur mitoyen. Un soir, déterminés à fuir ensemble, ils se donnent rendez-vous au pied d'un mûrier, dont les fruits étaient blancs à l'époque. Thisbé arrive en premier mais est effrayée par une lionne qui, attirée par son odeur, attaque. En fuyant, Thisbé laisse tomber son foulard, qui est ensuite déchiré et taché de sang par la lionne. Lorsque Pyramus arrive, il découvre le foulard ensanglanté et, croyant que Thisbé a été tuée par la lionne, il se donne la mort en se poignardant au pied du mûrier. Thisbé, revenant et découvrant le corps de Pyramus, est désespérée. Elle se suicide à son tour avec le même poignard. Le sang des amants se mêle au pied du mûrier, et les racines de l'arbre s'en nourrissent, transformant les fruits du mûrier d'origine blanche en une couleur sombre et pourpre. Les parents, bouleversés par cette tragédie, rassemblent les cendres des deux amants dans une urne, et en mémoire de leur amour, deux fleuves en Asie Mineure portent leurs noms. Ainsi, ce poème de Brant illustre la tragédie de Thisbé et Pyramus, non seulement en détaillant les circonstances dramatiques de leur mort, mais aussi en soulignant le symbolisme de leur amour éternel, marqué par la transformation du mûrier et le souvenir perpétuel dans les fleuves.
Tobie	8, 10	Tobie, également connu sous le nom de Tobit, était un Israélite juste qui vécut au 8ème siècle av. J.-C. à Ninive, une ville ancienne située dans l'actuel Irak. Né vers 700 av. J.-C., il mourut âgé d'environ 620 av. J.-C. L'histoire de Tobie est principalement documentée dans le Livre de Tobit, considéré comme faisant partie de l'Apocryphe de l'Ancien Testament. Il est célébré pour sa piété, sa fidélité aux commandements de Dieu et ses actes de charité, y

NOM	POEMES	HISTOIRE
		compris l'enterrement des morts et l'aumône aux pauvres. La vie de Tobie exemplifie l'importance de la confiance en Dieu et de vivre selon Sa volonté, même dans des circonstances difficiles. Son histoire est un témoignage des valeurs durables de foi, de compassion et de justice face à l'adversité.
Troie	13	La ville antique de Troie est célèbre dans la mythologie grecque pour son siège par les Grecs. Elle était située dans l'actuelle Turquie et a existé de vers 3000 av. J.-C. jusqu'à sa chute vers 1200 av. J.-C. La guerre de Troie est déclenchée par Pâris, prince troyen, qui enlève Hélène, épouse du roi de Sparte, Ménélas. En réponse, Ménélas et son frère Agamemnon mobilisent une expédition comprenant la plupart des rois grecs pour assiéger Troie et finir par la conquérir.
Tryphon	12	Diodote Tryphon était un dirigeant séleucide ayant régné de 142 à 138 av. J.-C. Il était connu pour ses tactiques rusées et trompeuses dans la période turbulente de l'ère hellénistique après la scission de l'empire d'Alexandre le Grand. Tryphon s'empara du pouvoir en manipulant le jeune roi Antiochus VI, puis en se déclarant roi. Ses manipulations et trahisons entraînèrent des conflits qui conduisirent finalement à sa chute.
Ulysse	36	Ulysse, héros de l'Odyssée d'Homère, est célèbre pour son périple épique de retour à Ithaque après la guerre de Troie. Afin de résister aux sirènes dont le chant envoûtant attirait les marins vers la destruction, Ulysse fit remplir les oreilles de ses hommes de cire et se fit attacher au mât du navire. Cette ruse lui permit de survivre aux dangers des sirènes sans céder à la tentation. Dans le poème 36, Ulysse symbolise la sagesse et la prudence face aux distractions et aux dangers. Son histoire illustre comment la vigilance et la préparation sont essentielles pour éviter les pièges de la présomption et de l'arrogance. En mettant en avant Ulysse, le poème souligne que la sagesse, représentée par la capacité à écouter les avertissements et à se protéger des tentations, est cruciale pour échapper aux écueils de l'auto-justice et des erreurs personnelles.
Vénus	13	Venus, déesse romaine de l'amour, de la beauté et du désir, est l'équivalent de la déesse grecque Aphrodite. Née de l'écume de la mer, elle est souvent représentée émergeant de l'eau sur une coquille. Symbolisme : Amour romantique, beauté, fertilité, harmonie. Mythes : Mère d'Énée (héros troyen et ancêtre légendaire des Romains) et amante de Mars, dieu de la guerre. Elle a joué un rôle crucial dans la mythologie de la guerre de Troie, notamment en promettant l'amour d'Hélène à Paris, ce qui a conduit au conflit. Cultes : Vénérée dans plusieurs temples à Rome, avec des fêtes comme les Vénus Verticordia pour la vertu et les Vénus Genetrix pour la maternité. Représentations : Souvent montrée comme une femme belle et élégante, entourée de symboles naturels comme des fleurs ou des animaux. Venus incarne les idéaux de beauté et de désir, et son influence perdure dans l'art et la culture moderne.

NOM	POEMES	HISTOIRE
Virgile	13	<p>Virgile était un poète romain du 1er siècle av. J.-C., connu pour son épopée, l'Énéide, qui raconte l'histoire de l'ancêtre légendaire de Rome, Énée. Son œuvre est fondamentale dans la littérature latine et dans l'histoire de Rome. Dans le poème 13, l'expression "Virgile ne pendrait pas à la tour" renvoie à une légende médiévale dans laquelle Virgile est suspendu à un panier du haut d'une tour de Rome par la fille de l'empereur. Dans l'histoire, Phébille, la fille de l'empereur Julien, séduit Virgile mais, après qu'il refuse de l'épouser, elle se venge en l'attirant dans un piège. Elle le prie de monter dans un panier pour la rejoindre au sommet d'une tour, mais au lieu de cela, elle le laisse suspendu, exposé à la honte.</p> <p>Cependant, certaines versions du récit, comme celle de Jean d'Outremeuse, ajoutent une dimension plus complexe : Virgile, conscient de la vengeance imminente, envoie à sa place un pantin animé par sa magie, tandis que lui-même festoie avec ses amis.</p>

Citations de l'Évangile selon Thomas

Poème	Passage	Référence
18	Du service de deux maîtres	Évangile selon Thomas, Logion 47 : "Jésus dit : 'Il n'est pas possible qu'un serviteur serve deux maîtres, car il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il se consacrera à l'un et méprisera l'autre.'"
21	Celui qui porte une poutre dans son œil Devrait l'enlever avant de dire Frère, fais attention, je vois en toi Une paille qui me déplaît	Évangile selon Thomas, Logion 26 : "Jésus dit : 'Vous voyez la paille qui est dans l'œil de votre frère, mais vous ne remarquez pas la poutre qui est dans votre propre œil.'"

Index des symboliques animales

Nom	Poèmes	Symbolique
Abeille	0	Les abeilles sont souvent utilisées de manière métaphorique pour représenter un environnement occupé, agité ou chaotique. Dans le poème 0, les abeilles symbolisent la multitude de fous et de comportements insensés qui imprègnent la société. Tout comme les abeilles tournoient autour des ruches, les fous se rassemblent autour des actions et des poursuites absurdes.
Âne	1, 14, 18, 25, 35	<p>Historiquement, l'âne a été utilisé comme bête de somme, supportant de lourdes charges avec patience. Cependant, il est également connu pour sa tendance à se montrer têtu, refusant de bouger quand il le souhaite. Cette nature double en fait un symbole parfait pour illustrer la dichotomie entre patience et colère, sagesse et folie. Dans l'Antiquité, l'âne était associé à la paresse et à la stupidité, en particulier dans la littérature gréco-romaine. Dans la tradition chrétienne médiévale, l'âne symbolisait parfois l'humilité, comme dans la scène de la Nativité où il est présent aux côtés de Jésus. Dans le poème 1, la Bête du meunier est une référence à l'âne.</p> <p>Dans le poème 14, l'enduit de graisse d'âne peut suggérer qu'une personne se couvre de honte ou d'ignorance.</p> <p>Dans le poème 18, il représente ceux qui ont plusieurs maîtres ou tentent de plaire à tout le monde, et finissent par être malheureux.</p> <p>Dans le poème 25, La mention de "l'âne commence sa danse" peut symboliser un comportement absurde ou inapproprié dans une situation grave. Cela indique l'inefficacité des efforts pour échapper à la dette. "L'âne le porte vers le bas" suggère que la dette est un fardeau lourd qui entraîne la personne dans une spirale descendante.</p> <p>Dans le poème 35, l'âne est mentionné à plusieurs reprises. L'âne Hans est une allusion à l'idée que même les animaux les plus simples peuvent montrer des signes de folie, tout comme les êtres humains.</p>
Basilic	16	<p>Le basilic, dans la mythologie, est une créature légendaire réputée pour son regard et son venin mortels. Initialement décrit comme un petit serpent dans l'Antiquité gréco-romaine, il a évolué au Moyen Âge pour devenir un mélange de coq et de serpent. Le terme « basilic » vient du grec « βασιλίσκον » (basiliskon), signifiant « petit roi », car il était considéré comme le roi des serpents. Sa dangerosité était telle que certains remèdes mythiques, comme l'usage d'un miroir pour le tuer par son propre regard, étaient proposés. Le basilic symbolisait souvent le pouvoir destructeur et était parfois associé à Satan ou aux dangers mortels.</p> <p>Dans le poème 16, le basilic est utilisé comme une métaphore pour illustrer les effets pernicious de l'alcool. Le vin, d'abord doux et plaisant, finit par mordre comme un serpent, comparé au basilic, accentuant ainsi la nature trompeuse et destructrice de l'ivresse. Cette comparaison souligne que, tout comme le basilic peut tuer par simple regard, l'alcool peut ruiner des vies de manière insidieuse, renforçant le message sur la nécessité de modération et</p>

Nom	Poèmes	Symbolique
		les dangers de l'abus.
Cheval	13	Dans la littérature européenne médiévale et moderne, le cheval symbolise souvent la passion débridée et le désir sexuel. Les chevaux étaient également fréquemment utilisés dans les descriptions de comportements lubriques ou excessifs. L'homme sage, en revanche, ne devrait pas agir impulsivement ou guidé par des désirs bas. Dans le poème 13, la ligne "Der Weise wie ein Ross nicht ginge" se traduit par "L'homme sage ne se comporterait pas comme un cheval." Dans ce contexte, le cheval symbolise la passion, la luxure et le désir incontrôlé. Ainsi, la ligne suggère qu'un homme sage n'agit pas d'une manière guidée uniquement par la luxure ou le désir. C'est un appel à la tempérance et au contrôle de soi par contraste avec le comportement débridé souvent associé aux chevaux dans la littérature de l'époque.
Chien	0, 18, 35	Dans de nombreuses cultures, le chien est un symbole de loyauté et de protection. Dans le poème 0, le chien battu évoque la maltraitance, la soumission forcée et la tristesse. Dans la Grèce antique, les chiens errants symbolisaient la marginalisation et la survie dans des conditions difficiles. Le fou est comparé à un chien battu pour illustrer les conséquences de sa curiosité excessive et de son manque de sagesse, attirant réprimande et punition. Dans le poème 35, le fou qui "se met en colère pour rien, Comme un chien qui aboie", illustre une réaction excessive et inutile. L'aboiement du chien est bruyant et souvent perçu comme dérangement, semblable aux cris et aux éclats de colère du fou.
Cochon	2, 14	En allemand, une 'Sau' est une truie tandis que 'Schwein' peut être féminin ou masculin. Le cochon est souvent associé à la saleté, la gourmandise et l'indignité dans diverses cultures. Dans la littérature médiévale et les contes populaires, le cochon est souvent utilisé pour symboliser un comportement indésirable ou bas. Dans le poème 2, le chaudron est un symbole de transformation, souvent utilisé dans les contextes culinaires ou alchimiques, signifiant un processus de changement ou de punition. "Pousser le cochon vers le chaudron" symbolise mener quelqu'un vers une situation inévitablement mauvaise ou punitive. Cela représente ceux qui, à travers leur instabilité et leur manipulation des lois, se dirigent vers leur propre ruine ou jugement sévère.
Huppe	13	Dans la littérature médiévale européenne, la Huppe est souvent associée à Térée, un roi thrace de la mythologie grecque. Térée fut transformé en oiseau huppe en punition pour ses désirs violents et incontrôlés.
Lièvre	18	Le lièvre est un animal connu pour sa rapidité et son agilité, souvent chassé pour sa difficulté à être capturé. Dans le poème 18,, il symbolise les nombreux efforts pour atteindre plusieurs objectifs simultanément, ce qui peut mener à l'échec. Le fait de vouloir attraper deux lièvres en même temps, avec une seule ressource (le chien), est présenté comme une entreprise vouée à l'échec.

Nom	Poèmes	Symbolique
Lionne	13	Dans la littérature médiévale et la mythologie, la lionne symbolise une puissante combinaison de force, d'indépendance et de courage. Souvent décrite comme une chasseuse solitaire, la lionne représente les femmes qui sont féroce­ment indépendantes et autosuffisantes. Elle incarne à la fois la protectivité maternelle et la férocité, défiant les rôles de genre traditionnels en montrant la force aux côtés des vertus féminines traditionnelles. Dans la symbolique chrétienne, la lionne peut également représenter des figures comme la Vierge Marie, incarnant courage et foi. Globalement, la lionne dans les textes médiévaux est un puissant symbole de résilience, de leadership et de la complexité des rôles des femmes dans la société. Dans le poème 13, Atalante est symbolisée comme la "Löwin" (lionne), incarnant indépendance, force et défi. Connue pour ses compétences en chasse et sa détermination, elle se présente comme une figure puissante, défiant les normes sociétales avec son vœu d'épouser seulement un homme capable de la devancer dans une course à pied.
Loup	25	Au Moyen Âge, le loup était souvent perçu comme une menace et une incarnation de la malveillance. Il symbolisait la nature sauvage et incontrôlée, opposée à l'ordre civilisé, et apparaissait fréquemment dans les récits comme une créature dangereuse. Dans le christianisme médiéval, le loup représentait le diable ou les pécheurs, menaçant le "troupeau" des fidèles. Dans la mythologie, la symbolique du loup variait : dans la mythologie nordique, Fenrir était un symbole de destruction et de destin inéluctable, tandis que dans la légende romaine, la louve qui allaitait Romulus et Remus symbolisait la protection et la fondation. Dans le poème 25, le loup symbolise la rigueur et l'intransigeance des créanciers. La phrase "les loups ne mangent pas ses crédits" suggère que, contrairement aux prédateurs naturels, les créanciers ne renoncent jamais à récupérer ce qui leur est dû. Cette métaphore souligne la menace constante et impitoyable des dettes non remboursées, renforçant le message du poème sur les dangers et les conséquences inévitables de l'emprunt imprudent. En utilisant l'image familière et redoutée du loup, le poème met en garde contre les risques associés à l'irresponsabilité financière.
Mouches	1	Les mouches sont souvent associées aux nuisances et à la décadence. Dans l'Égypte ancienne, elles symbolisaient la persistance et l'endurance, car elles étaient difficiles à chasser. Dans le contexte chrétien médiéval, les mouches étaient souvent vues comme des agents de corruption et des démons. Les fous sont comparés aux mouches pour souligner leur nombre, leur activité incessante et leur nature perturbatrice.
Mouton	4, 6	Dans la littérature, les moutons et les agneaux sont traditionnellement des symboles de docilité et de soumission. Ils représentent souvent la conformité aveugle et un manque de volonté individuelle. Dans le poème 4, l'image d'une personne qui prend soin de ses boucles comme un mouton ou un agneau souligne la soumission des individus à la mode, les rendant aussi dociles et influençables que des moutons. Dans le poème 6, les moutons sont mentionnés pour illustrer les conséquences du manque de discipline

Nom	Poèmes	Symbolique
		chez les enfants. Tout comme les moutons ont besoin d'un berger pour les guider, les enfants ont besoin de discipline et de guidance de la part de leurs parents.
Oies	14	Dans les textes historiques et religieux, les oies symbolisent souvent la sottise ou le manque de compréhension spirituelle en raison de leur réputation d'oiseaux peu intelligents. Dans ce contexte, la comparaison avec les oies suggère ceux qui manquent de compréhension de la justice et de la miséricorde divines.
Oiseau	36	Dans le poème 36, celui qui se fie à son propre jugement "Monte au nid de l'oiseau pour souvent se retrouver à terre". L'oiseau et son nid symbolisent les aspirations élevées et l'ambition. Cependant, sans une base solide de sagesse collective et de conseils avisés, ces ambitions peuvent mener à la chute. L'oiseau, représentant la liberté et l'indépendance, devient ainsi un symbole d'isolement dangereux lorsqu'il est poursuivi sans discernement.
Ours	35	De l'Antiquité grecque au Moyen Âge, l'ours a toujours été un symbole riche et complexe. Dans la culture grecque, il représentait la force et le courage, étant sacré pour la déesse Artémis. Les Romains l'utilisaient dans les arènes pour sa sauvagerie et l'associaient à la bravoure militaire. Au Moyen Âge, la symbolique de l'ours s'est enrichie de perspectives chrétiennes, le voyant parfois comme un symbole de résurrection. Il ornait les armoiries nobles, symbolisant la protection et la force, et apparaissait dans le folklore comme un protagoniste de fables, reflétant tantôt la force brute, tantôt la maladresse. À travers les âges, l'ours a incarné la dualité de la force et de la colère, de la bravoure et de la sauvagerie, reflétant les qualités humaines les plus contradictoires. Dans le poème 35, l'ours est utilisé pour symboliser une colère instinctive et puissante, mais qui, paradoxalement, est plus facile à supporter que celle du fou. La ligne "Il est plus facile de supporter la colère d'un ours qui a perdu ses petits que de tolérer ce qu'un fou te fait" met en évidence l'intensité destructrice de la colère du fou. L'ours, bien que redoutable et potentiellement dangereux, agit par instinct et douleur naturelle. Sa fureur est compréhensible et même prévisible. En revanche, la colère du fou est irrationnelle, imprévisible et pleine de malice, rendant son comportement encore plus redoutable et insupportable. L'ours symbolise ainsi une colère brute et naturelle, tandis que le fou incarne une folie colérique plus pernicieuse et difficile à gérer, accentuant le message du poème sur les dangers de l'irrationalité et de l'impatience.
Phénix	6	Le phénix est un oiseau mythique qui se régénère cycliquement ou renaît d'une manière ou d'une autre. Dans le poème 6, le phénix symbolise un tuteur ou un enseignant exceptionnel qui peut nourrir et développer le potentiel d'un enfant, tout comme Pélée a cherché le phénix pour l'éducation d'Achille.

Nom	Poèmes	Symbolique
Poux	4	Les poux sont traditionnellement associés à la saleté, la misère et les conditions de vie insalubres. Ils symbolisent souvent la dégradation et l'infestation. Dans la littérature et la culture populaire, les poux représentent des parasites, des problèmes cachés et persistants. Dans le poème 4, en mentionnant les poux qui se réfugient dans des vêtements à la mode, l'auteur critique implicitement les faiblesses cachées et les défauts moraux des personnes obsédées par leur apparence extérieure.
Serpent	16	Au Moyen Âge, le serpent symbolisait souvent le mal, la tentation, et le péché, notamment en raison de son rôle dans le récit biblique de la Genèse. Considéré comme perfide, il incarne le danger caché sous une apparence inoffensive. Dans le poème 16, Brant compare le vin à un serpent pour souligner les dangers de l'ivresse. Il décrit le vin comme "doux à l'entrée" mais "piquant à la fin", rappelant la morsure du serpent. Le vin, tout comme le serpent, semble inoffensif mais cache un poison qui corrompt le corps et l'esprit.
Singe	4, 11, 13, 14	Le singe est souvent utilisé pour symboliser l'imitation et la mimique. Dans la littérature et l'art, le singe est fréquemment associé à l'idée de copier les comportements humains sans comprendre leur essence. Dans le poème 4, le singe est utilisé pour critiquer ceux qui suivent aveuglément les tendances de la mode, imitant ce qui est populaire sans réflexion personnelle. Dans le poème 11, l'expression « jeux de singes » fait référence à des divertissements triviaux ou absurdes. Dans ce contexte, cela souligne le fait que même dans un lieu aussi grave que l'enfer, il y aurait des divertissements ridicules ou dégradants, comme s'il y avait un décalage entre la gravité du lieu et la nature des distractions proposées.
Taureau	0, 13	Les taureaux sont souvent des symboles de pouvoir, de force, et parfois de ténacité ou d'agressivité. Dans le poème 0, les taureaux symbolisent le comportement audacieux et effronté de certaines femmes qui adoptent des vêtements traditionnellement masculins ou se comportent de manière bruyante, semblables à un puissant taureau. Dans le poème 13, il est fait référence au taureau, père du Minotaure.
Vache	9, 14	Dans la littérature médiévale et de la Renaissance, les vaches étaient souvent des symboles de simplicité et de manque de sophistication. Leur nature domestiquée et la façon dont elles sont perçues comme des animaux lents ou monotones ont conduit à les utiliser pour représenter des individus peu cultivés ou manquant de raffinement. Dans le poème 9, la comparaison avec une vache suggère que quelqu'un qui n'a pas été correctement éduqué ou qui ne s'efforce pas de s'améliorer montrera un comportement grossier ou peu raffiné, semblable au comportement stéréotypé attribué aux vaches. Dans le poème 14, dans le passage "Le ciel n'appartient pas aux vaches", elles sont utilisées pour montrer que les personnes grossières ou non raffinées n'accéderont pas au paradis.

Interprétation des poèmes

N°	Interprétation
0	<p>Dans l'avant-propos de <i>"La Navire des Fous"</i>, Sebastian Brant exprime sa frustration face à l'inefficacité des écrits religieux et moraux qui, malgré leur abondance, ne semblent pas améliorer la condition humaine. Il critique la société pour sa persistance dans la folie et le péché, malgré la richesse des conseils spirituels. La métaphore du "navire des fous" illustre cette incapacité à se réformer, montrant une foule de personnes ignorantes de leur propre folie. Le "miroir des fous" que Brant évoque sert de reflet satirique pour que chacun puisse se reconnaître et prendre conscience de ses propres défauts, soulignant ainsi l'importance de la sagesse et de l'auto-réflexion.</p>
1	<p>En plaçant ce poème en ouverture de son livre, l'auteur se positionne avec autodérision et humilité, se moquant de sa propre incapacité à lire et comprendre les nombreux ouvrages qu'il possède. En faisant référence au roi Ptolémée, il critique l'idée que la possession de livres ou de savoir est synonyme de véritable érudition ou de bénéfique pratique, et il rejette les normes académiques en montrant une préférence pour une approche plus simple et accessible de la connaissance. Ce choix stratégique établit le ton pour le recueil, signalant au lecteur que l'auteur privilégie une attitude décontractée et modeste envers le savoir, tout en remettant en question les prétentions intellectuelles et en affirmant que la simple apparence de savoir est souvent suffisante.</p>
2	<p>Dans ce poème, l'auteur critique ceux qui, sans discernement, se fient aveuglément aux conseils de personnes mal qualifiées ou influencées par la violence et l'arbitraire. Il illustre cette idée par l'image de la truie poussée dans le chaudron, suggérant que des décisions malavisées mènent à des résultats catastrophiques. En évoquant des figures historiques comme Chusaï et Achitophel, il souligne l'importance de la compétence et de la sagesse dans le conseil. L'auteur insiste sur la nécessité de juger avec équité et d'être conscient des conséquences des jugements, non seulement en ce monde mais aussi dans l'après-vie. La justice divine, affirme-t-il, ne peut être détournée par la sagesse humaine ou la ruse; elle punit sévèrement ceux qui rendent des jugements injustes.</p>
3	<p>Le choix du titre "De la générosité" pour ce poème est un exemple frappant de la profondeur et du génie de l'approche de Sébastien Brant. Ce titre, qui pourrait sembler paradoxal par rapport au contenu du poème qui critique l'avarice, révèle une intention subtile mais puissante. En intitulant son poème ainsi, Brant crée un contraste frappant entre la vertu de la générosité et le vice de l'avarice, mettant en lumière le véritable sens de la richesse et du bonheur.</p> <p>Le poème dénonce l'obsession pour l'accumulation de biens matériels, en montrant comment elle conduit à une vie dépourvue de véritable joie et de sagesse. L'avarice, selon Brant, est une forme de folie qui enferme l'individu dans une quête sans fin et illusoire pour des richesses périssables, le détournant des valeurs spirituelles et éternelles. En revanche, la générosité est présentée comme la vertu suprême qui offre une véritable richesse intérieure et un sens profond à la vie.</p> <p>Cependant, certains traducteurs et adaptateurs ont modifié le titre en "De l'avarice", ce qui change la perspective offerte par le texte. En modifiant le titre, ils ont omis de mettre en valeur</p>

	l'appel implicite à la générosité et ont transformé l'œuvre en une simple critique de l'avarice, sans offrir la contrepartie positive que Brant souhaitait souligner.
4	Dans ce poème, Sébastien Brant critique les modes changeantes et les comportements qu'il juge dégradants, tout en incarnant le paradoxe d'être lui-même un innovateur. Ce poème dénonce les nouvelles tendances comme signes de superficialité, mais Brant, avec <i>La Nef des fous</i> et ses feuilles volantes, est un précurseur dans l'innovation littéraire. La mention d'une « récompense qu'il n'espérait pas » pourrait symboliser non pas une punition, mais une reconnaissance inattendue de l'importance de la réflexion critique et de l'innovation. Ce texte démontre le génie de Brant à concilier critique des excès de nouveauté et valorisation de la réflexion sur les valeurs traditionnelles, offrant ainsi une perspective à la fois conservatrice et progressiste.
5	Ce poème critique la persistance de la folie et de la méchanceté chez les personnes âgées qui, au lieu de devenir sages, restent attachées à leurs mauvaises habitudes. Il décrit un vieux fou qui, incapable de se repentir, continue de mener les jeunes dans la méchanceté et prépare son fils à suivre ses traces. Fier de ses méfaits, il espère que son fils perpétuera sa folie, garantissant ainsi la continuité de son influence néfaste. La référence aux juges de Susanne souligne que même les anciens peuvent manquer de sagesse, soulignant la difficulté de faire le bien pour ceux qui n'en ont jamais pris l'habitude.
6	Ce poème critique les parents qui négligent l'éducation de leurs enfants et les conséquences désastreuses qui en découlent. Le poète souligne l'importance de corriger et discipliner les jeunes pour prévenir la folie et la méchanceté futures. Il compare les enfants à des jeunes branches qui se plient facilement, contrairement aux vieux troncs rigides. À travers des exemples bibliques et historiques, il montre que même les hommes justes, comme Éli, ont été punis pour ne pas avoir corrigé leurs enfants. Il loue l'importance d'un bon enseignement, rappelant que de grands rois ont cherché des précepteurs pour leurs fils. Cependant, il critique les parents contemporains qui, aveuglés par le matérialisme, choisissent de mauvais maîtres pour leurs enfants, contribuant à leur folie. En fin de compte, il souligne que la vertu et l'apprentissage sont les biens les plus précieux, surpassant la richesse et la gloire, et que négliger l'éducation des enfants mène à des générations de fous et de mécréants.
7	Ce poème critique ceux qui sèment la discorde en colportant des rumeurs et en attisant la haine et le mépris. Il dénonce ceux qui prennent plaisir à troubler les autres, transformant amis en ennemis par leurs mensonges et leur duplicité. Ces individus, cachant leur véritable nature, causent des querelles sous le couvert du secret, apportant confusion et malheur. En utilisant des exemples bibliques comme Coré et Absalom, le poète montre que ces fauteurs de troubles finissent souvent mal. Il compare ces intrigants à des alchimistes malveillants et rappelle que ceux qui s'insinuent entre les pierres finissent souvent écrasés. Il conclut en soulignant que, malgré leurs efforts pour dissimuler leurs intentions, la véritable nature de ces individus se révèle toujours par leurs actions et leurs paroles.
8	Ce poème critique ceux qui, par orgueil ou ignorance, refusent de suivre de bons conseils et en subissent les conséquences. Il dépeint ces personnes comme des fous qui, malgré leurs paroles sages, se perdent dans leurs actions insensées et méprisent les avis avisés jusqu'à ce que le malheur les frappe. Le poète évoque des exemples bibliques comme Madame Loth, punie pour avoir ignoré un avertissement, et Roboam, qui perdit son royaume pour ne pas avoir écouté les

anciens sages. Il rappelle que même des figures puissantes comme Nabuchodonosor et Machabée ont subi des destins tragiques en négligeant de bons conseils. En conclusion, le poème souligne que suivre sa propre tête sans tenir compte des conseils peut mener à la ruine, tandis que valoriser les avis d'amis et de conseillers est la clé de la chance et du succès.

Il est intéressant de noter qu'au regard de l'histoire, certaines traductions ont remplacé Saül par Absalom. Dans le texte original de Sebastian Brant, il est écrit qu'Achitophel s'est tué pour que Saül ne suive pas son conseil. Cependant, historiquement, Achitophel était le conseiller d'Absalom, et non de Saül. Absalom, fils de David, se rebella contre son père, et Achitophel, en tant que son conseiller, se suicida lorsque ses conseils furent ignorés, ce qui conduisit à la défaite d'Absalom.

Brant a peut-être fait cette "erreur" intentionnellement pour plusieurs raisons :

1. ****Thématique de la folie**** : En substituant Saül à Absalom, Brant pourrait vouloir souligner un thème récurrent dans son œuvre : la folie de ne pas suivre les bons conseils. Saül, premier roi d'Israël, est souvent représenté comme un roi tragique qui fit de nombreuses erreurs, souvent en ne suivant pas les conseils avisés, notamment ceux de Samuel. Cette substitution pourrait renforcer le thème de la folie royale et de la chute tragique.
2. ****Reconnaissance des personnages**** : Saül est un personnage plus connu que Absalom pour les lecteurs de l'époque de Brant. Saül, en tant que premier roi d'Israël et figure centrale dans plusieurs récits bibliques, aurait été immédiatement reconnu par les lecteurs, ce qui rend le message du poème plus accessible.
3. ****Symbolisme**** : Saül, dans la Bible, représente souvent l'obstination et la désobéissance à Dieu, ce qui le rend symboliquement approprié pour un poème sur les dangers de ne pas écouter les bons conseils. En utilisant Saül, Brant pourrait vouloir accentuer l'ironie et la tragédie de la situation.
4. ****Poétique et narrative**** : La substitution pourrait également être une licence poétique pour renforcer la fluidité narrative du poème. Le nom de Saül pourrait mieux s'intégrer dans le mètre et le rythme du vers, améliorant ainsi l'efficacité stylistique du poème.
5. ****Interpellation des lecteurs**** : Une autre possibilité est que Brant ait délibérément inclus cette erreur pour interpeller ses lecteurs, les incitant à vérifier les faits par eux-mêmes et à réfléchir plus profondément au message du poème. En engageant les lecteurs de cette manière, Brant pourrait les pousser à explorer les récits bibliques et à tirer leurs propres conclusions sur les dangers de l'ignorance et de l'entêtement.

Ainsi, cette modification sert à illustrer les dangers universels et intemporels de l'ignorance et de la désobéissance aux conseils avisés, un thème central dans l'œuvre de Brant, tout en stimulant la curiosité et la réflexion critique des lecteurs.

Ce poème critique les mauvaises manières et les gestes déplacés, révélant ainsi la légèreté d'esprit de ceux qui les pratiquent. Les individus sages et bien élevés se distinguent par leur modestie, leur calme et leur paix intérieure, attirant ainsi la grâce de Dieu et le respect des autres. Brant affirme que les bonnes manières sont plus précieuses que la richesse, car elles

	<p>révèlent le véritable caractère d'une personne.</p> <p>Il mentionne que Noé s'est distingué par ses bonnes manières, tandis que Cham, son fils, n'a pas suivi son exemple. La bonne éducation et les manières raffinées sont des ornements précieux, contrairement aux mauvaises manières, signes d'ignorance et de manque de formation. Ceux qui élèvent leurs enfants avec sagesse et discipline devraient remercier Dieu pour cette grâce, à l'inverse d'Albinus, dont le fils mal éduqué apporta la honte.</p> <p>Le poème exhorte les lecteurs à valoriser et à cultiver les bonnes manières, montrant que la sagesse et la pudeur sont essentielles pour une vie respectée et bénie.</p>
10	<p>Ce poème critique ceux qui causent du tort, de la violence ou des offenses à autrui sans raison, en particulier à ceux qui ne leur ont jamais causé de peine. Brant souligne que ces individus sont des fous et des traîtres à la confiance. Faire du mal à un ami, une personne qui a mis en lui son espoir et sa fidélité, est une preuve de déraison et d'insensibilité.</p> <p>Brant évoque des exemples célèbres d'amitiés véritables, comme celles de David et Jonathan, Patrocle et Achille, ou encore Oreste et Pylade. Ces amitiés, basées sur la loyauté et le soutien mutuel, sont rares à trouver, surtout là où l'argent manque, car souvent, l'intérêt personnel prend le pas sur les liens d'amitié.</p> <p>Le poème va au-delà en suggérant que l'amitié véritable consiste aussi à aider chacun, même ceux qui ne sont pas des amis. En aimant et en soutenant tous les êtres humains, on suit les préceptes de figures bibliques comme Moïse, Néhémie et Tobie, qui aimaient autrui comme eux-mêmes.</p> <p>Brant critique ceux pour qui le bien commun n'a pas autant de valeur que leur propre intérêt, les qualifiant de simples d'esprit et de fous. Il fait référence à Caïn, qui jalousait la fortune d'Abel, et souligne que de véritables amis sont rares, surtout dans les moments de besoin.</p> <p>En conclusion, Brant montre que l'amitié véritable est précieuse et rare, et ceux qui la trahissent se condamnent eux-mêmes à l'isolement et à la méfiance. La véritable amitié se base sur l'amour désintéressé et la fidélité, des valeurs souvent oubliées dans la poursuite de l'intérêt personnel. Elle implique de soutenir non seulement ses amis, mais aussi ceux qui ne le sont pas, incarnant ainsi un idéal de bienveillance universelle.</p>
11	<p>Ce poème critique la tendance humaine à ignorer les vérités spirituelles établies au profit de nouvelles histoires et légendes sensationnelles. Le poète affirme que nous avons déjà une abondance de textes sacrés anciens et modernes qui devraient suffire à guider nos vies, rendant inutile la quête de nouveaux témoignages.</p> <p>Cependant, paradoxalement, il reconnaît l'existence de nouvelles écritures saintes, suggérant qu'il peut y avoir des révélations contemporaines tout en dénonçant la recherche incessante de nouveauté.</p> <p>Le paradoxe réside dans cette contradiction : l'auteur reconnaît la validité des nouvelles écritures tout en critiquant ceux qui cherchent toujours de nouvelles vérités en dehors des enseignements sacrés. Cela montre une tension entre l'acceptation des nouvelles révélations comme légitimes et le mépris pour la quête incessante de nouveautés sensationnelles et souvent trompeuses. Le poème avertit que cette quête de nouveauté au détriment des vérités</p>

	spirituelles établies mène à une perte de sagesse et à des souffrances croissantes.
12	<p>Ce poème de Brant critique ceux qui agissent sans réfléchir ni se préparer, en soulignant que la précipitation mène souvent à l'échec et aux moqueries. Utilisant des exemples bibliques et historiques, tels qu'Adam, Jonathan, Jules César, Nicanor et Asahel, Brant montre comment une mauvaise planification et l'absence de prudence peuvent entraîner des conséquences désastreuses. Il insiste sur l'importance de la réflexion avant l'action, affirmant que la préparation et les bons plans sont essentiels pour éviter les erreurs et réussir.</p>
13	<p>Dans ce poème, l'un des plus riches en références mythologiques et bibliques de Brant, l'auteur dénonce les dangers de la séduction et des aventures amoureuses, les assimilant à la folie et à la destruction. En utilisant des exemples mythologiques, il illustre comment des personnages célèbres ont été ruinés par leurs passions amoureuses, transformant des vies prospères en tragédies. Les flèches de Cupidon, à la fois dorées et empoisonnées, symbolisent l'inconstance et la douleur de l'amour, tout en montrant ses effets dévastateurs.</p> <p>Brant procède à des regroupements intéressants. Il juxtapose le cyclope Polyphème et Pan pour leur flûte. De même, il fait se suivre les mythes de Leucothoé et Myrrha, tous deux reliés à la myrrhe.</p> <p>Les dernières citations de ce poème font référence à deux auteurs classiques qu'il admire et dont il s'inspire largement : Virgile et Ovide. Virgile, avec ses œuvres épiques et ses réflexions sur l'amour et la destinée, et Ovide, avec ses écrits sur l'art de l'amour et ses explorations des passions humaines, offrent des perspectives contrastées mais complémentaires sur les thèmes abordés dans le poème.</p> <p>L'illustration accompagnant ce poème amplifie ce message de manière saisissante. Une femme tient des hommes par des cordes, symbolisant leur asservissement aux désirs amoureux, tandis que la Mort se tient derrière elle, évoquant la syphilis, maladie dévastatrice qui avait frappé l'Europe à peine deux ans avant la publication de "La Nef des fous". À Strasbourg, cette épidémie, surnommée la "grande vérole" ou "mal français", avait conduit à la création de l'Hospice des Vérolés dans le quartier des tanneurs, aujourd'hui connu sous le nom de Petite France.</p> <p>Les animaux présents dans l'illustration – un singe, un âne, et un lapin blanc – ajoutent une dimension symbolique riche. Le singe, souvent associé à la ruse et à l'imitation, et l'âne, symbole de stupidité, regardent un lapin blanc. Ce lapin blanc, qui tourne la tête vers Cupidon, peut être interprété comme symbolisant une forme d'amour plus pur et instinctif.</p> <p>Contrairement aux autres animaux, qui peuvent représenter les aspects vains et rusés de l'amour, le lapin blanc pourrait représenter un amour animal, dépourvu de superficialité et de préjugés, basé sur l'instinct et la pureté plutôt que sur l'apparence physique.</p> <p>Cette interprétation met en lumière une critique sociale et morale profonde. Brant semble suggérer que l'amour véritable et pur, celui qui ne se base pas sur les apparences ou les manipulations, est une rareté précieuse dans un monde dominé par la séduction superficielle et les passions destructrices. En soulignant ce contraste, il interpelle ses lecteurs sur la nature de l'amour et les incite à rechercher des relations basées sur la sincérité et la vertu plutôt que sur les plaisirs éphémères et potentiellement mortels. Ce message trouve une résonance particulière dans le contexte de Strasbourg, où l'épidémie de syphilis avait laissé une marque indélébile sur la mémoire collective, soulignant les conséquences réelles et tragiques des aventures amoureuses imprudentes.</p>
14	Dans ce poème Brant critique ceux qui se reposent uniquement sur la miséricorde divine sans

	<p>considérer la justice de Dieu. Brant dénonce l'illusion selon laquelle les péchés peuvent être minimisés et pardonnés sans conséquence. Il souligne que, bien que la miséricorde de Dieu soit infinie, sa justice est également certaine et inéluctable.</p> <p>Brant utilise des métaphores dégradantes pour décrire ceux qui ignorent la justice divine, les comparant à des animaux stupides. Il rappelle les nombreuses histoires bibliques de châtiments divins pour souligner que Dieu punit les péchés, souvent jusqu'à la neuvième génération. La miséricorde, selon Brant, ne peut durer longtemps si elle est séparée de la justice.</p>
15	<p>Le poème conseille de bien évaluer les coûts et les défis avant de se lancer dans un projet ambitieux. Il évoque les dangers de l'orgueil et de l'ambition démesurée, en citant des figures historiques comme Nabuchodonosor et Nemrod.</p> <p>Cependant, le poème se termine de manière paradoxale : il affirme que même les pyramides, symboles de grandeur et de durabilité, ne peuvent durer éternellement. Cette contradiction pourrait suggérer que, malgré tout, l'auteur reconnaît la valeur des projets grandioses, à condition qu'ils soient bien planifiés et financés. Ainsi, le poème pourrait être interprété comme une invitation à viser haut, mais avec sagesse et précaution.</p>
16	<p>Ce poème met en garde contre les dangers de l'ivresse et les conséquences destructrices de la consommation excessive de vin. Il décrit comment ceux qui passent leur temps à manger, boire et festoyer sans modération sombrent dans la pauvreté et la folie. Le vin, présenté comme une tentation trompeuse, mène à la perte de raison et de bon sens, raccourcit la vie et engendre de nombreux désastres et péchés, illustrés par des exemples bibliques et historiques tels que Noé, Loth, et Alexandre. Le poème insiste sur le fait que la modération est la clé de la sagesse, et que ceux qui succombent à l'ivresse ne trouvent ni repos ni discernement. Il critique la société qui valorise l'ivresse, et souligne que la véritable sagesse et santé résident dans la sobriété.</p>
17	<p>Ce poème critique vivement les valeurs matérielles et la vénération de la richesse au détriment de l'humanité et de la sagesse. Dans la première partie, l'auteur condamne ceux qui, bien que possédant des biens, refusent de les partager avec les pauvres, soulignant que la véritable folie est de confondre richesse et sagesse. Il dénonce la tendance de la société à honorer les riches pour leur fortune plutôt que pour leurs qualités intellectuelles ou morales. Le poème illustre cette absurdité en affirmant que même le sage roi Salomon ne serait pas admis dans le conseil s'il était pauvre, et que les riches sont indûment favorisés, tandis que les pauvres sont négligés et méprisés.</p> <p>La seconde partie approfondit cette critique en décrivant comment la richesse conditionne les relations sociales et les perceptions. Les riches sont invités et honorés, tandis que les pauvres sont laissés dehors, souffrant et ignorés. La valeur d'une personne est réduite à sa richesse, et même dans le mariage, la première question concerne la dot plutôt que les qualités intrinsèques de l'individu. L'auteur déplore que sans argent, la sagesse, l'honneur et la connaissance ne valent rien, et conclut en rappelant que celui qui ignore les pauvres sera lui-même ignoré par Dieu, soulignant ainsi la profonde injustice et l'hypocrisie de telles valeurs matérielles.</p>
18	<p>Ce poème explore les dangers et les contradictions de tenter de servir deux maîtres simultanément, en soulignant l'impossibilité de réussir dans cette entreprise. L'auteur utilise des métaphores pour illustrer la difficulté de satisfaire deux entités opposées, comme un chasseur qui tente de capturer deux lièvres à la fois ou un artisan qui s'efforce de maîtriser trop</p>

	<p>d'outils. Ces images montrent que disperser ses efforts sur plusieurs fronts mène souvent à l'échec, car il est impossible de consacrer l'attention et l'énergie nécessaires à chaque tâche. Dans la seconde partie, le poème met en lumière les compromis et les désagréments inhérents à vouloir plaire à tout le monde. Celui qui tente de satisfaire chaque demande finit par perdre son intégrité, se pliant à des exigences contradictoires et supportant des charges inutiles. Le sage, en revanche, préfère la simplicité et la dévotion à un seul maître, ce qui conduit à la fidélité et à la réussite.</p>
19	<p>Ce poème met en garde contre les dangers et les conséquences de trop parler. Il souligne que celui qui garde sa langue et évite les bavardages se protège de nombreux problèmes, comme la peur, la solitude, et les conflits. En comparant le bavard à un pic qui trahit ses jeunes par ses cris, l'auteur montre comment le bavardage peut exposer des vulnérabilités. Ceux qui parlent à tort et à travers se placent eux-mêmes parmi les fous, et ceux qui répondent avant d'être interrogés révèlent leur propre manque de sagesse. Le poème insiste sur le fait que les paroles peuvent causer des dommages importants, nuisant non seulement aux relations personnelles, mais aussi à la société dans son ensemble.</p> <p>La langue est décrite comme un petit organe capable de semer le désordre et la discorde, capable de souiller la vie et de provoquer des conflits. Le poème souligne la difficulté d'apprivoiser la langue, contrairement aux animaux sauvages. La langue est responsable de nombreux maux, allant jusqu'à insulter Dieu et dénigrer autrui. Le bavardage inutile est rarement sans péché et conduit souvent à des ennuis. Le poème conseille de choisir le silence, car il est plus sage et bénéfique que de parler inutilement. Les exemples historiques de Sotade, Théocrite, Démosthène et Cicéron servent de leçons sur les dangers des paroles imprudentes, montrant que même les plus sages peuvent souffrir des conséquences de leurs paroles.</p>
20	<p>Ce poème traite des conséquences morales et spirituelles de trouver et de s'approprier un bien qui ne nous appartient pas. L'auteur critique sévèrement ceux qui trouvent quelque chose et prétendent que Dieu voulait qu'ils le possèdent, en les qualifiant de fous et d'aveugles d'esprit. Il est souligné que ce qui appartient à autrui doit rester à autrui, et que s'approprier un tel bien est moralement répréhensible. Même si personne ne sait à qui appartient le trésor trouvé, il est moralement juste de le donner à quelqu'un dans le besoin, plutôt que de le garder pour soi. Le poème met en lumière les conséquences néfastes de garder un bien trouvé. Il explique que cela peut entraîner des accusations et des souffrances, et que Dieu juge celui qui trouve et vole de la même manière. Le poète insiste sur le fait qu'il est préférable de ne rien trouver du tout plutôt que de trouver quelque chose qui ne peut être rendu. L'idée centrale est que la possession injuste conduit à la condamnation et à des souffrances spirituelles, et que l'intégrité morale doit primer sur l'avarice et l'appropriation des biens d'autrui.</p>
21	<p>Ce poème critique sévèrement l'hypocrisie et l'incohérence de ceux qui prêchent une bonne conduite mais ne l'appliquent pas à eux-mêmes. L'auteur souligne l'absurdité et le manque de sagesse de ceux qui montrent la voie à suivre tout en restant eux-mêmes embourbés dans des comportements répréhensibles. À travers des métaphores telles que la main qui montre une route qu'elle ne suit pas et l'enseignant qui porte le vice qu'il condamne, le poème met en évidence la nécessité d'introspection et de cohérence morale avant de juger ou de corriger les autres.</p> <p>L'auteur insiste sur l'importance de la réforme personnelle avant de conseiller les autres. Les exemples de Gentilis et Mesue, qui sont morts des maux qu'ils pensaient pouvoir guérir chez</p>

	<p>les autres, illustrent la tragédie de l'hypocrisie. Le poème conclut que les œuvres personnelles doivent précéder les leçons si l'on veut mériter des louanges et des honneurs, soulignant ainsi que la véritable sagesse réside dans la cohérence entre les paroles et les actions.</p>
22	<p>Ce poème célèbre la valeur inestimable de la sagesse et encourage les gens à la chercher activement. La sagesse, personnifiée, appelle l'humanité à l'écouter et à privilégier l'enseignement sur les richesses matérielles. Elle est présentée comme supérieure à tous les désirs terrestres, indispensable dans les conseils, les décisions royales et les lois justes. L'auteur souligne que la sagesse est la clé de la prospérité, de l'honneur et de la juste autorité, existant depuis le commencement et participant à la création divine.</p> <p>L'auteur insiste sur les bienfaits de la sagesse pour ceux qui la recherchent et l'aiment, promettant richesse, bonheur et salut. En revanche, ceux qui dédaignent la sagesse sont voués à la souffrance et à la misère éternelle. Le poème conclut en exhortant les "fils" à ne pas être lents à suivre les voies de la sagesse, promettant qu'elle conduit à un bonheur durable et une récompense éternelle, tandis que l'ignorance et le rejet de la sagesse mènent à la perte.</p>
23	<p>Ce poème met en garde contre l'arrogance et la vanité liées à la chance et à la prospérité. Il commence par dénoncer l'orgueil de ceux qui se vantent de leur succès constant, les qualifiant de fous qui finiront par subir un retour de bâton. La prospérité, surtout lorsqu'elle survient tôt dans la vie, est décrite comme temporaire et trompeuse, suggérant que l'absence de difficultés peut être un signe d'abandon divin plutôt qu'une bénédiction.</p> <p>L'auteur compare la correction divine à celle d'un père ou d'un médecin, soulignant que les réprimandes et les épreuves sont des moyens d'apprendre la justice et de guérir plus rapidement. La véritable sagesse réside dans la patience et l'humilité face aux difficultés, plutôt que dans la confiance aveugle en la chance. Le poème conclut en avertissant que ceux qui dépendent trop de leur bonne fortune et ignorent les leçons de l'adversité restent les plus grands fous, car la chance peut être retirée à tout moment par la volonté divine.</p>
24	<p>Ce poème met en garde contre l'excès de préoccupations et le poids des responsabilités mal assumées. Il critique ceux qui s'efforcent de porter le monde sur leurs épaules, soulignant que cela les affaiblit rapidement et les conduit à l'épuisement. À travers l'exemple d'Alexandre le Grand, qui trouvait le monde entier trop étroit pour lui et finissait par se contenter de peu à sa mort, le poème illustre l'absurdité de vouloir trop entreprendre et de ne jamais être satisfait.</p> <p>Le poème oppose cette ambition démesurée à la sagesse de Diogène, qui vivait dans un tonneau et ne désirait rien de plus. Cette simplicité volontaire est présentée comme une véritable puissance, contrastant avec l'agitation inutile de ceux qui veulent tout contrôler.</p> <p>L'auteur conclut en soulignant que les préoccupations excessives ne mènent qu'à la détresse et à l'inquiétude, rappelant que certaines choses sont tout simplement hors de notre portée et que se tourmenter pour elles ne fait que nuire à notre bien-être.</p>
25	<p>Le poème commence par une réflexion sur les obligations financières et les difficultés liées aux dettes, soulignant que ceux qui sont bien placés financièrement n'ont pas immédiatement à se soucier du remboursement tant que les garanties sont en place. Cependant, il passe ensuite à un discours moral sur les péchés et les conséquences divines, établissant un lien entre la gestion des affaires matérielles et la responsabilité morale. En évoquant les péchés des Amorités et des Sodomites, ainsi que la famine en Égypte, le poème montre que les problèmes financiers et moraux sont interconnectés. Les difficultés financières, comme les dettes et l'esclavage, sont utilisées comme métaphores pour illustrer les conséquences des</p>

	<p>transgressions morales. Ainsi, le poème souligne que la responsabilité dans les affaires matérielles reflète également la responsabilité morale et spirituelle.</p>
26	<p>Le poème aborde le thème de la vanité des désirs humains à travers des personnages mythologiques et historiques, montrant comment les souhaits, qu'ils concernent la richesse, le pouvoir, la beauté, ou la longévité, peuvent aboutir à des désillusions et à des souffrances.</p> <p>1. Désirs Inutiles et Souhaits Malheureux</p> <p>Le poème commence par critiquer ceux qui souhaitent ce qu'ils ne comprennent pas ou ce qui est en dehors de leur contrôle, en évoquant le roi Midas dont le désir de transformer tout ce qu'il touche en or le conduit à la misère. Cette référence met en lumière le danger de désirs mal orientés : obtenir ce que l'on souhaite sans comprendre les conséquences peut mener à la perte et à la raillerie. Le mythe de Midas est utilisé pour illustrer comment la cupidité et la recherche du plaisir matériel peuvent engendrer des résultats catastrophiques.</p> <p>2. Conséquences de la Longévité</p> <p>Le poème continue en explorant les effets néfastes de la longévité à travers des figures comme Nestor, Priam, et Laërte. Ces personnages, bien que remplis de sagesse et d'expérience, sont finalement confrontés à la douleur et au regret que la vieillesse apporte. L'idée que la vie prolongée n'est pas nécessairement une bénédiction est renforcée par la description de la dégradation physique et émotionnelle de ces héros vieillissants. Ils sont représentés comme des symboles de la fragilité humaine et de la tristesse associée à une vie trop longue.</p> <p>3. Beauté et Pouvoir</p> <p>Les personnages comme Hélène de Troie, Lucrèce, et Sichem sont utilisés pour illustrer les dangers associés à la beauté et au pouvoir. La beauté, bien que souvent désirée, peut entraîner la convoitise, la violence et la calomnie. Par exemple, la beauté d'Hélène a déclenché la guerre de Troie, tandis que l'histoire de Lucrèce et Sichem démontre que la beauté peut aussi être un vecteur de souffrance et de tragédie. Ces références soulignent que les désirs liés à la beauté et au pouvoir peuvent engendrer des conséquences dévastatrices.</p> <p>4. Le Pouvoir et la Décadence</p> <p>Les figures comme Marius, Pompée, et Sardanapale sont évoquées pour montrer que la quête de pouvoir et de grandeur peut conduire à des fins malheureuses. Ces personnages historiques, bien qu'ayant atteint des sommets de succès et de pouvoir, ont tous fini dans la misère ou la défaite. Le poème utilise leurs histoires pour illustrer que les désirs de pouvoir et de gloire, souvent recherchés avec acharnement, peuvent se retourner contre ceux qui les poursuivent.</p>
27	<p>Le poème critique l'inefficacité et la superficialité de l'éducation académique de son époque en se moquant des étudiants et des enseignants qui se concentrent sur des connaissances futiles et des débats académiques dénués de substance réelle. En opposant ces pratiques à la véritable sagesse de figures historiques et philosophiques comme Socrate, Platon, et Origène, le poème souligne la déconnexion entre l'éducation prétendue et l'apprentissage authentique. Il utilise des métaphores puissantes, telles que la "torture" de l'Égypte, pour illustrer comment ces pratiques ne font que dégrader la valeur du savoir. En fin de compte, le poème dénonce le gaspillage de ressources et l'absurdité des institutions éducatives qui ne parviennent pas à fournir un véritable enseignement, condamnant ainsi l'orientation défailante de l'éducation de son temps.</p>
28	<p>Le poème critique sévèrement ceux qui osent reprocher à Dieu ses décisions et sa manière de gérer le monde, les qualifiant de fous pour leur présomption de juger la sagesse divine. Il souligne que la volonté de Dieu, imprégnée de grâce et de prévoyance, dépasse largement la</p>

	<p>compréhension humaine. En mentionnant le peuple juif, le poète met en avant une tradition et une sagesse ancienne qui enseignent la reconnaissance de la grandeur divine et l'acceptation de ses voies, même si elles échappent à l'entendement humain. Cette référence sert à illustrer que la critique humaine de Dieu est non seulement vaine mais aussi irréaliste, car elle néglige la perfection et la profondeur des plans divins. Le poème invite ainsi à l'humilité et à la soumission face à la sagesse infinie de Dieu, plutôt qu'à la critique ou au jugement de ses actions.</p>
29	<p>Le poème critique ceux qui se considèrent vertueux et jugent les autres sévèrement. Il les qualifie de fous, car ils se croient supérieurs et ignorent qu'en un instant, leur propre âme pourrait sombrer. Ce comportement est présenté comme hypocrite et dangereux, car en condamnant les autres sans réfléchir, ils oublient qu'ils sont eux-mêmes imparfaits et vulnérables au jugement divin.</p> <p>L'auteur met en garde contre la tendance à inventer des raisons pour les malheurs des autres, se croyant à l'abri des mêmes sorts. Il rappelle que chacun pense que sa propre vie est juste, mais seul Dieu connaît véritablement les cœurs. Le poème souligne que ceux qui parlent avec arrogance de leur pureté morale sont souvent aveugles à leurs propres défauts et péchés. En fin de compte, il exhorte à l'humilité et à la prudence dans le jugement d'autrui, car la véritable vertu réside dans la reconnaissance de ses propres faiblesses et dans la miséricorde envers les autres.</p>
30	<p>Le poème critique l'avidité et la corruption à travers l'image d'une accumulation excessive de bénéfices, en utilisant des métaphores telles que l'âne surchargé et des références bibliques comme Simon le Magicien et Guéhazi. Il peut être interprété comme une critique des abus de pouvoir et de la soif de richesse dans les institutions religieuses ou les figures d'autorité. En effet, les bénéfices matériels sont souvent associés à des positions d'influence, et la quête insatiable de ces avantages est présentée comme un vice qui conduit à la ruine. Le poème met en garde contre la corruption et la cupidité, suggérant que ceux qui cherchent à accumuler des richesses au détriment de leur intégrité morale se retrouveront finalement dans un état de désolation spirituelle et seront condamnés à la punition divine. Les références aux personnages bibliques symbolisent les dangers de l'immoralité et de la tromperie, renforçant le message que l'accumulation excessive et malhonnête de bénéfices est vouée à l'échec et à la condamnation.</p>
31	<p>Ce poème met en garde contre la procrastination, particulièrement en ce qui concerne la correction de ses péchés et l'amélioration personnelle. Ici Brant joue sur le mot "Cras" qui signifie "demain" en latin. Il décrit celui qui remet toujours à demain la décision de mener une vie meilleure comme un fou, chantant "Demain, demain" sans savoir s'il vivra assez longtemps pour réaliser ces intentions. Cette attitude de report constant est qualifiée de dangereuse, car elle peut mener à la perdition.</p> <p>L'auteur insiste sur l'urgence de se corriger dès aujourd'hui, car chaque jour perdu dans le péché est une opportunité manquée de se racheter. Il souligne que beaucoup de personnes se perdent en repoussant à demain ce qu'elles devraient faire aujourd'hui, ne réalisant pas que demain pourrait ne jamais arriver. En fin de compte, le poème exhorte à la prise de conscience immédiate et à l'action, car la procrastination dans les affaires spirituelles et morales peut avoir des conséquences irréversibles.</p>

	<p>Les poèmes 32 "De garder les femmes" et 33 "De l'adultère" forment un ensemble thématique cohérent qui aborde la question de la fidélité conjugale et la responsabilité des époux.</p>
32	<p>Ce poème explore la futilité de la surveillance et du contrôle dans les relations conjugales, affirmant que la fidélité et la vertu d'une femme dépendent de son propre caractère, et non des contraintes extérieures. À travers des exemples mythologiques comme Danaë, Pénélope, Hélène, et Didon, le poème illustre que même les mesures les plus strictes ne peuvent empêcher une femme déterminée d'agir selon sa volonté. Il critique la possessivité et la jalousie, soutenant que la confiance et le respect mutuel sont essentiels pour une relation saine. En somme, la vraie vertu doit venir de l'intérieur et ne peut être imposée par la force.</p>
33	<p>Ce poème critique sévèrement la banalisation de l'infidélité conjugale et l'hypocrisie des individus qui ferment les yeux sur les trahisons de leurs conjoints. Il déplore la perte de respect pour les lois anciennes, comme celles de Jules César, et utilise des exemples historiques et mythologiques pour montrer les graves conséquences de l'adultère. L'auteur condamne la société moderne pour son indifférence et souligne la nécessité de respect, d'affection et de fidélité dans le mariage, avertissant que la tolérance de l'infidélité mène à des désastres sociaux et moraux.</p> <p>Le texte insiste sur l'importance de ne pas tolérer l'infidélité, critiquant ceux qui acceptent cette situation et les décrivant comme des idiots. Il met en garde contre les conséquences sociales et morales de l'adultère, conseillant de ne pas baser un mariage sur la méfiance et la suspicion. Comparant cette situation à des hommes portant des charbons ardents dans leurs vêtements ou des serpents dans leur sein, l'auteur illustre que tolérer l'adultère mène à des désastres inévitables, rappelant les enseignements religieux et moraux sur l'importance de respecter les vœux du mariage.</p>
34	<p>Le poème critique ceux qui voyagent largement sans véritablement s'enrichir en sagesse, comparant ces voyageurs insouciants à des fous ou à des oies qui se déplacent sans apprendre. Il souligne que visiter des lieux prestigieux comme Rome, Jérusalem ou Pavie n'a pas de valeur en soi sans apprentissage profond. Les figures bibliques de Moïse et Daniel servent d'exemples pour illustrer l'importance d'acquérir des connaissances véritables pendant les voyages. Enfin, le poème met en garde contre les prétentions spirituelles superficielles, en montrant que la vraie sagesse ne peut être obtenue que par un réel développement personnel et non par des apparences ou des rites.</p>
35	<p>Le poème "De la colère légère" critique la colère impulsive et illustre comment elle est souvent le signe d'un esprit insensé. La métaphore centrale est celle du fou qui chevauche un âne et lui met toujours les éperons, symbolisant une agitation constante et inutile. Cette image vise à montrer que le colérique s'irrite facilement et sans raison valable, se comparant à un chien qui aboie sans cesse.</p> <p>Le poème établit un contraste entre le comportement du fou et celui de l'homme sage. Tandis que le colérique est incapable de dire un mot gentil et se contente de produire des sons agressifs, l'homme sage parle avec douceur et calme. L'exemple d'Archytas, qui reconnaît sa propre colère avant de pardonner, et de Socrate, réputé pour son calme, renforce cette distinction. Cela souligne que la maîtrise de soi et la patience sont les véritables marques de la sagesse.</p> <p>L'auteur utilise également l'humour et le sarcasme pour ridiculiser le colérique, en notant que les gens de bien se moquent de lui et comparent sa folie aux oreilles d'un âne. La colère est</p>

	<p>décrite comme destructrice de toutes les vertus et incompatible avec la prière et la vie spirituelle. Finalement, le poème conclut que la colère est non seulement futile, mais aussi autodestructrice, et exhorte à la patience et à la douceur comme antidotes à ce vice.</p>
36	<p>Ce poème critique l'arrogance de ceux qui se fient uniquement à leur propre jugement, pensant qu'ils sont assez sages pour tout comprendre par eux-mêmes. Cette attitude les mène souvent à se perdre et à s'isoler, car ils refusent les conseils des autres. L'auteur utilise des métaphores comme se gratter avec des épines et monter sans échelle pour illustrer l'automutilation et l'effort futile.</p> <p>Il souligne que beaucoup de personnes tombent en suivant cette voie, devenant hérétiques ou subissant des chutes dramatiques. Les exemples bibliques et mythologiques, tels que Noé et Ulysse, montrent que la sagesse et la prudence sont nécessaires pour éviter les pièges de la présomption. En somme, le poème met en garde contre l'auto-suffisance et encourage à accepter les conseils pour éviter la déchéance.</p>
37	<p>Ce poème avertit contre l'illusion de la stabilité et de la permanence du pouvoir et de la fortune. L'auteur décrit comme insensé celui qui cherche constamment à s'élever sans considération pour les conséquences, car la roue de la fortune tourne inévitablement, amenant succès puis déclin. Le poème souligne que personne ne peut prédire ou garantir un avenir prospère, rappelant l'inconstance de la chance.</p> <p>Le pouvoir, bien que séduisant, est présenté comme précaire et source de peur, nécessitant une vigilance constante pour le préserver. Ceux qui recherchent le pouvoir doivent aussi craindre ses dangers. Pour maintenir le pouvoir de manière stable, il faut aimer Dieu et rechercher la justice. Enfin, le poème met en garde contre la confiance excessive en la fortune, car elle peut rapidement se transformer en malheur, comme une pierre élevée qui finit par retomber.</p>
38	<p>Ce poème dénonce l'imprudence et l'ignorance de ceux qui, malades, refusent d'écouter les conseils de leurs médecins. Il met en lumière la folie de préférer des plaisirs immédiats ou des pratiques superstitieuses aux traitements médicaux appropriés. L'auteur critique sévèrement ceux qui se tournent vers des remèdes inefficaces ou des conseillers incompétents, soulignant que cette attitude conduit souvent à la détérioration de la santé et, finalement, à la mort.</p> <p>Le texte appelle à la patience et à la rigueur dans le suivi des prescriptions médicales, affirmant que le salut réside dans la discipline et la soumission aux traitements. Il exhorte également à la prière et à la foi en Dieu comme compléments essentiels aux soins médicaux. Le poème met en garde contre l'arrogance et l'auto-suffisance, prônant l'humilité et la reconnaissance de l'autorité des médecins et de la sagesse divine pour retrouver la santé et éviter les souffrances inutiles.</p>

De Sebastianũ ou Sebastianum à Sebastianus

Brant a mentionné cinq fois son nom dans son livre :

- dans la préface,
- dans le poème 109
- dans l'avant-dernier poème "Plaidoyer de l'auteur"
- Dans le dernier poème sur "De l'homme sage",
- et dans la conclusion.

Dans une autre édition de 1499, où il ajoute une protestation face aux transformations de son ouvrage, il mentionne son nom une sixième fois.

Ce qu'on peut noter, c'est que dans la préface et dans la conclusion, il écrit son nom 'Sebastianũ' dans la première édition et 'Sebastianum' dans l'édition de 1499.

Par contre dans les poèmes sur le plaidoyer de l'auteur, le 109, et l'homme sage, il écrit 'Sébastienus' ainsi que dans la protestation.

Û (minuscule : ü), ou U tilde, est un graphème utilisé dans l'écriture de l'apalai, du bariba, du boko, du guarani, de l'umbundu, du kikuyu, du koro wachi, du meru, du nauruan, du vietnamien, et du zarma. Il s'agit de la lettre U diacritée d'un tilde.

A propos de Sébastien Brant

Biographie

Sébastien Brant (né le 1458 à Strasbourg, mort le 10 juillet 1521 à Strasbourg) est un juriste, poète et humaniste alsacien. Fils de Diebolt Brant, aubergiste du « Lion d'Or » à Strasbourg, et petit-fils de Diebolt Brant, un membre influent du Conseil pour les gourmets, il poursuit des études à Strasbourg et à l'Université de Bâle. En 1489, il obtient ses doctorats en droit civil et canonique et devient professeur à Bâle.

Sébastien Brant est fortement influencé par Johann Heynlin vom Stein, qui lui transmet sa passion pour les lettres anciennes et son idéal humaniste chrétien conservateur. Brant s'initie au grec, donne des cours de poésie et de lettres, écrit des poésies en latin et en allemand, et travaille comme correcteur d'imprimerie.

Son œuvre majeure, *Das Narrenschiff* (La Nef des fous), publiée en 1494, le rend célèbre à travers l'Europe. Ce poème satirique, composé de 7 000 vers répartis en 112 chapitres, critique les vices humains en les représentant comme des fous embarqués dans une nef en perdition. Le succès de *Das Narrenschiff* est renforcé par ses illustrations, dont une partie est attribuée à Albrecht Dürer. Le poème est traduit dans plusieurs langues et inspire de nombreuses imitations et pastiches.

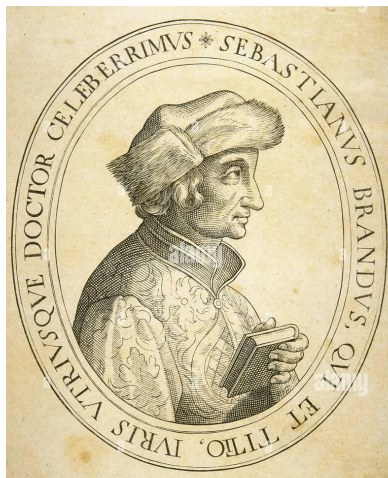
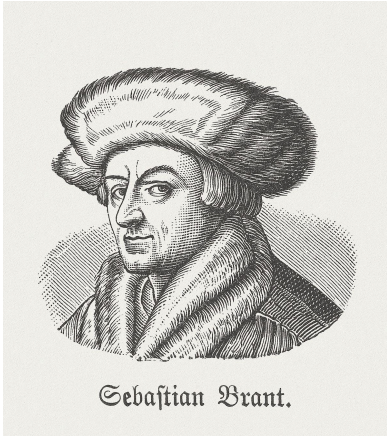
En 1500, Brant quitte Bâle pour Strasbourg, où il occupe plusieurs postes importants, notamment celui de secrétaire de la ville à partir de 1503. Il est également impliqué dans la censure des livres, la réorganisation des archives, et participe à des missions diplomatiques auprès des princes et de l'empereur Maximilien, qui l'appelle à sa cour et lui accorde des fonctions honorifiques, bien que sa pension de comte palatin ne soit jamais versée.

À l'avènement de Charles-Quint, Brant est envoyé à Gand pour obtenir le renouvellement des privilèges de Strasbourg et pour prononcer l'éloge du nouvel empereur en 1520.

Sébastien Brant meurt le 10 juillet 1521 à Strasbourg. Son œuvre écrite est abondante, comprenant plus de 70 publications, avec des écrits juridiques, des poésies latines et allemandes, et des travaux historiques. Son *Narrenschiff* continue d'être un sujet d'étude important, analysé pour son style, ses idées, ses sources, et son influence dans la littérature et l'humanisme.

Brant est enterré dans la cathédrale de Strasbourg, mais sa pierre tombale avec épitaphe est aujourd'hui dans l'église Saint-Thomas.

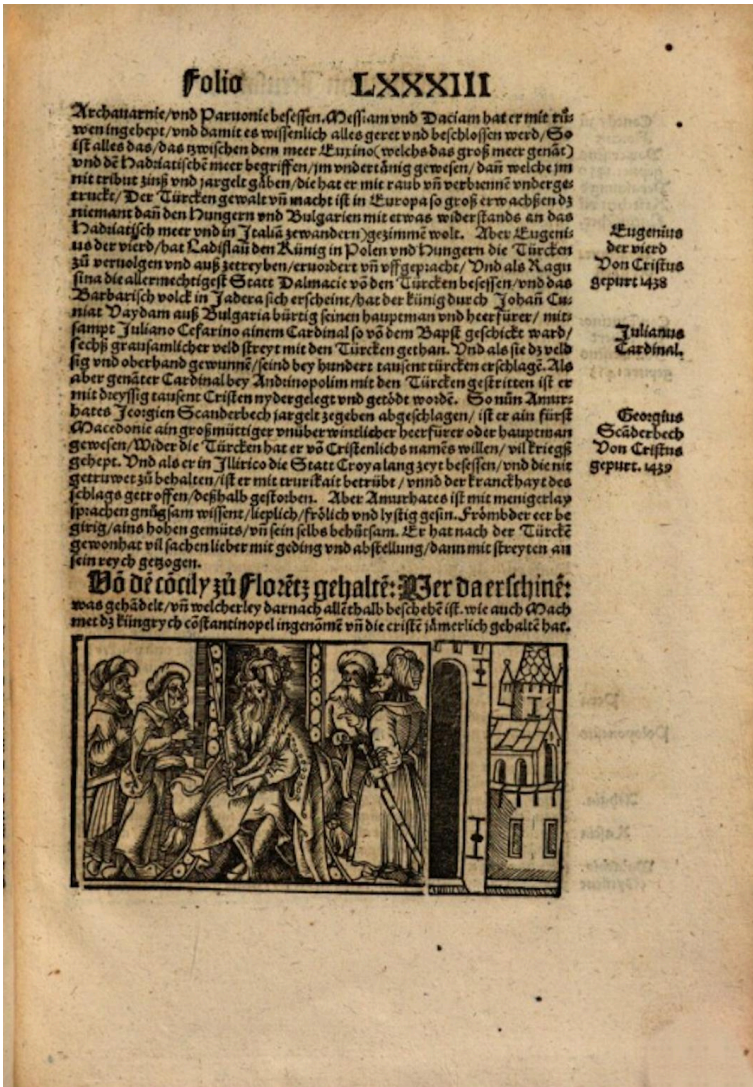
Portraits



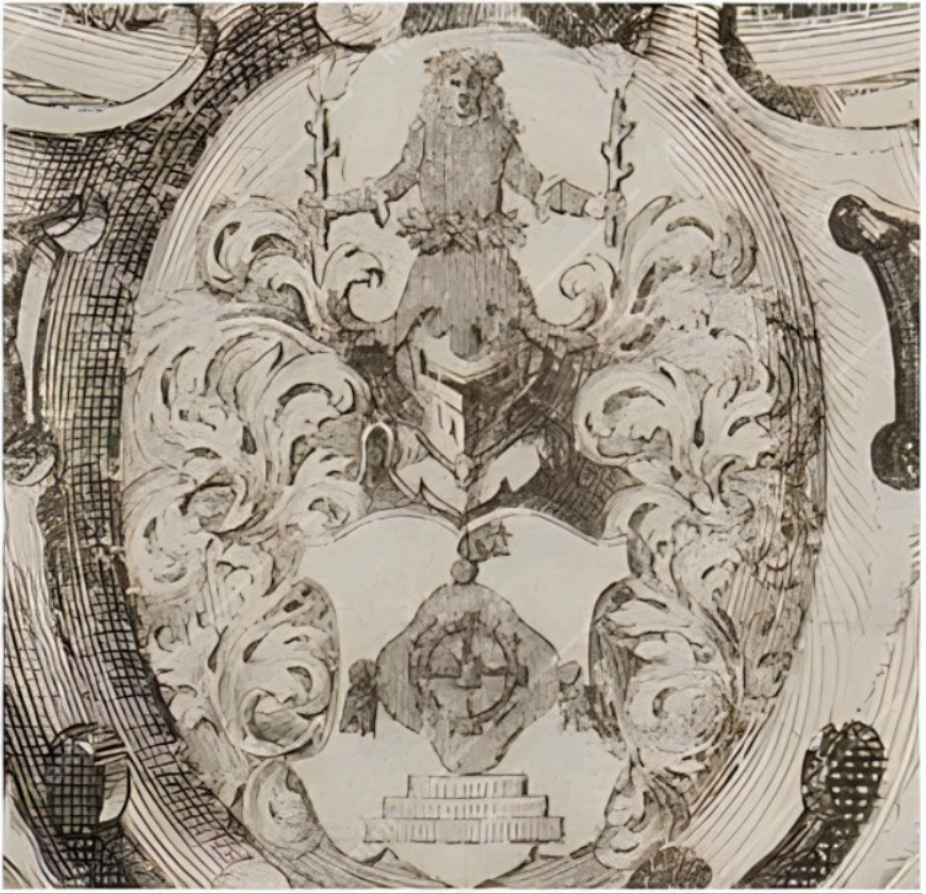
Une histoire de Jérusalem

De ses travaux historiques il ne subsiste qu'une Histoire de Jérusalem, un itinéraire des routes partant de Strasbourg, avec indication des distances entre les localités, fragment d'un projet non réalisé de Chronique d'Allemagne (publié en 1543), des notes prises au jour le jour sur des événements divers, réunies sous le nom d'Annales de Brant, (publiées par Dacheux en 1892).

Source : <https://www.alsace-histoire.org/netdba/brant-sebastien-surnom-titio-le-tison/>



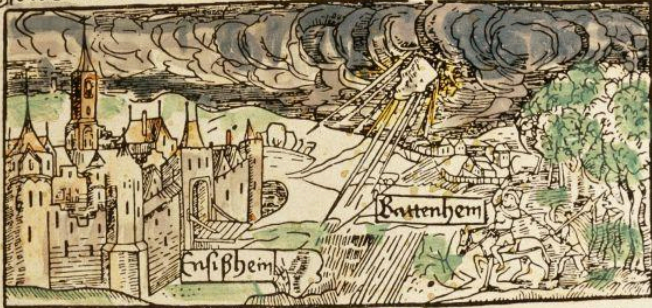
Blason de la famille Brant



La météorite d'Ensisheim

Sébastien Brant joue un rôle crucial dans l'interprétation et la diffusion de l'événement lié à la météorite d'Ensisheim. Après l'impact de la météorite près de la ville d'Ensisheim le 7 novembre 1492, Brant publie des feuilles volantes affirmant que cet événement est un signe divin annonçant une victoire pour Maximilien Ier, qu'il soutient dans sa lutte contre le roi de France, Charles VIII. Brant présente la chute de la météorite comme un présage favorable et utilise cette interprétation pour encourager Maximilien dans ses campagnes militaires. Cette vision se concrétise avec la victoire de Maximilien à la bataille de Dornon en janvier 1493, ce qui pousse Brant à publier une nouvelle feuille volante célébrant la météorite comme la source de ce succès. Son action illustre comment, à l'époque, les météorites étaient interprétées comme des signes surnaturels plutôt que des phénomènes physiques.

Von dem donnerstein gefallē jm ¹²⁹² Jar: vor Ensfheim.



3. Harn. D. L.
Bilgen. Harn.
f. 100. A. 100.
Ensfheim. 27

De fulgura anni xciij.
Sebastianus Brant.

Erlegat antiquo miracula sacra sub anno
Qui volit. et nosro comparat inde dies.
Eliet licet fuerint portenta / boveda q. mölra
Lucere cetero: flammis / coona frabes /
Altra diurna / facies tremor: et tellurio bytuus
Et holdes / Zophon / sanguineo q. polius
Circulus et lumē nocturno tpe visum
Ardeno et clypeo / subigens q. fece
Abonibus et viti quondā concurrere montes
Amoiti et crepitus / et tuba terribilio
Lac plueret et celo visum est / frugo q. calybs
Ferrū etiam / lateres / caros / lana / cuos
Et sexcenta aliq. ostenta / scripta / libellus:
Prodigiu aulim vix simulare nouo.
Tilio dira quide / fridencio tempore print:
Et tremor in terra / luna q. sol q. triplex.
Hinc cuncte signatus / fridencio rege secundo
Et cetero in scripto / quamate / ab hymnie lapis.
Nullra que genuit / senio / fridencio / in agro
Terci* hunc pprius. et cadere arua vider.
Nempē q. dringetio / p* mille pegerat annos
Sol nouo ca. decem signis / atq. duos.
Septe sicut dicit idus / metuenda aduētia:
Ad media cursum tendit illa dieo.
Cum tonat horret / crepitus per aera fulmē
Multifonū: hic ingens condia atq. lapio.
Lui tpe velle est / aces q. triangula: obuius
Est color: et terre forma metalligere.
Abissus ab obliquo ferrus: visusq. sub auris
Saturni qualem mittere fridua habet
Sclerat hinc Enfbci. Bitgaudia scilicet: in agro
Illie in illu / deopopulatio humum.
Qui licet in parte fuerit distracto vbiq:
Iponē ad bucc ramē hoc p. tiner / ecce vides.
Qui miq. est potuisse hrenio cecidisse vob?
Tut fieri in tanto frigore p. gerico?
Et nisi anaxagore referant monumenta: molarē
Lafurū lapidē. credere et ista negem.
Hic in audiuo fragor: vndiq. littore rheni:
Audire hunc / tri prim* alpico la:
Hocca vallis eū / Suel. rheni q. flupēbat:
Allobroges timent: / francie cetero tremit.
Quicquid idē / magnū potest die / cecidit / itaq.
Omen: at ito veniat hostib* oro malio.

anno 1492

Sest wūdat mancher framber gēhicht:
Der merck vnd les auch dis bericht.
Es sint geschen wunder vil
Im lustt comet vud fluren pfit.
Brinnend sachel flammē vnd kion.
Wild kreß vnd irchel vnd den mon
Am hymel blüet vnd fluren schilt.
Begen noch form der stier gebilt.
Stroßbruch des hymels vnd der eid /
Vnd ander vil / den er geberd
Traglich zerstellen sich zwen berg /
Wrislich rümet vnd harnesch werck /
Ißen / milch / regen / stabel kion
Ziegt / fleisch / woll / von hymels zion
Als auch ander der wunder glich
Dann by dem ersten fridencio
Woch et by dem vnd fluren glich
Sach man den sunn vnd mon gewis
Vnd vnder kerker fridencio
Den andern / siel ein stein grülich
Im form was groß / ein crüz dar in
Vnd ander geschrieff vnd heulich sunn
By vil des dritten fridencio
Woborn herr von Österreich
Bey har in bis / in eigen landt
Der stan der hic ligt an der wandt.
Allman zalt vierzehen / vnder Jar
Vff sant florentzen tag ist war
Aintzig vnd zwei vnd mittentag
Beschach ein grüßam donner Schlag /
Wrij zehner / sch war siel duffer stein
Wie in dem sed vor Ensfheim /
Drij ech hat der verschwertzet gar
Wie etz gestalt vnd erde var
Duch ist geschen in den lustt
Slymber sel er in edes klufft
Eten stich sint komen bin vnd har
Vnd wil zerfuect / sich sich in gar
Lünow / Recher / Brh / Ill / vnd Bin
Switz / En / hot den klappf der In
Osch doent et den Burgunden vcz
In forchten die / franczosen se
Beschlich sprich ich das es bedat
Ein bfunder plag der selben lut



Von Maximiliano.

Ach fur dich recht e Adler mit.
Erlich sint wapen in dim schilt
Wuch dich noch rem gen dim findt.
An dem all truw vnd ere ist blindt
Schlag redlich vnd mit froiden dian
Zub vnd das rade as armilian.
In dim grael das gluch setz stat
Zich sam dich mit / kün nit zu spat
Rit soz den vnfal vff dis Jar
Mit vortch den findt also vnd ein har
Zigfeld / vnd hept von Österreich



Adlon v sach
3. .B.

Römischem künig:

Bürgendich heitz von dir mit wch
Romsch ere vnd Ritscher nation
An dir o höchst künig stan
Zu ym war der stein ist dir gesant
Wich mant gott in dlm eigen lant
Das du dich stellen solt zu wer
O künig mit für vff din her
Oing harnesch vnd der büschen werck
Zrümet herchsch / fran zösch berch
Wuch mach den grossen hochmät sag
Wet schirm din ere vnd güten namē

DE L'AÉROLITHE TOMBÉ DEVANT ENSISHEIM EN 1492

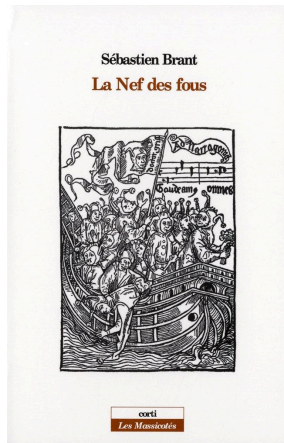
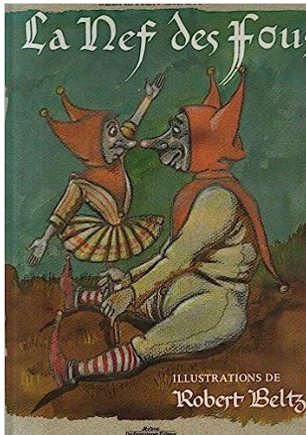
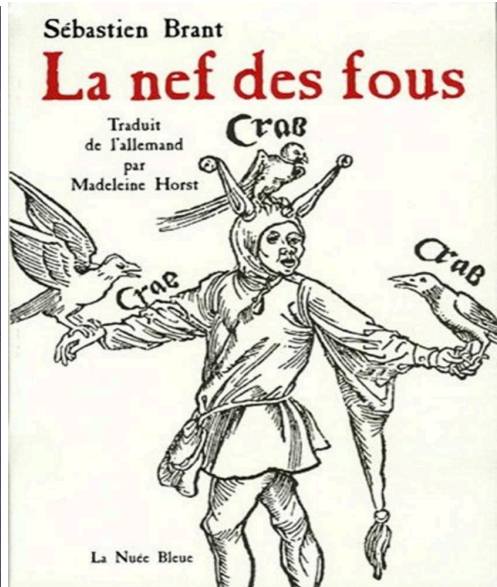
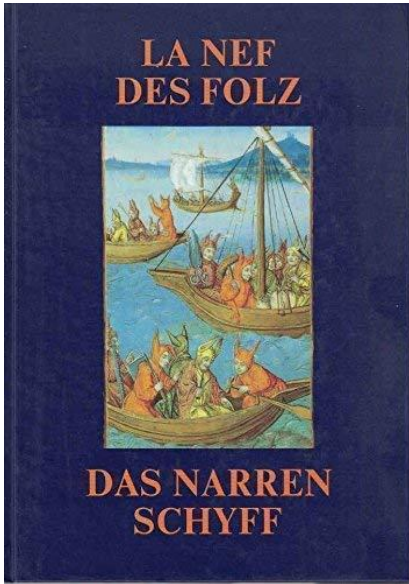
Que celui qui s'émerveille a entendre des histoires étranges
se rappelle et lise aussi ce rapport
On a vu beaucoup de miracles
en l'air, des comètes et des flèches de feu
des torches brûlantes, des flammes et des couronnes
des cercles sauvages et des ronds autour de la lune
au ciel, des boucliers de sang et de feu
se meuvent dans le zodiaque
collision du ciel et de la terre
et bien d'autres choses étranges
deux montagnes s'entrechoquent horriblement
d'effroyables sonneries et des bruits d'armes
fer, lait, pluie, des grains d'acier
tuiles, chair, laine, de la colère céleste
et bien d'autres miracles semblables
Ensuite sous Frédéric II
une effrayante pierre est tombée
sa taille était grande, une croix dessus
et d'autres inscriptions au sens secret
Sous Frédéric III
né seigneur d'Autriche
est tombée dans ses propres terres
la pierre qui repose contre ce mur
alors qu'on compte 1400 années
Le jour de la Saint Florent
92 aux environs de midi
Il y eu un terrible coup de tonnerre
cette pierre lourde de 3 quintaux tomba
ici, dans le champ d'Ensisheim
le rocher calciné à trois coins
et il était formé de minerai et de terre
en l'air, il s'est aussi passé
des choses graves (quand) il tomba dans le gouffre de la terre
de petits morceaux ont volé partout
ils brûlent en se disséminant, ce qu'on voit du
Danube, Neckar, Aar, Ill et Rhin
Schwyz, Uri ont entendu le bruit
il tonne chez les Bourguignons
Les français le craignent beaucoup
et je vous dis avec raison, cela signifie
des calamités particulières pour ces même gens.

Les versions modernes de La Nef Des Fous

Allemand



L'édition "La Nef Des Folz" est une première traduction en français du temps de Brant. Plus récemment, des éditions ont été faites par Madeleine Horst, Robert Beltz, qui revisite également les illustrations, et Nicolas Taubies.



Ce poème satirique est un retravalement considérable des satires durant la période de transition entre le Moyen âge et l'âge moderne. C'est en quelque sorte une encyclopédie des connaissances, des disciplines morales, de l'effrayable des classes sociales.

Chaque chapitre atteint à un caractère universel et éternel en caractérisant un vice humain répété par un fou. Tout le monde est enchaîné sur le navire (clergé, noblesse, roturier, magistrature, université, seigneurs, paysans, commerçants), et l'auteur ne s'oublie pas en se dépeignant dès l'ouverture comme un fou babillonneux, qui accumule les traités de sagesse sans pour autant devenir plus sage.

Ce fut aussi une date dans l'histoire du livre, car A. Dürer, notamment, créa la majorité des planches gravées de vers qui illustrent chaque chapitre.

Ce catalogue des folies du monde, répertoire quasi exhaustif des péchés, erreurs et travers ou de l'insouvenance humaine, n'a malheureusement rien perdu de son actualité : il suffit pour s'en convaincre de feuilleter au hasard et de choisir dans la table des matières - des livres muettes, de la cupidité, de la galanterie, de gémir et de boire, de tout remettre au lendemain, de la luxure, de l'orgueil et de la haine, de la fin des empires, de mer qui on est fou, du jeu, des fraudeurs et frioteurs.

Dans *La Nef des Fous*, le Moyen Âge délivre ses trésors. Ce catalogue des folies du monde, c'est encore pour une large part le nôtre.

Alain Faurque, *La Liberté*

La Nef des fous a des milliers de citations dans tant d'ouvrages (sur des thèmes de son succès) - on ne se lasse pas de cette parodie ridiculisant tout un monde. Cette œuvre fera partie de l'édition occasionnelle à sa source les mythes et les légendes ou les récits de La Bible pour rappeler l'éternel ridicule du genre humain.

Marie Blanchet, *Le Métrage des Anges*

Photo de couverture : A. Dürer, *Le Navire de Coogon*.

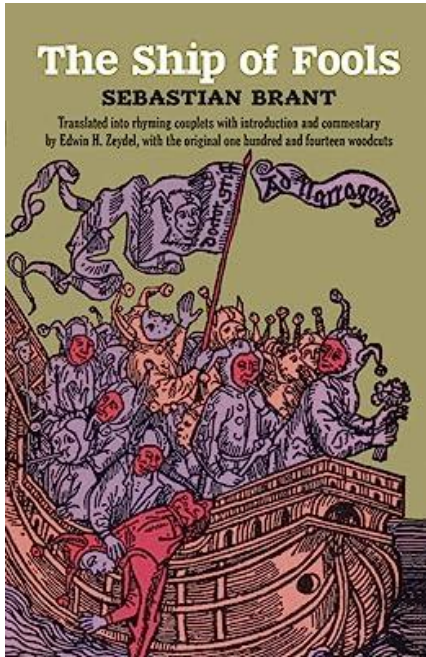
Prix : 12 €

9 782714 540876

ISBN 978-2-7145-0876-5

www.pse-cvrf.fr

Les Mémorielles



LITERARY COLLECTIONS

The Ship of Fools

SEBASTIAN BRANT

Published in 1494 in Basel, *The Ship of Fools* was soon translated into every major European language. It provoked a vast number of imitations and remained steadily in print through the 18th century (with sporadic reprints after that). It still possesses an enormous vigor and vitality.

The book owes its long life to an imagination, wit, and humor rich with insights into human nature, yet neither bitter nor namby pamby. Its commentary on the boasting, pedantry, false learning, gambling, gluttony, medical folly, adultery, greed, envy, hatred, pride and other failings that mark humanity are sharp and telling, and, sadly, as relevant today as they were 450 years ago.

This translation by Professor Edwin H. Zeydel is the only accurate English translation ever published. (Barclay's version is really a pastiche written in imitation of Brant.) The form Professor Zeydel uses is verse, like the original, and he even retains the original rhyme scheme and meter. The achievement is remarkable, for it captures all the charm and movement of the original German while sacrificing nothing to readability and fluidity.

Published now with the 114 original Renaissance woodcuts and with Professor Zeydel's annotations, a biography of Brant, a publishing history, and a survey of the work's influence, this will unquestionably remain the definitive edition of *Ship of Fools* in English. The illustrations are part of Dover's Pictorial Archive Series and may be used by commercial artists free of charge.

Unabridged reprint of the original (1944) edition of this translation, with all 114 woodcuts from the original publication (1494).

\$29.95 USA
 ISBN-13: 978-0-486-25791-4
 ISBN-10: 0-486-25791-4

SEE EVERY DOVER BOOK IN PRINT AT
WWW.DOVERPUBLICATIONS.COM

BIBLIOTECA DELLA RICERCA


LINGUISTICA
12

**DAS NARRENSCHIFF
 LA NAVE DEI FOLLI**

secondo la 1ª Edizione (Basilea 1494)
 con le aggiunte del 1495 e del 1499

15 Tavole fuori testo

Introduzione, traduzione e note
 di
RAFFAELE DISANTO



SCHENA EDITORE

BIBLIOTECA DELLA RICERCA
 FONDATA E DIRETTA DA GIOVANNI DOTOLI

Per Brant la vita umana è un arco di tempo che Dio concede agli uomini per provare se essi con il loro agire meritano l'ingresso nella "patria celeste" oppure il castigo eterno. Follia è, dunque, il peccato, il vivere dedicandosi alla fruizione dell'aldilà "come se non ci fosse né Dio né inferno". Fra i peccati è, in prima fila, la *superbia*: essa spinse Luciferò ad infrangere l'ordo divino, ad essa è, sostanzialmente, da ricondurre lo sfacelo dell'ordo medievale di cui l'Autore è spettatore. Il *Narrenschiiff* è un'opera didattica e *negativo*, uno specchio in cui il lettore vede riflessa la propria follia, la propria devianza: se, dopo averne preso atto, si volge alla via della saggezza, non solo si meriterà un compenso eterno nell'aldilà, ma vivrà molto meglio anche su questa terra.

Raffaele Disanto assistente di Filologia Germanica dal 1968, si è dedicato prevalentemente alla didattica. Gli piace tradurre (sua è la traduzione in italiano di *L'enigma di Otranto*, di C. A. Willemsen, Galatina 1980) e si propone di presentare ai lettori italiani altre opere di carattere didascalico fiorite in lingua tedesca, risalendo dal capolavoro brantiano al *Welscher Gast* di Thomasin von Zerklæere.

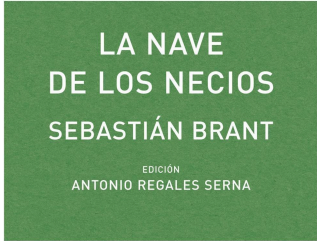
ISSN: 1723-4409

€ 32,00





AKAL / BÁSICA DE BOLSILLO




La nave de los necios (1494) no sólo es la obra alemana más importante del siglo xv, sino la que dio a conocer esta literatura en Europa. Su éxito fue tan grande, que llegó a crear un género nuevo de literatura y a influir en Erasmo y otros grandes escritores.

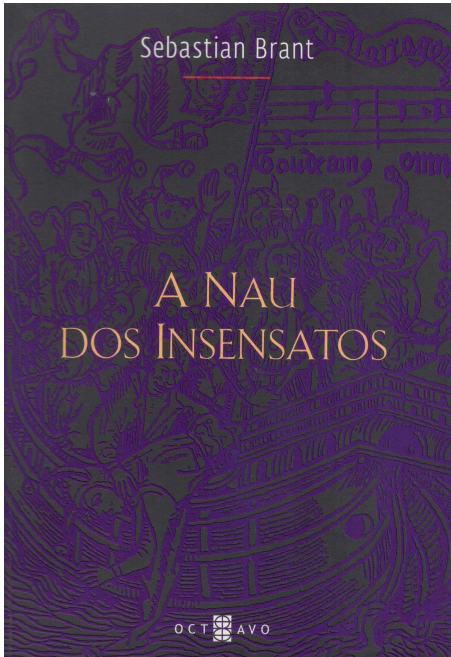
El autor, Sebastián Brant, nos pinta una nave cargada de necios, locos y pecadores a punto de naufragar. Se trata, pues, de toda la sociedad, que ha roto amarras con la Edad Media y no encuentra puerto. Con rigor, Brant fastiga a príncipes y lacayos, hombres y mujeres, blasfemos y usureros. Más de un centenar de necedades que son en buena medida intemporales.

La presente edición es la primera en lengua española de esta obra clásica de la literatura universal. Al igual que la primera edición alemana, ofrece el texto de Brant y las xilografías que lo acompaña, muchas de ellas de Dürero, verdaderas obras maestras del arte alemán.

Antonio Regales es profesor de filología alemana de la Universidad de Valladolid y cuenta con numerosas publicaciones en esta especialidad, interesándose sobre todo por la literatura medieval y la humanista.




Este libro ha sido impreso en papel ecológico, cuya materia prima proviene de una gestión forestal sostenible.



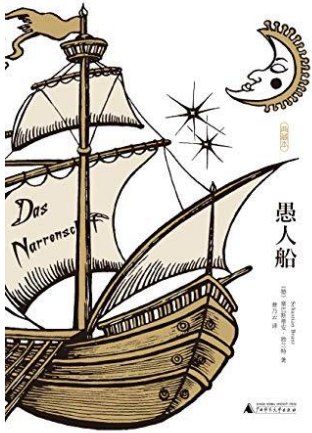
A nau dos insensatos (1494), de Sebastian Brant (1457-1521), foi escrito como longo poema satírico, de perspectiva moralizante, em que o autor aponta com dedo crítico e irónico para a sociedade de seu tempo, denunciando as falhas e vícios tanto da nobreza quanto do vulgo, não poupando Igreja, Justiça, universidades e outras instituições. Em 112 capítulos, cada qual dedicado a um tipo de insensato ou louco, Brant censura os excessos e o desleixo, a avidez por dinheiro e a falta de escrúpulos, a perda da fé e o desinteresse pelo cultivo do intelecto. Em contraste com os sábios e prudentes, os insensatos desfilam pelas páginas do texto deixando evidente sua arrogância, grosseria, levandade, indolência, gula, mentira, violência... Enfim, sua falta de juízo e ponderação.

Com isso, o texto revela-nos um panorama vívido dos costumes do final do séc. XV: os seresteiros noturnos sendo afugentados da janelas com o conteúdo dos pinicos; a falsificação de dinheiro e a adulteração do vinho; o mensageiro ébrio que não consegue recordar a notícia que deveria transmitir; os exageros e o desconforto da moda mais recente; os fiéis trazendo para dentro da igreja seus cães perdigueiros e gaviões de caça; a mania de falar impróprios e lançar maldições.

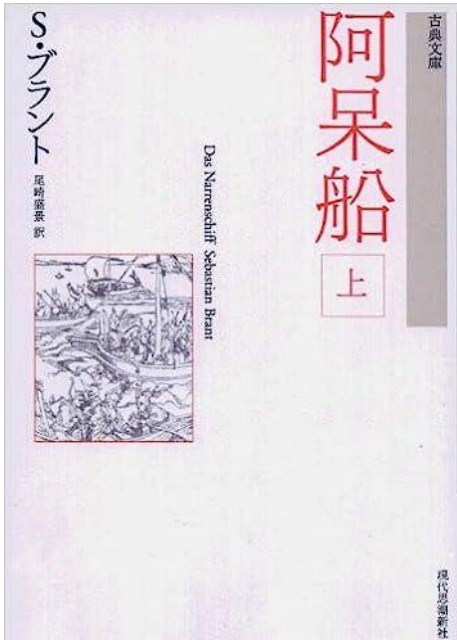


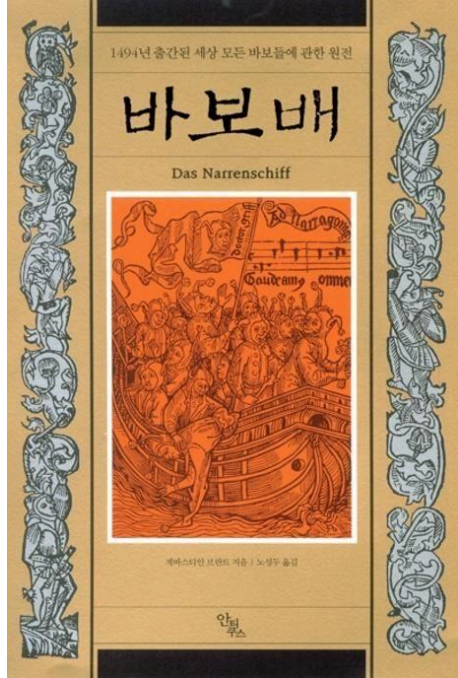
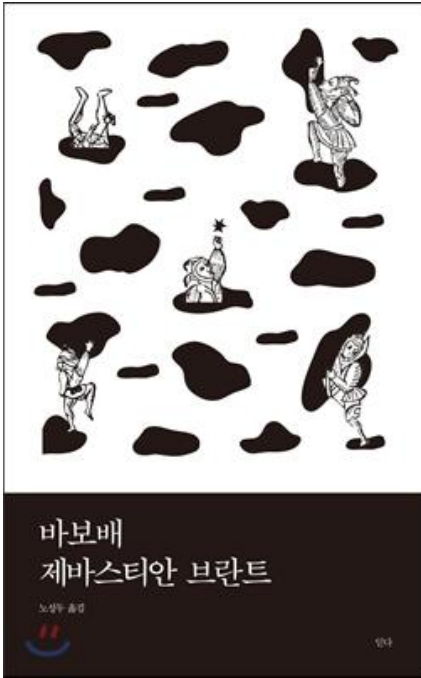
Chinois

Traduit par Cao Naiyun, « Ship of Fools », Guilin : Guangxi Normal University Press, 2018



Japonais





Russe



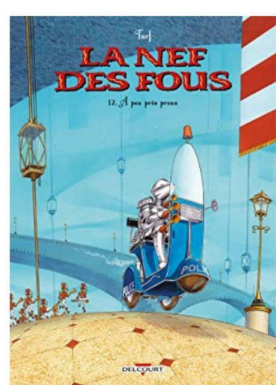
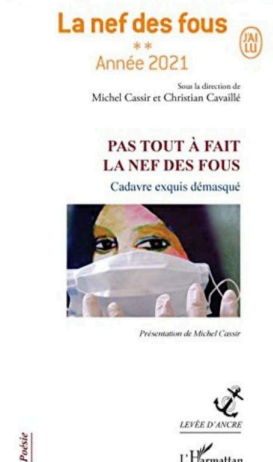
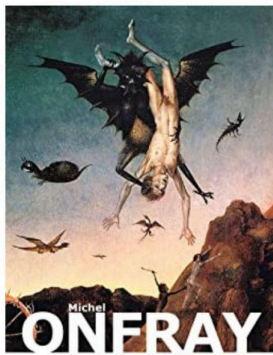
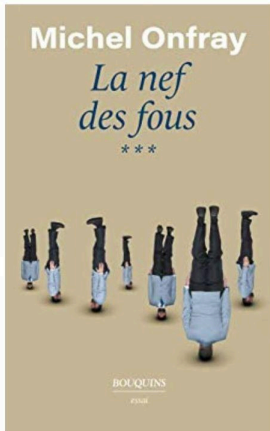
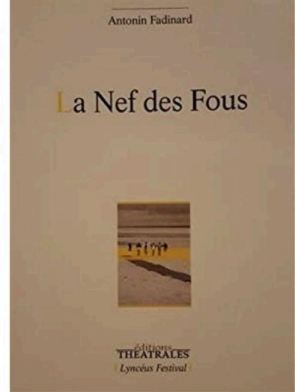
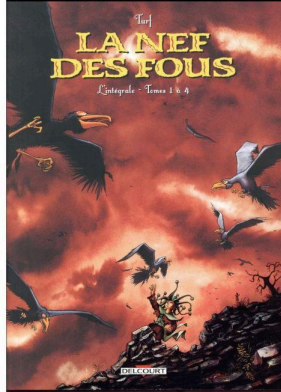
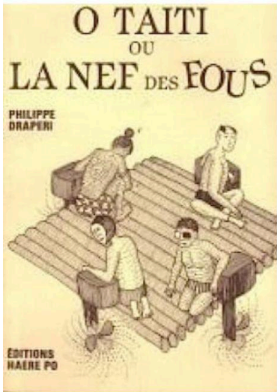
Hébreu

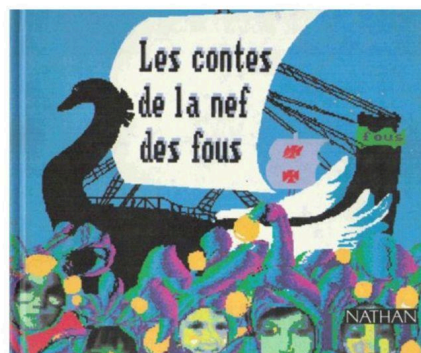
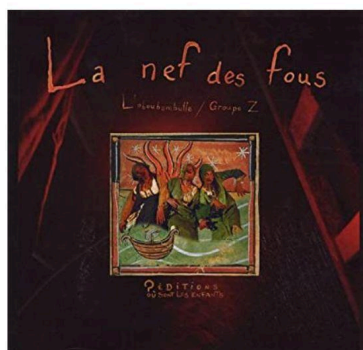
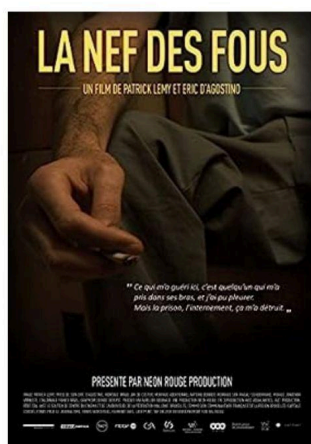
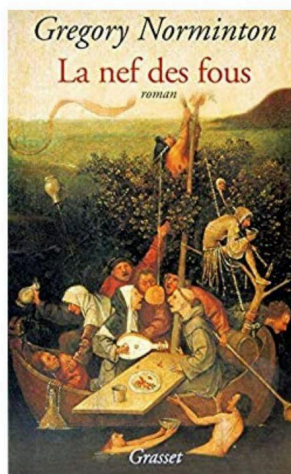
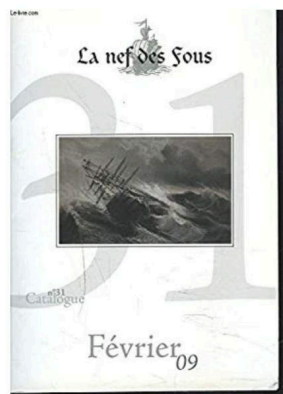
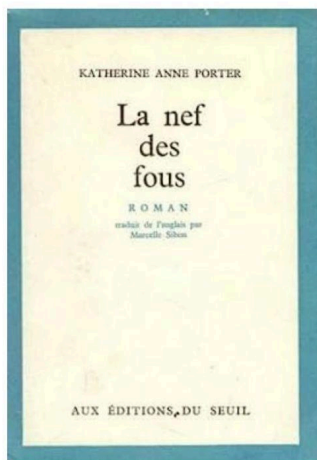


Arabe

Mes recherches n'ont pour le moment pas permis de retrouver une version en arabe du livre.
Je projette de faire une version "hébreu / arabe" et la mettre à disposition de la population de Jérusalem.

Quelques livres reprenant le titre “La Nef Des Fous” ou “The Ship Of Fools”

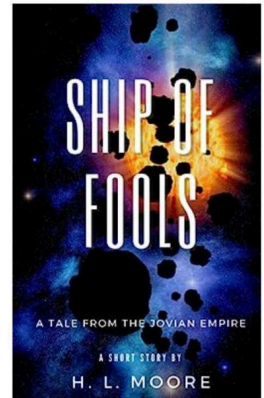
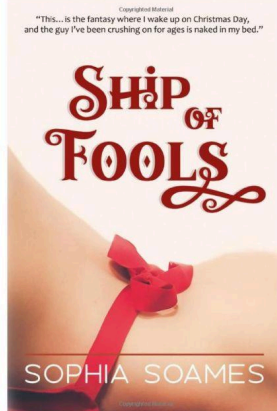
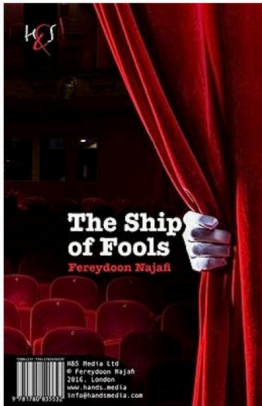
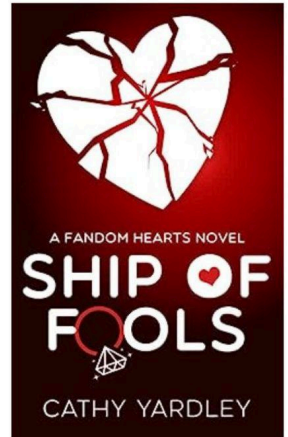
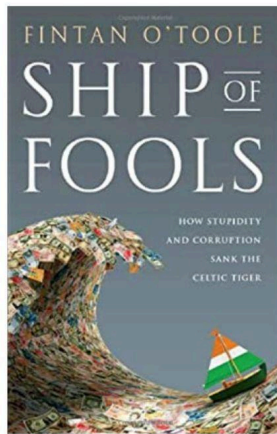
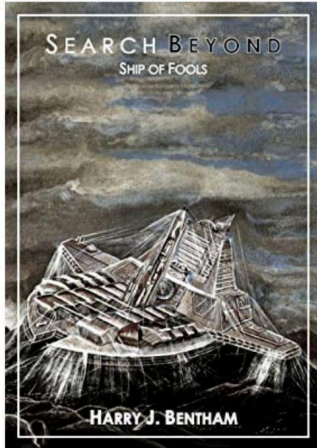
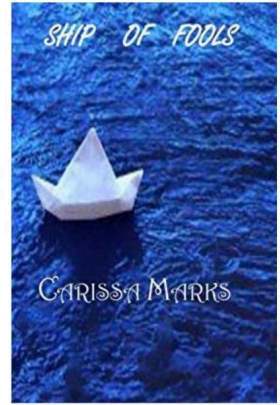
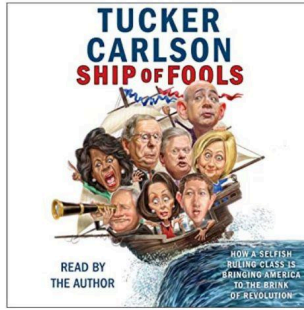


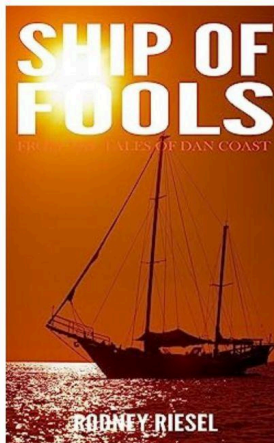
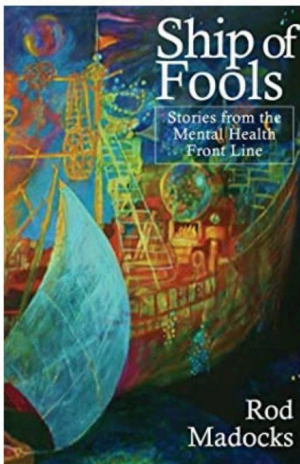
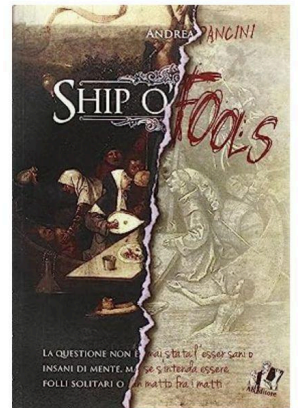
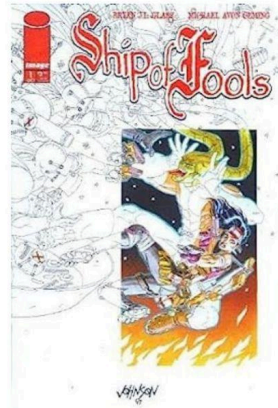
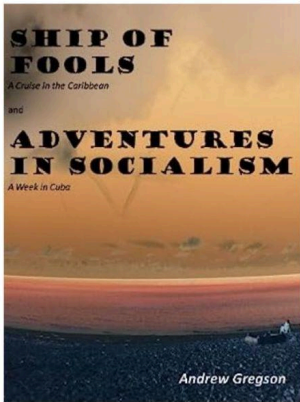
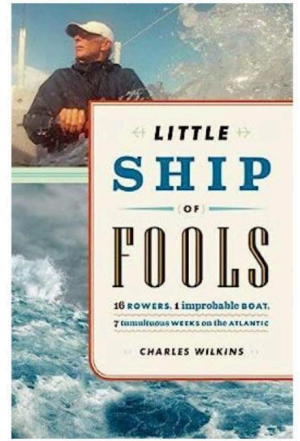
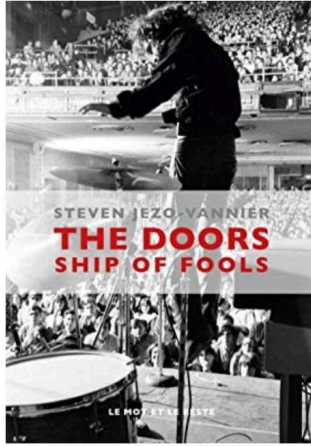
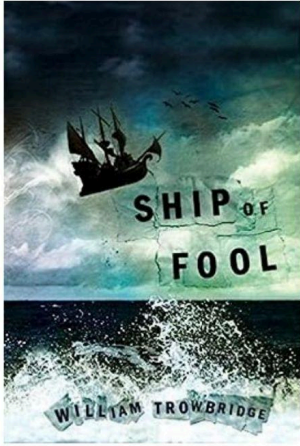


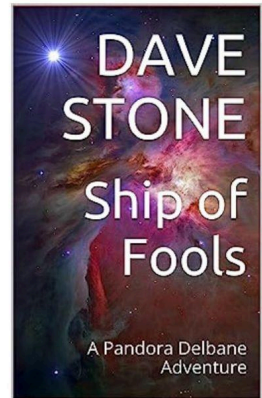
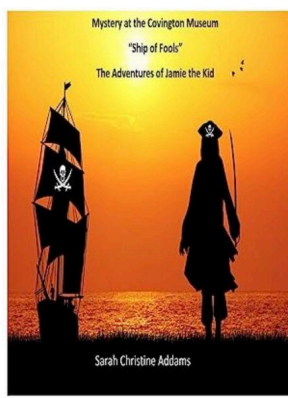
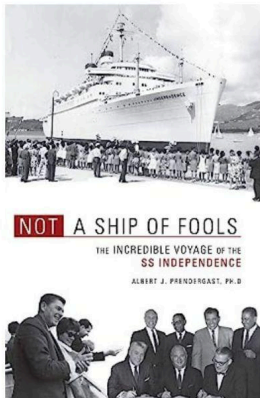
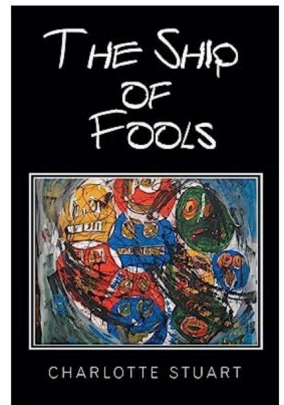
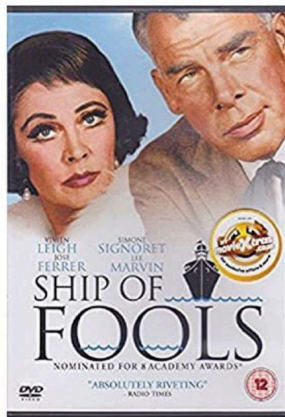
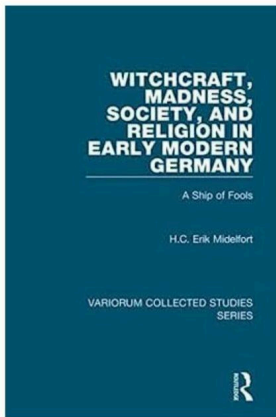
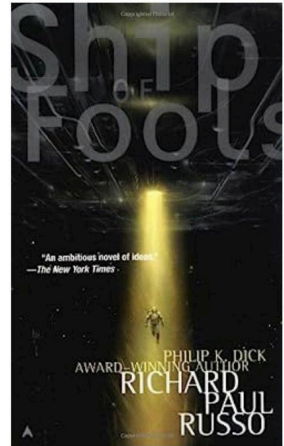
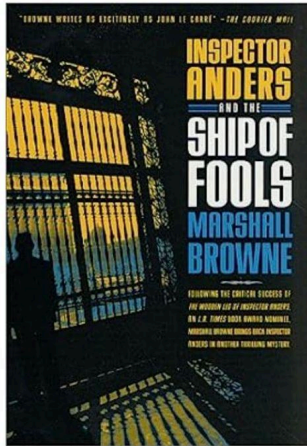
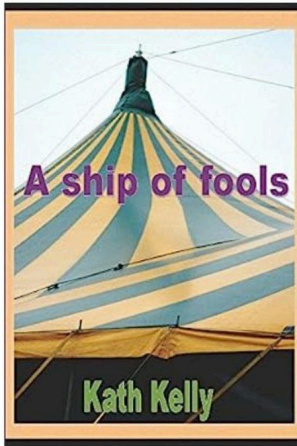
NEW YORK TIMES BEST SELLING AUTHOR
SHIP OF FOOLS



DAVID FARLAND







Quelques descendants de Sébastien Brant

Dans les méandres de ma généalogie,
Où les racines de Brant se déploient en secret,
Je vous présente ici, avec un souffle de folie,
Quelques descendants célèbres, esprits libérés.

À travers les âges, leurs noms se murmurent,
Fous libres penseurs, visionnaires éclatants,
Leurs vies et leurs œuvres, des destins qui conjurent,
De Brant à nos jours, un chemin scintillant.

Je cherche à trouver d'autres âmes audacieuses,
Descendants de Brant, porteurs de flammes vives,
Que leurs récits m'inspirent, en voix harmonieuses,
Vers d'autres personnages, entre hier et rives.

Que notre quête baroque, délicate et subtile,
Révèle ces esprits d'un arbre séculaire,
Unissant nos forces, dans un élan fertile,
Pour apporter la paix, une terre solidaire.

Partageons nos histoires, nos mémoires tissées,
Ensemble, écrivons une fresque lumineuse,
Pour que l'héritage de Brant soit à jamais exalté,
Et que la folie éclairée mène à une paix précieuse.

Johann Ulric FRIED, dit senior

Secrétaire et archiviste de la ville de Strasbourg, chargé de missions diplomatiques,
17.9.1590 † 3.5.1640.

Fils de Jean Sébastien Fried, docteur en médecine et Ursule Heuss

4 enfants dont Johann Jacob, syndic de Strasbourg, et Johann Ulrich, secrétaire du conseil.

Les débuts de Fried dans l'administration strasbourgeoise sont mal connus. En mars 1622, il était le commissaire chargé par les XIII d'examiner l'état des archives laissées à l'abandon par suite du décès récent de Clussrath ©. Il soumit le 30 janvier 1624 aux XIII un rapport aussi lucide qu'alarmant sur l'état des différents fonds municipaux, préconisa la confection d'un répertoire général et demanda que le registrar (lui-même) fût déchargé de toutes occupations autres que l'enregistrement et le classement des archives. Son rapport fut approuvé à l'unanimité. Toutefois nous ignorons jusqu'à quel point Fried put faire avancer son travail.

En novembre 1627, il se trouvait déjà en mission à Prague. Le 26 avril 1628, Fried fut promu Stadtschreiber de la ville tandis que son adjoint Reinhard Storck lui succédait aux archives. Avant cette promotion, Fried consacrait une bonne partie de son énergie à des missions diplomatiques au service de la ville qui cherchait à ménager au mieux ses intérêts dans le conflit qui opposait la maison d'Autriche aux puissances protestantes, notamment la Suède. La mission à Prague (novembre 1627) visait à obtenir le retrait des troupes impériales cantonnées dans les bailliages ruraux, et à prévenir un éventuel édit de restitution favorable aux institutions catholiques possessionnées à Strasbourg. L'édit fut bel et bien promulgué et signifié aux Strasbourgeois avant que Fried ait pu en prendre connaissance. Dans les

années suivantes, nous le retrouvons tantôt auprès de généraux autrichiens à Ensisheim ou à Haguenau, tantôt auprès de leurs adversaires suédois. En février 1632, Fried se rendit à Francfort assurer le roi Gustave Adolphe du soutien strasbourgeois.

Le 25 décembre 1632, il obtint du général suédois Horn la cession à la ville des biens confisqués sur le domaine épiscopal. Pour la circonstance, il avait amadoué Horn avec une dague ciselée primitivement destinée à l'archiduc Léopold. Ces voyages n'allèrent pas sans risque. En 1634 Fried eut la cuisse brisée à Worms, d'un coup de sabot de cheval, et dut se faire relever de sa mission. Par la suite il semble avoir rempli des fonctions plus sédentaires. Il avait été échevin de la tribu des Fracs-Bourgeois (Fribourgeois).

Johann Jacob FRIED

Né à Strasbourg en 1623 et mort dans la même ville le 10 mars 1677, est un avocat et un syndic qui dirigea la chancellerie.

En 1674 il fonde une bourse d'études qui porte son nom – le Stipendium Fridianum –, attribuée aux jeunes gens se destinant à des carrières libérales.

Il fut chargé de plusieurs ambassades auprès de Louis XIV.



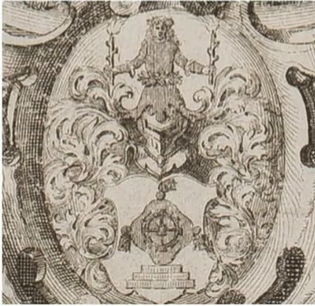
Portrait par Théodore Roos (1667), Musée historique de Strasbourg

Johann Daniel BRANT

Johann Daniel I (1633-1700)

Couverture de l'*epicedium* édité à Strasbourg en 1700: 26 pages avec oraison funèbre et de nombreux poèmes

Blason sous le portrait: porteur de flambeaux (« Brand ») et moulin à aubes sur un coussin



Jean-Jacques FRIED

Jean-Jacques Fried, fondateur de l'école de sages-femmes

●●● La rue Fried, qui relie la route de La Wantzenau à la rue du Général-Lejeune et qui longe la clinique Ste-Anne à la Robertsau, évoque le célèbre médecin-accoucheur Jean-Jacques Fried (1689-1769).

Fils de Jean Ulric, premier secrétaire de la Chambre des XV. Après des études médicales à Strasbourg, il entreprend de 1711 à 1714 un voyage de formation en Allemagne, aux Pays-Bas et à Paris où il obtient l'autorisation royale de s'initier à l'obstétrique à l'office des accouchées de l'Hôtel-Dieu durant trois mois, un service strictement fermé aux médecins et aux étudiants avant la Révolution.

À son retour, il acquiert assez vite une notoriété comme accoucheur. En 1727, il établit un projet de réforme pour une formation plus approfondie des sages-femmes. Les autorités municipales le nomment alors accoucheur de la ville, puis



Grâce au talent et à la compétence de Jean-Jacques Fried, l'école des sages-femmes de Strasbourg connut rapidement un rayonnement européen. (-)

maître des sages-femmes (Hebammenmeister). En 1728 est fondée une Ecole des sages-femmes, la première en Europe qui acquiert rapidement, grâce à sa compétence et son talent,

un rayonnement européen. Il ouvre l'accès de l'Ecole aux étudiants en médecine et aux élèves de chirurgie avec un enseignement pratique. Pendant 40 ans de pratique, il est un des princi-

paux artisans de la gloire de l'ancienne Faculté de médecine de Strasbourg, à laquelle il n'appartient pas.

Georges-Albert

Son fils Georges-Albert (1736-1773), après des études de médecine à Strasbourg, est nommé en 1765 maître en second des sages-femmes avec l'autorisation de dispenser des cours. En 1769, il publie un manuel pour les sages-femmes déjà prévu par son père. Mais sa mort prématurée l'a empêché de donner sa mesure et a entraîné un certain déclin de l'obstétrique à Strasbourg.

Cette famille existait déjà au XVII^e siècle avec Johann Ulric (1590-1640), archiviste, puis secrétaire de la Ville et chargé de missions diplomatiques. Son fils Johann Jacob (1623-1677), avocat et syndic de la Ville, fonde en 1674 une bourse pour des étudiants qui subsiste encore à l'heure actuelle. B.V.

Th. Vetter et J.-V. Mariotte, *NDBA*, 12, 1988, pp. 1041-1045

Georges Albert FRIED

Médecin, accoucheur adjoint à l'hôpital civil, maître des sages-femmes en second
Strasbourg 28.11.1736 - Strasbourg 17.9.1773.
Fils de Jean-Jacques Fried.Célibataire.

Etudes médicales à Strasbourg, terminées par une dissertation de licence : De foetu intestinis plane nudis extra abdomen propendentibus nato soutenue le 13 août 1760 et réception au doctorat le 14 août 1760. En 1765, l'accoucheur adjoint Josias Weigen occupait la charge de premier maître des sages-femmes dont Fried le père s'était désisté en raison de son âge. Georges Albert Fried fut désigné comme maître en second avec le droit de survivance et l'autorisation spéciale de dispenser des cours. C'est à lui que revint également la tâche de rédiger le manuel prévu par son père dans le projet de 1727 et dans l'article VI du règlement de 1728. Le précis parut à Strasbourg en 1769, sous le titre : Anfangsgründe der Geburtshülfe. Reflet de l'expérience paternelle, il fait également état d'une adaptation personnelle aux nouveautés dont l'introduction du forceps est un exemple avec les perfectionnements instrumentaux et les précisions sur les indications. Un cours manuscrit probablement antérieur est conservé aux Archives de la ville de Lindau, Bavière. Un destin contraire voulut que Weigen et Fried le fils moururent dans la même semaine de l'année 1773. Avec leurs successeurs, la fin de l'Ancien Régime devait être marquée par un certain déclin de l'obstétrique, bien que, pour un temps, la spécialité soit devenue universitaire avec la nomination de J.-M. Roederer au titre de professeur extraordinaire de 1779 à 1783.

Charles Maximilien FRITZ

Pasteur et pédagogue

Eckbolsheim 7.10.1758 - Strasbourg 14.2.1821

Fils de Charles Maximilien Fritz, pasteur, et de Marie-Madeleine Russ.

A épousé le 2.9.1793 à Strasbourg, Catherine Barbe Ziegenhagen, fille du chirurgien Daniel Ziegenhagen, et élève d'Oberlin.

Il entra au Gymnase dès 1766, puis étudia la philosophie et la théologie à Strasbourg et à Léna. En 1782, il obtient le doctorat en philosophie après avoir soutenu sa thèse Tentamen paedagogium. Prédicateur à Saint-Pierre-le-Jeune de Strasbourg à partir de 1788, il était directeur d'études au Collegium Wilhelmitanum et enseignait au Gymnase. La Révolution le vit parmi les partisans de Dietrich. violemment pris à partie par les Jacobins il se justifia, ainsi que ses élèves, par un écrit : Charles Maximilien Fritz à ses concitoyens (22 octobre 1792). Il dut quitter Strasbourg et devint second pasteur à Barr de mai 1793 à 1802. Il y vécut la Terreur et se résigna à résilier ses fonctions. Sa lettre autographe en langue française, pleine de dignité, est conservée. Il devint instituteur, puis gérant de la salpêtrière. La vindicte des Jacobins strasbourgeois le poursuivit à Barr. Malgré les protestations de la Société populaire de Barr dont il était membre, il fut arrêté le 23 messidor an II comme partisan déclaré du traître Dietrich et auteur d'écrits liberticides. Enfermé au Grand Séminaire, il fut libéré après Thermidor. En 1795 il put reprendre son ministère de pasteur.

Revenu à Strasbourg en 1802 comme prédicateur au Temple-Neuf, il devint successivement professeur suppléant à l'Académie (1807), professeur titulaire au Séminaire (1813), et occupa à partir de 1819 la chaire de morale chrétienne à la nouvelle faculté de Théologie protestante. En 1809, lui fut confiée jusqu'à sa mort en 1821 la direction du Gymnase qu'il réorganisa « avec courage, prudence et circonspection » (Redslob). À toutes ces fonctions s'ajouta celle d'inspecteur ecclésiastique de l'Inspection du Temple-Neuf.

Fritz est l'auteur de nombreux éloges funèbres (Blessig, Salzmänn, Lauth) ainsi que des programmes de distribution des prix du Gymnase. Ses écrits les plus importants sont : Jakob Sturm v. Sturmbeck, Strasbourg, 1817 ; Luther und Sturm, Das Wichtigste aus ihrem Leben, Strasbourg, 1817 ; Leben Johann Lorenz Blessig's, Strasbourg, 1819, 2 vol.

Théodore FRITZ

Théologien et pédagogue

Barr 13.6.1796 - Strasbourg 27.3.1864

Fils de Charles Maximilien Fritz

Epouse Marguerite Catherine Wilhelmine FRIED (e le 13.9.1828 à Strasbourg

Il fit ses premières études dans la maison paternelle et n'entra au Gymnase qu'à l'âge de 13 ans et demi. Il suivit les cours de philologie et de théologie à l'Université de Strasbourg, puis à Göttingen, voyagea en Allemagne, en Suisse et séjourna à Paris où il suivit des cours de langues orientales. Rappelé à Strasbourg à la mort de son père, il fit carrière universitaire : professeur au Gymnase, il enseigna l'hébreu au Séminaire protestant, puis après avoir été reçu docteur en théologie, il devint professeur de langues orientales et occupa la chaire d'exégèse vétérotestamentaire de la faculté de Théologie. Théologien traditionnel, très érudit, un peu ennuyeux dans ses cours d'exégèse, il se passionnait pour la science pédagogique. Lauréat en 1829 du ministère prussien de l'instruction publique pour une dissertation sur un sujet pédagogique, il fonda une école gratuite d'enseignement mutuel pour ouvriers, une autre pour jeunes filles pauvres et une « salle d'asile ». Il projetait aussi un établissement pour aveugles et pour sourds-muets. Examineur des candidats à l'enseignement primaire, membre du comité scolaire, il fut directeur du séminaire Saint-Guillaume de 1843 à 1861. Il dirigeait une société littéraire et donnait des cours privés de littérature et d'histoire destinés aux jeunes filles. Il était collaborateur de l'Encyclopédie des gens du monde. Ses publications les plus importantes sont d'ordre pédagogique : Esquisse d'un système complet d'instruction et d'éducation, Strasbourg, 1841 ; Esquisse d'une histoire de l'éducation, Strasbourg, 1843.

Albert SCHWEITZER

Albert Schweitzer (1875-1965) était un théologien, musicien, médecin et philosophe allemand, renommé pour son humanitarisme et son travail missionnaire en Afrique.

Né en Alsace, il étudia la théologie, la philosophie et la musique à l'Université de Strasbourg, obtenant des doctorats en philosophie et en théologie. En tant que théologien, il publia des travaux influents, notamment "La quête du Jésus historique", et en tant que musicien, il était un expert de la musique de Johann Sebastian Bach. En 1905, il décida de se consacrer à la médecine pour servir l'humanité plus directement, obtenant son diplôme en 1913. La même année, il partit avec sa femme pour Lambaréné, au Gabon, où ils fondèrent un hôpital pour soigner la population locale. Pendant la Première Guerre mondiale, ils furent internés en France en tant que citoyens allemands dans une colonie française, mais retournèrent à Lambaréné après la guerre pour continuer leur travail.

En 1952, Schweitzer reçut le prix Nobel de la paix pour son travail humanitaire, utilisant l'argent du prix pour agrandir et moderniser l'hôpital de Lambaréné. Sa philosophie de la "révérence pour la vie", affirmant que toute vie est sacrée, guidait son travail médical et humanitaire. Schweitzer continua de travailler à Lambaréné jusqu'à la fin de sa vie, mourant en 1965 et laissant un héritage durable de compassion et de service envers l'humanité.

Elena et Uriel FRITZ

Nés en 2017 et 2019, ces petits descendants de Sébastien Brant sont actuellement portés disparus.



116 000

ENFANTS DISPARUS

COORDINATION ET GESTION PAR DROIT D'ENFANCE

Appel Gratuit 24h/24 7j/7

AVIS DE RECHERCHE

Elena et Uriel

5 et 6 ans



DISPARUS LE 26/02/24

STRASBOURG (67) – BAS-RHIN



Découvrez une édition contemporaine de **La Nef des fous**, œuvre iconique de Sébastien Brant, soigneusement adaptée par Thomas Brant, son descendant direct.

Ingénieur, enseignant et artiste, Thomas Brant a consacré plusieurs années à redonner vie à cette satire du XVe siècle, tirant son inspiration d'une observation aigüe de notre société actuelle.

Dans un monde où les absurdités politiques et les failles de l'aide sociale à l'enfance révèlent un véritable théâtre de la folie, Thomas Brant a trouvé l'énergie pour entreprendre ce projet. Face aux défaillances de nos institutions, il a plongé dans l'œuvre de son ancêtre pour exposer les résonances actuelles des vices humains, en particulier dans un système qui se révèle parfois tout aussi insensé que les comportements décrits par Brant il y a plus de 500 ans.

La Nef des fous, publiée pour la première fois en 1494, est une allégorie percutante où un navire de fous incarne les travers de la société : hypocrisie, vanité, cupidité et bien d'autres. En actualisant ce chef-d'œuvre écrit en vieil allemand, Thomas Brant rend hommage à son héritage tout en rendant cette critique vivante et accessible pour les lecteurs d'aujourd'hui.

Ce volume, premier d'une série de trois, contient les 38 premiers poèmes, plongeant le lecteur dans les contradictions de la condition humaine. Avec une plume fidèle et modernisée, Thomas Brant offre une version enrichie de l'œuvre, mêlant satire classique et réflexion contemporaine.

Embarquez pour un voyage littéraire au cœur de notre humanité, où les folies d'hier résonnent avec celles de notre époque.

Les bénéfices de la vente de ce livre sont dédiés à la création du Ministère de La Protection de l'Enfance.